Le budget de l'éducation : Priorité à l'enseignement pré-scolaire Huit mille postes de moins au concours en 1977

Marke Ag

1,40 F

Algèria, 1 BA: Marce, 1,58 dir.; Tuniste, 100 m.; Alfenagne, 1 DM: Autriche, 10 sch.; Befgique, 12 fr.; Ernada, 3 0,85; Baneauris, 3 fr.; Espagne, 25 ses.; Graude-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 43 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Limombourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-82s, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suèsse, 1 fr.; U.S.A., 65 ctr. Yeugeslavie, 10 n. din. Tarif des shoneament.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 550572 Tél.: 246-72-23

Tarif des abonnements page 16

LIRE PAGE 7

DES ILLUSIONS

e lls ont des yeux, et ils ne

voient point... » La parole évan-gélique que les Eglises d'Afrique

taires, citaient volontiers aux

détenteurs du pouvoir « pâle 1

est de moins en moins appropriée

à l'attitude de ceux-ci. Il faudrait

maintenant en effet un aven-

pour ne pas voir, à Pretoria, à Salisbury ou à Windhoek, que le

ciel se plombe. Les ouvertures de

M. Ian Smith en direction de

M. Kissinger, bien qu'assorties

des considérations rituelles sur

l'incompétence des Africains à

gérer sans « chaos » leurs affaires

et sur la résolution des Blancs

à leur tenir tête « indéfiniment ».

démontrent que même chez les

colons rebelles de Rhodesie les

A Pretoria, la reprise des émeutes de Soweto vient de

dissiper les dernières illusions.

A Sharpeville, il y a seize ans,

un bain de sang avait étouffé

pour longtemps la protestation noire. Le massacre de la fin

juin, qui fit offictellement cent

soixante-seize morts, n'aura valu

an gouvernement de M. Vorster

que quelques semaines de répit. Combatifs et apparemment orga-

nisés, jennes pour la plupart, des

milliers de manifestants repren-

nent l'initiative et brandissent la

redoutable menace d'une grève

générale des Noirs à Johan-

nesburg. L'avenir s'anneme la lonne de troubles que la repres-

sion la plus dare ne parviendra

pas à faire entièrement dispa-

raitre. Du même coup. la bonne

conscience des Blancs vacille

tionnelles, et la presse afrikaans

critique vivement le manque

En Afrique du Sud, comme en Rhodésie, c'est, en effet, l'absence de toute perspective d'évolution

politique qui fait flamber l'émeute et entretient la guerilla. Pretoria omet aux Noirs, au nom du

« développement séparé », l'assignation à résidence dans des

bantoustans dont l' « indépen-

dance » relève de la mystifica-

tion. Salisbury, après moins de

deux ans de négociations que

l'intransigeance blanche fit échoner au port, leur refuse le principe de la parité dans la

direction d'un pays où ils prédo-

Certes, dans les deux cas, les

enjeux ne sont pas identiques. C'est le trop fameux choix entre la valise et le cercueil qui sera

très vite offert, s'ils s'obstinent,

aux minoritaires de Rhodésie.

M. Vorster, en revanche, sont

enx aussi des Africains, et nul ne

sonhaite officiellement leur évic-

tion du continent. Mais, comme

Pretoria en a fait l'expérience, la

détente est indivisible. Il est vain,

la communanti internationale.

région, un sens de revanche

raciale auquel son anteur ne sou-

Les compatriotes blancs de

minent à vingt contre un.

d'imagination du pouvoir.

que dans ses forteresses tradi-

es se fraient un chemin.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

### Pretoria ne parvient pas à réduire M. Valéry Giscard d'Estaing souhaite que l'Afrique reste à l'écart les émeutes LA FIN

L'état d'alerte générale des forces de police a été dé-crété, le vendredi 6 août, en République sud-africaine, à la suite de nouvelles émeutes à Soweto où pour la troisième journée consécutive, les Afri-coins sont descendus dans les rues avec l'intention déclarée de provoquer une grève des Noirs à Johannesburg. Les forces de l'ordre ont ouver le jeu. Des actes de pillage sont signales. Pretoria, qui ne parvient pas à réduire l'agitation, semble désormais redouter qu'elle ne s'étende à d'autres « townships » africaines du Transval. En fin de matinée, le bilan officiel des victimes s'élevait à sept

#### Correspondance

mes automatiques crépitent, ce vendredi matin, dans la grande cité-dottoir africaine de Soweto, entièrement en cerciée par la police, qui en a interdit l'accès aux journalistes. Au-delà des baraux journaisses, au-delà des bar-rages on voit s'élever dans le ciel des nuages de fumée provenant de véhicules et de bâtiments in-cendiés.

En annoncant, à Pretoria, la mise en «alerte générale» de ses forces. le général Prinsloo, res-ponsable de la police, a notam-ment déclaré : « Nous ne sommes pas contents de la situation à Soweto. Les troubles continuent, Soweto. Les troubles continuent, et il semble que les responsables locaux ne peuvent pas ou ne veulent pas jaire quoi que ce soit. » L'agerice suit-africaine de presse a armencé, peu avant inidi, que « d'importants renforts de police ont été dépèchés à Soweto après l'incendie de trains et d'autobus par de jeunes Africains ». Elle indique qu'un Noir a trouvé la mort en sautant d'un autobus attaqué par des manifestants et qu'un autre a été tué par la police.

(Lire la suite page 4.)

Autoous radio locale, dit encore que si la Napoléon I'r.

France a placé Giscard « à la barre », les Gabonais placent
Bongo « à l'avant du bateau ».

(Lire la

des «luttes hégémoniques mondiales»

M. Valery Giscard d'Estaing, arrivé dans l'après-midi du jeudi 5 août à Libreville, pour une visite officielle de trois jours au Gabon, a réaffirmé la volonté de la France de · laisser l'Afrique aux Africains -, c'est à dire - à l'écart des luttes hégémoniques mondiales ». Avec la délégation française, qui comprend notame

MM. Jean de Lipkowski, ministre de la coopération, et Robert Galley, ministre de l'équipement, et accompagné de son épouse et de son fils Louis, le président de la République a visité vendredi matin, à Port-Gentil, l'usine de fabrication de contre-plaqué de la Compagnie forestière du Gabon. Les deux chefs d'Etat ont ensuite déjeuné sur la plate-forme de forage Grondin, qui correspond au plus important des gisements pétroliers Vendredi après-midi, MM. Bongo et Giscard d'Estaing prennent l'avion pour Mvengue, dans l'est du pays. Ils gagneront ensuite Franceville, où ils passeront la nuit.

#### De notre envoyé spécial

Libreville. — Quand l'avion de M. Valéry Giscard d'Estaing s'est posé, jeudi 5 août, à 15 h. 30, sur l'aéroport Léon-M'ba, les officiels français présents à Libreville s'infrançais présents à Libreville s'in-quiétalent un peu de la nature de l'accueil qui serait réservé au président de la République. Des frictions entre l'entourage du prè-sident Omar Bongo et les cadres du parti démocratique gabo-nais pouvaient en effet faire craindre que le parti unique n'ait pas procédé à une mobilisation maximum de ses militants. La presse locale, par exemple, sempresse locale, par exemple, sem-blait observer une certaine reserve.

blait observer une certaine reserve.

Après l'accueil officiel et solemel sur la piste, M. Giscard
d'Estaing a néanmoins eu droit,
sur le parking de l'aérodrome, aux
danses traditionnelles de Gabonais drapés dans des tissus aux
effigies des deux chefs d'Etat.
An Chant du départ, joué sans relâche par la fanfare, succèdait
avec la même insistance la chanson écrité pour l'occasion par l'un son écrite pour l'occasion par l'un des fils du président gabonais, et dont le refrain affirme : « Bongo est l'ami de Giscard. Giscard est l'ami de Bongo ». La chanson, omniprésente sur l'antenne de la redio locale, dit encore que si la

En dépit de ce folkiore propre aux tournées africaines, le voyage du président de la République ne du president de la Hepublique ne provoque pas les mouvements de foule qui marquèrent dans le passé les déplacements de Georges Pompidou. L'Afrique change et n'attache plus aux visites officielles la même importance que naguère. En outre, le lien quasificiel qui eux veny des norvels. filial qui, aux yeux des popula-tions locales, unissait Georges Pompidou au général de Gaulle ne joue plus aujourd'hui. L'ac-cueil, certes sympathique, a donc

Une fois le cortège officiel arrivé à la cité du 12 mars, à la sortie de Libreville, M. Giscard d'Estaing a reçu les clès de la ville. On avait procédé auparavant de l'Etat a notamment reçu une carte du Gabon sculptée dans le bois et dont chaque province est ornée d'un petit masque d'or, tan-dis que Mme Giscard d'Estaing se voyait offrir un coffret à bijoux en or. Mme Bongo, pour sa part, s'est vu remettre un collier d'emeraudes, tandis que son époux recevait notamment un buste de

THIERRY PFISTER. · (Lire la suite page 4.)

## L'AVENIR DU CONTINENT NOIR La baisse du franc

## Le dollar a atteint 4,98 F

La température a encore monté de quelques degrés vendredi matin 6 août sur les marchés des changes internationaux. Les cam-bistes ont pris pour cible unique le franc français, qui a baissé par rapport à toutes les monnaies occidentales, en particulier le dollar. A Paris, vendredl en fin de matinée, le dollar s'échangeait à 4,98 F (contre 4,9512 F jeudi en clôture), le deutschemark à 1,9625 F (contre 1,9540 F), le franc suisse à 2,007 F (contre 2 F) et la livre sterling à 8,90 F (contre 8,8810 F). En revanche, les autres monnaies n'ont pas ou peu varié vis-à-vis de la devise américaine. Depuis sa sortie du « serpent » européen, le 15 mars, le franc français s'est déprécié de 14 % par rapport au franc suisse, de 11,1 % par rapport au deutschemark, de 9,3 % par rapport au dollar et même de 1,3 % par rapport à la livre sterling, dont la faiblesse n'est pas discutée.

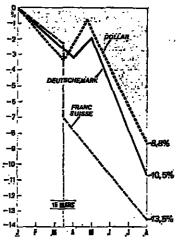
La situation sur les marchés des jour par l'O.C.D.E. (voir page 17) changes est redevenue aussi chao- et la prospérilé allemande accentuen tique qu'au début du mois de mars, la défiance envers le franc. iuste avant la sortie du franc français du « serpent » européen. Tel est le sentiment qui prévalait, vendredi matin 6 août dans les milleux

Après une semaine d'hésitation, l'arme des taux d'intérêt utilisée par la Banque de France pour atténuer les pressions dont le franc français était l'objet, apparaissait inefficace. Les autorités monétaires françaises n'avaient pourtant pas « lésiné » en portant le taux d'escompte de 8 % à 9,5%, niveau qui constitue presque un record dans les pays occidentaux, seule la Grande-Bretagne se sītuant — triste privilège — au sommet de la pyramide, avec un taux de

Pourquoi l'échec de la Banque de

France et le nouvel assaut international contre la devise françalse ? De nombreux facteurs jouent contre notre monnaie. Internes d'abord : la disparité des taux d'inflation existant entre la France et les pays à monnaie forte (9.5 1/o de hausse annuelle des prix chez nous contre 4 % seulement en Allemagne, par exemple, ou 7 % aux Etats-Unis); le déficit budoétaire français pourrait atteindre de son côté, cette année 15 milliards de francs; la sécheresse va aggraver le déficit commercial, qui s'élever à 7 milliards de francs : enfin, les tensions au sein de la majorité, les rumeurs de rem ministériel, ont pu également peser. Par comparaison, la bonne santé de l'économie américaine — félicitée ce

## L'ÉVOLUTION DU FRANC FRANÇAIS PAR RAPPORT **AUX DEVISES FORTES**



La fragilité de la situation des changes tient largement au comporcommerce international. — A. D.

(Live la suite page 17.)

## LA COOPÉRATION EN QUESTION LA THAILANDE ET LE VIETNAM

Définissant la coopération, le 4 août, avant de se rendre au Gabon, « non comme une assistance, mais comme une participation à un effort de développement propre ». M. Giscard d'Estaing procède actuellement, en ce domaine, à un réexamen de la doctrine et de la pratique trançaises. Un conseil inter-ministériel a été consecré à ce sujet le

27 juillet et des orientations de pirncipe ont été retenues. Pour sa part, le ministre de la coopération, M. Jean de Lipkowski, déclarait récemment : « La France a choisi. L'essentiel de son effort est et restera consacré à l'Afrique. Cela veut dire aussi que la coopération avec ces Etats doit continuer à être globale. » Le ministre, souhaitant une

action « diversifiée », reconnaissait : « Nous n'avons pas été assez rapides pour faire cesser la coopération de substitution ».

Dans le large débat ouvert sur la nature et les modalités de l'aide française aux pays en voie de développement, MM. René Monory et André Jenson exposent leurs points de

## **NOUENT DES RELATIONS** DIPLOMATIQUES

Le gouvernement thallandais a autorisé, vendredi 6 août, le ministre des affaires étrangères, M. Pichai Ratakul, en visite à Hanoi, à signer le communiqué commun sur le principe de l'éta-blissement de relations diplomatiques entre les deux pays, an-nonce-t-on à Bangkok de source gouvernementale. Le communiqué prévoit également des négociations commerciales et des droits de survol. Une commission mixte examinera le rapatriement des quelque quarante mille Vietnamiens réfugiès en Thallande depuis le début de la première guerre d'Indochine. — (A.F.P., A.P.)

## Pour une nouvelle attitude La politique de la parole

par RENÉ MONORY (\*)

La coopération, grand dessein de l'époque gaultienne, doit-elle être aujourd'hui repensée ? Pour divers pays africains, la décennie du développement est celle de la faillite et e de la déception ».

Dès octobre 1972, parlant au non si la situation intérieure reste ce de l'Organisation des Etats africains qu'elle est, de prétendre ouvrir le « dialogue » avec des États dont la « modération » ne peut francophones, le président Senghor soulignait que, compte tenu des échanges et des transferts, ce n'est évidenment pas s'étendre à leur attitude envers l'apartheid. pas l'Europe qui aide l'Afrique, mais bien le contraire. Dans une économie L'embrasement de l'Afrique livrée à l'anarchie du marché et à australe peut-il encore être évité ? l'appétit du profit, l'aide enrichit les Tendant une perche qui vient d'être timidement saisie, M. Kisnations les plus riches et appauvri les plus pauvres, crousant sans cessa singer propose à Salisbury, où le davantage le fossé qui les sépare. Les élans de solidarité ne contririsque est le plus grand, une « solution » ingénieuse. Des inbueront qu'à soulager occasionnelledemnités compensatoires versées aux Européens qui voudraient ment quelques misères parmi les plus criantes, si aucune transfor quitter la Rhodésie, faciliteralent la transition sans pour autant provoquer un exode. Par ailleurs, tion profonde n'est apportée au régime de l'aide, dans un monde où avec l'aide de la Grande-Bretagne, un « réglement constila richesse globale est accaparée par un quart de l'humanité. Deux cents sociétés multinationales, principaletationnel » pourrait enfin mettre un terme à la rébellion que ment américaines, contrôlent les deux tiers des moyens de producconstitua, il y a dix ans, uno déclaration unilatérale d'indépention, dominent les marchés des ma-tières premières, déterminent de dance réputée unlie en droit par manière dictatoriale - et, paradoxalement, au nom de la liberté du Cette évolution pacifique exige marché, - les termes de l'échange. du temps. Or, les Blancs d'Afri-que australe, toujours en retard Cette inégalité économique croissante s'accompagne d'une inégalité technologique non moins croissante : sur l'événement, n'en ont plus beaucoup. Le sloran « l'Afrique en effet, alors que la plupart des aux Africains », que M. Giscard pays développes entrent dans une d'Estaing vient encore de répéter phase postindustrielle, les nations du à Libreville, peut un jour prendre, dans la bouche des Noirs de la liers-monde n'ont pas même atteint

le stade du décoliage économique. \* Sénateur de la Vienne (Union

Pour préciser selon quels critères l'aide doit être réorientée, il convient de faire apparaître les raisons de l'inefficacité ou du caractère illusoire des concours actuels.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

## LE SEPTIÈME CIEL

Les deux cosmonautes soviétiques qui fêtent leur premier mois dans l'espace à bord de Soyouz - 21 ont bien de la chance. Ils échappent à la écheresse, aux guerres chaudes ou froides, à la hausse des prix, aux vacances, et à bien d'autres facteurs d'état d'ame pour lerriens.

Espérons pour eux qu'aucun commando de pirates de l'espace ne viendra se alisser dans leur capsule paradi-siaque afin de leur annoncer que l'Armée de libération du globe les gardera en otages iant que tous les problèmes qui déchirent les hommes ne seroni pas resolus sur le plancher des raches. Soumis à de telles conditions, les deux cosmonautes n'auraient plus qu'à se métamorphoser en étoiles filantes.

BERNARD CHAPUIS.

par ANDRÉ JEANSON (\*) Quelles belles et nobles paroles

que celles du président de la République à la clôture de la conférence franço-africaine, le République à la clôture de la conférence franco - africaine, le 11 mai dernier! « Une grande initiative, hardie et généreuse, doit être prise en javeur de l'Afrique et avec l'Afrique », proclamait-il; et il ajoutait : « Nous sommes prêts à participer à la seule compétition qui intéresse l'Afrique... qui est la compétition du développement économique et social... Un jonds doté d'importantes ressources doit être mis en place par les Etats industrialisés place par les Etats industrialises pour « le désenclavement jerropour « le desenciavement Jerro-viaire ou routier des pays sans » rivages, la lutte contre la séche-» resse. la diffusion des tech-» niques modernes en agriculture. » la mise en exploitation de » toutes les ressources minières...» Qui ne souscrirait à de telles

Mais, les paroles envolées, quels actes sont-ils posés?
Certes, à Nairobi, la délégation française s'est battue, même contre ses propres amis, les Etats-Unis, la République fédérale, la Constant par serviculier. Unis, la République fedérale, la Grande-Bretagne en particulier, pour obtenir qu'un consensus minimum finisse par se dégager sur le problème de la régularisation des cours des matières premières et ainsi éviter le désastre qu'aurait été l'échec de CNUCED-IV. Encore qu'on aurait prembatter que la France se pu souhaiter que la France se démarque plus nettement du conservatisme a méricain en s'associant aux seize pays industrialisés qui outrés des réti-

(°) Anima'eur du Collectif natio-nal du développement, membre du comité directeur du parti socialiste.

cences allemandes, anglaises et

américaines, ont tenu à s'enga-

ger à coopérer avec les pays du tiers-monde pour faire que la résolution finale de la conférence soit traduite dans les faits.

(Lire la suite page 4.).

POUR LA BIBLIOTHÉQUE VOLANTE DE L'ESTIVANT Les aventures vécues et les autres

> lante du « vacancier » sont en net progrès de qualité cette année. Les éditeurs semblent avoir compris qu'ils ne gagnaient rien à publier n'importe quel récit rédigé par n'importe qui. Les lecteurs de bonne volonté euxmême en avaient assez des reportaoes du lype J'ai descendu l'Eiger la tête en bas ou Hult jours à cheval sur un hippopotame, toutes expéditions entreprises prétendument pour l'exaltation du courage sportif, en fait complètement aberrantes et n'ayant pour seul but que la production d'un best-seller. La littérature de l'aventure vécue, qu'ont magnifiée ses génies aux poumons de forge, Conrad Jack London, Saint-Exupery Hemingway, restera toujours hermeti que au rameur de papier sans style. à plus forte raison au plumitif chargé de remettre en forme les grelottants journaux de bord. Une seule vertu, littéraire, distingue l'auteur de ce

Les livres d'aventure qui composent le plus volontiers la bibliothèque vole prévient non seulement de pose au brave, mais de se camper en champion de l'écriture, et qui est d'autant plus méritoire que ses expériences sont d'une dimension inhumaine. supra-terrestres et subaquetiques, ou qu'elles ont lieu dans les sphères de l'Incommunicable. Trois livres de choix à cet égard : le Premier Paris-New-York, par Maurice Beliente (1), Faico, chel piongeur de la « Calypso ., par Philippe Diole (2), et Ces bêtes qui m'ont tait homme, par le docteur Michel Klein (3).

> OLIVIER MERLIN, (Lire la suite page 15.)

(1) Le Premier Paris-New-York, de Maurice Bellouie. Pion, 288 p., 40 F. (2) Falto, chef plongeur de la « Caiypso », de Philippe Diolé et Albert Falco, Flammarion, 300 p., 50 F. (3) Ces bêtes qui m'ont juit homme, du docteur Michel Klein, Laffont, collection « Vécu », 373 p., 42 F.

en destruite in.

I I MANUAL CONTRACTOR de bras de Vikiac proce do se l'active conf

. මුදු ද මෙනෙන ව . .

## **PROCHE-ORIENT**

### LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

## Trois mille « irréductibles » continuent de résister dans le quartier musulman de Nabaa

Malgré l'accord de cessez-le-feu qui devait entrer en vigueur jeudi 5 août, les combats se poursui-vaient au Liban vendredi matin. Selon un bilan partiel et offi-cieux, cent soizante-dix personnes ont été tuées jeudi. Le nombre des blessés s'élève à trois cent dix-sent.

des blessés s'élève à trois cent dix-sept.

Parmi ces victimes, soixante-dix personnes ont été trées et cent cinquante blessées dans le quartier de Nahaa, enclave musulmane en secteur chrétien, qui est pratiquement tombée aux mains des milices maronites. Trois mille hommes environ seulement y poursulvent la résistance. Le quartier, où vivait une population de plus de cent mille personnes, en majorité des musulmans libement dévasté. En quittant Nahae, où des tirs et des explosions se poursuivalent jeudi après-midi, un responsable militaire conservateur déclarait à l'AFP.: « Ce n'est rien. Il s'agit d'un dernier carré d'irréductibles que nous réduirons au silence dans les heures qui viennent.

res qui viennent. »

Au camp de Tell-El-Zastar.
l'autre enclave en secteur chré-tien, la résistance se poursuit,
maigré des bombardements intenmaigre des bombardements intensifs. L'évacuation de blessés qui
devait avoir lieu jeudi a été reportée à ce vendredl. Au début
de la matinée, une dizaine de
camions. un autobus et deux
ambulances du C.LC.R. s'étaient
présentés à Jisr-El-Bacha, quartier général des forces conservatiers dans le section. Au même trices dans le secteur. Au même moment, des centaines d'habitants du camp palestinien envahissaient le terrain de football où les blessés devalent être embarqués par la Croix-Rouge et demandaient avec insistance de partir avec le convoi. Des rafales de mitrailconvoi. Des rafales de mitralleuses out crépité, suscitant une panique. Beaucoup out réintégré précipitamment le camp, tandis qu'environ deux cents personnes demeuraient sur le terrain de football. L'organisation humanitaire, qui a déjà évacté trois cent trante mater a les cents de la contraction de trente-quatre blessés, mardi et mercredi, espérait, ce vendredi, ramener cent cinquante personnes. La poursuite des combats a eu

UN REPRÉSENTANT DE L'O.L.P. S'EST ENTRETENU AVEC M. SAUVAGNARGUES. ET A ÉTÉ RECU PAR L'EPISCOPAT FRANÇAIS

M. Said Kamal directeur adjoint du département politique de l'O.L.P., a quitté Paris jeudi 5 août, pour regagner Le Caire, à l'issue d'une visite de quatre jours en France, au cours de laquelle il s'est entretenu notamment avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean Sau-vagnargues, et le secrétaire géné-ral du Quai d'Orsay, M. Geoffroy de Courcel. Avant son départ, M. Kamal

s'est félicité de ses « contacts très utiles avec le ministre français et ses proches collaborateurs, contacts qui ont créé une atmos-phère favorable à la poursuite et au développement des rapports entre l'O.L.P. et le gouvernement

français ».
On indique, de source palestinienne, que M. Kamal est porteur
d'un message verbal de M. Sauvagnarques à MM. Yasser Arafat,
président du comité exécutif de
l'O.P., et Faronis Kaddonmi,
directeur du dénartement noile directeur du département poli-tique de l'organisation.

MM. Said Kamai et Ezzedin Kalak, représentants de l'OLP, à Paris, avaient été reçus jeudi au secrétariat général de l'épiscopat français, où ils se sont entretenus avec le R.P. Fihey, directeur du secrétariat national de l'opinion publique. Les délégués palestiniens, indique un communiqué de l'OLP., ont fait un long exposé sur la situation au Liban et ont notamment attiré l'attention de leur interiocuteur sur ele sort des Palestiniens, et particulièrement des chrétiens parmi eux, dans les comes contrôlées par les jorces isolationnistes ».

La délégation de l'OLP., précise encore le communiqué a franceis où ils se sont entretenus

cise encore le communiqué a exprimé le souhait que l'épiscopat français poursuive ses appels en faveur du retour de la paix au

● L'Aumanité annonce qu'un meeting de solidarité avec le Liban se tiendra le mardi 10 août, à 20 h. 30, à la Maison des métal à 20 h. 30, a la Maison des mesti-liuristes (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris). Assisteront no-tamment à la réunion MM Geor-ges Marchals, Louis Odru, député, Nicolas Chaoui, scrétaire général du parti communiste libanaia, et Nadim Abdel Samad, membre du bureau politique de ce même parti.

région dite du triangle 3, annezés region dite du triangle 3, annezés rez 1949, ni les domaines temporairement abandonnés durant les hostilités.

La comparaison entre le niveau de vie d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe, poursuit Amnon Kapeliouk, ne tient pas compte (1) C.H.S. Statistical Abstract of Israel, p. 358, T. XIII/2.

C.I. également vechiel Haran The Arabs en Arro-Asian Studies; Givat Haviva (Centre de recherches du Ribboutz Hachomer Hatzair - MAPAM).

(2) C.B.S op. cit., p. 358 T. XIII/2.

(3) Décisation de M. Toledano, conseller auprès du premier ministre israellen, cité par Victor Cygielman, New Outlock, Peurs and Tarests in Gaillée, soit depuis lors, soit depuis las depuis de 1949-1999 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle», et que pour la période 1947-1976 que pour la période 1947-1976 elles le comprenalent le «triangle», et que pour la période 1947-1976 que les les terres irriguées ne représentaient en 1849-1950 qu'à nos jours les terres arabes ne comprenalent le «triangle», et que pour la période 1949-1999 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle», et que pour la période 1949-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle», et que pour la période 1949-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «triangle», et que pour la période 1949-1949 ni les terres arabes ne comprenalent le «La triangle», et que pour la période 1949-1949 ni les ● La répression au Soudan. — L'organisation d'aide aux prison-niers politiques Amnesty Interna-tional a exprimé sa « projonde inquiétude » dans un télégramme adresse au président Nemeiry à le suite des quatre-vingt-dix-hult exécutions de condamnés pour complot au Soudan. Elle demande au chef de l'Etat soudanais de faire preuve de clémence à l'égard des prochains condamnés à mort. — (AFP., Reuter.)

1,

comme effet de bloquer la négo-ciation qui devait s'engager jeudi, à Sofar, entre les représentants de la Syrie, de la résistance pales-tinienne et des deux camps anta-gonistes libanaia. Les dirigeants conservaieurs avaient, en effet, dévide de ne presente part à décidé de ne pas prendre part à la réunion, en attendant l'ouverla réunion, en attendant l'ouver-ture de pourparlers qu'ils ont l'intention d'engager à Damas avec les dirigeants syriens. Les partis progressistes libanais sont persuadés que cette décision de boycottage est motivée par la détermination de la droite liba-naise de s'assurer d'abord le contrôle complet du quartier de Nabaa.

Le Rassemblement islamique.

Nabaa.

Le Rassemblement islamique, mouvement dirigé par M. Chafik Wazzan, a rendu public, ce vendredi 6 soût, un « document de travall». Celui-ci invite tous les Libanais à se retrouver pour édifier un « Liban nouveau », une « République arabe démocratique et parismentaire », excluant « tout confessionnalisme politique». Le Rassemblement islamique proclame, en outre, son attachement à la cause palestinienne.

En Israél, les deux Libanais —

Selon Me Roubache:

1) La surface des terres cultivées possédées par les Arabes
est passée de 34 000 hectares
en 1948-1949 à 89 000 hectares

en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 163,23 %, progres-

en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 163,23 %, progression sensiblement identique à celle des terres cultivées par les Juifs (163,74 %) (1);

2) La surface des terres irriguées possèdées par les Arabes est passée de 800 hectares en 1974-1975, marquant ainsi une progression de 837 %, alors que dans le même temps la surface des terres irriguées possèdées par les Juifs ne progressait que de 499,31 % (2) — étant observé que pour la période de 1948 à 1972 les populations juive et non juive évolusient de façon sensiblement identique : 253,93 % pour la population juive 278,49 % pour la population juive 278,49 % pour la population d'une ville nouvelle devant accuellir 10 000 Arabes (3).

construction d'une ville nouvelle devant accuellir 10 000 Arabes (3).

Pour M' Roubache, la population arabe israéllenne n'est pas en voie de paupérisation. Au contraire:

(...) Il convient d'observer l'égalisation du revenu moyen des familles juives et arabes, voire l'avance du revenu moyen d'une famille arabe par rapport à celui d'une famille uive sepharade originaire on réfuglée des pays arabes (4).

Amnon Kapeliouk, dans sa réponse, vappelle qu'il traitait e presque exclusivement de l'expropriation des terres arabes, qui a concerné, au fil des années,

propriation des terres arabes, qui a concerné, au fil des années, quelque 150 000 hectares », sajet que M. Roubache n'aborde pas. Le chiffre de 34 000 hectares cité pour 1943-1949 « n'inclut pas la région dite du triangle », annexée en 1949, ni les domaines temporairement abandonnés durant les hostilités.

La comparaison entre le niveau de vie d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe, poursuit Amnon Kapeliouk, ne tient pas compte

12. 25. (4) 23 000 flyres istablicanes par an pour une familie arabe; 20 000 flyres istablicanes par an pour une familie juive d'origine orientale (A.T.J. 4-3-1976).

the first of the second second

est encore détenu par les auto-lités de Jérusalem.

La radio israélienne a annoncé, d'autre part, que le bateau grec Friendship, qui « avait du gagner le port de Haija à la suite d'une panne de machine », a levé l'ancre mercredi. Cinq cents tonnes de munitions destinées aux forces palestino-progressistes, et qui se trouvaient à bord, ont été confis-quées. Le quotidien Maariv écrit que des unités de la marine de l'Etat hébreu patronillent dans les eaux israéliennes et fouillent tous les bateaux se dirigeant vers les est encore détenu par les autoles bateaux se dirigeant vers les ports du Sud-Liban contrôlés par les progressistes.

les progressistes.

Dans un communiqué publié jeudi, l'Organisation de l'action communiste (O.A.C.L.) dénonce eles actes de piraterie » perpétrés par Israél et appelle l'opinion mondiale à manifester sa solidarité avec les fonce progressistes. rité avec les forces progressistes libanaises.

et parlementaire », excluant « tout confessionnalisme politique». Le Ressemblement islamique proclame, en outre, son attachement à la cause palestinienne.

En Israël, les deux Libanais — un homme et une femme, — dirigeants de l'Organisation d'action des communistes libanais (OACL.), qui avaient été retenus après l'arraisonnement du navire chypriote Hermes, ont été libérés jeudi et conduits à la frontière libanaise. Un Palestinien, arrêté à bord du navire égyptien Abou-Washid, qui se rendait d'Alexandrie à Saida et qui avait été également arraisonnement appel, on relève les noms des professeurs Alfred Kastler, Pierre Debray-Ritzen. Paul Milliez, Maxime Rodinson, Michel Dupas, et de MM. André Pepy, Pierre Max et Jean Rous. • Le Mouvement d'entroide

CORRESPONDANCE

Les terres arabes en Israël

de ce que la coutume patriarcale veut que les enfants mariés, leurs parents et leurs grands-parents vivent sous le même toit et apparaissent, dès lors, dans les statistiques, comme constituant une seule et unique famille. Il faudrait ajouter également que les Arabes sont les premiers à être atteints par les mesures de licenciement et par le chômage en période de crise économique.

chiffre donné par M. Roubache

pour l'année 1974-1975 (89 500 hec-tares), la progression n'est que de 29,7 % et non de 163,74 %. Cette progression n'est pas due à une extension des biens arabes, mais à

la mise en culture de terres en

friche par leurs propriétaires. En vingt-huit ans, aucune nouvelle agglomération arabe n'a été créée

Au sujet des terres irriguées, M. Roubache ne cite pas une pré-

M. Roubache ne cite pas une précision qui figure sur la même page de l'annuaire statistique auquel 11 se réfère : sur les 89 500 hectares cultivés par des Arabes en 1974-1975, 7 500 seulement sont trrigués (soit 8 %), alors que la proportion chez les Juifs est d'environ 50 % (170 500 sur 345 500 hectares). Quant à c la nouvelle ville arabe » que l'on promet d'édifier sur 100 hectares erromoriés. Il fant préciser

ron promet d'edinier sur 100 nec-tares expropriés, il faut préciser qu'elle est destinée à reloger dix mille Arabes qui seront déplacés de la vielle ville de Saint-Jean-d'Acre, que sa transformation en un centre touristique amènera à pider procure antièrement des

vider presque entièrement des

sutochtones.
M. Roubache, dans sa réplique,

précise les points sutvants:

— Après avoir marqué une pro-gression jusqu'aux années 1964-1965, puis une légère diminution

pendant les années 1969-1970. la

pendant les années 1969-1970, la superficie des terres cultivées par les Arabes est passée de 76 000 hec-tares en 1971-1972 à 76 500 hec-tares en 1972-1973, 88 500 hec-tares en 1973-1974 pour atteindre '88 500 hectares en 1974-1975, slors

89 500 hectares en 1974-1975, alors que, pour la même période, la superficie des terres cultivées par des juifs restait pratiquement inchangée;

— (...) Notre comparaison entre l'évolution des terres cultivées par les juifs et par les Arabes, que nous avons estimé devoir faire porter sur la période la plus longue postible, soit depuis la naissance de l'Etat d'Israël jusqu'à nos jours, reste homogène, puisque pour la

à des Arabes.
Suivant une déclaration gouvernementale, les propriétaires expropriés auront le choix entre l'attribution de terres équivalentes en Galilée et le palement d'une indemnité calculée suivant la raleur de ces terres après l'arabil.

valeur de ces terres après l'appli-cation du plan de développe-ment (5) ;

L'article d'Amnon Kapeliouk de ce que la coutume patriarcale intitulé « Malgré leur progression veut que les enfants mariés, leurs démographique, les Arabes, possèparents et leurs grands-parents dent de moins en moins de vivent sous le même toit et appateures » (le Monde du 1º juin 1976) raissent, dès lors, dans les statis-

terres » (le Monde du 1º juin 1976)
a souleré un débat entre l'auteur
et M° Joseph Roubache, secrétaire
général de l'Association FranceIsraël (14, rue Georges-Berger,
75017 Paris). Les arguments de
M° Roubache ont été communiqués à Amnon Kapeliouk, et la
réponse de ce dernière réplique. Foute
de pouvoir publier in extenso cette
polémique, nous en donnons cidessous une version abrégée.

raissent, des lors, dans les statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les premiers à être atteints
par les mesures de licenciement
et par le chômage en période de
crise économique.
Le Statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les statistiques, comme constituant une
seule et unique famille. Il faudrait
ajouter également que les Arabes
sont les premiers à être atteints
par les mesures de licenciement
et par les mesures

en Israël

## M. CHAMOUN CRITIQUE LE PAPE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

M. Camille Chamoun a vivement réagi à l'appel lancé
récemment par le pape en
faveur de l'évacuation des
blessés de Tell-El-Zaatur. A
l'issue d'une réunion avec le
président Franglé, le leader
conservateur a déclaré :
« Paul VI a un cœur qui a
souvent saigné pour les blessés de Tell-El-Zaatar mais
jamais pour les Libanais qui
tombent chaque jour.»

M. Chamum a adessé que

M. Chamoun a adressé au pape une copie du message qu'il a envoyé le jeudi 5 août, en sa qualité de ministre des affaires étrangères, au secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim. Dans ce message, il explique son scepticisme quant à l'instruction d'un cessez-le-jeupar e les intentions criminelles par e les intentions criminelles avec lesquelles la partie adverse a accepté l'accord ». Il affirme notamment que les conservateurs maronites avaient été attaqués mercreti dans un invitont de Besservit dans un faubourg de Beyrouth par « au moins cent cinquante éléments de l'armée régulière irakienne, dont deux ont été faits prisonniers ».

M. Chamoun précise à ce M. Chamoun précise à ce propos qu'il s'est anéré que « des forces armées trakiennes ont été dépèchées (...) par avion jusqu'en Egypte, d'où elles ont été acheminées par voie maritime jusqu'au port de Tyr (Sud-Liban).

Les habitants de la vieille

ville de Saint-Jean-d'Acre y demeureront; seuls ceux qui

exprimeraient le vœu de bénéfi-cier d'une habitation plus confor-table pourront s'installer en ville nouvelle (6);

- Reste le revenu moyen d'une

- Messe le revenu moyen d'une famille juive d'origine orientale et celui d'une famille arabe que nous avons volontairement choisi de comparer du fait de la parenté de leur structure et de leur mode de vie : Il n'y a par exemple, entre ces « familles statistiques » juive et arabe qu'une différence

Au cours d'un colloque organisé le 19 juin par l'Institut d'études du parti travailliste, un parti-cipant arabe, M. Sami Marei, directeur de l'Institut d'éducation arabe à l'université de Haifa,

« Le malaise existe, non pas malgré le développement écono-mique mais à cause de ce déve-loppement. Ce n'est qu'après avoir satisfait leurs besoins alimentaires que les hommes cherchent le moyen de satisfaire leurs besoins

Tel est actuellement un des vértiables problèmes auxquels Israël est confronté.

(5) MPS. Middle East Survey.

(5) MBS. Middle East Survey.

15 mars 1976.

(6) New Outlock, février-mars
1976. Fears and Threats in Galilde
par Victor Cysielman, déclaration
de 8 Toledano, p. 28.

(7) CBS Statistical Abstruct of
Israel 1975. p. 19: Statistiquement
ume familie se définit comme « un
groupe de personnes vivant sous
un même voit de façon permanante
at préparant généralement leurs
repas ensemble. Une familie peut
inclure une ou plusieurs personnes
ne faisant pas partie de la familie
naturelle ».

de 1,5 personne (7) :

## Italie

## L'abstention communiste n'est qu'une «phase intermédiaire»

déclare l'orateur du P.C.I. au Sénat

De notre envoyé spécial

interventions dans la journée du 5 août ont repris les thèmes ainsi exprimés par le sénateur Pietro Nenni, qui faisait sa réapparition au Parlement après une longue absence.

au Parlement après une longue absence.

• C'est un gouvernement qui vout mieux que rien, a-t-11 dit. Avec tous et ovec personne, ce n'est pas une réponse, mais c'est cartainement un signe d'habileté et de rouerie, qualités que depuis longtemps on reconnaît au président du conseil » M. Nenni a annoncé l'abstention du parti socialiste, mais aussi sa décision de voter, mesure par mesure, pour ou contre le gouvernement. Au nom du groupe communiste, le sénateur Perna a ébauché le thème qui sera très probablement celui du discours de M. Berlinguer à la Chambre, le 10 août. Le cabinet Andreotti représente « une phase de transition. C'est pour cela qu'il faut, dès à présent, regarder les perspetitues qui s'ouvent ». Les communistes, selon M. Perna, s'abstiendront en fonction de deux exigences « qui sont compatibles avec les besoins généraux du pays : rapprocher les jorces démocratiques et promouvoir le renouvellement du régime politique ; faire valoir la force et

Rome. — Le vote de « nondéfiance » au gouvernement Androcti est une chose acquise au
Sénat. Il interviendra, selon toute
vraisemblance, dans la soirée ou
la nuit de ce vendred à sout. Les
interventions de la cont. Les
interventions de la contract de la cont pérées ». L'abstention n'est qu' a une phase intermédiaire pour rendre possible le développe-ment du processus de large unité de toutes les jorces travailleuses et démocratiques à. De même, les orateurs sociaux-démocrates et républicains ont confirmé l'abstention de leur propre parti. Pourtant, les incidents de par-cours ne sont pas à explure. En

cours ne sont pas à eminre. En effet, la direction du parti néo-fasciste, le Mouvement social italien, a décidé une abstention de principe si M. Andreotti « clarifiait » sa situation vis-à-vis du mirit communicie. Les socialistes parti communiste. Les socialistes demandent que le nouveau président du conseil repousse formellement l'abstention des fascistes, ce qui reviendralt à affirmer clairement que celle des communistes et des socialistes est

déterminante pour l'existence du cabinet.

De même, un certain doute plane sur la discipline de vote des sénateurs et des députés démocrates-chrétiens. Parmi eux, hervoure de company replement. namouraces-chreatens. Farm eux, beaucoup de louveaux parlementaires sont absolument inconnus et représentent la « majorité silencieus» ». Ils ne font suere enystère de leur volonié d'être indépendants vis-à-vis de la discipliné de vote

JACQUES NOBECOURT.

### Portugal

## Les principaux partis critiquent avec modération le programme socialiste

sur le programme de gouverne-ment présenté par M. Mario Soares s'est ouvert le jeudi 5 août, à l'Assemblée de la Répu-

## Danemark

Le représentant de Scania au Danemark s'est incliné.

Lisbonne (A.F.P.) — Le débat

### UN OMBUDSMAN SANS HUMOUR

mark a depui peu un ombuds-man des consommateurs qui vient de jaire interdire une annonce publicilaire pour les camions suédois Scania: « Ce riest pas de notre faute, discit le terte, si Clark Olofsson a pu prendre la clé des champs grace à un Scania. Nous avons décidé, en tout nous avons decine, en vout cas de ne plus vendre de Scania qu'à ceux de nos clients qui nous jureront de ne pas utiliser leur véhicule pour enfoncer des portes blindées... »

Clark Olojsson est un repris de justice suédois, spécialiste des attaques de banque et des évasions spéciaculaires. Au début de cette année, il a réussi à s'évader de la cen-trale la mienz gardée du royaume des Bernadotte avec l'aide de trois complices, qui ont enfoncé successivement les trois portes blindées de l'établissement avec un poids l'établissement avec un poids lourd Scania (Clark Olofsson a été repris quelques semai-nes plus turà).

semble indiquer que le parti populaire démocratique (P.P.D.), le Centre démocratique et social (C.D.S.) et le parti communiste portugais (P.C.P.) ne déposeront pas de motion de censure à la fin de ce débat.

fin de ce débat.

Pour sa part, le secrétaire général du parti communiste portugais, M. Alvaro Cunhal, a pris une position à la fois critique dans les principes et mancée dans ses conclusions. Après avoir déclaré que le programme du gouvernement socialiste ne correspondent par se par entiences. gouvernement socialiste ne cor-respondant pas « aux exigences de la situation actuelle du Por-tugal », soulignà « la possibilité d'une récupération économique a politique de soumission au capi-talisme européen et américain », M. Cunhal a conclu en reconnaissant que « certains points » de ce programme étalent « positifs ». Le porte-parole du C.D.S., M. Freitas do Amaral, a également relevé certains aspects positifs de ce programme, notamment en matière de politique étrangère et de défense, qu'il a estimé inspirés des propres propositions du C.D.S. durant la campagne électorale. Le leader du groupe parlementaire du P.P.D. M. Barbosa de Melo, a. pour sa part, qualifié ce pro-gramme socialiste d' « ambigu », et a déclaré que son parti réser-vait pour plus tard sa position lis de sid du grammagnement. vis-à-vis du gouvernement. Enfin, le seul représentant de l'Union démocratique populaire (U.D.P.), de tendance madiste. M. Acado Bareiros a accusé M. Soares de céder aux pressions des partis de drottes. de drotte b

## Allemagne de l'Est UN CHAUFTEUR

### DE CAMION ITALIEN EST THE PAR DES GARDES-FRONTIÈRE

Bonn (A.F.P., Reuter). — Des soldats est-allemands ont mortellement blessé, dans la nuit du 4 au 5 août, un chauffeur de camion it alien, au poste frontière de Hirschberg, entre la R.D.A. et la République fédérale.

Selon l'agence est-allemande A.D.N., le chauffeur, M. Benito Corgni, a venunt du territoire de la République fédérale, s'est approché des installations de sécurité de la frontière, s'efforçant, malgré plusieurs sommations, d'échapper au contrôle. Il a été blessé d'un coup de justi et il est décédé (\_). »

Selon le porte-parole du gouvernement de Bonn, M. Gritnewald, M. Corgni venait de passer la frontière, en provenance de les B.D.A.

la fruttière, en provenance de la R.D.A., avec un camion chargé de viande, lorsqu'un de ses col-lègues, qui se trouvait derrière lui dans un autre véhicule, l'avisa que les douaniers est-allemands lui demandaient de rebrousser chemin. Il est donc retrousser ini demandaient de rebrousser chemin. Il est donc retourné au poste est-allemand situé à 1 kilomètre de là Par la suite, les gardes-frontière ouest-allemands ont entendu des coups de feu.

M. Grünewald a rappelé que son gouvernemant avait trujours condamné le « il- systématique » pratiqué par les gardes-frontière est-allemands sur les suspects.

D'après Dia Welt du 6 août, cent soitante - six personnes ont irouvé la mort depuis la construction du mur de Berlin en tentant de quitter la R.D.A.

## TIEC FEDERATION LOISIRS ET CULTURE

Fédération de Ciné-Clubs habilitée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et le Centre National de la Cinér

vous annonce son stage de rentrée

Dates: 4 et 5 septembre 1976

Thème : CINE-CLUBS EN 1976

S'adresse aux animateurs et futurs animateurs de ciné-clubs (débats - exposés - projections de films Inédits) Lieu : CENTRE CULTUREL ANDRÉ-MAUROIS 2-4, rue de l'Eglise - 92360 MEUDON. Frais d'inscription : 150 F.

vous signale la parution fin août 1976

de son GUIDE OFFICIEL 16 mm 1976-1977. contient plus de 650 titres de longs métrages, 250 titres de courts métrages en location.

Prix franco: 15 F. Pour renseignements ou reglements :

FLEC 24, boulevard Polssonnière - 75009 PARIS. Tél.: 770-31-97, 523-23-63 et 246-65-36. ing one to the con-

Apple of the second sec

-----

eastern and

्रम्बद्धः ज अ**स्** 

A SHA

er curtue!

g Train

#14

M 1872

**2.9.**5 **李春**子、之。

\*\*\*\* FF\*\*

Italie

etention communiste wine phase intermedic

## EUROPE

## Espagne

## Les dirigeants communistes libérés considèrent l'amnistie comme un < geste de bonne volonté >

De nouvelles libérations devraient intervenir, ce vendredi, en vertu de l'ammistie décrétée par le roi Juan Carlos et qui sera appliquée « largement ». Trente-six prisonniers politiques ont déjà été libérés depuis le 4 août. Les autorités n'ont encore donné aucun chiffre sur le nombre total de détenus qui seront libérés et les fournaux espagnols en sont réduits à des hypothèses. Selon le quotidien indépendant El Pais, trois cent trente-six des quelque six cent trente prisonniers politiques bénéticieront de l'amnistie.

Madrid (A.F.P., Reuter). — L'amnistie décrétée par le roi Juan Carlos est « un geste de bonne volonté » et « un pas vers la ré-conciliation nationale », mais elle reste insuffisante, a déclaré M. Sireste insuffisante, a déclaré M. Si-mon Sanchez Montero, membre du comité central du parti com-muniste d'Espagne interdit, à sa sortie de prison jeudi 5 août su cours d'une conférence de presse à laquelle participaient les deux autres membres du comité cen-tral libéré de Carabanchel : MM. Santiago Alvarez et José Thanne Ruiz.

Unanue Ruiz.
M. Sanchez Montero, qui a passé au total quinze années en prison pour ses idées politiques, estime que deux cents militants environ que deux cents militants environ ron de l'organisation séparatiste que deux cents militants envi-basque ETA resteront emprisonnés pour leurs activités contre le franquisme. « L'ETA a recouru à la volence, ce que nous, communistes, estimons être une erreur, mais cette tactique répondait à un moment de l'histoire et elle a été dans une certaine mesure imposée à l'ETA. Nous continue-rons à réclement la libération des

Partugat

partis critiquent everage

in grontamme socialiste

militants de l'organisation basque», a ajouté M. Sanchez Montero. Il a enfin indiqué que le parti communiste, quoique toujours interdit, disposait de plus de cent cinquante mille militants en Espagne.

D'autre part le lieutenant-général Atvarez Arenas Pacheco, ministre des armées, a déclaré dans une interview publiée par le quotidien la Vanguardia que les forces armées a respectaient » la mesure d'amnistie accordée par le roi.

Après avoir rappelé que l'attitude de l'amnée était à toujours » dominée par le soucis d'aobéistude de l'armée était a toujours » dominée par le soucis d'a obéissance », le ministre a démenti les rumeurs selon lesquelles les représentants de l'armée au sein du gouvernement avaient soulevé des objections au décret d'amnistie, « L'armée, a-t-il dit, est aussi généraise que n'importe quelle institution nationale. » Enfin, le parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), affilié à l'Internationale socialiste, a fait savoir que, pour la première fois depuis la guerre civile, il tiendrait son prochain congrès en Espagne, du

prochain congrès en Espagne, du 3 au 6 novembre prochain.



## «Si la majorité des Espagnols choisissent la monarchie, nous l'accepterons »

déclare M. Santiago Carrillo

ment les conditions dans lesquel-les a été préparée et s'est déroulée la dernière réunion, à Rome, du P.C.E. Au sujet de l'évolution politique de son pays, M. Carrillo déclare :

« Nous pourrions, je crois, avoir un gouvernement démocratique d'ici quelques mois : disons quatre à six mois. Cela dépend

Allemagne fédérale UNE REUNION INTERNATIONALE D'EXTRÈME DROITE

EST ORGANISÉE A HAMBOURG

Les représentants de plusieurs organisations d'extrême droite euroofinisations d'extrême droite euro-péannes se réunissent sametà 7 noût à Bambourg (a le Monde n du 6 août). Il s'agit essentiellement de mouvements qui se réclament, en France, en R.F.A., en Italie et en Belgique, de l'« unité européanne n. C'est ainsi que le M.S.L., in N.P.D. et le Nouvel ordre européan seront notamment représentés.

Les délégués — qui no seront pas des responsables au plus baut ni-reau — doivent procéder à un ethange d'informations entre organisations, dont le but principal est de mieux coordonner leur lutte contre les différentes tentalires d'ainfiltration n dont elles s'estior a infiltration n dont elles Festi-ment victimes. Il ne semble pas, en revanche, que la réunion de Ham-beurg (dont différentes organisations d'anciens résistants ont demandé l'interdiction) sit pour objet de mettre sur pied une vértiable coor-dination puis de l'interdiction. dination politique entre ces moure-ments, qui sont d'importance très inégale.

Dans une interview que public aussi pour une part du roi. S'il l'Humanité dans son numéro du admet récülement (il l'a déjà refaction de la démocratic est inévitable, muniste espagnol, évoque longueaujourd'hui le peuple, c'est-à-dire un gouvernement provisoire et une Assemblée constituante.

» Evidemment, cela signifie que la question de la légitimité ou de la non-légitimité de la monarchie devra être posée démocratiquement.

» Le roi aspire évidemment — c'est compréhensible — à demeurest comprenentione — a aemau-rer roi. Il doit comprendre qu'il ne pourra l'être que si le peuple espagnal confirme la monarchie. Pour cela, il n'a qu'une seule carte, c'est celle de la démocracarte, c'est celle de la démocra-tie. Quant à nous, il est clair que nous déjendons l'idée d'une répu-blique démocratique. Mais, si la majorité des Espagnols choisis-sent la monarchie, nous l'accep-terons et nous travaillerons dans le cadre d'une monarchie consti-tationalle test en poursuings. tutionnelle tout en poursuivant notre combat pour une républi-que démocratique et pour le socia-lisme. »

Evoquant ensuite l'avenir du P.C.E., M. Carrillo ajoute :

« Nous n'aurons plus de cellules. Dans le contexte espagnol, la 
cellule a quelque chose de mystécellule a queique chose de mysté-rieux, de secret, de fermé. En renonçant à la clandestinité, nous voulons démontrer que nous vou-lons jouer complètement le feu politique démocratique. Sur le plan de l'organisation, nous vou-ions aussi des structures plus larges que la cellule. »

 M. Santiago Carrillo, qui avait été reçu le 2 soût par l'am-bassadeur d'Espagne à Paris et avait soilicité un passeport pour avait sollicité un passeport pour regagner son pays, comme entend le faire également Mme Dolores Ibarruri, présidente du P.C.E., attend toujours, semble-t-il, une réponse. A Madrid, selon des sources citées par l'agence U.P.L. on déclare que le gouvernement a « mis à l'étude » cette question du retour des dirigeaux communistes Les 18 et 18 noût aura lieu, éga-lement à Hambourg, un rassemble-ment lai aussi à huis clos, mais qui devrait être sensiblement plus nom-breux : celui des anciens Walten SS de différents pays d'Europe, et des anciens combattants de la LVF, de la division arul et d'autres unités du même type, qui oat cons-titué un réseau d'entraide matérielle.

## Guerre d'usure au Sahara occidental

II. - Les réfugiés dans la fournaise

De notre envoyé spécial P.-M. DOUTRELANT

An Sahara occidental, le Front Polisario a mis à pro-fit les fortes chaleurs de l'été pour reprendre l'offensive. Si l'armée marocaine tient solidement les villes, les maquisards controlent le désert et harcèlent quotidiennement les positions de leurs adversaires (< le Monde > du 6 aout).

Hassi-Robinet. - Image émouvante : ces enfants de la guerre, déshydratés, recroquevillés sur leur lit comme s'ils s'accrochaient leur lit comme s'ils s'accrochalent à la vie et qu'on va sans doute sauver dans l'hôpital de fortune enfin construit à Hassi-Robinet, dans le plus grand camp de réfugiés sahraouis. Douze pièces réfugiés sahraouis. Douze pièces en ciment grossier pour une population de plusieurs divaines de milliers de personnes. C'est le seul local ici qui dispose de l'électricité et de conditionneurs d'air. Au-dehors, il fait de 45 à 50 degrés selon les jours. Même sous la tente, la torpeur vous cloue au soi. Rien à faire d'autre que de s'allonger entre 12 heures et 17 heures. L'imfirmier qui dirige l'établissement — il n'y a pas de médecin sahraoui — admet : « Avec cet hôpital. nous quions perdu beaucoup moins d'enfants. » perdu beaucoup moins d'enfants. »

Un drame a eu lieu au prin-Un drame a eu lieu au prin-temps dans les camps du Sud algérien. Une épidémie, de rou-geole a enlevé près d'un millier d'enfants en bas âge. Elle aurait fait certains jours jusqu'à qua-rante victimes. « Le peuple sah-raout a d'un coup perdu trois classes d'âge. Presque tous les gosses dgés de moins de trois ans », dit un volontaire étranger. L'épidémie frappait des enfants déjà minès par les privations de L'épidemie frappait des enfants déjà minés par les privations de l'exodé qui, l'hiver dernier, les avait emmenés d'El-Aloun ou de Smara à Tindouf. La fuite sur 500 kilomètres parfois, chassés d'un campement à l'autre par l'avance et les bombardements de l'avance et les bombardements de l'avance et les bombardements de l'armée marocaine, presque sans vivres ni vêtements contre le froid vivies in veienneils contre le irona des nuits sahariennes. « Les gosses étaient usés de l'intérieur. Une maladie bénigne s'est transformée en épidémie mortelle », explique

Au moins ce malheur a-t-il amené les responsables salmaouis à plus de réalisme. La lutte mili-taire n'est pas tout. Préserver la sans doute suresamment-us la résistance des enfants et des vieillards. La population sah-raoule, déjà peu nombreuse, a encore diminué cette année.

## De la parade à l'école

Depuis le début de l'été, le Front s'est attelé à l'humanisation Front s'est attelé à l'humanisation des camps. Ceux-ci sont au nombre de onze. Disposés pour la plupart en arc de cercle, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Tindouf, ils regroupent sous des tentes 45 000 personnes, dont 30 % de femmes et d'enfants, selon un recensement grossier du Comité international de la Croix-Rouge. Les hommes valides sont carriers. Les hommes valides sont canton-nés dans des bases militaires situées à 50 kilomètres de Tindoni, sur la frontière ou dans les ma-quis intérieurs. Les plus gros campements civils sont Hassi-Robinet (12 000 personnes), encore appeléHafid-Boudjemas, Bir-La-graa et S'Betti (8 000 chacun).

Presque chaque jour, des réfu-giés continuent d'y arriver. Deux familles par ici, trois par là, qui ont échappé à l'armée marocaine et parviennent à Robinet dans des Land-Rover surchargées de mou-tons et de chèvres, toute leur

A peine le véhicule arrêté, on accourt de tout le camp. Ce petit monde échange des salutations mécaniques, regard absent, au rythme d'un moulin à prières. Puis on passe aux nou-velles de l'intérieur, des parents et des troupeaux laissés en arrière. Cercles joyeux qui surprennent dans ces camps de l'attente et de la misère.

Les arrivants seront aussitôt pris en charge. L'organisation est rôdée. Le Pront a divisé chaque

rodes. Le Front a divise chaque campement en quatre villages eux-mêmes composés de cellules qui regroupent de cinq à huit personnes. L'assemblée des responsables de cellules, réunie tous les deux ou trois jours, désigne le chef du village et partage les tàches communantaires entre ses habitants Darrage es delle ses partages es partages es partages es de les des communantaires entre ses partages es de les des de les de habitants. Personne ne doit rester inactif. Même les vieillards sont tenus à un tour de garde. On les voit patrouillant, mitraillette au bras, autour du camp délimité par une rangée de pierres. Le di-manche, chaque réfugié aide à la construction de hâtiments admi-nistratifs en dur et au nettoyage du village.

L'hiver dernier, nous avions eu des fermans et des anfants en sa des femmes et des enfants enrè-gimentés. Ce n'était que défilés au pas cadence, cours de maniement d'armes, lecons d'éduca-tion civique et militaire, répé-tions de chants patriotiques. On jouait à la guerre, on mimait la révolution. Qu'un photographe passe et les gosses se précipitaient pour singer les soldats. Le spec-tacle faisait mal à voir. Il aurait fallu construire un hôpital, des dispensaires. On paradait.

dinaire servi dans les camps et la vie qu'on y mêne feraient faire carême à un ermite.

Sven Lampell tend un tableau :

dispensaires. On paradait.

La forte organisation qui a toujours caractérisé les camps sahraouis sert aujourd'hui à des fins plus utiles. On a lancé une campagne de sauvegarde des enfants. Jusqu'à douze ans, ceux-ci reçoivent une alimentation spéciale. Trois mille d'entre eux sont partis en colonie sur la côte algérienne. Les bébés sont régulièrement examinés et les plus fragiles sussitôt amenés à l'hôpital. Une soixantaine de jeunes filles ont suivi des stages dans des écoles d'infirmières algériennes.

Le second effort porte, en effet. s Ration individuelle par jour. Céréales: 200 gr, légumes secs et dattes: 100 gr, lait en poudre : 20 gr, sucre : 40 gr, thé et huile : 10 gr. »

Il explique: a Chaque réjugié a ses 1700 calories par jour. Épuisés comme ils l'étaient à l'arrivée, il leur en jaudrait 2500. Pourtant, en août, ils n'auront plus leur

Depuis le début du conflit le C. I. C. R. a apporté une aide de 8.5 millions de francs suisses aux Sahraouis. L'argent a servi à acheter des vivres dans les sociétés nationales algériennes établies à Tindouf. A la mi-juillet, Sven Lampell n'avait plus qu'un demimillion en caisse, a Qui nourrira les réjugiés si la Croix-Rouge ne le fait pas? » Le second effort porte, en effet, Le second effort porte, en effet, sur l'éducation des femmes. En janvier, on leur apprenait à graisser une arme. Aujourd'hui, analphabètes pour les trois quarts, elles doivent aller en classe : le livre au lieu de la mitraillette. Certaines suivent des cours ménagers en Libye. D'autres tentent de recréer un artisanet en confecde recréer un artisanat en confec-tionnant des tentes, en travaillant le bois et le cuivre, pour en tirer,

Pourquoi ce tarissement de l'aide internationale ? Sven Lampell préfère ne pas répondre. Des officiels algériens avanceront une explication. Pour ne pas déplaire au Maroc, des gouvernements européens, dont la France, et beaucoup de pays arabes auraient mesuré leur concours.

Au cours des assemblées popu-laires souvent organisées dans les camps — une place a été aména-gée à cet effet dans chaque vil-lage, — les réfugiés ont dit leur volonté de ne plus dépendre en entier de la solidarité internatio-nale. Est-ce possible? Sven Lam-pell, délégué du Comité interna-tional de la Croix-Rouge (CLCR.), un Suédois sorti tout droit d'un film de Bergman; ex-plique : «Les camps de réjugiés sahraouis ont deux particularités. Il n'y existe aucun problème d'or-dre public ou de mendicité. Et pourtant, nulle part je n'ai vu de population aussi dépendante.» Mais l'Algérie ne pourrait-elle pas faire plus ? Déjà, elle cède à prix réduit les vivres acquis par la Croix-Rouge. Elle a fourni une quarantaine de camions. Elle creuse des puits, envote des méde-cins, forme des infirmières, reçoit des crients en calcuit des contraits. des enfants en colonie, donne des tentes et des médicaments.

#### Le risque de découragement

Ajoutons les armes et les équi-Imagine-t-on désert plus vide que cette rocaille de Tindouf à laquelle même les épineux n'ont pu s'accrocher? Existe-t-il un sol pements militaires : « Dans ce domaine, le Polisario a tout ce qu'il récleme », note ce respon-sable algérien. Aucun chiffre n'a été avancé mais, selon les confi-dences recueillies, les Sahraouis coûteraient cher à l'Algérie et plus étouffant l'été, aussi glacial l'hiver, un lieu pareillement éloi-gné de toute activité et vide d'hommes? Autant vivre sur la celle-ci apprécierait d'être ap-Lune! Survivre plutôt, car mal-gré l'amélioration constatée, l'or-socialistes.

Les Sahraouis n'ont que des besoins. C'est le bois qu'il faut aller ramasser à plus de 300 kilo-mètres de Tindouf. Ce sont les mètres de Tindouf. Ce sont les tentes livrées par la Croix-Rouge qu'il faut déjà remplacer. Conçues pour d'autres latitudes, elles ne protègent ni des froids ni des chaleurs extrêmes. L'été, on s'y croireit dans un autocuiseur. Les réfugiés n'ont pas assez de mots pour regretter d'avoir du aban-donner dans l'exode leurs lour-des tentes brunes en voils de des tentes brunes en polls de chèvre et de chameau mélan-gés. Ce sont les médicaments que la chaleur altère, les appa-rells médicaux les plus simples qu'on ne peut acheter.

Dans cette situation, la marge d'action du Polisario est étroite. Installer des camps en dur autour Installer des camps en dur autour de Tindouf avec l'électricité? Ce serait admetre que le retour au Sahara occidental n'est ni pour demain ni pour après-demain. Aménager, humaniser le provisoire? C'est la tâche entreprise, mais elle n'aura qu'un temps.

Dans un an, à moins d'avoir créé un artisanat, les réfugiés pourraient ne plus avoir grand-chose à faire. C'est une perspective que le Front Polisario redoute. L'ennui mène au découragement. Le roi Hassan II et le président Mokhtar Ould Daddah l'ont com-Mokhtar Ould Daddah l'ont com-pris qui le 23 juillet lançalent un appel rédigé en ces termes : « Le devoir des Sahraouis (...) est dé-sormais non plus de vivre de la charité internationale (...) mais de rejoindre leurs foyers (...) et de participer à l'édification et à la prospérité de leurs patries. »

prospérité de leurs patries. »

« La situation militaire n'évolueruit-elle pas mieux pour vous
que le problème des réjugiés? »,
avons-nous demandé à M. Ould
Ziou, l'un des dirigeants les plus
influents du Frant. Cet ancien
notable sahraoui, dont le bagout
et le bon sens tranchent sur la
froideur dogmatique (et parfois
suffisante) d'autres responsables
du Polisario, eut, en retour, un
hochement de tête oni en disait hochement de tête qui en disait

Prochain article:

LE MAROC DANS LA « VICTOME»

## santé est pas tout. Preserver la santé et le moral des civils n'est pas moins nécessaire. Jusqu'au printemps, les dirigeants du Pront Polisario n'en étalent pas vrait ment persuadés. Emportés par leur vaillance et leur jeunesse, sont de plus en plus efficaces sans doute grantiques et leur jeunesse, leur j sont de plus en plus efficaces

NOUS DÉCLARE LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FRONT POLISARIO

Tindouf. -- Pas un sourire, Jamais un mot plus haut que l'autre. Nui signe d'exaspération ou de passion d'où que vienne la question, quelle que soit la réponse. Tout jeune, de taille moyenne, une belle tête large à la chevelure et à la barbe frisées, personnage indéchiffrable, retranché derrière ea limidité, Mahfoud Laroussi, nouveau secrétaire général du Front Polisario, est à l'opposé de son prédécesseur, Fayid El Ouali, tué à la miluin près de Nouakchott. Qui est-il? A peine apprendronsnous qu'il a «environ trente ans» et qu'il vient de Mizick à proximité d'El-Aloun. «Je suis tenu aux règles de la clandestinité. -

un jour, quelques ressources.

population aussi dépendante.»

La Croix-Rouge sans argent

L'entretien a lieu dans une modeste maison sans électricité, située à la périphérie de Tindouf dans un quartier réservé à l'usage des dirigeants du Polisario. Assis en tailleur sur un méchant matelas, habillé de la robe kaki du combattant sahraoui, Mahfouri Largussi se donne un Dell d'air en agitant les pans de son chèche. Il est midi. Au-dehors, assommée par la chaleu., Tindouf l'ensablée s'endort pour ne se réveil-

ler qu'à 18 heures. Monsieur le secrétaire général,
 pour le Maroc et la Mauritanie, la question du Sahara occidental est une affaire classée.

-- Ces deux pays sont des envahlsseurs. Ils utillsent des arguments d'envahisseurs. C'est vrai. les forces marocaines occupent blen deux villes, El-Aloun et Smarz, et quelques petites localités. Elles sont même déjà arrivées en Mauritanie. à Bir-Moghrein, Nouadhibou et Nouakchott, Seulement, partout ailleurs, elles n'ont plus en main la situation militaire. Les actions de notre armée populaire sont quotinnes et de plus en plus efficaces. il n'est nul point que nous ne puis-

sions atteindre. - Sur le plan diplomatique, le consell des ministres des affaires étrangères de l'O.U.A. vient de voter à l'île Maurice une résolution qui nous est favorable, car elle reconnaît « le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance nationale ». Toutes les manœuvres de l'expansionnisme marocain n'ont pu empêcher que le problème du Sahara ne devienna et na a-t-on voulu ainsi couper court aux reste l'un des principaux sulets des discussions internationales.

quelques milliers de soidats.

De notre envoyé spécial

- Nous ne craignons al le futur proche ni l'avenir lointain. Au début, nous avons manqué d'expérience et de matériel militaires. Nous les avons maintenant en abondance pour ce qui est des armes, alors qu'au contraire l'armée d'invasion s'ensable dans quelques positions pour nous resister. Quant à notre effectif, nous n'avons ancore fait appel qu'au tiers de nos combattants entraînés.

— Près d'un millier d'enfants sont morts ce printemps en Algérie dans les camps de rétugiés. Ne craignez-vous pas que les conditions difficiles dans lesquelles vit le petit peuple sahraoui n'aboutissent à une sorte de suicide collectif ?

- Notre peuple subit les conséquances d'une domination étrangère. Pour tui - toute son histoire le prouve. -- la dignité, la liberté. passent avant le confort, la sécurité et les avantages matériels. Les Sahraouis ne cesseront de lutter qu'une fois leur terre reconquise. Tous savent que la liberté est le plus coûteux des biens.

— Comptez-vous l'emporter par les armes ou misez-vous sur un changement de régime au Maroc ou en Mauritanie ?

- Les régimes de Rabat et de Nouakchott, à force de propagande et de silences mensongers, ont obtenu provisoirement l'appui des populations. Combien de temps cela vat-il durer? Chaque jour nous remportons des victoires, chaque jour nous tuons des soldats marocains et mauritaniens, et nous faisons des prisonniers. Le bilan est de plus de huit cents tués pour le mois de mai. L'autre jour, nous avons pris vingt-trole soldats à proximité d'Ifni, en vous-même les Interroger. Ce n'est donc pas une invention. Seulement jamais. Cela finira tout de mé se savoir. Les peuples du Maroc et de la Mauritanie alors réfléchiront. Cela dit, nous misons d'abord sur

Le frère cadet de Sayed El Ouali assiste à l'entretien. Sans doute rumeura, répandues par la presse marocaine, salon lesquelles l'ancien - La tamps ne travalite-t-li pas secrétaire général du Polisario cerait contre vous? Vous n'avez que tombé victime d'un règlement de comple entre dirigeante du mouve- de maintenir son appui, »

ment de libération, au cours du raid

« Ce raid vous a coûté beaucoup de combattants, dont votre secrétaire général. N'était-ce pas une action un peu folle?

- Chaque coup porté à l'ennemi est une victoire, quel que soit son prix. L'attaque de Nouakchott prouve bien que nous pouvons frapper chez l'ennemi au Maroc et en Mauritanie, même dans les endroits les plus sensibles et les mieux gardés. Nous avons perdu près de Nouskchott un être très cher, l'ami de tous les peuples révolutionnaires. Nous nous félicitons qu'il solt mort dans des circonstances et sur un terrain dignes du grand patriote qu'il était.

- Au début de l'année vous aviez paru ménager la Mauritanie. Et réciproquement, Pourquoi l'attaquez-vous de nouveau ?

evions concentré nos efforts militaires sur Jes forces d'invasion de Hassan II. Nous espérions convaincre Ould Daddah que le Sahara occidental n'étalt pour Hassan II qu'un pont vers la Mauritanie et que notre peupla était le meilleur remoart du peuple frère mauritanien. Notre effort a été vain, malgré toute notre patience. De jour en jour, la Mauritante tombe davantage sous la coupe de Hassan II. Les forces royales sont partout en Mauritanie. Celle-ci n'est déjà plus qu'une province du Maroc, et Ould Daddah que le gouverneur de Hassan II. un gou-Rabat

- Votre action et le soutier total qu'Alger vous apporte sous torme d'armes, d'instruction militaire et de crédits ne risquentils pas d'entraîner une guerre algéro-marocaine ?

- Heasan (I s'est toujours appuyé sur le prétexte algérien pour nie l'existence, la jutte et la détermination de notre peuple, et pour tromper son propre peuple. Plus le roi approche de sa défaite, plus les menaces qu'il proférera à l'égard de l'Algérie de-

- L'appul algérien vous serat-il toujours acquis ?

--- L'aide aigérienne nous a été donnée au nom d'une position de principe. Au nom du droit des peuples à prendre leur indépendance. Il en va de la dignité de l'Algérie

# Rester à l'écart des «luttes hégémoniques mondiales» (Suite de la première page.) Après la traditionnelle des d'Estaing d'avoir affirmé en mai faire d'Estaing d'avoir affir

Après la traditionnelle cérémonie au monument aux morts. doublée du dépôt d'une gerbe sur la tombe de l'ancien président ga-

bonais Léon M'ba, les deux chefs d'Etat ont eu un entretien en tête à tête au Palais de la Réno-vation. Cette rencontre est la vation. Cette rencontre est la seule qui figure au programme officiel, mais les porte-parole des deux présidents ont précisé que, vendredi notamment, lors d'un séjour dans la propriété privée du iscussions se poursuivraient.

Au cours de ce premier dia-logue et à la demande du pré-sident gabonais, les problèmes des relations bilatérales ont été abordés, notamment les projets d'équi-pement pour lesquels la pertici-pation française est souhaitée : prolongement du chemin de fer transgabonais et construction du barrage de Boudara. M. Omar Bongo est, en outre, revenu sur la question de la coopération dans l'enseignement, en particulier l'enseignement médical. Les auto-rités gabonaises souhaiteralent l'énérgie». Après avoir déploré cles fluctuations désastreuses des née scolaire sur quels effectifs exacts elles peuvent compter, afin rités gabonalses souhaiteralent savoir précisément en début d'an-née scolaire sur quels effectifs

Le président gabonals s'est, en outre, félicité des rapports exis-tant entre son pays et la France, rapports qui lui paraissant cons-tituer un modèle. Il a notamment

### M. GISCARD D'ESTAING :

la coopération est un acte d'affranchissement

Dans sa réponse, M. Valèry coopération, je l'ai dit à plusieurs Giscard d'Estaing a rendu un reprises, est un acte d'affranchishommage particulier à M. Omar sement : contribuant à la définition par les pays africains de sement: contribuant a la aepi-nition par les pays africains de solutions originales, elle sert l'affirmation d'une indépendance nationale. (...) Cependani, la com-plexité des problèmes que pose le développement est telle que nul pays coopérateur ne peut pré-

de pouvoir éventuellement, faire appel à d'autres concours. En conséquence, elles réclament la mise au point d'une charte de la conferation et la simplification des mécanismes d'intervention. M. Bongo a d'ailleurs insisté sur ce point lors du toast qu'il a porté au début du diner officiel jeudi soir.

Le président gabonals s'est, en d'Estaing d'avoir affirmé, en mai dernier, lors du sommet franco-africace par la condamnation de la politique action.

Tendre y répondre par sa seule dernier, lors du sommet franco-africain, que a l'Afrique doit être laissée aux Africains ». En ce disserve dans la recherche l'ackeuinement, dans la dignité d'un ordre économique internation.

L'Afrique pourra se consacrer tout d'un ordre économique internation.

L'afrique pourra se consacrer tout et l'unité, du Territoire français et l'unité, du Territoire français d'un ordre économique internation.

L'afrique pourra se consacrer tout et l'unité, du Territoire français et l'unité, du Territoire en Rhodésie, par les Nutions unies, par fixe par les Nutions unies, par doit s'inscerve dans la recherche l'accession de la Namibie à l'in-dépendance, selon le calentrier fixe par les Nutions unies, par fixe par les Nutions unies, par doit s'inscerve dans la député et l'unité, du Territoire en Rhodésie, par l'accession de la Namibie à l'in-dépendance, selon le culentrier fixe par les Nutions unies, par les Nutions unies, par l'accession de la Namibie à l'in-dépendance, selon le culentrier fixe par les Nutions unies, par l'accession de la Namibie à l'in-dépend

a regard des puissances indus-trielles.
Le président gabonais a conclu en dénonçant la politique d'apar-theid pratiqué dans le sud du continent, mais en réfusant la souligné que Paris s'est montré guerre comme solution sux capable de reconnaître le « droit capable de recon

action.

3 G'est pourquot la France afjirme que l'aide au développement
doit s'inscrire dans la recherche
d'un ordre économique international plus équitable et plus
rationnel. Dans cet esprit elle
a pris l'initiative d'un dialogue
entre pays industrialisés et pays
en voie de développement sur les
questions de la coopération, de
l'énergie, de l'aide et des problèmes l'inanciers. Le dialogue est l'énergie, de l'aide et des problèmes jinanciers. Le dialogue est noué. Il est, bien entendu, difficile puisqu'il s'agit de problèmes coucrets essentiels à la vie des peuples, mais alors qu'il y a quelques semaines l'esprit de découragement paraissait se répandre, des propositions concrètes permettant le décoloppement des travaux sont, de part et d'autre, en cours d'élaboration (...)

» Le Gabon et la France par-tagent les mêmes conceptions de l'avenir de la Communauté internationale, fondée sur l'indépen-dance pour les États et la liberté pour les hommes, comme sur la solidarité entre les Etats et la fraternité entre les hommes. Cette conception s'applique à l'Afrique, rendue maîtresse d'elle-même par l'application nécessaire de la

### «Le confinent pacifique par excellence»

» Pour cela, l'Afrique doit être laissée aux Africains. Le continent pacifique par excellence doit être laissé à l'écart des luites hégémoniques mondiales et doit étre laissé à l'écart des luites hégémoniques mondiales et doit éviter de se déchirer sur des querelles idéologiques conques dans les pags industrialisés et qui na décrivent pas ses propres réalités. Oui, l'Afrique doit être laissée aux Africains, à la seule erception des concours qu'appelle son œuvre de développement. »

La première journée de la visite officielle du président de la République s'est terminée dans un cinéma de Libreville, où étalent présentés un spectacle folklorique et une pièce de théâtre due à Mme Bongo. Ce vendredi, des entretiens sont prévus entre MM. de Lipkowski, ministre de la coopé-

THIERRY PFISTER

## LE DÉBAT SUR LA COOPÉRATION

## Pour une nouvelle attitude

(Suite de la première page.)

 le financement du développement est, pour beaucoup de pays, une subvention déguisée à leurs exportepar laquelle les crédits alloués à un Etat doivent servir au financement d'achats dans le pays donateur.

Les concours apportés aux pays teraient annuellement 13 milliards de dollars : ca chiffra officiel a été ramené par le rapport Pearson à 6 milliards de dollars. Encore faut-il invendables, des dépenses d'assistance technique ou d'experts, du taux d'inflation, qui viennent atténuer,

derer cette aide dans sa relation avec l'objectif recherché, à savoir non la simple croissance du produit economique et social, le bien-être des habitants. De là l'importance des réformes de structure qu'il serait bon d'envisager, étant entendu qu'il appartient à chaque partenaire d'en définir, d'une manière pratique, les modalités dans les plans de développement ou dans les politiques de

Avant de dégager les axes des actions à entreprendre, il y a lieu de convenir de la nécessité de résoudre certains problèmes et d'éliminer des pratiques qui sont aux antipodes de l'esprit de coopération.

Parmi ces problèmes, il faut d'abord inclure celul des dettes, qui, à l'heure présente, excèdent pour le tiers-monde le montant de j'alde annuelle. Au rythme actuel, les pays pauvres dolvent rembourser plus aux pays riches qu'ils ne recoivant. Face à cette « aide à l'envers », un moratoire général s'impose.

Autre problème d'Importance, celui du commerce des armes allmenté par des gouvernements occidentaux.

Au nombre des pratiques condamnables, plaçons la corruption : on estime à cet égard que de nombreux capitaux réfugiés en Suisse proviendraient notamment des Etats d'Afrique noire. Or les gouverne de ces Etats, s'ils le veulent, ne sont pas toujours dépourvus de

### Arrêter la « fuite des cerveaux >

par certains pays consistent à instituer des droits de douane ou des taxes à la consommation, en violation des franchises que l'on prétend avoir accordées d'autre part, movennant des avantaces reconnus aux produits étrangers en Afrique.

Enfin, il est un phénomène négatif. dont l'élimination est souhaitable. c'est celui de la « fuite des cerveaux - : les meilleurs techniciens des pays du tiers-monde sont présentement attirés dans les pays occidentaux. Une coopération véritable devrait empécher cette hémortagie des compétences qui s'effectue au détriment des intérêts légitimes des

Compte tenu de ces problèmes et de ces pratiques, l'aide financière en capitaux ne constitue pas l'avantage le plus difficile à obtenir, puisque généralement c'est un élément de rapport pour les sociétés formation de cadres ou de forma-

civilisation originale du pays « récepteur » : il s'agit non de véhiculer le modèle occidental, ce qui conduit à fabriquer des diplômés pour lesquels on ne trouve pas d'emplois, mais essentiellement d'orienter selon un circuit court vers des disciplines

Dans le même temps, il convient de diffuser des techniques modernes, telie la « révolution verte », qui peut, dans le cadre d'une politique pruaccroître de quelque 50 % la production agricole et préparer le développement économique, s'il est vrai que seuls les pays agricoles constil'expansion à venir.

tive des matières exportées par les pays en voie de développement baissent ou slagnent, alors que les prix des produits manufacturés cesse. Au temps des puissances coloniales, les premiers avaient été à peu près stabilisés par le jeu de s de compensation, mais, après l'indépendance, bon nombre de cas systèmes protecteurs ont disparu. Certes, pour sa part, le goutransposer our le plan international. en préconieant notamment la constitution de stocks régulateurs; cependant, une telle solution n'a partiellement réussi que pour les produits auxquels des grandes socié-tés occidentales étalent intéressées

### Pas de développement sans effort autonome

Cette revendication de la stabilisa. tion des prix par des stocks régulateurs a été reprise par le groupe des soixante - dix - sept pays cous-développés, mais ce n'est que si le syndicat des pays pauvres réusisealt à modifier le rapport des forces que la situation du marché des produits pourrait changer.

Les mêmes observations valent pour la réforme monétaire, qui intéresse vivement les pays sous-déve-loppés ; elle ne eaurait, en effet, être nent considérée dans

D'ores et déjà, en ce qui concerne les rapports de la France et des pays africains, nous sommes requis de nous prononcer sur la réforme de la zone franc. qui doit être non sculement monétaire, mais aussi orientée vers la solidarité et le développement, et dirigée par un comité politique des divers Etats.

Le chapitre le plus important de la coopération est en fait, ceiul de l'aide que l'Afrique peut d'abord s'accorder à elle-même. Il n'y a pas de développement sans conscience de sa nécessité, ni sans l'effort autonome des intéressés pour se déve-

Il n'empêche que la question se pose. En cas de choix, quelle doit être la priorité : l'aide ou les réformes de structure? Gunnar Myrdal n'hésite pas à répondre dans le Déti du monda pauvre qu'il faut d'abord choisir les réformes de structure, que les pays du tiere-monde doivent entreprendre eux-mêmes. Le role des pays industrialisés consis-

difficile c'est l'aide au titre de la national propice à la réalisation par Encore faut-il que cette demière cité; l'aide serait orientée vers la soit adaptés aux besoins et à la consolidation de ces réformes, c'est-à-dire la prise de possession propres par les peuples eux-mêmes. Il faut cependant éviter que les coopérants ne tentent de faire dans tiers-monde la révolution qu'ils n'auraient pas réussi à accomplir chex eux et ne pratiquent une sorte de « paternalisma rouge » (les Algériens les appellent les « pieds-rouges -), en se substituant aux autorités du pays. L'attitude correcte, au contraire, consiste à respecter l'in-

et hypothèses de travail que ce pays s'est choisis. Ces propositions ne sauralent Sans doute est-il hautement signi- aboutir que si elles trouvent dans large. Il convient à cet effet de ne pas considérer la coopération comme une affaire d'Etat à Etat, mais bien comme une entreprise populaire, fondée sur l'adhésion consciente de l'opinion, dans le sens d'une solidarité réciproque et totale de peuples à

dépendance de l'Etat avec lequel on coopère et à apporter son concours

Sans doute, s'agissant du financement de vastes projets d'équipement d'un coût important et s'étendant souvent sur plusieurs Etats africains, y a-t-il lieu d'envisager un C.E.E. nous paraît-il tout indiqué? Mais il faudra, chaque fois que cela sera possible, tenir compte des anciennes affinités, notamment de la

communauté de langue sans en faire une exclusive, pour établir entre notre pays et nos partenaires d'Airiqué noire la coopération la plus étroite, celle qui se fonde à la base, sur l'expression d'une adhésion des collectivités locales. A cet effet, il faut considérer comme essentielle l'idée de la coopération intercommunale par le moyen des jumelages entre cités de pays développes et de pays en voie de développement Cette nouvelle forme de coopération, re-commandée déjà en 1970 par les Assemblée générales de l'ONU et du l'UNESCO, permet ainsi une par-ticipation à la vie internationale des populations, qui doivent se frayer un chemin par les moyens que la pra-tique révélera et que les initiatives de la base ne cesseront d'intensifie et d'enrichir.

RENÉ MONORY.

## La politique de la parole

(Suite de la première page.) Mais ne chicanons pas: la partie, compte tenu des posi-tions réactionnaires de nos prin-cipaux alliés, était pour la France difficile à jouer. L'autosatisfac-tion exprimée par notre représen-tant, J.-P. Poncet, est sans doute fort exagérée, elle n'est pas entiè-rement sans fondement. rement sans fondement.

Hélas! au même moment exactement, la France, en décidant de vendre à l'Afrique du Sud deux centrales nucléaires, démolit sa crédibilité et son prestige auprès des Africains et du tiers-monde, car elle montre ainsi sa volonté de persétuer un régime qui les de perpétuer un régime qui les menace et qui est un défi aux lois les plus élémentaires de l'huma-nité. Ce geste-la risque de peser plus lourd dans la balance afri-caine que la bataille de Nairobi.

Ce n'est pas tout...

Un geste positif avalt été posé au moment de la constitution du gouvernement Chirac : un minis tère de la coopération était né et même confie à un des prin-cipaux responsables d'une des composantes de la majorité... Le ministre n'a guère tardé à être écarté, le ministère survit, certes, mais entre les mains d'un homme plus effacé et d'un poids poli-tique moins encombrant.

Chili<sup>\*</sup>

● «LA CORRESPONDANCE DE

LA PRESSE», dans son bullet

du 3 août 1976, indique qu'un dossier d'information sur le sort réservé aux journalistes chiliens a été distribué aux journalistes étrangers se trou-vant à Montréal pour la durée

des Jeux olympiques. Selon ce dossier, depuis septembre 1973,

vingt journalistes chiliens ont

été assassinés, cinquante se

trouvent encore en détention

deux cents sont en exil et

quatre cents sont au chômage

ou doivent travailler dans des

domaines autres que leur pro-

fession. Le dossier, constitué par le « bureau des prisonniers

politiques chiliens », fait, de

plus, état de l'existence de huit titres de journaux clandestins.

Déjà, les collections

les ventes d'été continuent

les boutiques

3, bd montmartre (montmartre)

BOUTIQUES OUVERTES EN AOUT:

POUR ELLE 1, rue de la plaine (nation)

POUR LUI 3, rue de la plaine (nation)

automne-hiver!

s'est trouvée éliminée. Il s'agissait cependant de gens compétents, dynamiques, s'efforçant d'innover et qui avaient engagé un dialogue de qualité avec les Etats afri-cains.

cains.

Le ministre et ses collaborateurs avaient élaboré et publié un rapport important pour une « nouvelle politique de coopération ». Ce rapport était encore bien timide de ses conclusions, et je suis de ceux qui ne l'ont pas ménagé. Cependant, il présentait un effort appréciable pour prendre en charge les nouvelles données du développement. On pouvait penser alors qu'il allait connaître une gloire semblable à celle du rapport Sudreau et qu'il deviendrait la Bible du gouvernement dans sa politique de développement.

Ce n'est pas tout...

Personne n'a oublié les déclarations plus qu'amicales du président de la République à Alger et la détérioration des relations franco-algériennes qui a suivi.

En réalité, ce rapport, adopté par le gouvernement dans une discrétion inhabituelle, presque à la sauvette, avant que son auteur ne soit limogé, a été, à peine ceiul-ci a-t-il eu le dos tourné, confié à la corde d'un tipuir melconque at la garde d'un tiroir quelconque et voué à la poussière éternelle.

Il ne faut, dès lors, pas déclarations selon lesquelles la deciarations seion iesqueiles la France parviendra rapidement à consacrer 0,7 % de son P.N.B. au tiers-monde, le budget de 1976 présente une réduction relative des crédits publics affectés à la coopération.

Plus grave peut-être : un des principes les plus neufs du rap-

Corée

DES TIRS DE MORTIER ONT ETE ECHANGES jeudi 5 soût entre forces nord et sud-coréennes, dans le sec-teur méridional de la zone démilitarisée, a annoncé l'ami-ral Mark Frudden, délégué du commandement de l'ONU, à la rémion de la commission

la réunion de la commission d'armistice. Il a précisé que les Coréens du Nord avaient

TRAVERS LE MONDE

port Abelin etalt celui de la programmation pluriannuelle des crédits prévus pour l'effort français de coopération... Un des premiers gestes du nouveau ministre a été de supprimer la direction de la programmation créée au ministère de la coopération par son prédécesseur malbeureux. Quant aux « missions de programma-tion » oui devaient permettre tion a qui devaient permettre d'élaborer cette programmation avec nos partenaires, une seule a eu lieu, au Sénégal, les autres sont-elles prévues? Il ne le semble pas.

D'autre part, le rapport Abelia insistait avec force et à juste titre sur l'intérêt d'une politique d'eu-verture et de concertation avec les autres formes d'aide pratiquées par les pays industrialisés, Ca-nada, Grando-Bretagne, C.E.E. Sh hada, Grande-Bretagne, C.E.E. Sh fait, si Lomè n'est pas remis en cause, la France s'est opposée à Bruxelles, à une proposition de la République fédérale tendant à une concertation entre les Neu pour la coordination de leurs aides bilatérales respectives : à l'évidence. la France entend poursuivre sa politique de « clientèle ».

Ces quelques faits sont significatifs de la démarche giscar-dienne, car ils montrent que dans ce domaine comme dans beauce domaine comme dans ceau-coup d'autres, les paroles les plus hardies et les plus novatrics servent simplement à camouller le refus des remises en cause nécessaires et l'immobilisme du pouvoir. On nous présents à grands renforts de discours une « automobile nouvelle », pour reprendre une image chère à François Mitterrand, mais îl s'agli de l'ancienne, dont la carrosserie a reçu un coup de chiffon.

Seulement, il se trouve que Giscard n'est pas de Gaulle, dont la magie du verhe suffisait à urer l'événement et à infléchir le cours des choses. Aujourd'hui, la parole de l'Elysée ne saurait tenir lieu de politique bien longtemps : les Français, comme Zazie, s'en ren-dent de plus en plus compte. Quant aux pays en voie de déve-loppement, s'ils ne sont pas insen-sibles au discours, en définitive. leur jugement pourrait bien être plus sévère encore que le nôtre.

ANDRÉ JEANSON.

# les Coreens di Nord avaient ouvert le feu les premiers. Le général Hahn Ju Kyong, qui dirige la délégation du Nord, a aussitôt rejeté cette version. C'est le premier incident notable depuis l'automne 1974 (A.F.P.)

**Etats - Unis** • LE GENERAL BERNARD ROGERS a été nommé le ROCERS a été nommé, le 28 juillet, chef d'état-major de l'armée de terre américaine par le président Ford, en rem-placement du général Patrick Weyand, qui par à la retraite. — (A.F.P.)

## Yougoslavie

DIX - SEPT MINEURS sont morts ensevells à la suite d'un coup de grisou la nuit du 4 au 5 sout dans une galerie de la mine de lignite de Preza, près de Sarajevo, en Yougoslavie. La semaine dernière, quatre mineurs avaient trouvé la mort dans une autre mine de lignite.

## Afrique du Sud

PRETORIA NE PARVIENT PAS A RÉDUIRE LES ÉMEUTES

(Suite de la première page.)

La veille, la police avait déjà ouvert le feu pour arrêter une marche d'étudiants et d'écoliers noirs sur Johannesburg. Un ma-nifestant avait été tué. De jeunes Africains, rejoints par des adultes de plus en plus nombreux, avaient continué de défar les redisers continué de défier les policiers, de bombarder à coups de pierres des trains et de tenter d'incendier des bâtiments. Au cours d'un meeting houseux, deux mille étu-diants avaient annoncé qu'Es marcheraient sur Johannesburg

DAT GENT

PARIBAS AMBARINE PARIDAS vendredi. « Nous atteindrons la ville, même si beaucoup d'entre nous doivent mourir », avalent proclamé les orateurs. L'objectif des manifestants était toujours MOULL la libération de leurs comarades arrêtés lors des émeutes de juin. Dans la même journée, les trou-bles s'étalent étendus à l'univer-Zaire LE VICE-MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ETRANGEsité pour « gens de couleur » du Cap dont un bâtiment a été dé-truit par le feu. Ces incidents avaient suivi l'arrestation d'un RES chargé des questions africaines, M. Ho Ying, a quitte Kinshasa jeudi 5 août pour Pêkin, via Paris, au terme d'une visite au Zaïre. — (Reuter.)



## DE LA RÉPUBLIQUE AU GABON

## Les investissements français sont importants dans tous les secteurs de l'économie

E Gabon fait affluer chaque E Gebon tan amount annear année 20 milliards de francs C.F.A. (400 millions de francs) dans les banques françaises. Cette somme représente prés du double du montant total des subventions et des crédita accordés à Libreville par la France en 1975. Ces liquidités proviennent des vingt mille Français résidant au Gabon (1978) : rémunération des capitaux et des services, traitements et salaires — dont certains sont caux de citoyens gabonais préférant placer leurs fonds dans ment dans l'industrie de leur pays.

IGE DU PRESIDE

es mondiale

de la parole

### Januar |

- ...

Physical Services

4

विकास कर । इस्ट्रीन सम्बद्धाः स्थान

Property and

سفاد الأ

Le Gabon se classe aujourd'hui au troisième rang en Afrique pour le revenu annuel moyen par hebitant (1 900 dollars), un revenu qui a multiplié par cinq la budget de l'Etat entre 1973 et 1976, tandis que le pays devanait le quatrième producteur pétroller d'Afrique (10 millions de tonnes en 1975), le troisième producteur mondial de manganèse (2,4 milllons de tonnes), producteur d'uranium (900 tonnes d'uranium métal en 1975) et de bois (1,2 million de tonnes). Les pétro-dollars ont enfiéviá l'économie et dans ce pays où etructures, le gouvernement de M. Bongo veut tout mener de front. Son budget, alimenté par la vente de matières premières aux cours solides, lui permet de couvrir le Gabon de chantiers, mais la main-d'œuvre qualiffée fait cruellement défaut à ce pays sous-peuplé, et les capitaux privés sont très insuffisants pour développer les activités industrielles et commerciales. Pour mettre en valeur ses richesses naturelles, le Gabon s'est donc doté d'un code des investissements dont les dispoaltions généreuses attirent les hom-

### Des relations privilégiées

Si le gouvernament semble vouloir gère, la stabilité du régime politique et la liberté d'exportation des plusvalues demourant très attrayantes

pris, dont les investisseurs cont présents depuis quinze ans dans tous les cordés par l'Etat. En 1975, Elf-Gabon secteurs vitaux de l'économie gabo- a apporté à l'Etat gabonais 1,84 milnaise. Soucieux de préserver cas intérets, le général de Gaulle, puis Georges Pompidou - qui visite le Gabon en 1971 — et enfin M. Giscard d'Estaing — ami personnel de M. Bongo, — entretinrent des relations privilègiées avec le Gabon; ca sont d'ailleurs les parachutistes de reprendre la pouvoir après le putsch manqué de 1964. Les accords de coopération franco-gabonals signés en 1960 et réaménagés en 1975 (le Gabon ne veut pas parler de révision) ont provoqué l'afflux à Libravilla de centalnes d'enseignants. de techniciens et de médecins dont ce pays a tant besoin. Eff. Rothschild, la Commissariat à l'énergle atomique, la SCOA et une cinquantaine d'autres sociétés françaises apportent les capitaux, la technologie et le per-sonnel qualifié pour faire tourner

#### Le rôle d'Elf-Gabon

l'économie gabonalse.

L'exploitation des gisements pétrollers découverts au Gabon depuis vingt ans fournit, depuis 1973, plus de la moitié des recettes budgétaires de l'Etat. La France a pris une large part dans la recherche pétrolière au Gabon, et le groupe Elf-Erap est à l'origine de la création de la société Elf-Gabon, dont l'Etat gabonals possède 25 %, et les pétrollers français 60 %.

Elf-Gabon est donc pour plus de la moltié financée par des capitaux participation. De 1949 à 1975, Elf-Gabon a investi 150 milliards de francs C.F.A. dans la mise en exploitation des gisements marins et terrestres de Port-Gentil. Seule ou en association avec Shell, la société a produit les quatre cinquièmes du pétrole gabonais en 1975.

Elle opère (seule ou en association

pour les Industriels et commerçants avec Shell ou d'autres sociétés amédu total des permis de recherche acliards de francs (82 milliards C.F.A.), soit plus de la moitié du budget du Gabon (151 milliards). Le chiffre d'affaires de la société est passé de 22,2 milliards de francs C.F.A. en sur lui que repose en grande partie l'économie gabonaise. En vertu d'un accord signé en 1974, Elf-Gabon est tenue de réinvestir jusqu'à 10 % de ses bénéfices. Cette somme est varsée à une « provision pour inves-tissements diversitiés », gérée con-jointement par l'État et Elf-Gabon. Les pétrollers ont ainsi injecté 12 milllards C.F.A. en 1974 et 15 milliards C.F.A. en 1975 dans divers projets, tels qu'une seconde raffinerie de pétrole, une usine de peintures, une pêcherie, un institut de médecine tropicale, etc. Environ cent cinquante Français travaillent à Elf-Gabon, un ami personnel du président Bongo.

Jusqu'en 1968, la France achetalt la quesi-totalité de la production pétrollère gabonaise ; ces achais se sont stabilisés autour de 2 · millions de tonnes de brut par an, alimentant, en 1974, 1,6 % du marché français de raffinage.

### < La chasse gardée de personne »

Le capital français est également présent dans les exploitations minières gabonaises : pour 84 % dans la Compagnie des mînes d'uranium de français et l'Etat gabonais affirme ne Françaville (Consuf), et 37 % dans pas avoir l'intention d'augmenter sa la Compagnie minière de l'Ogocué (Comilog), qui exploite la gisement de manganèse de Moanda.

> Ces deux grandes activités minières lancées en 1961-1962 sont, comme l'exploitation pétrolière, dirigées par des cadres français.

La France est étroitement associée à la production de l'uranium gabo- etc.), les commandes affluent et la

étrangers. La France l'a bien com-ricaines ou japonaises) sur 85 % Bongo a remis en cause en 1974 la des emplois subalternes. tutelle du Contmissariat français à l'énergie atomique (C.E.A.), qui considérait le minerai comme un « produit stratégique » et en achetait toute la production. A Paris, en 1975, le Gabon -- qui possède 25 % du capital de la Comut - a renégocié le prix pratiqué. Le kilo d'uranium reétal est alors passé de 20 francs à 100 trance, et la France a versè 24 millions de france à la Comuf en 1974. L'Etat gabonais a signé une nouvelle convention d'établissement avec la Comuf en janvier 1978, et l'extension des installations de Mounana pour 1978 permettra au Gabon de produire à cette époque un uranium plus richa, exportable dans le monde entier. Pour M. Bongo, Paris doit être un client « con les autres », acceptant les lois de la concurrence. C'est ce que le chef de l'Etat gabonais rappelle dans ses discours, en répétant que « le Gabon n'est la chasse gardée de personne ».

> Une ordonnance de 1972 oblige d'ailleurs toute société à céder 10 % de son capital à l'Etat, et le Gabon prend des participations de plus en plus importantes dans les sociétés de la place.

#### La France fournit 58 % des importations

(S.C.O.A., S.H.O.), I'Immobilier, I'hôtellerie. la restauration, la banque et les services profitent du climat d'auphorie qui règne depuis le quadruplement des prix du pétrole en 1973. Si l'inflation au Gabon a dépassé 20 % en 1975, les affaires demeurent florissantes, et les Français — présents partout — le savent bien, puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à Libreville et dans l'intérieur du pays. Les grandes sociétés sont françaises (Socoba, Soaco, Razel, Entreprise routière, Dragages

main-d'œuvre française occupe même

En mars demier, en « gabonisant » le gouvernement a vouly remédier à cette situation, mais la maind'œuvre locale ne peut pas sulvre la progression de la demande des entreprises. Une étude des Nations unles prévoit d'ailleurs que le recours à la main-d'œuvre étrangère au Gabon atteindra 32 % des besoins en personnel pour la période 1976ration française, qui entretient au Gabon un millier de personnes, satisfait à un besoin permanent de maind'œuvre étrangère eans assurer vraiment la formation de la relève.

Si la France n'est plus le - partenaire privilégié » dont pariait Léon Mba, elle est toujours le meilleur client du Gabon et absorbe chaque année 34 à 37 % des exportations gabonaises, achetant du pétrole, du manganèse, de l'uranium et du bois, tandis que le Gabon achète en France 57 à 58 % de ses importaautomobiles, biens d'équipement divers, produits alimentaires, etc. En valeur, la commerce franco-gabonals est excédentaire au profit du Gabon.

Après seize années d'indépendance, le Gabon semble donc poursuivre avec la France les relations que commande un mariage d'intérêt. et M. Bongo est conscient qu'il tuerait la poule aux œufs d'or en sa passant des Français qui travaillent chez lui.

L'omniprésence française dans les affaires du Gabon semble toutefols indisposer de plus en plus le Gabonais moyen, qui voyait jadis en l'expatrié un concitoven « d'adoption ». Peut-être cette dégradation des rapports humains - Inversement proportionnelle à la belle santé des affaires franco-gabonaises -- est-elle due au centiment de frustration d'un peuple encore tenu en partie à l'écart de la prospérité.

JEÁN-NOEL CADOUX.

#### UN MILLIER DE GOOPÉRANTS

E montant de l'aide trancaise L à Libreville est passé de 68,9 millions de francs en 1970 à 221,8 millions de frança en 1975. La France intervient sous forme de subventions accordées en Afrique par la Fonda d'alde et de coopération (FAC) : 144 millions de trancs pour le Gabon infrastructures (routes, ponts, bar-rages, chemin de fer, studio de télévision couleur Secam). Avec 58 millions en 1975, le FAC a exceptionnel pour le financement du chemin de fer transgabonais. Le crédit est la seconde forme d'intervention financière française au Gabon. C'est la Caissa centrale de coopération économique qui prête les fonds : 261 millions

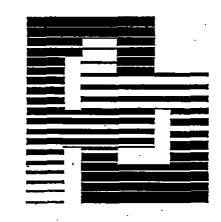
de francs entre 1970 et 1975. La Coface garantit, par allieurs, des créances gabonaises à moyen terme pour environ 4 milliards de

irancs. Enfin. la France apporte a Gabon une assistence en person-nel qui se chiffrait à 29,5 millions lions de francs en 1975. Le nombre des coopérants trançais est passé en cinq ans de cinq cent quatre-vingt-un à sept cent quarante-hult, chiffre auduel s'aloutent environ trois cents assistants

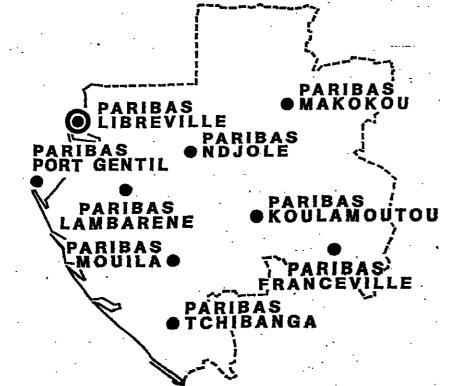
Les accords de coopération signés en 1960 ont été revus en luin 1975. La France est disposé à accroître dans les prochaines années le nombre de ses coopérants au Gabon, mais Libraville s'est engagé à participer au paiement de leurs traitements.

La coopération franco-gabonaise en 1976 portera aurtout sur ture nettement insuffisante, et le Gabon voudraft obtenir des Français une participation au finanhvdro-électrique, à Franceville, et d'une usine de terro-manganèse





# PARIBAS MET SON EXPERIENCE DE L'ECONOMIE DU GABON



## **SOGAPAR**

Siège Social: Boulevard de l'Indépendance LIBREVILLE

B.P. 2253 Tél. 223.26 & 225.07 Télex: 5265 GO

### **Banque de Paris** et des Pays-Bas Gabon

Siège Social: Boulevard de l'indépendance LIBREVILLE

B.P. 2253 Tél. 223.26 & 225.07

Télex: 5265 GO

## **FIGADI**

Siège Social: Boulevard de l'Indépendance LIBREVILLE

**B.P. 1624** Tél. 223.26 & 225.07

Banque de Paris et des Pays-Bas

3, rue d'Antin - 75002 PARIS Tél. 260.35.00 - Télex : 210041

فتحبرات

temps, il semble que les conséquences de la pollution en Lombardie, par un gaz toxique, s'amplifient.

Selon un communiqué de l'ad-Selon un communique de l'ad-ministration provinciale de Milan, la nouvelle zone atteinte par les retombées du nuage toxique concerne trois mille habitants du quartier sud de Meda, une bour-gade attuée à quelques kilomètres au nord de Seveso. L'évacuation des enfants et des femmes en-cepries est envisagée.

## SPÉCIALISTES

A Seveso, on a fait appel à un spécialiste vistnamien pour tenter de prévenir les offets génétiques sur la population Ce gaz taxique, utilisé comme Ce gar inxique, utilisé comme défoliant, les Vietnamiens le connaissent bien — et pour cause — puisqu'il a été largoment employé chat eux par l'armée américaine et, peuseton, à des doses beaucoup plus élevées qu'à Seveso.

Vollà comment on forme des spécialistes. Malgré oux.

Si, par erreur ou par négli-

gence, comme à Seveso, la pol-lution nucléaire (militaire ou civile) faisait des ravages, on ferait sans doute appel à des experts japonnis. — A. L.

a La concentration de la subs-

Loin de s'atténuer avec le ration de produits extrêmement emps, il semble que les toxiques ont été interrompus onséquences de la pollution avant leur fin normale, et des réactions chimiques incontrôlées peuvent, selon les ouvriers, se déclencher.

### Une zone interdite pour plusieurs années

« La zone de Seveso ne sera pas habitable pendant cinq à dir ans », a affirmé pour sa part un scientifique américain, le Dr Phiscientifique american, le 17 ful-lip Kearney, chef du laboratoire du centre de dégradation des pos-ticides à Washington. Il rentrait d'Italie, où il avait été consulté par les autorités sur les moyens d'éliminer les effets du gaz

D'autre part, un groupe de mé-decins de Munich accuse les auto-rités italiennes de chercher à « minimiser la plus grands oning-trophe d'empoisonnement par gag du monde ». Parlant à des jour-nalistes, l'un des membres du groupe, le Dr Klaus Schnitze, pharmacologue à l'université de Munich, a estimé que 70 000 per-sonnes environ avaient été supp-sées au gaz toxique. sées au gaz toxique.

Un autre médecin allemand, la docteur Daunderer, a mis en cause les mesures prophylactiques pri-ses par les autorités sanitaires italiennes, qui révèlent, selon lui, un grand désarrol et ne sont pas

### Chimie et protection de la nature

a La concentration de la substance toxique dans ce périmètre a atteint le niveau enregistre dans la zone dite a A., à Seveso même, dont les habitants ont été déjà évacués », a indiqué le directeur du laboratoire d'hygiène de Milan. La route reliant l'autoroute Milan-Côme a été bloquée pour isoler le quartiène centre habité touché par le « nuage ».

Les ouvriers de l'ICMESA estiment, de leur côté, que de nouveaux incidents peuvent se produire à l'intérieur de l'usine fermée. Au cours d'une assemblée générale réunie à Seveso, ils ont demandé que des volontaires soient autorisés à pénérare dans l'usine pour « désactiver » les installations. Des processus d'élabo-D'autre part, l'hebdomadaire

# M. Robert Fabre lance un nouvel appel aux gaullistes son centre d'études et de recherches, Egalité et Libertés, a jeté l'exclusive contre les communistes. Pourquoi donc Robert Pabre s'obstine-t-il à ignorer ce jait historique essentiel et à vouloir soutenir une telle démarche vers des hommes qui rejettent les communistes? Aurait-il donc l'intention de persévérer, d'alter plus loin dans cette voie? ». D'autre part, les sections de Nogent-sur-Marne (ville dont M. Nungesser est maire), du P.C., du P.S. et du Mouvement des radicaux de gauche, ont publié une déclaration commune dans la quelle on lit notaument:

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, qui s'était entretenu le 21 juillet dernier avec M. Roland Nungesser, député U.D.R. du Valde-Marne et animateur du centre d'études et de recherches Egalité et Libertés (le Monde des 23 et 30 juillet), a déclaré jeudi soir 5 août à TF 1

s acut à TF 1:

« Il y a un grand trouble à
l'heure actuelle dans la majorité,
en particulier du côté des gaullistes, qui ne se reconnaissent
pas dans la politique suivie par
M. Giscard d'Estaing, par les
républicains indépendants. S'ils
peulent venir collaborer avec nous,
le suivier par le content pas à condition qu'ils adoptent nos points de vue, nos portes leur sont

ouvertes (...).

3 Notre objectif est de gagner assez largement les élections législatives, afin qu'il n'y ait pas de contestations, et, d'abord, pour qu'on ait le sentiment qu'une large part du peuple français est derrière l'union de la gauche et souhuite son accession au pouvoir. Ce qui fait que, à ce moment-là, le président de la République sera bien obligé d'en tirer un certain nombre conclusions.

nombre conclusions.»

A propos de l'éventualité d'un remaniement ministériel, M. Fabre a ajouté : « Ce sera un aveu de plus de l'échec de la politique gouss'nementale, car l'usure de cette équipe n'est pas telle qu'il faille changer les hommes. La vérité, c'est qu'il y a une mésentente de plus en plus profonde entre l'U.D.R. et les républicains indépendants associée aux réforindépendants associés aux réfor-mateurs, et, d'autre part, entre le chej du gouvernement et le chej de l'Etat. » Evoquant son entretien avec

M. Nungesser, le président du Mouvement des radicaux de gauche a précisé qu'une telle ren-contre avait eu lieu « sans engagement politique, mais au niveau

L'Humanité datée du 6 août commente à nouveau cette ren-contre. Le quotidien communiste écrit : « M. Nungesser, en créant

● Le bureau fédéral des Alpes-Maritimes du Mouvement des radicaux de gauche a adressé, le 2 août, à M. Robert Fabre, président du M.R.G., un message « l'invitant à obtenir l'accord de [leurs] partenatres sur l'abroga-tion de la disposition du pro-gramme commun de gouverne-ment de l'union de la gauche ment de tumon de la guaine habilitant le personnel de toutes les entreprises à décider leur nationalisation, sous réserve de ratification parlementaire».

FEUILLETON

## **AUX ÉTATS-UNIS**

## La nature de la « maladie du légionnaire » reste inconnue

De notre correspondant

Washington. — Le gouverneur de Pennsylvanie a
annonce le jeudi 5 août que, sur
la base des résultats des premiers
tests de laboratoire, la maladie
mystérieuse ayant provoqué en
quelques jours la mort de vingttrois personnes n'est « probablement » pas la grippe porrine.
« Peut-être ne connaitrons-nous
jamais la naiure de la maladie »,
a dit le senrétaire à la santé
en s'engageant à poursuivre les a dit le semétaire à la santé en s'engageant à poursuivre les recherches pendant un an ou deux si nécessaire. Néanmoins, il a indiqué que la « maludie du légionnaire » les cent trente-huit personnes hospitalisées avaient toutes participé, du 21 au 24 juillet, à la Convention de l'American Legion, la grande organisation d'anciens combattants) était due probablement à une virus ou à un agent toxique chimique. quelle on lit notamment:

« Les trois sections nogentaises des partis signataires du programme commun ne perçopent pas l'intérêt. d'une discussion avec l'ancien président du conseil général du Val-de-Marne. Sa place n'est pas parmi les gens honnêtes, qui ont pour la France la perspective d'une société plus démocratique, plus juste, débarrassée des scandales immobiliers, pétroliers, jinnaciers et autres. 3

## DÉFENSE

### « DIE ZEIT » (Hambourg, libéral) : le Pluton est une arme offensive contre l'Allemagne fédérale

c L'Allemagne de l'Ouest est-elle plus qu'une arme offensive contre le champ de tir de la France », des objectifs en R.F.A., et les plans militaires français provoquent chez nous un malaise insupportable. > une feudi 5 août su retrait de trois régiments français d'artillerie de la R.F.A. (le Monde du 28 juillet) et à la décision francaise d'en fouiper deux en Alsace dout à une politique de détense caise d'en équiper deux en Alsace, de missiles nucléaires tactiques Pluton.

Pluton.

a Comme les missiles Pluton, observe Die Zeit, n'auront qu'un champ d'action de 120 kilomètres, ils ne pourront avoir d'objectifs que stiués dans les territoires frontaliers ouest-allemand, belge et luxembourgeois. Il ne s'agit plus alors d'un problème relevant de la seule doctrine militaire française, mais d'un problème politique de premier ordre pour les voisins alliés.

3 La France présente ses mis-

mande s'inquiette de l'existence du Pluton et, déniant à la France le droit à une politique de détense indépendante, réclame pratiquement l'intégration de ces missiles nucléaires au sein de l'OTAN, alors que, pas davantage, les missiles nucléaires américains implantés outre-Rhin na sant intégral dans l'ex-reliation la sant intégral dans l'ex-reliation la sant intégral dans l'ex-reliation le l'existence du l'ex-reliation le l'existence du sont intégrés dans l'organisation militaire atlantique.

que stiués dans les territoires frontaliers ouest-allemand, belge et luxembourgeois. Il ne s'agii tiel l'armée française est sctuelle plus alors d'un problème relepant de la seule doctrine militaire française, mais d'un problème posititique de premier ordre pour les française, mais d'un problème posititique de premier ordre pour les cette présence provoque outre-Rhin 3 La France présente ses missules Pluton comme une arme de démonstration qui doit permettre la mende d'un gui doit permettre la mende d'un comme une arme de démonstration qui doit permettre la mende d'un comme une arme de arme mobile et que, de tout temps, de jaire sentir à l'adversaire la que ce soit, distinguent entre le stacileure. Cela aurait du seus s'ils états-majors, dans quelque pays cultés qu'elle avait éprouvées à retrouver une vie normale (le staient stationnées à l'est de la stationnement opérationnel du temps de paix et le étaient stationnées à l'est de la stationnement opérationnel du temps de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de crise, qui varie avec les circonstant du seus s'ils de d'ulla. — L'ancienne portecte de l'ulla. — L'ancienne portecte de d'ull

Les indications données par les autorités excluant pratiquement un agent microbien (c. Je suis à 199 % sûr qu'il ne s'agit pas d'un microbe de la grippe », a dit M. Saiz, directeur des laboratoires de l'Etat) et confirmant que, jusqu'à nouvel ordre, il ne s'agit pas d'une maladie contagleuse ont été accueillles avec soulsgement. En effet, la grainte d'une épidémie de grippe porcine avait, en quelques jours, pris d'importantes proportions. L'inôtel cû siégeait la convention a été déserté par tous ses habitants, diverses réunions ont été ammilées. Mais, sans doute pour empêcher que ne se développe la panique, le président Ford se rendra dimanche au congrès eucharistique de Philadelphie.

eucharistique de Philadelphie.

En tout cas, la amiladie du legionnaire a pousse le Congrès à agir rapidement pour que le programme massif de vaccination contre la grippe porcine comme prèvu. Pour le moment, le programme est bloqué à la suite du refus des producteurs de vaccin de livrer leur produit à l'Etat tant que le problème de la responsabilité légale n'aura pas été régié.

Selon un projet de loi soumis

su Congrès, mais qui ne fait pas l'unanimité, le gouvernement fédéral assumerait la responsa-

federal assumerate la responsa-bilité légale et, à son tour, pour-rait se retourner contre les fabri-cants de vaccin, et même contre le personnel médical, en cas d'accidents ou de négligence.

HENRI PIERRE.

Les indications données par les

# Un train d'or pour la Crimée

Londres, 22 mai 1855. — Quelque part entre Londres et Ashford, Edward Pierce rampe sur le toit du train contenant l'or destiné aux troupes anglaises en Crimée et qu'il essale de s'appro-prier. Le « hold-up » du siècle va-t-il réussir ?

## TERMINUS

Pierce n'avait pas beau-coup progressé dans son trajet de retour, quand il se rendit compte qu'il avait commis une autre erreur dans la mise au point de son plan. Il avait supposé que d'aller du fourgon à son compartiment lui prendrait le même temps que d'aller de son compartiment au fourgon. Mais il vit presque im-médiatement sa méprisa.

médiatement sa méprise.

Le retour contre la rafale du vent était beaucoup plus lent. Et, de plus, il était embarrassé par le paquet des vêtements de Agar qu'il pressait sur sa pottrine, ce qui ne lui laissait qu'une main libre pour s'agripper au toit tandis qu'il avançait en rampant le long du train. Ses progrès étaient d'une lentsur désespérante. En quelques minutes, il se rendit compte qu'il allait dépasser, et de beaucoup, l'horaire prévu. Quand le convoi arriverait en gare de Ashford, il serait encore en train de ramper sur les toits : il serait alors découvert, et grilié.

Pierce eut un mouvament de

Pierce eut un mouvement de rage intense à l'idée que cette dernière partie du plan serait, en fin de compte, la seule erreur irrémédiable. Le fait que l'erreur était entièrement de sa faute ne faisait qu'accroître sa fureur. Il s'agrippa au toit incliné du wagon qui se balançait, et se mit à jurer dans le vent, mais le bruit de la rafale était si fort qu'il n'entendit pas sa propre

lni restait à faire, mais il ne vou-lait pas y penser. Il continuait à avancer de son mieux. Il était à la moltié de la quatrième des sept voitures de seconde classe quand il sentit sous lui le ralentissement du train. Le coup de sifflet déchira l'air.

D'un coup d'œil vers l'avant, il vit la gare de Ashford, petit rectangle rouge au toit gris, dans le lointain. Il ne pouvait perce-voir aucun détail, mais il savait que dans moins d'une minute le train serait assez proche pour que les passagers du quai puls-sent le voir sur le toit. Durant un bref instant, il se demanda ce

un bref instant, il se demanda ce qu'ils penseraient en le voyant, puis il se redressa et se mit à courir, sprinter en avant, sautant d'une voiture à l'autre, sans hésitation, à moitié aveugié par la fumée que déversait vers lui la cheminée du moteur.

Il arriva sain et sauf, on ne sait comment, à la voiture de première classe, sauta en bas, ouvrit la porte, se jeta dans son compartiment et, immédiatement, tira les rideaux. Le train haletait maintenant très lentement et, comme Pierce s'écroulait sur son siège, il entendit le grinsur son siège, il entendit le grin-cement des freins et le cri du garçon de wagon-lit : « Gare de Ashford... Ashford... » Pierce poussa un soupir. Ils avaient reussi.

Vingt-sept minutes plus tard, le train arrivait à Folkestone, terminus du Chemin de fer du Sud-Est, et tous les passagers descendirent. Pierce émergea de son compartiment, apparaissant, comme il le dit, « en bien meilleur état qu'il ne le méritait, mais sus l'élégance vertimentaire resans l'élégance vestimentaire re-quise ».

A l'aide de son mouchoir mouillé de salive, il s'était rapidement nettoyé le visage et les mains, mais il s'était aperçu que la suie et la poussière qui lui recouvraient la peau étaient très réfractaires. Comme il n'avait pas de miroir, il ne pouvait qu'imaginer dans quel état était son visage. Il se doutait que ses cheveux d'un blond roux étaient maintenant beaucoup plus sommaintenant beaucoup plus sombres qu'auparavant, et se félici-tait de ce que son haut-de-forme les recouvrait presque entière-

Mais, en dehors du haut-deforme ses vétements ne lui allaient guère. Même à cette époque où les habits de la plu-part des gens étalent mai ajustés, Fierce se sentait particulièrement

bizarre. La longueur de son pan-talon était presque inférieure de 5 centimètres à la longueur ac-ceptable, et la coupe de sa veste, bien qu'assez élégante, était d'une facture extrêmement voyante que facture extrêmement voyante que les vrais gentilshommes évitaient parce qu'elle dénotait de façon indécente le nouveau riche. Et, bien entendu, il puait le rat mort. Aussi Pierce descendit-il avec angoisse sur le quai de Folkestone. Il savait que la plupart des gens qui le verraient lni trouveraient l'air emprunté. Il était assez fréquent que des individus aspirant à être des gentlemen trouvent des vêtements d'occasion qu'ils portent fièrement, oubliant que ces vétements ne leur vont pas. Mais Pierce n'était que trop conscient que Henry Fowler,

regardant son ami avec étonnement.
L'esprit de Pierce travaillait rapidement, essayant de prévoir les questions et de préparer les réponses. Il se sentait trempé de sneur. « Edward, cher auti, vous avez

un air terrible.
— Je sais, commença Pierce, - Je sais, commença Pierce, voyez-vous...
- Vous avez un air effrayant, presque mortuaire. Vous êtes d'un gris cadaverique. Quand vous m'avez dit que les trains vous rendaient maiade, je n'imaginais guère... Etes-vous bien? guere... e.ves-vous bien?

— Je le crois, répondit Pierce
avec un soupir de soulagement.
Je pense que je serai bien mieux
après avoir déjeuné.

## Par MICHAEL CRICHTON

extrèmement attaché aux nuan-ces du standing social, remarque-rait aussitôt l'aspect particulier de Pierce et se demanderalt ce qui s'était passé. Il se rendrait certainement compte que Pierce avait changé de vêtements pen-dant le voyage et il s'en éton-nerait. Le seul espoir de Pierce était

Le seul espoir de Plerce était de pouvoir garder ses distances vis-à-vis de Fowler. Il projeta de s'en tirer. s'il le pouvait, avec un signe d'adleu et un air d'affairement qui écarterait toutes civi-lités mondaines. Fowler comprendrait certainement qu'un homme s'occupe d'abord de ses affaires. Et, de loin, avec la foule entre eux, la bisarrerie des vêtements de Pierce pourrait peut-être lui schanges.

echapper.
Il se trouva que Fowler arriva au pas de charge à travers la foule avant que Pierce pût le repérer. Fowler avait la femme près de lui et il ne paraissait pas heureux.

a Eh bien, Edward, commença Fowler d'un ton tranchant, je vous serais éternellement reconvous serais éternellement reconnaissant si vous vouliez. >

Tu devrais voir ta mine, le 23 mai, on découvrit que les coffres forts contensient une grande quantité de grandille de Pierce.

Elle regarda les vêtements de piomb, placée dans des sacs

— Déjeuné? Oui, naturelle-ment, il vous faut déjeuner tout de suite et prendre aussi un verre de brandy. Votre circula-tion est ralentie. Je me joindrais à vous, mais... Ah! je vois que l'on décharge maintenant l'or dont je suis responsable. Edward, pouvez-vous m'excuser? Etes-vous vraiment bien? vous vraiment bien ? - J'apprécie votre inquiétude,

la fille. — Oh, excellente idée, dit Fow-ler. Absolument spiendide. Spien-dide. C'est une charmeuse, Ed-ward, et je vous la laisse. » Fowler accompagna ce dernier commentaire d'un étrange regard puis se précipita le long du quai vers le fourgon. Il se retourna une fois pour crier :

« Noubliez pas, ce qu'il vous faut, c'est un bon verre de brandy. » Et il disparut.

Pierce poussa un énorme soupir et se tourna vers la fille.

« Comment a-t-il pu ne pas remarquer mes vetements?

Et je vois que tu as les habits d'un mort.
Les miens ont été déchirés par le vent. — Tu as donc fait le coup ? » Pierce se contenta de sourire.

Pierce quitta la gare peu avant midi. La fille, Brigid Lawson, resta en arrière pour surveiller le transport du cercueil de son frère sur un fiacre. A la grande irritation des porteurs, elle refusa plusieurs voitures qui attendaient à la gare, disant qu'elle avait pris d'avance des arreggements avec d'avance des arrangements avec un cocher particulier.

La voiture n'arriva qu'au bout d'une heure. Le conducteur, brute massive et laide au front barré d'une cicatrice, aida au charge-ment du cercueil puis fouetta ses chevaux et s'éloigna au galop. Personne ne remarqua qu'au bout de la rue la voiture s'arrêtait pour prendre un autre passager, un gentilhomme couleur de cendre, aux vêtement mai ajustés. Puis la voiture repartit à grand bruit et disparut.

A midi, les coffres-forts de la banque Huddleston de Bradford avaient été transférés sous la surveillance d'une garde armée de la gare de Folkestone au bateau de la Manche, qui accom-plirait en quarre haure le bateau de la Manche, qui accom-plirait en quatre heures la tra-versée jusqu'à Catende. Si l'on tient compte du changement d'heure sur le continent, il érait 17 heures quand les douaniers français signèrent les formu-laires indispensables et prirent possession des coffres-forts. Ceux-ci furent alors acheminés sous bonne garde au terminus de la gare d'Octende pour être expédiés à Paris le lendemain matin. matin.

Le 23 mai au matin, les représentants français de la banque Louis Bonnard & fils arrivèrent à Ostende pour ouvrir les coffres et vérifier leur contenu avant de les placer à bord du train de 9 heures pour Paris.

d'étoffe individuels, et pas d'or du tout.

Cette étonnante révélation fut immédiatement télégraphiée à Londres, et le message arriva aux bureaux de Huddleston & Bradford, à Westminster, peu après 10 heures. Il provoqua immédiatement la plus profonde consternation dans cette firme au passé récent mais respectable, et pendant des mois la fureur ne se démentit point. d'étoffe individuels, et pas d'or

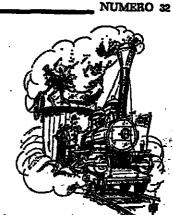
Comme on pouvait le prévoir, la première réaction de la banque fut le refus absolu de croire qu'il y ait quelque chose qui choche. Le câble français avait été rédigé en anglais et disait : « Or manquant, où est-11? », et était signé Vernier-Ostende.

ost-1173, et était signé Vernier-Ostende.

Derant ce message ambigu,
Mr. Huddleston annonca qu'il y
avait sans doute eu quelque
retard absurde à cause des auto-rités douanières françaises et
prédit que toute l'affaire serait
éclaircle avant l'heure du thé.
Mr. Bradford n'avait jamais fait
le moindre effort pour cacher entrere avant intere du the Mr. Bradford n'avait jamais fait le moindre effort pour cacher son mépris intense et durable pour tout ce qui était français; il prétendit que ces inanondes grenouilles avaient mai déplacé l'or et qu'elles essayaient maintenant de rejeter sur les Anglais la responsabilité de leur propre actities. Mr. Henry Fowler, qui avait accompagné le chargement d'or à Folkestone et veille à ce qu'il soit en sécurité sur le vapeur de la Manche, remarqua que la signature « Vernier » n'était pas un nom familier et en déduisit que le cable pouvait être une mauvaise plaisanterie. A cette époque, les relations étaient de plus en plus tendues entre les Anglais et leurs alliés français.

(A sunte.)

(Copyright Fayard, e le Monde ».)



les baha'is : patrie

projet. D'une part, il a été tenu compte du

fait que la réforme de l'enseignement pré-parée par M. René Haby commencera à

entrer en application en classe de sixième

à la rentrée d'octobre 1977. D'autre part, ont été inscrits dans ce projet des crédits

correspondant à l'application des credits correspondant à l'application des pro-grammes d'action prioritaires du VIII Plan, notamment pour les classes maternelles. Enfin, la nationalisation des collèges sera achevée à la fin de 1977. Le principal point

noir de ce projet concerne le diminution

du nombre des postes mis aux concours de recrutement (CAPES) et du nombre des

au niveau des classes préparatoires

aux grandes écoles. En outre, un cré-

dit supplémentaire de 5 millions de

francs permettra d'augmenter le

remboursement des frais de déplace

ment des instituteurs remplaçants.

Enfin, quatre cents emplois de non-

spécialistes parmi les agents de

**ÉDUCATION** 

## CONNEMENT

IN ITALIE

CLLUTION STETEND la région de Seveso

The state of

Constitution of the Consti

didde gra : . de la present SHE ET YOU Britanica - m.

a Faji jaggar .

## Trois mouvements en pleine expansion

Trois mouvements religieux très différents par leur origine et leur doctrine, les Témoins de Jéhovah, les mormons et les baha'is, viennent de se réunir en France. Malgré ces différences, on est frappé, toutefois, par le conservatisme des trois mouve-ments — ordre, famille, pairie, — et leur succès, en France comme dans d'autres pays occidentaux qui connaissent une crise de civilisation », semble s'expliquer par le besoin, manifeste surtout chez les jeunes, de sécurité, de certitude, de points de repère dans un monde qui se dérobe sous leurs pieds.

## Les Témoins de Jéhovah : ordre

De notre correspondant

Limoges. — « Résoudrez - vous vos problèmes en servant Dieu ? Bienvenue à tous. Pas de collecte », lisait-on en lettres géantes à l'entrée du Parc des expositions de Limoges, où se tensit le congrès des Témoins de Jéhovah. Ils étalent environ trois mille venus de dix-sept départements, de l'Allier à la Vendée, de l'Indre au Lot, pour une renomtre de quatre jours. Quelque chose de familial se dégage de l'assemblée. Des parents sont venus avec leurs dante jours chieque chose de familial se dégage de l'assemblée. Des parents sont venus avec leurs bébés, et, de chaque côté des rangées de chaises, c'est un parling de voitures d'enfant.

Ia Bible, c'est le guide pour les Témoins de Jéhovah. Ils l'acceptent à la lettre, de la Genèse à l'Apocalypse, comme la parole de Dieu, la Révelation faite aux hommes. « C'est pour l'étudier et la mettre en pratique dans la vie que les male deux cents congregations locales — chacune d'elles groupe quelques dizaines de familles — se réunissent ainsi chaque année en assemblée de district », explique M. Fitting, chargé des relations avec la presse, l'un des « ainés » de l'assemblée de Limoges. Car, si les Témoins de Jéhovah ne connaissent pas de hiérarchie, s'il

n'y a, disent-ils, « pas de galons » chez eux, il existe une direction collégiale d'hommes qui ont acquis une « homne maturité » et qui apparaissent aux yeux de tous comme ayant mis en harmonie leur vie et les enseignements de la Bible. Diriger, c'est servir. la Bible Diriger, c'est servir.

L'ordre règne dans la vaste salle des expositions. Pas de papiers qui trainent. Des volontaires assurent la surveillance du parking et se tiennent aux portes. La sérénité environnants ne va pas sans vigilance. Pas de quête. Mais des «boites» de participation sont disposées çà et là pour recevoir les «dons volontaires» faits par les membres et leurs amis. Cela suffit pour résoudre les problèmes financiers. La location de la salle pour les quaixe jours (17 000 francs) sera largement couverte. La piupart quare jours (17000 transs) sera largement converte. La plupart des congressistes prennent sur place leurs repas, préparés par des volontaires (prix : 6 francs). Une collation est servie le soir. Les candidats au baptême « par

immersion » ont été appelés à se réunir devant l'estrade pour écouter les discours et à se « mu-nir d'un maillot de bain et d'une serviette ».

### MARCEL SOULE Les mormons : famille

seine plus éloignée de celles dé-crites dans le Nouveau Testament. On aurait dit une assemblée géné-rale d'actionnaires. Dans une des salles ultra-modernes du Palais de: congrès, porte Maillot, le « prophète, voyant et révélateur » de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours — plus connue comme l'Eglise des mormons, — entouré de quelques membres du « Conseil des Douze Apôtres », donnait une conference de presse à l'occasion de la conférence de région, qui a réuni plus de quatre

région, qui a réuni plus de quatre mille mormons à Paris, le 31 juillet et le 1° août.

Douzième président de cette Eglise, fondée — «restaurée » plutôt disent les mormons — à Fayette, aux Etats-Unis, en 1830, M. Spencer Kimball ressemble tout à fait à ce qu'il a été pendant sa longue carrière de « profane » hanquier puis propriéfane » : banquier, puis proprié-taire et administrateur d'une

Aux Etats-Unis, ils vivent plus longtemps et mieux que la majorité de leurs concitoyens, et une enquête menée depuis 1970 dans l'Utah et en Californie montre que la mortalité cancéreuse des mormons adultes n'est que la motifié de celle de la population en général.

Mais c'est la famille qui est le pilier de la foi mormone. «La nation qui détruit la jamille détruit la société », déclare le président Kimball, qui considère le divorce et l'avortement parmi « Les péchés les plus révoltants commis en ces derniers jours, qui

commis en ces derniers jours, qui mènent à l'effrayante immoralité servelle dont nous sommes ac-tuellement témoins. » Pour luiter compagnie d'assurances et d'une contre ces « fléaux », les mormons

compagnie d'assurances et d'une société immobilière...

Le regard myope — à la Mister Magoo, — la voix lente et sourde, à la suite d'une opération des cordes vocales, le président Kimball explique que « l'expansion est la tâche primordiale de l'Eglise». Etablie dans soixantequinze pays, elle compte trois millions et demi de fidèles, dont une dizaine de milliens en France. Mais, grâce à l'activité missionnaire de vingt-quatre mille jeunes. l'Eglise s'accroît de cent mille nouveaux convertis par an.

Ce rayonnement international pent étonnar d'une Eglise typiquement américaine — née aux Etats-Unis a près la révelation faite à Joseph Smith que le Christ avait exercé son ministère sur le continent américain après sa crucifixion et sa résurrection. Une Eglise qui prèche les vertus éminemment américaines: la démocratie, le patriotisme, le civisme, l'onter ces « fléaux », les mormons out trouvé une solution radicale: cocupen is sidéles, surtout le temps.

« Nous occupens nos enjants pour les empécher de contester la société », ne cache pas M. Kimpain et le vingt-cinq mille étuquins de l'Université mormone dizaine de l'Université mormone Brigham - Young. Mais il y a qualques ombres à ce tableau midiants de l'Université mormone divisique. M. Edon Tanner, « autorité générale » de l'Eglise et président de la Société généalogique, nous a avoué que les mormons retusent toujours d'accorder la prêtrise aux Noirs. « Nous ne nous croyons que, lorsque Disu rétablit le sacerdoce d'Auron, il n'a pas jugé bon de l'accorder aux Noirs. » Ni aux femmes, dont le rôle « éminent » est d'être une bonne mère et épouse. Quant à l'œuments me et épouse. Quant à l'œuments me et épouse. Al course les mormons retusent toujours d'accorder la prêtrise aux Noirs. « Nous ne nous retusent toujours d'accorder la prêtrise aux Noirs. « Nous ne nous retusent toujours d'accorder la prêtrise aux Noirs. « Nous ne nous retusent toujours d'accorder la prêtrise aux Noirs. « Nous ne nous retusent voujours de contestation de l'oniteit de contestation de l'univer avait exercé son ministère sur le continent américain après sa crucifixion et sa résurrection. Une Eglise qui prèche les vertus éminemment américaines : la démocratle, le patriotisme, le civisme, l'honnêteté, le travail, la valeur de l'accuménisme, enfin, M. Tanner l'honnêteté, le travail, la valeur de l'accuménisme, enfin, M. Tanner l'argent et jusqu'à l'hygiène, véritable obsession aux Etais-Unis...

L'interdiction chez les mormons

## Les baha'is : patrie

Les six mille baha'is qui ont bani, — les baha'is se contentent suivi les mormons au Palais des de faire connaître leur doctrine, congrès, du 3 au 6 soût, par- de vivre selon leurs principes, de

Les six mille bana's qui out suivi les mormons au Palais des congrès, du 3 au 6 août, partagent une croyance beaucoup plus tolérante et attachante. Le proselytisme est défendu, ainsi que les quêtes, « Ni prêtres ni missionnaires », affirme Mme Buhiyyh le Rabbani, la plus haute personnalité de la foi baha'la, veuve du demler chef spirituel et « ambassandrice itinérante».

Le but du mouvement baha'l, né en Perse au siècle dernier, est l'établissement d'une nou velle civilisation mondiale, basée sur la concorde entre les peuples et l'unité du genre humain (voir le Monde du 7 mai). Peu connus en prance, et relativement peu nombreux — un millier envirou, — les baha'is comptent plusieurs millions d'adeptes dans plus d'une centaine de pays et suivent les enseignements de leur prophète Baha'u'llah (1817-1892), qui dissit : a La Terre n'est qu'une seuls pairie, et tous les hommes en sont les citoyeus. »

Si le mouvement est accrédité à l'ONU depuis 1952 — M. Kurt Waldhelm, secrétaire général da cette organisation. a adressé un massage au congrès de Paris, — et si Mme Rabbani, « première dame» des baha'is, à été repue les hommes en sont de vivre selon leurs principes, de prier pour que les hommes voient la lumière. Et la uviolence, et l'injustice? « Nous sommes contre la vior sont sonts mouses mousement. Le vious sont sont d'audres mogens. Les lois sont d'audres per ueu minorité au plus grand nombre. « Nous avons une commun du plus grand nombr

Funité du genre humain (voir le Monde du 7 mai). Peu commus en France, et relativement peu nombre. France, et relativement peu nombre. France, et relativement plusieurs millions d'adeptes dans plus d'ime centaine de pays et suivent les centaine de pays et suivent les enseignements de leur prophète Baha'rilah (1817-1892), qui disait : a La Terre n'est qu'une seuls patrie, et tous les hommes en sont les citoyens. \*\*

Si le mouvement est accrédité à l'ONU depuis 1952 — M. Kurt Waldhelm, secrétaire général de cette organisation. 2 adressé un message au congrès de Paris,— et si Mme Rabbani, e première dame » des baha'ls, a été reque, le 2 soût, au Quai d'Orsay par le chef de cabinet de M. Jean Seuvagnarques, mi n'est re des affaires étrangères, la foi baha'ls se veut strictement apolitique.

Devant la crise de civilization que nous traversons — « Nous cassisions à la fin du monde », opine tranquillement Mme Rab-

## Le budget pour 1977

- Priorité à l'enseignement pré-scolaire
- Achèvement de la nationalisation des collèges
- Huit mille postes de moins au concours

Le budget du ministère de l'éducation pour 1977, actuellement en préparation, sera un budget de régression pour les équipements, de légère progression pour les equi-pements, de légère progression pour les emplois et de tassement dans le domaine du lonctionnement. Avec 58 milliards de francs, ce budget est-li, dans la situation actuelle de la France, satisfaisant ? Au ministère de la rue de Grenelle, on estime s'en être assez bien sorti, dans le climat d'austérité budgétaire voulu par le gouvernement pour lutter contre l'inflation. L'édu-cation n'est plus la priorité des priorités, mais, affirme-t-on, elle n'est pas sacrifiée. La progression apparente du budget de

d'un million de personnes, y compris de 1976 et mille huit cents à la ren-toujours obtenu. de l'enseignement supérieur, les person-rels des établissements privés sous contrat et de l'éducation physique. Le seul ministère de l'éducation — de postes mis au concours du certiqui gère les personnels du pré-scolaire, des écoles primaires et du ficat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) sera réduit de mille, passant brutalement de cinq mille à secondaire — emploiera huit cent quarante mille agents de l'Etat. Si l'on y ajoute le personnel des internats et des établissements privés sous contrat. on arrive au nombre de neuf cent quarante-trois mille. des emplois de recrutement : elles Cette masse d'emplois explique la ne manquront pas d susciter des rigidité du budget de l'Etat constitué, en 1977, à 85 % par les dépenses de

pensions. En 1976, la part de ces dépenses — sans les pensions — aura été de 82 %. Les 9 millards de france restants se répartiront ainsi l'an prochain : 3 pour les dépenses de fonctionnement, 3 pour les équi-pements et 3 pour l'aide sociale. Tout projet ambitieux se heurte à cette rigidité, puisque l'existence de ces emplois appelle, d'une année eur l'autre, une augmentation quasi mécanique des crédits — en vertu de l'inflation, et la marge de manœuvre où e'inscrirzit l'innovation est très étroite. On peut, toutefois, modifier légèrement la répartition des emplois à l'intérieur de cette masse de huit cent quarante mille agents. En 1976, les crédits d'heures supplémentaires des enseignants avait été réduits. Pour 1977, cette ressource n'existe plus car, avec une movenne nationale d'une heure supplémentaire par enseignant, il semble qu'on alt atteint un plancher au-dessous duquel on risquerait de désorganiser la vie des établissements. Restait le « redépiolement », consistant à supprimer loi des postes pour en créer là. Pour 1977, huit mille postes seront supprimés. Ils ee décomposent ainsi : mille cinq cents emplois dans les centres de forma-

tion des professeurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C.) à la

postes d'élèves professeurs dans les

Le mensuel qui vous donne sur

l'information des documents que

vous ne trouverez pas ailleurs.

DANS LE DERNIER NUMÉRO

Son histoire, ses filiales, ses action-

L'EST RÉPUBLICAIN

LE GROUPE

DIMANCHE

Comment fonctionne

un quotidien du 7º jour.

LE\_ROMAN PHOTO

Ses procédés de narration.

FRANÇOIS-RÉGIS

Directeur général d'« Ouest-Fra parle de son journal. MICHEL DRUCKER S'explique sur son métier à la T.Y. et à R.T.L.

PRESSE ACTUALITÉ est introuvable en klosque, Exclusivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbre ou chêque C.C.P. 16-68 Paris) à Presse Actua lité, 5, rue Boyard, 75008 Paris, ea spécifiant : numéro de juin.

EUROPE Nº 1

personnel, y compris 1,5 % pour les

l'éducation pour 1977 est forte, puisqu'on passere de 46 milliards de francs à 58, soit 25,4 % d'augmentation. Ce chiffre ne doit pas faire illusion, car il tient compte de l'Intégration des pensions, qui figuralent jusqu'alors au budget des charges communes. La progression en francs courants doit ainsi être ramenée à 18 %. Si l'on se tonde sur les hypothèses officielles d'inflation (7,8 %), la progression réelle est finalement de 10,2 %. Ce chiffre est nettement supérieur à la progression de 5,2 à 5,5 % en francs constants, annoncée pour le budget de l'Etat en 1977. Plusieurs priorités apparaissent dans ce L'ensemble du système éducatif instituts de préparation à l'enseigne- pour qui l'enseignement est le débou- de Mesures catégorielles. — Le français emploiers, en 1977, plus ment secondaire (IPES) à la rentrée ché habituellement envisagé, sinon budget 1977 permettra de porter

de postes mis au concours du certiquatre mille, ce qui le ramène au niveau de 1968. Ces économies, on le volt, portent essentiellement sur

Ce dernier chiffre se décompose de la manière suivante :

• Rentrée 1976 : quatre mille sept cent cinquante postes créés corres-pondent à la titularisation d'instituteurs remplaçants, à des décharges de service pour les directeurs d'école, à la création de trois cents emplois dans les maternelles. Y figurent aussi cinq cents emplois pour les activités manuelles et techniques. Il e'agit, pour ces emplois. de permettre le remplacement temporaire, pour la durée d'un stage, d'enseignants appelés à se former pour mettre en œuvre - à la rentrée suivante — la réforme Haby. Comme on ignore la durée de ces stages, on ne sait pas à combien de stages correspondront cas cinq cents empiols. Notons, d'autre part, qu'aucun crédit epécial n'est prévu pour l'introduction des sciences physiques et économiques en classe de sixième, Les stages qui seront organisés pour les enseignants le seront sur l'enfectionnement, des sacrifices devant de la réforme Haby. être prévus pour les autres disci-

Pour 1977 : quatorze mille deux seront recrutés, tandis que l'enfance rentrée de 1975 et autant à la ren-trée de 1977, mille quatre cents cents de 1977, mille quatre cents de 1977, mille cents de 1977, mille quatre cents de 1977, mille qua pour la rentrée, dont neuf cent

de trois cents à quatre cents le nombre des « chaires supérieures »

Ainsi, parmi les trente-cinq mille emplois budgétaires créés en 1977. huit mille le seront grâce à des postes supprimés. Pour apprécier à sa juste mesure ce nombre de trentecinq mille, il faut aussi savoir que seize mille correspondent à une régularisation de sumombres » : en 1968, les recteurs avalent été autorisés à embaucher du personnel au-dalà des limites budgétaires. Il fallait bien faire figurer un jour ces ne manquront pas d susciter des emplois au budget : ce sera chose inquiétudes chez les étudiants — des disciplines littéraires notamment, — ainsi ramené à dix-neuf mille.

#### Pas de « fantaisies »

de tous les collèges. Ces postes correspondent à des emplois actueltembre, il s'agit d'un personne d'encadrement pédagogique rattaché à l'inspection générale mais placé

> deux cent soixante-quinze emplois Supplémentaires.

emplois de spécialistes. Crédits de fonctionnement. Avec 3 milliards de francs en 1977, les établissements ne pourront s'offrir aucune « fantaisie », puisqu'il leur faudra fonctionner avec une somme égale à celle de 1976, ce qui. compte tenu de la hausse des prix, soixante-quinze pour les classes marisque d'être acrobatique. Il en Ira ternelles, et deux cent cinquante ainsi du chauffage, qui absorbe, à lui pour les activités manuelles et techseul, 55 % de ces crédits et des niques. Cinq mille autres emplois mesures d'économie seront demanpermettront, ainsi qu'il avait été annoncé, d'achever la nationalisation Les crédits des transports eco-laires, passant de 700 000 000 de

francs à 850 000 000, devraient perlement occupés mais qui ne figurent mettre, espère-t-on au ministère, de pas au budget de l'Etat, puisqu'ils porter de 61 % en 1975-1976 à 65 % sont payés par les communes. On en 1976-1977 et à 66 % l'année suiestime, toutefois, que ces nationavante la part de l'Etat dans leur finanlisations permettront de recruter de cement. Mais cette hypothèse est deux mille à deux mille cinq cents fondée sur des prévisions de hausse de tarifs, par définition invérifiebles Deux mille emplois d'élèves des Un crédit spécial de 5 000 000 de écoles normales d'instituteurs seront francs — en application du Plan créés, tandis qu'un effort important permettra de financer l'extension des sera fait pour les inspecteurs péda-goglques régionaux (I.P.R.), dont les transports ecolaires aux maternalles effectifs seront doubles : cent quatre-● Equipement. — Les crédite pasvingt-dix seront recrutés au 1er jansent de 2,8 millards à 3,1 millards. vier 1977, et cent vingt au 15 sep-

ce qui équivant à une diminution e valeur réelle. Les autorisations de programmes subiront une forte diminution (de 3 800 000 000 à 2 927 mHlions). Ce budget 1977 traduira net notamment à suivre la mise en place tement la fin de l'expansion, et le slogan encore en vigueur li y a Comme en 1976, deux cent cinquelques années - « Un C.E.S. par quante conseillers d'orientation jour l » — devra être modifié en... « deux C.E.S. par semaine! ». Le budget permettra, en effet, la construction de cinquante-sept mille places en C.E.S., de dix-neuf milie en collèges d'enseignement technique et

> deuxième cycle long. Dans le domaine pré-scolaire et élémentaire, aucune prévision ne peut être faite, puisque les cubventions sont versées aux consells gé-néraux qui les affectent librement. Les crédits d'équipements pour le pré-scolaire étant portes de 208 millions à 238 000 000 de francs, on peut toutefois prévoir que ce sont environ deux mille quatre cents classes qui seront ouvertes en maternelle.

de sept mille huit cents places de

Pour les atellers, qui doivent permettre l'initiation technologique et manuelle de tous les élèves du premier cycle, la déconcentration des crédits ne permet pas de faire de prévisions précises, puisque ce sont les préfets de région qui décideront. d'ateller dans tous les C.E.S. à la fin de 1977.

BRUNO FRAPPAT.

## La < désectorisation > de l'U.E.R. de droit de Nanterre Le Conseil d'État est saisi d'un recours en annulation

Le tribunal administratif de Paris a pris, le 17 juillet dernier, une ordonnance relative à deux recours déposés cinq jours plus tôt par deux assistants de l'U.E.R. de droit de Nanterre, MM. Daniel Ludet et Alain Tessier, au sujet de la récente « désectorisation » de l'intérêt général, comme l'exige un cette II.E.P. Sestiment incompé.

de la récente « désectorisation » de cette UER. S'estimant incompétent, le tribunal administratif a transmis au Conseil d'Etat les cours font remarquer qu'elle a invoqué, notamment le 23 juin dernier à l'Assemblée nationale, juridiction administrative a pour objet l'annulation de l'arrêté du 15 juin 1976, par lequel le recteurchanceller de l'académie de Paris instaurait cette « désectorisation » pour la première année de droit de Manterre. La deuxième est une demande de sursis à exécution de

chancelier de l'académie de Paris instaurait cette « désectorisation » pour la première année de droit de Nanterre. La deuxième est une demande de sursis à exécution de cet arrêté.

Les anteurs de cette double démarche invoquent, en premier lieu, l'illégalité du décret du 15 juin. Selon eux, le recteur de Paris ne détiendrait plus de pouvoirs spéciaux à l'extérieur de son académie, depuis que le recteur de Versailles — dont dépend Nanterre — a été élevé, le 1<sup>st</sup> octobre 1973, au rang de recteur-chancelier des universités. Ils invoquent, en second lieu, la

Evacuation par la police des derniers résidents de la cité uni-versitaire d'Antony, jeudi 5 août, dans la matinée. Au nombre de

 ÉCOLE NATIONALE SUPÉ-RIEURE D'ARTS ET MÉTIERS (par ordre de mérite) :

MM. Bordet, Laussu, Detante,
Bernelle, Bernard Chevaller, Cornu,
Jean-Paul Martin, Recio, Hankus,
Patoux, Hacyan, Morisse, Manceau,
Jamin, Desmariaux, Bantegnies, Etefami, Alain Giraud, Fons, Denis Gay,
Gilot, Brosseand, Blanchard, Coutant, Negri, Houles, Michalowsky,
Francomme, Bielec, Mile Piessy; derniers résidents de la cité universitaire d'Antony, jeudi 5 août, dans la matinée. Au nombre de conzé, ceux-ci ont été évacués, « sans heurts », précise la police. Dans un communiqué, la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF) proteste cependant contre un léger incident qui aurait mis aux prises un policier et M. Robert Gelly, conseiller général (P.C.) des Hauts-de-Seine, maire du Piessis-Robinson, qui assistait à l'évacuation. A la suite d'un accord intervenu lundi 2 août entre la FRUF et le centre régional des œuvres universitaires, les étudiants qui le désinaient evalent été invités à se rendre provisoirement à la cité universitaire d'Orsay. (Le Mondé du 4 août.)

## ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Michel Nicolas, Autran, Virgo, Lepesant, Beilingar, Bichet, Dereix, Keballi, Bourdais, Iamarre, Benoît, Cannet, Majaru, Tanzi, Jailnier, Bory, Kychenne;

MM. Christian Martin, Mile Marie-Josephe Francillon, MM. Emmanuel Durand, Dumas, Girard, Vuillaume, Parnoi, Biagmuldar, Le Stum, Vallette, Boom, Basafindracaka, Baroni, Boyer, de La Hourald, Poliste, Campistron, Busare, Afberer, Jean-Paul Dumont, Sic-Annovilles, Luneau, Jean-Noël Lecroix, Meynier, Doucet, Berge Roux, Darius, Ispeyre, Pirot, Frankin;

MM. Denis Rousseau, Pagot, Jean-Claude Gay, Nouhand, Ragola, Tahar, Apruzzee, Kervarec, Schaal, Rouve, Calzas, Guillen, Servant, Morgen, Medifran, Chapilion, Baranger, Michel Bose, Denys, Jean Roy, Charpentier, Jouhanneau, Maillard, Venuat, Bevillot, Philippe Léon, Bres, Be, Probizt, Claude Richard, Calvez, Touati, Miguel, Batec, Lambert, Lecolsse, Berlow, Locquet;

MM. Michel Daniel, Alain Martin, Dehe, Taret, Jacquot, Guillerm, Jossinet, Chevaller, Lefarquette, Farreng, Reix, Volsembert, Michel Schmitt, Deleplaca, Aupetit, Huort, Cabourdin, Yves Martin, Beaubernard, House, Einslem, Crouillère, Gamet, Leconye, Essevello, Saez-Ruiz, Genot, Bègue, Lepicard, Chan Noon Chung, Calloc'h.

## M. Ceccaldi a été entendu par le rapporteur de la commission de discipline

M. Etlenne Ceccaldi, substitut du procureur de la République de Marseille, a été entendu toute journée du jeudi 5 août par L Jacques Lesselin, avocat général à la Cour de cassation et rap-porteur de la commission de dis-cipline du parquet. Il est reproché cipime du parquet. Il est reproche à M. Ceccaidi, d'une part, d'avoir refusé de rejoindre le poste de procureur de la République à Hazebrouck auquel Il était pro-mu; d'autre part, un manque-ment à l'obligation de réserve.

Sur le premier point, il appa-raitrait qu'aucune faute ne puisse être reprochée à M. Ceccaldi. En effet, si le statut de la magistra-ture est muet sur les refus d'avanture est muet sur les rerus d'avan-cement, l'ancien texte — comme le fait l'actuel statut général des fonctionnaires — indiquait que le magistrat était dans ce cas simplement écarté de l'avance-

Pour ce qui concerne le man-quement à l'obligation de réserve, le rapporteur semble chercher à savoir si M. Ceccaldi a, le pre-

mier, porté cette affaire sur la place publique ou si l'initiative en revient à M. Lecanuet. Pour ce faire, M. Lessilin avait demandé au cabinet du garde des scezux de lui indiquer si M. Lecanuet avait reçu des journalistes dans la journée du mardi 11 mai, pour les entretenir de ce dossier, M. Ceccaldi ayant fait ses déclarations le même jour, mais dans la soirée et, affirme-t-fi, en réplique au ministre.

Le chargé de presse du ministère aurait écrit au rapporteur pour confirmer l'entrevue, mais ce dernier aurait du retourner la lettre place Vendôme. Le cabinet du ministre le lui aurait demandé au motif que la confirmation avait été faite par une personne sans qualité pour agir ainsi...

M. Ceccaldi doit être entendu par la commission de discipline du parquet le 12 août. M. Adolphe Touffait, son président, devrait en principe communiquer l'avis de la commission immédiatement et M. Lecanuet prendre sa décision pen après son retour à Paris.

## «Le gouvernement de la phrase»

M. Claude Saada, militant du parti socialiste, mais qui tient à préciser qu'il s'exprime ici à titre personnel, nous a adressé la lettre suivante : < Monsieur Mitterrand, vous n'avez pas le monopole du cœur, j'ai un cœur aussil - Qui se souvient de cette vive réplique du candidat Giscard d'Estaing pendant le débat télévisé du 10 mai 1974 ?

« Société libérale avancée », décrispation », « démocratie paisible et réfléchie », depuis son élec-tion M. Giscard d'Estaing a multiplié les déclarations libérales, raseurantes, humanistes. Pas une occasion n'a manqué (au besoin, on en a même créé) pour présenter à l'opinion une politique qui s'efforcerait de dépoussièrer les traditions. Pourtant, ce n'est qu'avec l'appul des voix de la gauche que quelques réformes essentielles ont pu être votées. Et, même parmi ses électeurs, nombreux sont ceux qui, en France, ne se sont jamais fait d'illusions sur le libéralisme giscardien.

Depuis le 28 juillet 1976, enfin, M. Giscard d'Estaing, a montré son pas de son droit de grâce et en laissent ainsi executer Ranucci, assassin d'une fillette. Notre propos n'est sité de cet assassinat. Tout homme des faits. Nous ne reprendrons pas ici le faux débat sur l'exemplarité de mort à froid par Etat interposé, la vengeance, le défoulement collectif et l'exorcisme que tout cela repré-

Le refus de la grâce marque le tournant du régime. Le masque a été jeté. Les choses sont maintenant claires. Il n'y a pas, il ne saurait plus y avoir de « société libérale

● Le droit de grâce a ne peut pas ne pas être une attribution politique et présidentielle n, a dé-claré M. Michel Debré, le 5 août, claré M. Michel Debré, le 5 août, à Europe 1. Pour l'ancien premier ministre, il ne s'agit pas « d'un héritage monarchique» mais « avant tout d'une exigence de la vie sociale». M. Debré 2 indiqué que, lors de la rédaction de la Constitution de 1958, le débat sur ce sujet avait été « bref » mais qu'il était allé « au fond des choses », ajoutant que « le général de Gaulle avait [alors] considéré que [ce droit] était moralement une attribution présidentielle».

## (Publicité)

## CE SOIR DÉPART DU **CHAMPIONNAT AVEC BUT**

Ce soir débute le championnat de France de football Première division (saison 76-77). BUT d'aujourd'hui vous donne les dernières informations sur cette première journée.

Vous trouverez également dans BUT la collection des 20 équipes de Première division.

Tous les passionnés de football lisent BUT régulièrement, le seul quotidien tout football.

Vous conneitrez tout du football en lisont les coulisses, les échos les informations. BUT, pages tout football (dont 5 de photos). En vente partout 2,50 F. Chaque jour du mardi

Cette exécution permet de rassembler derrière M. Giscard d'Estaing mal informée du marais. Mal informée à dessein, car on sensibilise cette partie de l'opinion sur certains aspects des crimes, pour mieux la déloumer d'une réelle prise de conscience sur le problème de la peine capitale, qu'en Europe la France a le triste privilège, avec l'Espagne, d'appliquer. Car, moins que jamais, justice est faite. Que l'on ne nous abuse plus en préten dant que la pelne capitale « heurte la sensibilité » du président de la République, qu'elle lui » inspire une

### « Un choix de société »

profonde aversion =.

tout un choix de société qui a été fait, mais surtout ce n'est qu'un élément d'une polítique : le rassemble ment de toute la droite, comblée par cette exécution, qui en annonce d'autres. De nombreuses déclarations de M. Giscard d'Estaing et de ses ministres d'Etat. MM. Lecanuet et Poniatowski tendent à mettre les Français en condition sur une « vague de criminalité et de violence ». C'est ainsi que des parents tremblent pour leurs enfants, c'est ainsi que l'on versé au plus profond à la lecture effrale des personnes âgées à propos de menaces qui peseraient sur leur sécurité et « leurs malheureuse: la peine capitale, non plus que sur rassources ». Les crimes sont-ils l'antique loi du talion ou la mise à seulement perpétrés par des criminels ? Que faut-il penser de récentes et trop nombreuses « bavures » poil cières? Devant des responsabilités (chómage, inflation) auxquelles M. Giscard d'Estaing se révèle incapable de faire face, devant une opinion publique qui lui est majoritaire-ment hostile aujourd'hui et qui s'apprete à le dire lors des prochaines échéances électorales, le pouvoir a choisi la répression. Chacun peut maintenant mesurer le poids réel des belles paroles de ce gouver-

Bénéficiant d'un climat particuliè-

rement agréable, la région tou-

lonnaise offre encore des possi-

bilités immobilières intéressantes

pour ceux qui veulent y vivre, y

passer des vacances ou y investir.

Certains promoteurs particuliers,

fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement conclier les

impératifs de l'habitat moderne

A vos pieds, la rade de Toulon

Imaginez une pinède de 41 ha accrochée à flanc de colline. Pour

compléter le tableau, au premier

plan, la rade de Toulon développe

de ses caps cemés de bleu.

l'entrelacs de ses presqu'îles et

Voici le décor planté. Une profu-

sion de bleu - la mer, le ciel - et

de vert - les pins, les oliviers centenaires -. Ça et là, cachées

dans la verdure, quelques villas.

De piain-pied ou agrémentées

d'un étage, dans le style du pays

hien sûr, elles n'occuperant, lors-

que le lotissement sera terminé,

que 16 des 41 ha de la pinède

La Majourane

Villas avec jardin 1 000 m2, garage et cellier à partir de 465 000 F.

avec la protection des sites.

LES TROIS ENLÈVEMENTS DE GRENOBLE

## La volice envisage la responsabilité d'un « groupe d'asociaux »

De notre correspondant

police, où cinquante policiers ont été mobilisés pour enquêter sur les rapts, revendiqués par de mystérieuses « brigades rouges », de Muriel Trabelsi, Christian Leroy et Olga Mois-senko, on semble, depuis six

senko, on semble, depuis six semaines, tourner en rond (le Monde des 2 et 27 juillet). Le père d'Olga Molssenko a lancé, jeudi 5 aoîti, à Grenoble, un nouvel appel au ravisseur : « Dans une des lettres reques le 28 juillet, vous aviez promis que je recevrais une lettre d'Olga, et lusurié mésent de n'ai tien reque

je recevrais une lettre d'Olga, et jusqu'à présent je n'ai rien requ. Je vous demande d'autoriser ma fille à m'écrire. »
Les policiers doutent aujour-d'hui que le ravisseur soit un fou et qu'il ait agi seul. « Un jou peut-il, pendant un mois et demi, suivre une démarche aussi rigoureuse? » interroce le commisstivre une demarche aussi rigou-reuse? », interroge le commis-saire Tocheport, chef de la sireté grenobloise, chargé de l'enquête. « Parler d'un a so ci al ou d'un groupe d'asociaux serait plus juste. L'objectif des « brigades rouges », si elles existent, pourrait être de ridiculiser notre société et son sustème de police. »

système de police. »
Les investigations s'orientent
aujourd'hui vers les milieux a marginaux » de l'agglomération grenobioise. Mercredi 28 juillet, le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères, presque désert en cette période de l'année, a été

Depais le 22 juillet

### 23 RESSORTISSANTS ÉTRANGERS INTERPELLÉS DANS LE MÉTRO ONT ÉTÉ EXPULSÉS DE FRANCE

Selon le ministère de l'intérieur, 2015 étrangers ont fait l'objet d'une mesure d'expulsion du ter-ritoire français à leur sortie de prison ou après condamnation an cours du premier semestre 1976. En 1975, 3 715 ressortissants étran-cer surient été expulsés nous les gers avaient été expulsés pour les mêmes motifs, contre 2 709 en

Depuis le 22 juillet, après plu sieurs opérations de sécurité dans le métro, vingt-trois étrangers délinquants ont déjà été expulsés vers leur pays d'origine et vingt-deux font l'objet d'une procédure d'expulsion en cours pour délits

divers.

Commentant ces décisions ce jeudi 5 août en fin de matinée, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a déclaré : « Ces mesures sont prises dans l'intérêt de tous, pour la sécurité de chacun, qu'il s'agisse des Français ou des étrangers qui résident dans notre pays et bénéficient de la protection de nos lois. Ceux qui ne respecient pas ces lois n'ont pas à en réclamer le bénéfice.»

● La société des transports Gondrand, qui avait licencié un chauffeur de sa succursale de Saint-Dir (Vosges) (le Monde daté 30 novembre-1° décembre 1975), a gagné le procès que M. Gérard Laurent, son chauffeur, avait intenté à son ancien employeur. Le conseil des prud'hommes de Saint-Die a en effet, juge que le plaignant avait abusivement fait état des défectuosités de son ca-

Chaquevilla a son terrain -1 000 m2

ou plus -, chacune a sa person-nalité et son orientation propre.

Quant au reste de la pinède, il

conservera son aspect naturel, à peine aitere par les belles avenues

peine auere pai les colles aveilles qui le sillonnent.

Mais, écoutez plutôt le promoteur.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède:

« J'ai le cuite, le respect des arbres. Ausai, tout a-t-il été fait

pour les épargner malgré les né-cessités du chantier. On a ébran-

ché dans certains cas, devie les

chemins, change la largeur des

trottoirs pour sauver ca et là

quelques arbres que le bon sens

aurait incité à sacrifier. Dans les jardins, on a débroussaillé à la main pour ne rien bousculer. Ainsi,

aura trois avantages : une vue îm-

prenable sur la rade de Toulon,

des arbres à profusion et des fini-

tions méticuleuses, vous pouvez

m'en croire, j'y al velle person-

il reste encore un choix complet

de villas provençales, bien cons-

truites, très personnelles. Mais la

visite du village-témoin vous en

Le charme du petit port

Vous préférez un appartement?

de Saint-Mandrier

dira plus.

chacun, chez nous à la Majourane, enne.

A proximité de TOULON,

deux exemples intéressants d'habitat sauvegardant l'environnement

Grenoble. — A l'hôtel de cerné, des contrôles d'identité olice, où cinquante policiers effectués.

La population commence à s'impetienter. Dans une lettre adressée au maire de Grenoble ie ravisseur a annoncé vouloir commettre un autre enlèvement. M. Hubert Dubedout a lancé un M. Hilbert Dubedout a lance un appel aux Grenoblois, leur demandant de collaborer avec la police. Celle-ci reçoit plus de cent coupé de téléphone par jour. De leur côté, les élus communistes se sont rendus à la préfecture pour réclamer a que tout soit mis en ceuvre afin d'éviter le pire et de garantir la sécurité des populations ».

## ANCIENS COMBATTANTS

DES ASSOCIATIONS PATRIOTIQUES PROTESTENT CONTRE LA MARCHE INTERNATIONALE POUR LA DÉMILITARISATION

Des associations patriotiques et Des associations patriotiques et d'anciens combattants regroupant plus de sept cent mille adhérents (1) protestent contre la marche internationale non violente pour la démilitarisation qui a lieu sur les champs de hataille de l'Est (le Monde du 4 août), jusqu'an 10 août, entre Metz et Verdun.

«Un certain nombre d'organi sations ont fait connaître leur intention, sous prétexte de précher intention, sous prétexte de prêcher la non-violence, de se liuver sur les champs de botaille les plus glorieux à des manifestations ayant pour objet de prôner l'insoumission, la désorganisation de l'armée et le désarmement de notre pays, écrivent les associations patriotiques dans un communique.

a Lesdites associations, pour-

» Lesdites associations, pour-suivent-elles, s'insurgent contre le suivent-elles, s'insurgent contre le jait que de telles manifestations, portant gravement atteinte au moral de la nation dans ses valeurs de référence comme par la profanation des lieux les plus sacrés, puissent être tolérées. (\_\_) Elles sont résolues à recourir aux moyens nécessuires pour s'oppo ser à tout acte sacrilège.»

(1) Société nationale des médaillés militaires; Union nationale de la cavalerie, de l'arme blindée et des chars; Union nationale des politie d'Orient, A.C. des T.O.E. et A.F.N.; Union nationale des combattants; Union nationale des combattants d'Afrique du Nord; Organisation de résistance de l'armée; Amicale forces françaises féminines; Association nationale et les Fils der tués s; Association nationale et les Parents des tués s; Union nationale des parachutistes; Association des combattants de l'Union française; Union des A.C. et V.G. des chemins de fer; Fédération nationale de l'artilierie; Maison du commando; Prêtres anciens combattants; Association nationale des croix de guerre et valeur militaire; Ligue des droits religieux A.C. (DRAC); Pédération des amicales régimentaires d'A.C. (FARAC); Corps axpéditionnaire d'Italie; Ehin et Danube; Ectivains combattants de la RAT.P.; Anciens combattants de la RAT.P.; A (1) Société nationale des médaillés

Vous aimez vivre la vie d'un petit

port méditerranéen? Alors la plnède

Saint-Georges à Saint-Mandrier,

sur une presqu'île jouxtant la rade

de Toulon, semble avoir été conçue

la Pinède Saint-Georges

Appartements vendus clé en main, Possibilité de location.

Le port de plaisance est la, sous vos fenêtres. La vie joyeuse de

Saint-Mandrier vous entours et

pourtant vous êtes au calme dans

votre parc. Vous avez votre tennis.

une vue imprenable, la tranquillité,

en un mot tout ce qu'il faut pour

La seconde tranche de la pinède

Saint-Georges est très avancée et l'appartement-témoin attend les

notre documentation

à SOGERIM

tál.: 924 45.63

gratuite, envoyez ce bon

47 avenue hoche - 75008 Paris

visites. Pourquoi

seignements sur place (7 jours aur 7) Saint-Mandrier (15-90-94,97,03 -

DOUF YOUS,

### FOOTBALL

LA REPRISE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

## Nice challenger de Saint-Etienne

Les Jeux olympiques de Montréal ont éclipse cette année la préparation de la saison de football, dont le championnat reprend, en première division, ce vendredi 6 août. Cette reprise est d'autant plus discrète que, contrairement au passé, la « foire aux transferts » a été limitée et ne devrait pas bouleverser les données du cham-pionnat, dont le lavori sera une lois de plus l'Association sportive de Saint-Etienne, détentrice du titre depuis trois ans, qui aura pour principal challenger son dauphin actuel : l'Olympique gymnaste club

Rien à signaler ou presque serait-on tente d'éctire à la lecture de la traditionnelle liste des mutations de ioueurs. Aucun international français n'a profité de l'été pour changer de de l'étranger pourraient dans les prochaines semaines prendre rang parmi las nouvelles vedettes du pionnat : Petrovio, gardien de but de l'équipe nationale yougoslave, qui rejoint à Bastia son compatriote Diazic : Bjekovic, l'avant-centre de Partizan de Belgrade et meilleur bu-teur yougoslave actuel, qui retrou-vera à Nice Katalinski et l'entralneur Markovic et le Tchèque Domarski, toulours espéré à Nîmes.

Une incertitude demeure pour ces deux dernières recrues pulsque Domarski attend depuis maintenant plusieurs mois son autorisation de quitter la Tchécoslovaquie, tandis que le club néerlandais AZ 1987 affirme avoir en sa possession un contrat signé par Bjekovic (1).

Cette brusque sagesse dont ont fait preuve les présidents de clubs dans la course aux renforts pourrait surprendre si elle n'était pas la conséquence directe des mesures dirigistes prises par le Groupement du football professionnel (G.F.P.) lors de son assemblée générale du 3 juillet demier à Reims.

Pour tenter de résorber les 40 millions de france de déficit du football professionnel, la G.F.P. avait décidé de bloquer les hausses de salaires pour le saison 1976-1977 (le Monde du 19 juin), mais surtout de contrôler les dépenses de chaque club en matière de mutation afin que celles-ci ne dépassant pas leurs ressources.

A cet effet, une commission de quatre membres indépendants (MM. Seguin, Dehoux, Audibert et Hersey) avait été créée pour étudier le budpet de chaque club (compte d'exploitation et budget prévisionnel raisonnable) efin de décider ceux qui masse salariale.

Automobilisme FERRARI SUSPEND

## SES ACTIVITÉS SPORTIVES JUSQU'A LA FIN DE L'ANNÉE

Le constructeur italien Ferrari a annoncé le 5 août à Modène sa décision de ne pas participer aux décision de ne pas participer aux six derniers grands prix du cham-pionnat du monde des conduc-teurs. Cette décision est liée à l'accident survenu au pilote autrichien Niki Lauda — dont l'état de santé s'améliore — au cours du santé s'améliore — au cours du Grand Prix d'Allemagne, mais elle est aussi la conséquence du contentieux relatif à quelques incidents qui ont précédé cette importante épreuve. Ferrari fait le reproche à ceux qui ont la charge de veiller au respect des règlements d'avoir, par au moins deux fois, favorisé le constructeur britannique Mac Laren et le pilote James Hunt.

tannique Mac Laren et le pilote James Hunt.

Il semble d'ailleurs que les observations de Ferrari soient fondées et que les deux victoires de Hunt en Espagne et en Grande-Bretagne soient sujettes à caution.

La Mac Laren de Hunt — vainqueur à Madrid — avait d'abord été disqualitiée pour cause de non-conformité, mais, après avoir interjeté appel, le constructeur britannique avait obtenu gain de cause auprès de la Fédération internationale de l'automobile. De la même manière, Hunt a été déclaré vainqueur du Grand Prix de Grande-Bretagne bien qu'il n'ait pas bouclé le nombre de tours nécessaire (1).

(1) La c confusion » est venue da ce que deur départs de l'épreuve ont été donnés à la suite d'un

TENNIS. — A Wimbledon, en finale européenne, zone B. de la Coupe Davis, l'Italie mêns par 2-victoires à 0 devant la Grande-2 victoires à 0 devant la Grande-Bretagne. Antonio Zugarelli a battu Roger Taylor (6-1, 7-5, 3-6, 6-1) et Adriano Panatta a battu David Lloyd (5-7, 6-3, 6-3, 2-5, 6-4).

.Ces contraintes et l'exemplaire la plupart des clubs à investir dans leurs centres de formation de leures joueurs, de préférence à de cofi teuses mutations. Cette sagesse et les déclarations d'intention faires ca et là ont favorablement impressionne certaines municipalités (Lille), qui ont décidé d'éponger les déficits, pour permettre à leur équips de

Bien gür, la piupert de ces chibs devront atlandre plusieurs edisora avant de recueillir les fruits de leur nouvelle politique. Pour Saintforcer, malgré sa faiblesse su centre de l'attaque, le principal danger devrait encore venir de Nice, ou avait déjà pris un départ remaign ble la salson demière, evant d'aire décime par les blessures, surfoit d le Yougloslave Bjekovic justifie sa réputation de redoutable buteur.

Dans ce duel prévisible, il ne faut nues : Marseille, Nentes et Parts-Saint-Germain, qui ont changé d'en-traineur. Après dix-sept ans de présence à Nantes, José Arribes lentera de donner à l'Olympique de Marsaitle un fond de jeu plus technique, et sera remplacé sur les bords de l'Atlantique par Jean Vincent vanu de Lorient, après avoir participé comme joueur à la réussite du Stade de Reims et de l'équipe de France, notamment en Suède en 1958. Enfin Velibor Vasovic, ancien valnqueur de la coupa d'Europe entraîneur d'Angers, remplacera Just Fontaine, pour tenter de donner un peu de constance au Paris - Saint-Garmain, qui alterna la pire et le meilleur tout au long de la calson écoulés.

GERARD ALBOUY.

(1) Le tribunal de Nice auta à juger de cette affaire en référé le vendredi 13 août à la requête du

## M. JACQUES CHIRAC MARQUE SON HOSTILITÉ SYSTÉMATIQUE DE CHAMPIONS

Recevant les médailles olympi-ques jeudi 5 août, à Paris, M. Jac-ques Chirar, premier ministre, à déclaré que le développement du sport de masse et celui du sport, à l'école restaient prioritaires de la l'école restaient prioritaires de rance. Le premier ministre de aussi convenu qu'il était néces saire de prétendre à une mais leure formation pour le sport d'élite et d'améliorer le fonctions nement des sections « sports: nement des sections e sports

études ».

A propos des bilans que peut établir chaque pays après les Jeux olympiques, M. Jacques Chirac a précisé que « la France n'aurui jamais des résultats aussi brillants jamais des résultats aussi brillants que les pays qui ont une conception différente du sport et qui ne se rejusent pas à la fabrication systématique et méthodique des athlètes. Nous ne sommes pas partisans d'usines à fabriquer les champions, de nous livrer à un élevage sélectionné. Nous estimons que ce n'est pas conforme à la dignité humaine.»

ign. Pierre Marraud, secritaire d'Etat à la journesse et aux sports, avait notamment déclaré, le 3 août (r le Monde » du 4 août) : « Il faut se demander s'il faut tout sacrifier à l'élite et créer de véritables actions de commando... Si nous voulons brillar à Moscou, nous devons nous piler à ces exigences et créer un laboratoire humain. » S'il semble que le premier ministre soit en désaccord avec le secrétaire d'Etat sur ce point (le laboratoire humain), en revanche leurs vues se rejoignent à propos des sections sports-études ou de centres spécialisés, qui peuvent donner lieu à des actions de « commandos » l'unitées. M. Pierre Marraud avait aussi précisé : « Maintenant, il faut créer des supersections de « sports d'études des supersections de sports d'études spéciales pour préparer les Jeux

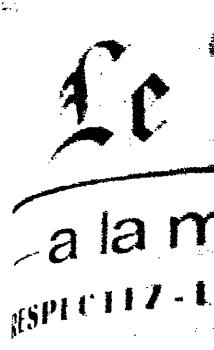
FAITS DIVERS

en psychologie à Montpellier, a décidé de faire appel de la condamnation (trois mois de prison, dont deux avec sursis) qui a ceté prononcée contre lui (le Monde de Porbach (Moselle), qui était en vacances dans un « village de Porbach (Moselle), qui était en vacances famille » (VVE) situé de Porbach (Moselle), qui était en vacances famille » (VVE) situé du 30 juliet) pour a violences et voies de fait » envers le docteur André Savelli, directeur de l'U.E.R. de psychologie de Montpellier et neuropsychiatre attaché à l'Espé-lidou.

à proximité du Pradet (Var) a été attaquée mercredi 4 août sa fin d'après-midi par un individu qui l'a entrainée dans un bois avant d'abuser d'elle.

A MAR STREET





7.01

1.19

# e Monde

et des LOISIRS

## ā la mer

C'EST\_un phénomène nouveeu, il a cent ans à peine : pour plus de la moitié des hommes du monde — celle qui peut prendre des vacances, — pour les trois quarts des vacanciers de France, Il n'y a pas de repos, de congé, de vrales vacances qui soient valables

ellas-mêmes sont devenues un besoin absolu. La vie citadine, la vie industrielle, rendent obligatoire le repos. L'air polité des villes rend névitable la recherche de l'air pur à la campagne ou à la mer: «Courons à l'onde en rejaillir vivant.» (Valéry.) C'est probablement ce premier mythe qui a attiré les hommes vers la mer : la mer,

Et les premières vacances à Deauville avaient le même sens que les cures à Vichy : Morny faisait « prendre les eaux de mer » à ses amis comme on prenaît les eaux de Forges. (On n'avait pas encore au l'idée de les mettre en bouteille, à quand les bouteilles d'eau de mer?) La cure marine est redevenue actuelle et, sous le nom de thalassothéraple, une source d'argent nouvelle s'est créée.

La mer « fait du bien », dira la sagesse populaire, et puis c'est le sport : la natation développe le souffie, les muscles, le yachting à voile développe l'intelligence et les réliexes. Dans ma jeunesse, un enlant de huit ans, comme le l'étais, qui talsait de la voite était une exception (encore que dans les familles de marins les mousses avalent de huit à dix ans). Je crois qu'on ne godillera lamais vraiment bien ai l'on n'a pas cela dans la main ayant dix ans. Et puis, la mer c'est l'aventure : chaque balgneur pense à la traversée de la Manche,

Même les malades -- ceux de la vitesse -- ont trouvé un terrain vierge : un bateau à moteur, c'est le défoulement, la rapidité, le sillage, la vague que l'on crée. C'est à la fois la revenche sur l'autoroute encombrée et sur la vitesse limitée par la loi. Et la joie ancienne, et si rare, du skieur en neige vierge, qui laisse sa double trace sur un paysage vide d'autres hommes, c'est l'instinct icono clastique du briseur de surface, instinct dominateur de tyren brimé. Oul, la mer, c'est tout cela pour le vacancier moyen.

Mais II y a aussi les pêcheurs : le vieil instinct de pêche et de chasse qui hante l'homme depuis le préhistoire réapparaît chez celui qui, en vacances, s'est levé plus tôt que pour son travell et, ligne à la main, part dans l'espoir de pêcher le déjeuner.

L'homme serait un sage s'il se contentait de ce dont il a besoin. Comme il ne l'est pas, on a créé les concours de pêche et là est reine cette énormité que seul l' « homo sepiens » commet : le tableau de chasse. On ne tue plus pour manger, on tue pour tuer et photographier son meurtre, avec le meurtrier, bien sûr. Et si le tableau est beau, si le mérou est gros, le meurtrier aura sa photo

Pêche sous-marine, out ; concours de meurtres, non. Et là, nous entrons dans le noir du tableau. L'homme est un étranger é la mer. Toujours elle l'a noutri (il n'y a jameis eu de famine dans les populations riveraines). Toujours elle a accuellil, et l'homme avec ses navires, et la cité avec ses déchets, Mais voilà. Maintenant les navires relettent du mazout, les cités crachent des déchets qui n'entrent plus dans le grand cycle de la nature.

La pollution n'est plus détruite comme elle l'était il y a can cinquante ans, cette pollution biologique qui entrait dans le grand cauvre de la vie. A la limite, la mer-poubelle nourrissait la mer-nourrice. Il y avait complicité. Ce n'est, hélas, plus le cas : les déchets non dégradables ruissellent dans tous les cours d'eau : ruisseaux, rivières, fleuves et toutes les eaux circulantes aboutissent à la mer.

Chaque année, des plages se ferment aux touristes; et, avant de se fermer, elles créent leur lot de malades. Toute une pathologie du bain de mer est apparue, qui n'existait pas il y a vingt ans. . Et puis, il y a le nombre : la plage qui tolérait mille personnes en apportera-t-elle vingt mille? Et l'eau de cette plage, combien de collibacilles, combien d'entérocoques contient-elle maintenant?

Les loizirs, les vacances, vont-ils tuer la mer par invasion, par pollution, par excès de toutes sortes ? Je ne suis pas de caux qui pensant qu'on peut recuier ni même qu'on doive recuier. Mais si chacun observait vis-à-vis de la mer une attitude de compréhension et de respect, les vacances pourraient

y continuer et la mer supporter cet homme étranger qui voudrait

devanir une espèce marine.

La solution ? Le respect de la toi, le respect de la mer. Mais ca respect ne sera obtenu que par l'éducation : plus de chasseurs arec bouteilles d'air comprimé, plus de concours de pêche sousmarine, plus de permis abusils et de vitesses délirantes. Que les entants apprennent, l'orsqu'ils retournent une pierre sous l'eeu, à la remettre à l'endroit : c'est peut-être le domiclie d'un poulpe ou d'un gobl. Plus d'ordures hors des poubelles (il est si tacile de remporter arec soi les reliefs d'un pique-nique) et surtout respect de la vie

Non, les animaux marins ne sont pas méchants ; lis se détendant contre les agressions. Il n'y a pas plus almable et affectueuse que cette pleuvre, la mai-aimée des hommes (c'est la seule chose que

Mais, bien silr, si l'on a vu et aimé les Dents de la mer, comment peul-on comprendre ? Seule l'éducation dès l'enfance, dès la maternelle poura faire seleir que l'homme ne retrouvere vie durant ses vacances à la mer que si la mer elle-même reste vivante. Or la seule menece pour le vie de la mer, c'est l'homme et sa civilisation. On voit les termes du dilemme. L' - homo faber - domine la mer et cette domination risque de la tuer, li est temps que l'« homo sapiens» comprenne la aituation et reprenne la barre. J'ai la joie de dire que déjà en France le conseil régional de Provence - Côte d'Azur a pris conscience de ce problème et tente de le résoudre. C'est d'autent plus important que la Méditerranée est la plus fréquentée, donc la plus menacée. Servira-t-elle d'exemple aux autres océans soit dans la mort, soit dans la vie? Touristes, redevenez des hommes. Aidez-nous à sauver la mer.

et remontées mécaniques.

Fitness-club, piscine.

Vous vous sauverez vous-mêmes et, surtout, vous sauverez vos enfants. ALAIN BOMBARD.

## Micronésie entre terre

Poussière d'îles et de récifs de corail perdus dans le Pacifique, la Micronésie, qui s'étend entre Hawai et les Philippines, est administrée par les États-Unis. L'archipel des Mariannes, le plus nes, est constitué de quatorze iles dont les plus grandes sont Saipan (la capitale); Tinian et Rota. Quatorze sources sont les phosphates et, désormais, le tourisme.

E mythe et l'histoire trouvent ici leur origine, leur consécration chaque jour renouvelée au rythme des marées dans cet océan qui — les lieux le résument de la plus fascinante manière — est moins perçu par les habitants comme une rupture avec la terre que comme son complément nécessaire.

Il cut été possible, peut-être au prix de mille difficultés, en se faisant guider sur les pistes, de marcher depuis Kolonia, le chef-lieu du district micronésien de Ponapé, afin d'atteindre les ruines de Nanrécif coralien, quelque 50 km de navigation prudente, aidée par les petits drapeaux signalant les écueils, jusqu'à un des mystères architecturaux de l'histoire de la région, un mystère édifié - justement — sur un site dont nul ne peut déterminer l'exacte consistance : sommes-nous à terre, en mer, sur des fles naturelles, sur des îles artificielles ? Une consistance qui varle selon les heures, selon les allées et venues des vagues. Qui pourrait affirmer où commence la terre, où commence la mer dans cet univers de mangrove où pechent les aigrettes et où se côtoient les races de crabes (crabes de mangrove, crabes demer, crabes ∢terrestres »)?

Venise du Pacifique, comme il à l'autre : mais sortir de cette de guerre, sorties des chautters a été écrit ? L'image est fausse, eau chaude pour escalader les de Yokohama ou de Kobé, étaient doublement. Venise possède une histoire connue et, tournée vers la mer, elle est ancrée; son arrière-pays s'appelait l'Europe. Tout autre Nan-Madol, dont éloigné des côtes américai- l'hinterland est... aquatique. Son histoire s'est dissoute dans l'océan. sa matrice. Nan-Madol aurait été construite au XI siècle, noire cité de gros blocs de basalte découpés mille personnes y vivent au dans les îles proches et apportés milieu d'une végétation tro- ici nui ne sait somment (1). Sur picale. Les principales res- ce lieu sacré, succession de temples, de maisons de gardes, de palais, de forteresses, régnèrent des rois ponapéens dont les légendes parlent encore, un monde cruel dont la memoire collective rapporte, avec respect, des mémonde que le visiteur peut mal-

### Un lagon pour tombeau

Si nous avons d'abord parlé de les bateaux - le Kikukonoa Maru, Nan-Madol, ce n'est pas pour le Sapporo Maru, le Fuktivawa faire « découvrir » en priorité Maru (ils sont une soixantaine), une merveille rarement vicitée (et à laquelle les instances cultu-Madol Mais la vole normale est relles internationales devraient tions. Mais s'agit-il d'un cimetière cella que trace l'eau entre îles et peut-être commencer à s'intéresser, pour sauver ces blocs de lité, dans ces bateaux et tout hasalte qui s'écroulent). C'est pour tenter de souligner l'indissolubilité du mariage entre l'eau et la terre en Micronésie.

> N'est-elle pas le seul endroit du monde où ait été créé un musée national sous-marin? Le grand atoll de Truk fut le théâtre d'une des grandes batailles de la seconde guerre mondiale. Les Américains transformèrent les eaux de son lagon en une gigantesque tombe de la marine nippone. Tous

(1) L'ouvrage de référence le plus souvent cité au sujet de Nan-Medol est celui de Paul Hambruch, Ponepé Ergebnise der Sudsee Expedition 1908-1910 (Ed. G. Thilenius, Berlin, 1908-

murailles brûlantes de Nan Dowas , des produits naturels du Paci-(ia plus imposante des ruines), pour, de l'autre côté, redescendre vers l'océan, retrouver ensuite, sur un flot, après une marche difficile, ce qui était peut-être les guérites des soldats de ce temps-là, délivre l'imagination plus encore, nous semble-t-il. que, par exemple, la péruvienne Oliantaytambo parce que, là-bas, la montagne barre la pensée quand, ici, au beau milieu du Pacifique, l'immensité dégagée aspire à elle l'émotion, extravertit le visiteur saisi soudain par des rêves : rêves de cérémonies sacrées mouillées par les embruns, de départs de cancës vers des îles faits : meurtres et tortures. Un situées à des centaines de kilomètres, de rencontres entre civiaisément reconstituer, lorsqu'il lisations océaniennes, celles de avance, dans l'eau, d'une ruine Truk de Kusaie, de Ponapé.

> — demeurent en place, coulés, avec leurs canons, leurs munimarin? La vie grouille, en réa-

autour : coraux, poissons de toutes les couleurs et toutes les tailles. Paradis des plongeurs, des photographes (Cousteau...) remontant chaque fois fascinés et qui n'ont, bien sûr, pas le droit de toucher à quoi que ce soit. Les plus de trois décennies passées n'ont pas gommé le souvenir des massacres des années 40, mais, alors qu'à Saipan, dans les Mariannes, l'horreur des combats demeure perceptible, dans l'atoll de Truk, la fourmillante faune, parfois difficile à distinguer d'une flore agitée, a su intégrer à son univers émeraude croiseurs et des-

troyers, les vétir de ses sécrétions

Tapis vert en furie

fique, comme les tortues géantes et les coquillages coniques. Il serait exagéré de dire que les

plongeurs abondent en ces lieux.

LE PACIFIQUE ET SES ILES

A vrai dire, la plupart des touristes du Pacifique du Nord se concentrent, outre dans l'abominable Waikiki de Honolulu, dans les Mariannes et à Guam - qui n'est pas juridiquement micronesien. Palau mis à part, les autres chefs-lieux de district sont très rarement visités. Yap en particulier, qui manque essentielle-ment d'hôtels parce que la population refuse l'invasion étrangère. Et les voyageurs sont évidemment rarissimes sur les îles éloignées : il faut, pour les rejoindre, soit posseder sa propre embarcation. soit emprunter, dans des conditions de parfait inconfort, les bateaux de l'administration qui, en deux ou trois semaines, vont ravitailler les petits groupes d'in-sulaires et collecter leur coprah. La « découverte » de cette Micronésle profonde n'est point affaire touristique, si le tourisme s'assimile à l'occupation d'un salarié en vacances. Ou alors il faut des mois et des mois de congé... Si l'on met à part Nan-Madol et Truk, et si — nous y reviendrons - on exclut les longues détentes sur les plages, la visite de la Micronésie est avant tout une lente imprégnation culturelle (ou son impression). Nous avons en s'il faut une comparaison, le même sentiment en Malaisie où il n'y a «rien à voir» (contrairement à Bali. Java ou la Thallande, par exemple), mais où la halte de plusieurs jours dans un village de pecheurs, la traversée du centre à bord d'un train omnibus permettent de saisir la complexité

JACQUES DECORNOY.

## CANNES ET SES JEUX

## au bord de la «grande bleue» La récente crise économi- cette station tient, de loin, le haut que des pays occidentaux du payé en France. sur l'activité des jeux dans dans l'ensemble, à une aussi bonne

a-t-elle eu des répercussions se présente la saison en cours au milieu de l'été ? MM. Yves de Félix, directeur Jacques Banwarth, directeur général du casino municipal à Cannes — ces deux étala chaîne Lucien Barrière, qui vient en outre d'ouvrir le nouveau palace du Montfleury (235 chambres) non loin de la Croisette, - ré-

pondent à ces interrogations. E Paim Beach avait fait en 1975 une salson exceptionnelle... et pourtant, on était en plaine crise économique. L'an dernier, l'établissement de la pointe de la Croisette avait réalisé un produit brut des jeux de 55,3 millions de france, en augmentation de 90 % par rapport à 1974. Les jeux les plus rentables ? La roulette avec 36 millions, le chemin de fer et le baccara avec 11,7 millions. La boule et le vingi-trois n'ont rapporté que

Le Palm Beach se classe au deuxième rang en France, juste après le casino de Divonne. Mais, si on habitués. Ainsi, l'an demier, un seul ajoute le casino municipal de Cannes, Joueur — un industriel italien de

Il ne faut peut-être pas s'attendre,

les casinos ? La reprise s'y saison en 1976, d'autant que la saison manifeste-t-elle ? Comment d'hiver 1975-1976 du casino municipal a été franchement mauvaise pour nous, donc très bonne pour queiques gros ioueurs chanceux. Pour le Palm Beach, la recette fin général du Palm Beach, et Juillet 1976 est de 18 millions de france contra 16 millions l'an demier.

Donc ça va bien, mais il faut attendre les résultats d'août, qui représenteront blissements appartenant à la gros morceau. Il n'y a en tout cas d'une centaine d'iraniens — négo-la chaîna Lucien Barrière, aucune raison de craindre un quel- clants, industriels — aux tapis verts conque reflux pour le Palm Beach. Un détail intéressent : sur les 18 millions de juillet, 10 proviennent du chemin de fer, un jeu qui, depuis très peu de temps, connaît une nou-Velle vogue. Les joueurs jouent entre

eux, les autorités du Casino préle-vant 5 % des sommes engagées. Les Iraniens, les citoyens d'Arabie Saoudite, semblent affectionner particulièrement le chemin de fer. Nous avons été obligés de limiter les mises à 100 000 francs par coup. Dans une seule solrée de juillet, il était passé sur la table du chemin de fer 2 milliards de francs anciens l C'est la nouvelle coqueluche du Pelm Beach On sa remet à penser aux - parties d'enfer » des années folles, qui falsalent trissonner les casinos de Deauville ou d'ailleurs.

Tout dépend aussi du comporte ment de quelques gros Joueurs, nos habitués. Ainsi, l'an dernier, un seul

Studios (2 lits) 2 pièces (4 lits)

ne pensons pas que les phénomènes économiques ou monétaires en Europe ou en Italie aient des répercussions directes sur le comportement des gros joueurs. En tout cas, ce ne serait pas sain que les pro-priétaires de casinos assolent leur exploitation sur quelques « météores très fortunés ».

D'ailleurs, depuis quelque temps, la clientèle se diversifie. Chamie soir on peut relever la présence régulière du Palm Beach. 80 % des joueurs sont des étrangers. Même variété au casino municipal. Pendant la salson d'hiver, nous y avons relevé 398 cartes d'entrées d'Iraniens au lieu de

Milan — nous a procuré le quart (contre 66), 195 israéllens (contre de toutes nos recettes, mais nous 119), 2530 Anglais (contre 1900), mais moins d'Américains, de Beiges, d'Italiens, de Français. Les moins nombreux ? Les joueurs d'Afghanis-tan, de Costa-Rica, des Philippines, du Liecht

Il faut sevoir que les exploitants de casinos cont aussi, de par la ioi. assulattis à de lourdes obligations : ils doivent, par exemple, assurer les speciacles, les concerts, les galas, la restauration, qui sont tous des postes déficitaires. Le déficit des représentations théâtrales au casino municipal a atteint 2.1 millions en 1971-72, 2,9 en 1974-75, et plus de 3 millions la salson dernière. Quant aux prélèvements effectués par l'Etat et la ville de Cannes, ils représentent ici près de 60 % du produit des 293 la saison passée, 165 Libanais jeux et 18 % à Monte-Carlo...

## Août-Sept : encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion

**NEW YORK 1590F ATHENES** 2300F TUNISIE BANGKOK 2450F CORSE



Voyages 85 / CORLIC, A 891 | 85 bd saint michel paris 5 📕

**730**f

550<sup>F</sup>

## Si vous avez 139 fr.S. et 7 jours de vacances,

venez cet été à MINONA Conditions spéciales pour demi-pension

(Crans-Montana) en Valais

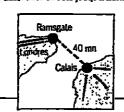
LES RÉSIDENCES KANDAHAR CH 3967 AMINONA S. SIERRE Retenez immédiatement votre appartement. Tél. 1941.27 413796 Télex 38194

# PASSAGERS GRATUITS **VOITURE**

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



• jusqu'à 20 vols par jour 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



THOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Brixeles: 219.02.25

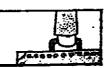


Adresse.

Code postal Desire recevoir gratuitement une brochure HÖVERLLOYD. A retourner à Hoverlloyd

Hoverport International - 62106 Calais

**Tourisme** 



## LA MICRONÉSIE ENTRE TERRE ET EAU

(Suite de la vage 9.)

Il en va de même en Micronésie, où l'avion, toujours bondé, resserre les distances considérables et peut, seul, faire saisir la beauté et la diversité des paysages et rend aisée la visite des divers archipels, de Ponapé-la-Montagneuse à Majuro, plat comme une galette.

Mais les voyageurs, dans leur quasi-totalité, et sans doute est-ce un élément protecteur des sociétés locales, se concentrent sur les plages le plus immédiatement accessibles. A Guam, que nous citons pour mémoire, avec sa laide capitale (Agana), ses terrains militaires, sa série d'hôtels de luxe (?) d'une universelle impersonnalité aux tarifs que l'on devine. En Micronésie proprement dite, le tourisme se concentre donc dans les Mariannes, et plus précisément à Saipan. Encore s'agit-il d'un phénomène nou-veau : les visiteurs furent vingt mille six cents en 1969, trente-huit mille huit cents en 1972, soixantesix mille six cents en 1975. Sur ce dernier total, il y en eut quarante - sept mille aux Mariannes, entre trois mille et quatre mille dans les districts de Truk, de Po-napé et de Palau, moins de trois mille dans les Marshall (Majuro), et... cinq cent trente-quatre dans le district de Yao.

Soixante-six mille personnes c'est peu, mais cela représente quand même 50% de la population micronésienne. Si le courant croit au rythme actuel au cours des prochaines années, il risque de devenir destructeur. Cependant, les planificateurs misent essentiellement sur le tourisme pour « développer » les îles. Ils notent que, sur quarante hôtels, trente-quatre appartiennent à des Micronésiens. Mais, oublient de dire les documents officiels, les hôtels les plus grands et les plus confortables sont aux mains d'Américains (les Japonais et la République de Nauru vont aussi investir). Comment comparer, sur le plan financier, un palace de Saipan et un hôtel de huit chambres à Yap? Nous ne cacherons pas, à ce propos, que nous préférons le séjour dans le second. pour partager avec les gens du cru les horaires fantaisistes et la

A CANET-EN-

ROUSSILLON

LA PLAGE

RADIEUSE

C'EST TOUJOURS L'ÉTÉ

EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE

AVEC DES PRIX AVANTAGEUX

9 km de sable fin, port ultra moderne, animation permanente.

Réservez dès maintenant Syndicat d'initiative :

66140 CANET-PLAGE, B.P. 22. Tél. (68) 35-03-88 - 85-00-65

retard, comme si, en ne se révell- partir des Etats-Unis. lant pas, elle avait joué un bon tour aux clients attendant leur petit déjeuner... Mais comment faire comprendre que nous aimerions de temps à autre (cela nous est arrivé une seule fois : il s'agissait d'un crabe monumental) déguster des produits locaux

Qui se rend en Micronésie? En 1975, plus de vingt-huit mille Américains, plus de trente mille Japonais, quelques centaines de Philippins et ces « autres » dont les statisticiens ne précisent pas

en riant, le matin, une heure en que les « tout-tout-compris » à rer dans les quartiers (qui sont

Il est naturel que les plages, les lagons, les rècifs, ou les rock islands de Paisu (cet archipel de boules de jungle flottant sur la mer comme des œuis à la neige) attirent le visiteur. Nous sommes de ceux que lasse rapidement la vision d'une rangée de cocotiers au lieu d'avaler des mets ameri-cains, d'ailieurs servis avec une se balançant au-dessus d'une plage de sable blanc. Et, pour terminer sur une note personnelle, nous voudrions dire combien nous avons quitté Ponapé à regret, plus que les autres districts. Pas seulement à cause de Nan Madoi ou des belles cascades jaillies des montagnes. Le l'origine. L'Europe, qui ne sait où magnificence de l'Île, le charme se trouvent ces îles, y est absente. de la petite ville, de ses chemins Les voyages à partir de Tokyo creux, le soir, le goût :.ubtil avec

chanson de la cuisinière qui arrive vont à l'avenir se multiplier, ainsi lequel les Ponapéens ont su insévillages) leurs hôtels jusqu'à les confondre totalement avec les habitations volsines, incitent a demeurer dans cet archipel, & en humer (que faire d'autre? il n'y a pas de plage) le rythme de vie. voire à cublier, pour quelques jours, le destin incertain des Micronésiens que quatre colonisations successives n'ont guère aidés à imaginer un futur à l'échelle de leur continent marin. Le touriste là-bas, souf à mèpriser les habitants, ne peut d'ail-leurs que rarement, en dépit des dépliants trompeurs (ou tronqueurs), s'offrir ces parenthèses d'oubli entre lesquelles nous ten-

JACQUES DECORNOY.

tons de pallier nos déficiences en

nous gavant de rêve.

POINT DE VUE

## Pour que le baptême de mer ne s'achève pas en drame

L est indispensable que les usagers contribuent à la sécurité et comprennent que la surcharge des embarcations est le plus direct ennemi de leur sécurité. Ils ne doivent pas insister lorsque l'équipage des navires refuse de les emba en surcharge. C'est une des principales conditions pour que le pourcentage d'accidents reste très faible par rapport au trafic, comme le fait justement observer le président

Je reconnais également que les récentes règles sont plus sévères que les anciennes. Mais petrt-on parler d' « hypersécurité » ?... Comme si la sécurité absolue était aujourd'hui atteinte ! Ayons !'honnételé d'admettre que nos connaissances techniques ne sont pas exhaustives : chaque accident nous apprend que tel phénomène considéré comme improbable ou secondaire est en fait le cause de la catastrophe. Nous manouerions sûrement à notre devoir de ne pas en tenir compte pouraméliorer les règles de sécurité: C'est ce que nous avons fait au

terme d'une analyse qui déborde

GOLF

Nous offrons aux Partsiens de l'été la passibilité de découprir le golf, un sport de détente dans

un cadre de verdure à 10 minu-tes de la Déjense

Centre d'Initiation an Gotf

de Croissy/Seine

Renseignements sur place: De de la Granovillère, accès par RN 13 et pont de Bougival on tél. : 976-30-51, de préférence le matin de 10 heures à 12 heures.

Le centre est onvert te les journ

VOYAGE CULTUREL

ASSISE

par JEAN CHAPON (\*)

d'ailleurs largement l'accident de la Vénus des lles. La réglementation qui a fait l'objet de l'arrêté ministériel du 21 avril 1976 était, en effet, depuis longtemps sur le mélier : mais à la suite de cet accident, M. Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a demandé à son administration d'en accélérer la mise au point, et la nouvelle

échéance qu'il a fixée a été tenue. Cette priorité donnée à la sécurité des petits navires à passagers est logique : n'est - il pas normal de réglementer d'abord les unités qui assurent le transport de millions de personnes, dont c'est souvent le premier contact avec la mer et qui un drame? Cette réglementation s'applique d'ailleurs à tous les navires des lors que leur propriétaire offre dans un but lucratif un service de transport à des personnes autres que les membres de l'équipage, qu'il s'agisse par exemple d'un

(\*) Secrétaire général à la marine marchande

Xº Festival

Shiraz-

Persépolis

19 AOUT au 2 SEPTEMBRE

Voyage séjour organisé

DEUX FORMULES:

Forfait adulte

Forfait étudiant

le C.E.R.T., 36, av. Parmentier, 75011 Paris - Tél. **355-34-7**3

Pour tous renseignements contacts

charter, d'un saiari en club de piongée.

Le véritable problème est précisément de savoir ce qu'est un transport de passagers : tel propriétaire de navire de plaisance embarque quelques personnes pour faire une croisière en Méditerranée « moyennant une participation aux frais » ! fait-il du transport de passagers ou bien s'agit-il d'un « cercle d'amis » amateurs de la navigation de piaisance et partageant entre eux les frais de l'expédition ?

Encore convient-il d'observer que les usagera des charters, des salaris en mer ou de la pionose spus-marine en sont rarement à leur première sortis en mer et ont, à ce point de vue, peu de points communs avec doivent pouvoir la découvrir sans les vacanciers qui, quelques instants, que leurs vacances s'achèvent dans s'offrent l'impression d'une axpédition on mer. Or ce sont les usagers qu'il faut protéger, à commencer par ceux qui confient leur personne à un service qu'ils croient d'autant plus sor qu'il est ouvert au public. Cela ne veut pas dire qu'on néglige les autres — ceux des charters, — qui ont également droit à la sécurité. C'est donc cette distinction entre les

vėritables plaisanciers — qui ont teur propre régiementation, et ils la trouvent souvent blen contraignante -- et faut établir et réglementer afin que le propriétaire du navire et ses passagers sachent à quoi s'en tenir et qua l'administration pulsse assurer

son contrôle. Une réglementation de plus, diront certains ? Elle est nécessaire et tout est mis en œuvre pour que cette clarification, étudiée en liaison avec tous les ministères concernés, inter vienne au plus tôt.

Quant aux règles de sécurité imposées aux petits navires à pas-sagers, blen évidemment elles entrainent une charge supplémentaire pour les exploitants ! Faut-il cependant rappeler que ces demiers effectuent une navigation côtière et de ce fait bénéficient d'un monopole de pavillon, les mettant à l'abri de la concurrence internationale. Et dès lors que leur trafic est important, la dépense supplémentaire sers vite amortie. Les calculs ont été faits : l'application des nouvelles normes de sécurité ne saurait justifier un renchérissement du billet susceptible de

rebuter le touriste. Il est cependant clair que la sécurité a un prix; elle a un prix pour les pouvoirs publics; elle en a nécessairement un pour les transporteurs, elle en a enfin un pour les passagers. Seules, en fait, les vies humaines qu'on ne perdra pas, les deuils et les peines qu'on évitare, n'ont pas de prix.

## CORRESPONDANCE

Acroléine

et farine de poisson

Après notre article du 21 juillet sur la pollution du Rhône provoqués par un déversement de l'usine Pechiney-Ugine-Kuhlmann de Pierre-Bénile, l'un de nos lecteurs, M. Michel Chauvin, de Paris, spécialists de l'alimentation animale, nous précise:

animale, nous précise:

L'acrolèine (le produit polluant)
n'est pas utilisée telle quelle en
alimentation animale. Elle n'est
que l'une des matières premières
servant à la synthèse d'un acide
aminé, la méthionine. Celle-ci n'a.
jamais servi à dissimuler le goût
de poisson des poulets industriels.
Elle est incorporée aux aliments
du bétail pour compenser la carence des céréales et tourteaux
en acide aminé, indispensable à
la bonne croissance des animaux. la bonne croissance des animaux. Enfin, en 1975, la France a con-sommé 70 000 tonnes de farine de poisson qui ont été incorporées à 3,7 millions de tonnes d'aliments destinés aux volailles. On obtient ainsi un taux d'incorporation qui no dépasse pas 1,9 😘

## Maison

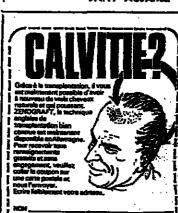
## **Emballé** à - 30 °C

"EMBALLAGE des produits que l'on désire placer au congélateur est très important, il doit être minutiaux pour que les aliments ne soient pas desséchés ni oxydés par le froid intense (- 30 °C) et qu'ils ne se communiquent pas leurs odeurs réciproques. Les matériaux utilisée pour faire les paquets (qui seront le plus patits possible pour congeler rapidement et prendre le minimum de place) doivent avoir trois qualités essentielles : être de qualité - alimentaire -, résister aux mesples y lait et six fidaldes passes semberatines et ette imbel-L'aluminium répond à tous ces critères. On l'utilise sous deux for-

mes : en feuilles souples et en bar-quettes semi-rigides. L'aluminium souple existe en qualité « apécial range que l'aluminium ménager courant (Albai : le rouleau de 20 mètres environ 15 F). L'embaltage des viandes et polesons crus, volstifes, charcuterie se fera en chassant l'air au maximum pendant le pliage de le feuille d'aluminium. Les parquettes cont utilisées pour les plats cuisi-nés, les desserts, la patissers ; elles gélateur au four (Froalal-Pak, Bourgest, Albei). Ce demier fabricant vient de sortir de nouvelles barquattes, en cinq tallies, munice de couvercles en plastique très étan-ches (de 6 à 13 F le paquet de cinq). Dans les boîtes en plastique. concues pour la congélation, sont déposés les polages, crêmes et fruits rouges fragiles; dans les pobalets eont versés sauces et jus de fruits. Un ruban adhésif renforcera l'herméticité des récipients. Les sachets cont on Rilson (Handy-Bag) ou en polyéthyiène (Sopalin), certains pouvant supporter jusqu'à - 40 °C (O'Kay, Lotus). Ils sont vendus an rouissu, pré-découpés, avec attaches et étiquettes. Ces emballages souples, comme la feuille d'aluminium, des produits à congeler.

Pour obtenir des eachets sur mesure. Il existe des gaines en plastique qu'on découpe et soude soimême à l'aide d'un accessoire électrique. Ce petit appareil, de forme parallélépipédique, soude et coupe le plastique soit en une seu le opération (A.E.G., 135 F; Schot, 132 F au B.H.V.), soit en deux opé rations successives (" Soud'eac Calor, 95,50 P). Les sacs ainsi farmés sont parfaitement hermétiques.

JANY AUJAME.



haar international 4 Dusseldorf 1. Centedor Str. 12



**RIVOLI ET ROSNY OUVERTS** 

Deux megasins d'exposition-vente de ceux existant depuis peu dans queiques capitales étrangères, viennent d'ouvrir à l'enseigne « Cuisine 1 » au 37 de la Rue de Rivoil (entre l'Hôtel de Ville et le Chatelet) et au Centre Commercial de Rosny 2°. Plusieurs marques nationales et internatio-nales très célèbres — et d'autres qui le sont moins — d'éléments de mobilier (style, rustique, contemporain) ainsi que d'appareils intégrés (culsson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsi, pour la poemière fois, présentés en ensembles, en permanence, en un seul lieu, sous une

Trans.

2777 L. .

même enseigne. Mals l'originalité des « Culsine 1 » est encore plus profonde. Elle réside à la tois dans les critères retanus pour sélectionner - chez plus de 500 fabricants - les productions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en œuvre pour que chaque acheteuse possède une cuisine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique.

> "Tous les deux tace aux Médites Darnal -.-

## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CAGNES-SUR-MER Meable COMTOIS - Le Grange-Ri-made (06800). Tel. : (93) 20-84-17. Studios ti cft 2-5 pers. gde terrasse ensolelliée, vise unique, ouvert toute l'année. Jardin. Parking couvert.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26.

Mer LE BRUSC 83140 SIX-POURS Suisse

Hötet de l'Île des Embles \*\*\*\* N.N. Tél. (94) 25-01-31 et 25-03-09. Week - eud relare du vendradi soir au dimanche après-midi : 250 P. 83790 PIGNANS

HOTEL - RESTAURANT LA PETITE AUBERGE. Chambres tout confort, AUBERGE. Chambres tout confort, tél., salle de fains, parc, parking, calme, repos. Cuisine soignée, proxi-mité mer et montagne. Tél. 28-32-03.

Province

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. App calmes, 49 à 78 F T.T.C.
Centre d'affaires et apectacles.
2. piace de la Comédie - BORDEAUX
Garage gratuit Tél : 52.64.03 à 06 BORDRAUX

Allemagne

BADEN-BADEN GOLF HOTEL \*\*\* A. Grand parc.

pisc. plein air + pisc. couv., satins. Ch. sv. s. de bns, w.c. Demi-pension 120 F t.t.c. Tél. (19-497221) 23891. Télex 78-11-74.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du Metro South Kensington. F. 50, break-fast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL, Cromwell Piace, London SW7 Z.A. Dir. B. Thom - 01-589-8288.

AROSA (Grisons) HOTEL YALSANA, 1º catégorie. Une semaine forfaltaire de ski dés FS 570. Piscine couverte. Télez 74232.

C.H. - 3963 CRANS-MONTANA Bôtel BEAU-SITE, Tél. 1941-27-41 33 12 Ambiance familiale. Cuisine solgnée Petit bar-lift. Prix modérés. Jardin

> LEYSIN (Alpea Vaudoises) Climat - Sports - Repos.
> Forfait par jour dés Fr. S. 32. Piscina, tennia, patinoire satificielle et mini-golf : GPATUIT. Office du Tourisme CH-1854 Leysin. Tél 1941/25/6 22 44

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

HUTEL MONT-RIANT, 36 its. Confort. Services per-sonnalisés. Pension compl. T.T.C. dés F.F. 75. - Tél. : 1941-25-62235. ROME - CASCIA

FLORENCE - PISE De l'Antiquité A la Renaissance Du 1er au 10 septembre 1976 avec

Mme Marie-France PAULIN, diplômée de l'Ecole du Louvre. Chargée de mission des musées

nationaux Bens, et unscriptions à PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opére, 75001 Paris Lic. d'Etat 309 A

**VOYAGE CULTUREL** LA PERSE BIBLIQUE

du 27. sept. au 12 octobre 1976 avec le R.-P. DALMAIE, Professeur à l'Institut Catholique de Paris.

Les grands itinéraires de

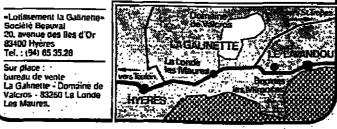
Bible et Terre Sainte 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Tél. 260-31-66 Lic. d'Etat 309 A

Ne passez pas cet été entre **HYERES et le LAVANDOU** La Galinette

une «terre promise» pour la maison de vos rêves • Terrains viabilisés • Un placement or... et verdure Crédit promoteur personnalisé.

Lotissement la Gailnette 20, avenue des lles d'Or 83400 Hyères Tel. : (94) 65 35.28 Sur place :

bureau de vente



INDE)

1

ሳሳ ድድ ከአገነ<sub>በ</sub>

ووييخت سد

Plaisirs de la table

## Maison

--400

سلماحف تبدان

் நார் இரும் இந்து -Bris sp

--n States.

\* \*\*\* 100 m Par 42

14 دعوش

.

1 av 1

**100** 

Marin .

grandfield of the con-

MAIN TO A STATE OF

Ros Pierro-Charrot No M. JOSEPH, 359-63-25 Cuisine française traditionnelle



Pour la vie en mer, Estée Lauder vous conseille de protéger votre taint par un grand chapeau de paille. N'oubliez pas de remettre votre produit solaire après chaque bain. Et pour être belle le soir, passez-vous le visage et le cou à l'eau fraîche ou à la bombe d'eau minérale avant d'appliquer un peu de lait traitant, un rien de base dorée, puis de la crème « bonne mine » dans les tons de

Un maquillage clair anx yeux, un nuage d'eau de toilette et vous voici naturelle, mais sans laisseraller, en forme pour un diner de plein air. Vous aurez choisi comme robe une de ces formes à grandes manches, à talle haute. on une djellaba rayée à la verticale en tons douz ; camaleux de bleu, de beige, rose et vert tendre

NATHALIE MONT-SERVAN, • Une vrale malson pour jouer au lardin, c'est le rêve de tous les enfanta. Livrée en éléments de contre-

1,25 × 1,22 m et sa hauteur, au faite. est de 1,60 m. . (« Domix », 540 F livrée à domicile (prix de lancement, jusqu'eu 31 août). Société Hix. 65, boulevard

Maiosherbes, 75008-Paris.)

----

STATES.

## Mode

STER LAUDER, créatrice américaine des produits de beauté qui portent son nom nous met en garde une fois de plus sur les dangers du bronzage excessif, a quels que soient l'âge ou la condition de la peau ».



CANDIDS: robe de croisière en Jersey de coton à taille haute et grandes manches, à rayures roses et vert pâle. (750 F. 4, rue de Miro-meanil.)

rose brique, comme celui du rouge

plaqué prêts à monter, elle a quatre murs jaune vif (avec porte et voiet)

et des blioux blancs pour éclairer

et un toil rouge. Elle mesure

Grand Cerf (11, rue de la Harpe, tél 33.14.01, fermé lundi). Je ne dirai pas que c'est également une culsine d'autrefois, mais pourtant celle du chef de M. Vannier manque un peu de l'élan qui fait les enchantements gastronomi-ques. J'ai lu dans le Guide gourmand de la France que les spé-cialités locales sont les rillettes de lapin de garenne, le poulet sauté aux morilles et une omelette sux noix. On trouve à la carte du Grand Cerj ce poulet aux morilles (mais hors saison des champignons ?) ainsi qu'un caneton aux pêches (mais hors saison ?). Les vingt-six chambres sont confortables, les pâtisseries remarquables. Ce peut donc être le point de départ de quel-ques pas dans cette partie de la Normandie, la plus proche de

Vous serez peut être entre dans ce département de l'Eure par Ivry-la-Bataille. Le Moulin d'Ivry (10, rue Henri-IV, tél. 36.40.51, fermé le mardi) et ses quinze chambres calmes (dans une ile) appartient toujours à M. Jean-Claude Linget, qui, il y a quelques lustres, y servit le pâté de castor. Pauvres bestioles dont on espérait lancer l'élevage mercantile en France et dont, la peau ôtée en bénéfice laissait non productrice une chair sans attraits ! M. Linget a confiè maintenant les destinées de son restaurant du Moulin à deux jeunes garçons

PARTEMENT de l'Eure, l'époque. C'était le temps on la ches-lieu Evreux. Face à réussite de Michel Guérard à la cathédrale Notre-Dame. Asnières faisait rêver tous les une enseigne d'autrefois : le gate-sauce. Michel Goupil, fin renard, fut de ceux-là, et d'aucuns s'enthousiasmèrent un peu vite. En vérité, les Trois Marmites de Courbevoie ne méritaient ni cet excès d'honneur ni l'indi-gnité où elles tombèrent. Les voici à Ivry pour une nouvelle .bataille qui sera difficile. Si vous vous ralliez au panache — par-

don, à la toque blanche, - du

jeune chef, sachez qu'il vous présente deux menus (55 et 80 F)

pour un repas qui se termine par

un sorbet aux pommes au calva-

La Normandie restant un pays de tradition, il n'y faut pas chercher les créateurs mais le plus absolu classicisme. Que du moins celui-ci soit des plus sages, un peu « paysan » même. C'est le cas chez l'ami Candillon à La Neuve-Lyre. Vous trouverez La Neuve-Lyre (et plus exactement le bameau de Chagny) après avoir depuis Evreux, par la D 830, tra-versé la forêt de Conches, qui est hien belle. Et, à l'arrivée, à l'enseigne des Trois Ponts, vous découviirez une ravissante chaumière sur la Risle (tél. 37.66.77, fermé ie jeudi) avec un menu à 28 F et une carte la plus simple mais aussi la plus honnête, la plus rus-

cuisinier qui ne va pas chercher midi à quatorze heures ni la nouvelle cuisine où elle n'est pas. De La Neuve-Lyre, par des petites routes qu'il vous faudra découvrir carte en mains en requi, il y a trois ans, créérent, à montant la Risle si charmante, si Courbevole, un restaurant des apaisante, vous gagnerez Le Bec-Trois Marmites dont j'ai parlé à Helloin. montant la Risle si charmante, si

tique, la plus séduisante, des pro-

duits du pays préparés par un

## La bouteille du mois

UN ROSÉ GAULOIS Je relisais l'autre jour le très intéressant — et curieux — livre de Jean de Kerdéland, « Histoire des vins de France » (Hachette). Curieux parce qu'il met en plèces la légende de l'origine assatique de la vigne, à laquelle trop de gens croient encore, Intéres-

gaulois par opposition à cette autre légende qui vent que les Romains aleut introduit la vigne Alnsi le vignoble de Bandol pourrait être celui de nos ancê-tres les Ganlois. Avouez que

vous n'y songiez guère ! Ce vignoble, vous diront les techniciens, est installé sur un terrain silico-calcaire (santorien, en, valdonien), an peu sur trias et sur éboulls calcaire L'important, me semble-t-il, est qu'il donne un des mellieurs vins des Côtes de Provence, rouges durs au début, se bonifiant en viellissant, et roses,

sans acidité et pleins de frai-

cheut. Et très prisé des amateurs on le sait. Comme on sait que je n'aime guère ces vins rogés dont on abuse autant que des herbes de Provence. Je n'en ai que plus de pixisir à signaler aux amateurs de ces

C'est un vin d'une fraicheur extraordinaire, plus pelure d'ol-gnon que rosé, et qui, en ces temps caniculaires, fait mer-veille sur des plats froids. Le terroir de Bandol occupe

quatre communes : Bandol, La Cadière-d'Azur, Sanary et Le Castellet. C'est sur les terrasses (on dit là-has les « restanques ») de ce jolt cola varois que murissent les taisins (il doit y avoir dedans un peu de Cinsault) produisant ces bouteilles de la .cuvée Marcel Ott, 83-Le Castellet - L R

## L'Eure pour quelques heures

reconstruits aux dix-septième et dix-huitième siècles). Mais encore Il y a l'Abbaye (tél. 44.86.02, fermé lundi soir et mardi). De vieux Parisiens se souviendront peut-être que j'ai souvent chanté ici les louanges (mais je parle de longtemps!) d'un restaurant de l'avenue de la République: l'Armorique. Aline Sergent y était en cuisine, et lui. géant roux, débonnaire et pla-cide, veillait à stimuler l'appétit et l'amitié des clients. Les voici au Bec-Helioin, et je regrette parfois de n'y pouvoir aller aussi souvent que dans le onzième arrondissement. Mais la cuisine est la même : homard à la crème ou aux herbes, lapin au cidre, tarte aux pommes. Et le vieux

Remontant la Risle jusqu'à sa source, près de Conteville, vous

chapitre des souvenirs !...

Rive gauche

restaurant

Rive droite

Au Bec-Hellom il y 2, évidem-ment, l'abbaye célèbre qui mérite une visite (fondée en 1034, haut l'église, son auberge. Ici, c'est lieu de la pensée au onzième siècle, ruinée par la guerre de Cent Ans, les bâtiments ont été celle du Vieux Logis (tél. 57.60.16, fermé le mercredi). Le patron. M. Louet, cuisine classiquement, mais, sur les petites nappes rouges de son auberge, les saintjacques grillées ou la poularde à la crème prennent des allures d'aventure du dimanche au pays

des Bovary (comptez 70 F).
Alors, vous redescendrez vers Pont-Audemer, et, de la, à Campigny pour arriver enfin à La Pommeraye et retrouver *Le Petit* Coq envolé de la rue de Budapest iusou'aux champs normands. Voici donc Le Petti Coq aux Champs (tél. 41.04.19) de Francis Pommier et de sa gentille épouse. Un des derniers (en date) et des premiers (en qualité) des Relais de campagne. Neuf chambres et deux appartements coûteux mais remarquables. Une cuisine étonnante. • Dépouillée d'artifices », calva du patron ! Et quelques chambres confortables ! Et le dit le Kléber. J'en sals qui la trouvent trop peu salée. D'autres que l'addition est, elle, trop salée. Je dirai simplement ceci qu'il y a là une chaumière de rêve, une

sinier, et que tout cela se paie. LA REYNIÈRE. déconvrirez si vous ne le connais-



LES FRÈRES PERRAUDIN

au « Homard à la crème » pous proposent leurs spécialités

AU HOMARD FRAIS

OUVERT EN AOTT

F./dim. et lundi - 770-41-05 📥

Lady L **\_** Dejeuners d'affaires Diners Soupers "NECTE 1906 NAFFINE, CRESME SMAYLE at FRANCE" Brokestre avec CHRISTIAN DOMNADED 4,rue Balzac (8°)

42, quai d'Orléans 75004 Paris

fermé les dimanche et lundi

≡ouvert en juillet et αούt≡

TERMINUS 824.48.72 NORD

**OUVERT EN AOUT** 

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

## Jacques CAGNA **OUVERT EN AOUT** 14. rue des Grands-Augustins, 75006 PARIS. Tél.: 326-49-39.

JULIENS OUVERT EN AOUT

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

T.Lj. jusqu'à 1 h. 30, jermé le dim

### UNE HALTE EN MOINS SUR LA RN 7...

Sarrassat, le grand cuisinier de Saint-Gérand-le-Puy (Allier) n'est plus.

S'il est courant chez certains confrères de se disputer la découverte d'un restaurateur de talent, et si je jus (il y a déjà près de cinq lustres) le premier à en parler, je ne prétendrai point cependant avoir découvert Sarrassat. C'est mon ami Jacques Aletti, seigneur hôtelier de Vichy, qui m'y emmena la première jois (Sarrassat avait travaillé en son Carllon). Ce jut a sublime ». En cent autres repas, depuis, pris dans cette moblime ». En cent autres repas, depuis, pris dans cette mo-deste maison de village, je ne me souviens pas d'un « lou-pé », comme on dit dans le métier. Les écrevisses à la crème et au Perrier-Jouët admirables, les jeuilles es (mille et une jeuilles, comme disait Jean Rigaux I), un simple ragoût d'épaule de mouton ses sorbets « à la mimouton, ses sorbets « à la mi-nute », son lièvre à la royale

nuter, son uevre u ai royace en saison...

Saint - Gérand - le - Puy ne sera plus une halte, sur la. RN 7. entre les Templiers et les Troisgros. Nous n'entendrons plus les grondements de colère et le rire d'amité de cet homme qui ne vivait que pour bien faire la cuisine qu'il simmit ... I. R

## -LE TOTEM-

PANORAMA UNIQUE A PARIS - TERRASSE DEJEUNER - DINER - REPAS D'AFFAIRES Mosée de l'Homme - Fermé marti PALAIS DE CHAILLOT - KLE. 90-49

Environs de Paris

- Le Patron aux Fournesux JARDIN D'ÉTÉ Le RESTAURANT D'AFFAIRES DE L'EST PARISIEN ». Mus. d'amb. » Diner's Club. 328-03-96 » F/tundi soir





SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne 522-23-62, Cassoul 30 F. Conf. 30 F.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges No 35 TY COZ. 878-42-85. Tous les

Rue Notre-Dome-de-Lorette 44 CBEZ MAURICE. 874-44-86 Lj. Manu 38 F. vin et serv. comp

SAINT-MARCEL

NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital 535-91-94. Heft. Coquiil Spécialités. 18 h. à l'sube. Fermé lundi af férié. Fermé du 2 soût su 2 sept. Inclus.

SAINT-MICHEL

LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe. 633-96-81. Son assiette, 13 P.

YAUGIRARD

TY COZ, 333, r Vaugirard-15, 828-42-69. Cuis. bretonne et coquiliages. Permé du 6 au 22 août. LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. de Vaugirard. 828-80-60. La meill choncroute de Paris.

Fermé du 1er au 31 août.

+ carte.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-91. Donze spéc. poissons. Parking. F. sam., dim. Fermé du 1st au 31 juillet ANVERS RELAIS NORMAND, 32 bis, rue d'Orsel 606-92-57. Spéc. Normandes Menu: 28 F S.C. P/dim. soir/lundl.

AYRON RIBATEIO, 6, rue Planchat, 20-, F/mar. 370-41-03. Dipers Speci Guit.

BASTILLE

LE MALOUF, 9, rue de la Bastille. 272-23-46. The spéc, tunisien. T.L.; Mechoui 21, couscous 14, brochet. 18 dans cadre élégant et confortable. BONNE-NOUVELLE LE HOMARD & LA CREME, 18. rue d'Hautsville. 770-41-65. P/dim., lun.,

ouvert tout l'étà BUTTE MONTMARTRE REAUVILLIERS, 52 r. Lamarck, rea 254-19-50, cadre personnalisé (re-at-tes créées et retrouvées), terrasses

CHAMPS-ELYSÉES LES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées. 359-33-01. Sa formule au bar 20 F. botson et service compr. Restaur. 47 P + carts.

présente se choucroute au poisson ainsi que ses spéc de la Mer T.J., 227-99-50, 38, avenue de Priedland

RESTAURANTS

LE NAPOLEON, G. - P. Banmann,

Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE, Ist étage.

FLORA DANICA, sur jardin fleuri et ombragé ELY. 20-41. Spéc. dan. et Scand. Assiette hors d'ouvre Danois. Festival du Saumon. Ouv. en août. CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, f. Ch -Midi (5°), 222-51-07. Menu spécial Torro 35 F Fermé lundi. Fermé du 5 au 27 août. ECOLE MILITAIR CANTE GRILL, 73. avenue Suffree, 734-90-56. Spécialités de polasons. Décor marin unique à Paris. Permé du Iva au 29 août inclus.

LE NAPOLEON G.-P. BAUMANN, dans son excellent restaurant, vous recevra tout le mois d'ao( 38, av. de Friedland, 227-99-50, T.1.). LE RUDE, 11, av. Grande-Armée, 727-13-21. Le soir menu à 25 F. Ouvert en soût

Rue du Faubourg-Montmartre N° I LE SIMPLON. T.1.J. 824-51-10. Spéc. italiennes et pâtes fraiches. Fermé du 1er su 17 août. Nº 12 AURERGE DE RIQUEWIHR 770-52-39. Déjeuners. Diners, Soup. Ouvert tout l'été

FAUBOURG MONTMARTRE

GARE DE L'EST ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945. 208-84-50 Spécial 'aissciounes. GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24. : Traversière. 343-14-86 Spéc F dim

DELICES DE CHINE, 46. r Chalou. T.l.: 307-85-16 Patron chinois aux fourneaux Ouvert tout l'été

TERMINUS NORD, 23, r. Dunker-qua 824-48-72. Spécial. alsaciernes. Onvert en acôt.

GRANDS BOULEVARDS Lá COTRIADE, 5, rue de la Lune. 233-57-06. P. sam. et dim Près des théâtres On est jusqu'à 22 h. 30. Permé du 1= juillet au 28 août.

LES HALLES

A LA GRILLE, 50, r. Montorguell. 235-24-54. Plats du jour et ses vins Parmé en août.

CAVRAU F.-VILLON 64, r. Arbre-Sec. 236 - 10 - 92. On sert jusqu'à 6 h 30. Rue Pierre-Lescot
Nº 4 AU GRAND COMPTOIR, 28358-30 P. sam a et d. Ses grillades.
Ouvert en août

Rue Etienne-Morcei N° 19 CHEZ PIERROT (ez-Monteil) même cusine. 508.05.48. Ouvert en soût Rue Coquillière
Nº 13, ALSACE AUX HALLES.
CEN 74-24. Jour et nuit Spéc. rég.
Ouvert en août. MABILLON

La FOUX, 2, rue Clément (6". P. dirs. 325-77-68. Alex suz fourneaux.

MAUBERT-MUTUALITÉ

MAHARAJAR, 12, bd St-Germain 5-, 033-26-07 Sp. ind. Men. 25 F. MADELEINE LE MAZAGRAN, 6, r. Ch.-Legarde 263-74-38 Viellie cuis fr. Cadre élé-gart Fermé samedi et dimanche Permé du le an 31 août

**MARAIS** 

GRILLE de MARAIS, 13, r. Turence.

272-02-49 Cuis, pat. Permé dim. Permé du 15 au 31 août.

MONTMARTRE - PIGALLE AUB. DU CLOU, 30, av. Trudaine 278-28-48. Ecrevis. chaud. du Curé.

Fermé du 14 soût au 1er septembre. MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin 348-95-42. Gre brasserie alsacienne Ouvert tout l'été. AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve 548-07-22. T. fin couscous. Pastilla Permé du 1-8 au 1-9 inclus.

Nº 9 bis ATOSSA. SEG. 68-63 Mé-chout rôti charbon de bols dans la chout rôth charnon de bois dan salle. Permé du les au 31 soût. NOTTAN

LE BOUQUET DU TRONE, 8, av Trone, 343-28-19. Déj. d'aff. Diners NOTRE-DAME PORT ST-BERNARD, 23, qu. Tour-nelles 236-37-28. Ouls. Påt. Ouv. d.

CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rue Eperon. 033 - 44 - 30. Diner aux chandelles. OPÉRA DRUGSTORE OPERA, 5, bd Capu-cinea. OPE 08-50. 5 restaurants, 20 boutiques De 9 b. 30 à 2 h du mat

CLUB BAUSSMANN OPERA, 3, FUE out 824-82-78 et 81-06. Salons de 4 à 300 couverts PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. St-Honoré. 260-66-01 Spécialités japonaises. Jusqu'à 23 h Ouvert tout l'été

LE PAILLARD, 38, bd des Italiens. 824-49-61. T.l.). Ses huitres et poiss Onvert tout l'été.

TABLE DU ROV, 10, cité d'Antio. 326-23-86. Cadre d'une Hostellerie

LE TROIS ET DEMI, 19, r. Laplace, ODE 83-75 F. dim., onv. apr. min. PLACE PEREIRE N° 9 .DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14. T.1.j. Poissons, grillades, ses spéc. Formée du l° juillet su 31 août.

> PLACE SAINT-CHARLES LA MASCADE, 45, r. Héricart, 15e. 577-66-63. Cadre 1925. Menu 62 F Lc.

> > PORTE DE VERSAILLES

LE MONTESQUIBU, 360, rue Vaugi-rard. 828-47-48. Poissons, crustacés.

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta 208-17-28. Spécial lorraines. RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT LA MARINIERE, 96, r. Oberksmpt, 11s. Tél. 357-44-63. Menu 45 P., s.c., carté s.c. Polssons, bouillabalsse, crustacés, grillades. Déjeun, affair. Parking assuré. Diners feu de bois.

El. FICADOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87. F. mardi soir. Mer., banq. jusqu'à 100 conv. Paella, zarzuela. Fermé acot.

## **Environs de Paris**

ALBAN DUPONT, 725-92-78. F/dim. Ses spécialités viandes et poissons GRAND PAVILLON, 685-68-68 Pois crust., fruits mer Ouv. 1,-n. F/dim. BARBIZON

HALLES DE RUNGIS

VALLÉE DE CHEVREUSE

LR VAL COURCELLE, 907-53-23 Dej. d'aff., récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENUS 25, 35, 45 a.c. c. + carte. A 100 m. station Courcelle. Près de Gif-sur-Yvette. Fermé dimanche soir et lundi soir.

AU GRAND VENEUR, 066-40-44. Ses Botis au feu de bois. Se cave F. 3 août-3 septembre.

## Brocante



## BOUFFARDISES

S la nocivité du tabac n'est plus à démontrer et si les mpagnes diverses contre la « plante à Nicot » — du nom de Jean Nicot, ambassadeur de François II au Portugal, qui, en 1580, apporta du tabac à la reine Catherine de Médicis — sont eccueilles plus ou moins favopipes, fumeurs invétérés ou repentis, sont toujours aussi mbreux. Il est vrai que la « locomotive à rêver », comme la désigne le poète Maurice mbeure, a des origines mystérieuses, qui lui confèrent un caractère mystique quasi sacré. Il semble blen que les représentations les plus anciennes figurent sur une fresque de Pompéi et sur un bas-relief d'un temple maya, à Palenque, au Mexique. La pipe, que l'on bourrait de aromatiques diverses, était connue en Europe bien avent l'apretenu le nom de Nicot, seigneu de Villemain, la réalité est quelque peu différente, et il semble bien que l'usage de la pipe ait été introduit en Angleterre et aux Pays-Bas par des marins espagnols et portugals, qui avaient adopté et modifié le calu-

met des Indiens. Si le principe du tuvau relié au fourneau connaît peu de variantes possibles, le nombre des tormes et des matières loyées à la fabrication des

(Coupe d'U.R.S.S., Tbilissi, 1976)

Nº 669

Échecs

l'imagination de l'homme.

Petites et courtes — piente exotique, le tabac co0tait cher. les premières pipes turent anglaises avant de devenir hoilandaises. Elles connurent plus tard (Stationrishire) des formes (ourmentées avant d'être taillées dens le bois sous la Révolution trancaisa. C'ast un canoral, Jean Nepoma Bouffardi, qui ialssa son nom aux « boufferdes ». Les pipes en terre les plus répandues en France fürent les Gambler. A la fin du dix-neuvlème siècle, l'usine ne comptait pas moins de sept cents ouvriers, et le catalogue comportait plus de mille ely cente modèles différents, pour la plupart têtes de personnalités historiques ou de personnages célèbres, comme Gervalse ou le capitaine Fracasse. Le long tuyau d'argile rend les Gambier d'une extrême fragilité. Les oblets les plus apectaculaires restent sans doute, ne serait-ce que par leurs dimensions, les pipes bavaroises en porcelaine, muntes de fourregères et de pompons.

Devenue « intellectuelle » grâce aux romantiques, la pipe connut de multiples amateurs : Mailarmé. Baudelaire. Apollinaire. et de nombreuses représentations : Cézanne, Picasso, Braque, Léger, Juan Gris... Verlaine fumait une Gambier à « tête de cog » : Rimbaud, dans ses pre-

Gambier sux dents -; Sully Prudhomme évoque - la pipe d'un auteur » : George Sand prétéreit les pipes en bois truitier ; Francis James lumait « une pipe brune comme le sein d'une petite négresse = : Mme Vigés-Lebrun, portraitiste de Marie-Amoinet se peignait une longue et fine pipe en terre à la main. Et quelle n'avait pas été la stupétection de Louis XIV, le soir où, sortant des appartaments de Mme de Maintenon, il s'était apercu que les princesses royales

tumaient avec délices les pipes

Le duc de Richelieu et le

marécha! Oudinot comptent parmi les grands collectionneurs que l'Histoire a retenus. De nos lours, les collectionneurs sont très nambreux. La collection Dunhill, à Londres, comporte des pièces exceptionnelles. La Société des briquets S.T. Dupont organise, du 1ª au 25 septembre prochain, à la bibliothèque Forney (hôle) de Sens, 1, rue du Figuier, 75004 Paris, de 13 à 20 heures, tous les jours, seuf le lundi), une exposition sur le thème : « Trésors et histoire de ia pipe à tabac ». Plus de sept cents pipes, provenant des collections les plus célèbres, y seront exposées. Parmi les pièces les plus remarquebles, citons une pipe en os humain des îles Marquises, d'immenses

pipes en branze du Came-

roun, des narchilés an arcent et. liées à des souvenirs historiques, une chibouque turque en vermeil, offerte au général Février, une pipe en hroire datant de 1738 et ayant apparteiro à Napoléon III, une pipe en écume de mer, offerte au général Moraeu par le grand duc Constantin, Irère d'Alexandra I<sup>er</sup>...

Les amateurs visiteront aussi avec intérêt les musées Camavalet, à Paris, de Bergerac (Dor-dogne), de Saint-Omer (Pas-de-Calais), du SEITA, 12, rue Surcou (Paris), la maison des maîtres pipiers à Saint-Claude (Jura). othèque municipale de Grasse (Alpas-Maritimes), en tenant compte du lait que plusieurs de ces expositions ne sont pas

La plupart des bons brocenteurs disposent d'une vitrine où se tiennent quelques objets de curiosité et souvent des pipes. La bouttarde, noircie dans une main caleuse an coin du tau, ne présente en général qu'un intérêt relatif pour le collectionneur. Mais on peut encore, pour quelques dizaines de francs, découvrir des pièces amusent évident que l'acquisition d'una pipe en écume de mer - ce sont finalement les plus recherchées — ou en bois sculpté du dix-huitième sere plue difficile et, surtout, beaucoup plus

ELVIRE VALOIS.

t) Menace 24..., FXg3!

v) Si 27. Th2, Fe4!

u) Si 25. P12, Tx121; 26. Rx12, Db6!

w) Un suicide, mais, après 29. Rg1, Td3. Les souffrances des Biancs ne-faissient que durer plus longiemps sans aucun espoir de salut.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 688 V. KALANDADZE.

Premier prix. a Chakmaty s, 1971.

1. Til+, Reg; 2. Txaj, Tbl; 1. Ta2+, Tb2; 4. Tg6+, Ebl; 5. Tai+!!, Rxai; 6. Tgi+, Tbl; 7. Thi!!, Txhl; 8. a7! et les Blancs gagnent.

Si 2... Tu6+; 3. Rg7, h1=D; 4. TXh1, TXh1; 5. Tc6+ suivi de 6. 27.

POLYNÉSIE : « Montréal 1976 ».

HEAKAD HEE

(Blancs : RhB, Ta8 et f8 Noirs : Rd1, Ta1 et b6, Ph2.)



## Jeux

## DÉMONSTRATION

b) Une imprécision qui donne aux Noirs rapidement un jeu facile.
 7. Fo5 était meilleur.

Blanes : KIPRITCHNIKOV Noirs : VITOLINTSCH Défense française

| Coupe d'U.R.S., Tbilissi, 1976|
Blancs : KIPRITCHNEOV Noirs : VITOLINTSCH Défense française	1. és	és	18. Cf.-d4 (n)						
2. d4	d5	C.Y.Z!! (o)							
3. Cb-d2	Cf6	18. R.f.2	C. Cd4 ! (p)						
4. é5	C. Cd7	C. Cd4	(p)						
5. Cf3	Cf. d2	Cf6	R. g.f.2	C. Cd4	Co-d2, D.X.b.2 ; 12. 0-d. Cb4	L. sacrifice du pion b2 est lei fort douteur.			
6. C3	Ccf6	L. Rg1	(q)	Fxé5	7. Fé2	(b) Db5	22. Fé3	Ta-é8	(r)
7. Fé2	C. Cd4	Co-d2	D. Cyb4	D.					

p) St non 19..., 0-0+; 20. Sél, Fb4+; 21. C×b4, D×b4+; 22. Dd2, q) Maintenant si 21. Rél?, Fb4+; 22. Fd2, D×d4, r) Menace 23..., F×d4; 24. F×d4. T×é2!. ÉTUDE



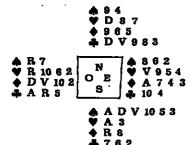
BLANCS (3) : Ré6, Tf5 et é8. Les Blancs jouent et gagnent.

NOIRS (4) : Rg6, Td7 et g4,

## LA ROUTE DU PODIUM

champions olympiques, ont déjà fait partie de l'équipe présilienne avec Assumpçao et Chagas. Observez-les au cours d'une donne des éliminatoires du championnat du monde de Guaruja en 1973.

Bridge Nº 666



Rubens P. B. Becker M. B. chelem. 1 SA passe passe 2 ♠...

Ouest a entamé la dame de carreau. Est a pris avec l'as et a cru bon de rejouer le 3 de carreau. Après le roi de carreau. Comment Bronco a-t-u joué pour gagner ce contrat de DEUX PI-QUES contre toute défense?

Réponse : Dès la première levée, Marcello Branco pouvait reconstituer toute la main de l'ouvreur et voir le danger de la coupe d'un troisième trèfle. Avec la perte du roi de cœur, ce serait la chute. Il faliait donc éviter soit la coupe à trèfle. soit la perte d'un cœur. Que faire si Ouest a A R × à trèfle (le cas d'as roi sec étant sans danger)? Le déclarant pouvait envisager de tirer l'as de pique et petit pique dans l'espoir qu'Est n'aurait que deux atouts. Mais cette hypothèse était peu vraisemble-

Les frères Branco, les nouveaux champions olympiques, ont déjà lait partie de l'équipe brésilienne avec Assumpçao et Chagas.

Observez-les au cours d'une denne des éliminatoires du championnat du monde de Guaruja me 1973.

De s 7

A 9 4

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

D 8 7

A près avoir pris la main avec

D 8 7

D 8 7

D 8 7

D 8 7

D 9 6 5

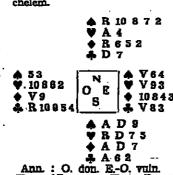
## PREMIÈRE VICTOIRE

Il y a plus de quarante ans, la France remportait son premier championnat d'Europe, et elle a toujours eu ensuite les éléments pour former une des meilleures équipes internationales. A l'écoorse un des plus grands Ann.: O. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud

Plants intermationates.

A l'époque un des plus grands joueurs était Pierre Albarran, mais les annonces n'avaient pas encore évolué, comme le prouve cette donne on un « psychic » avait empêché l'annonce d'un chief.



Ouest ayant entamé le 5 de pique, comment Broutin, en Sud, a-t-il fait TREIZE levées à SANS ATOUT ? SI Sud joue le GRAND CHELEM A PIQUE,

quels sont les trois moyens de le réussir contre toute défense ? Note sur les enchères :

naire et dire «3 🛦 »... et le che-lem aurait été demandé automa-tiquement. D'autre part, M. Brou-tin est également fautif. S'll avait

\*\*Nord Est Sud

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

B D T 5

A D C S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

A D S

B D T S

A D S

B D T S

A D S

B D T S

A D S

A D S

B D T S

A D S

B D T S

A D S

B D T S

A D S

B D T S

B D T S

A D S

B D T S

B D T S

A D S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D T S

B D D

PHILIPPE BRUGNON,

## **Hippisme**

ge.

is diffici

g | Huma

## Message à Penna

dailles retentissantes. Un com- choses par leur nom - l'éviction muniqué, apporté d'manche des grandes écuries françaises par après-midi à la salle de presse leurs rivales étrangères, de l'hippodrome par M. Valentin.

La loi sur les plus-valuss, qui de l'hippodrome par M. Valentin, secrétaire général de la Société d'encouragement, a appris que, « à partir du 15 noût, les chevaux du baron et de la baronne Guy de Rothschild, du baron de Zuylen, du baron de Rédé et du baron David de Rothschild rapprochement Rothschild-Mathet seront entraînés par François Mathet n (1).

La nouvelle a d'abord étonné.

en ce qui concerne François Mathet - de leurs amitiés, ne paraissait devoir les rapprocher. Mais il y a des atomes cro-chus strictement hippiques, et ceux-là existalent. Vollà quelques années, réalisant un numéro d'un magazine hippique dont Guy de Rothschild avait fort aimablement accepté d'être le rédacteur en chef éphémère, notre «patron» d'un jour nous avait cinq ou six partants. dit, et avait fait publier : «Ma-Réduction — et peutestime, tout était possible. Il sufceux de la ville, c'est-à-dire souvent ceux que faisaient s'agiter quelques tiers mal intentionnés. C'est fait, et Mathet va succéder au bourru mais efficace Geff Watson (qu'on ne voit plus jamais aux courses, mais qui serait en train d'en organiser aux

Antilles) et au charmant Chou-

bersky. On peut supposer que le chandes effectifs à la casaque bleue. L'écurle Rothschild a toujours été conflée à un entraîneur par-ticulier (Choubersky entraînait aussi pour quelques autres propriétaires mais ne possédant chacun que deux ou trois chevaux), En dépit de l'estime ressentie et exprimée, le baron Guy ne se serait probablement pas tourné vers François Mathet, qui entraine déià quelque cent cinquante chevaux, s'il s'était agi de lui remettre une cavalerie aussi importante que par le passe. La portant les couleurs de Guy de ressentie comme un réquisitoire. Rothschild avaient couru à Paris. A la même date, on y avait vu quarante-six représentants de l'Indien Ravi Tikkoo, trente-cinq

(i) Thierry de Zuylen est le beau-frère de Guy de Rothschild; David, son fils ainé; le baron de Rédé, héritier de la fortune de feu Arturo Si 8..., Tbl; 9. s8=D+, Eb2; 10. Db8+ et 11. D×b2. CLAUDE LEMOINE. Lopes, un ami de la famille.

A saison des transferts, qui de l'Angiais Parrish, quatorne de coincide avec celle de Desu- l'Américain Hunt, Ainsi se pourville, débute par des accor- suit la relève ou - appelons les

fait peser une nouvelle menace fiscale sur les chévaux ayant la bonheur de trop blen réussir, n'est pas faite pour freiner le mouvement

Pour le spectacle hippique, le n'est pas un gage de qualité. L'entraineur va désormais avoir sous sa coupe quatre des sept ou Rien, dans le passé, dans ce hult écuries — Rothschild, Aga qu'on croit savoir des attitudes Khan, Hunt, Goulandris — ayant de pensée des deux hommes, les moyens de posséder les meil-dans le cercle — très restreint leux chevanz. Blen entendu, les compagnons d'entrainement ne s'affronteront pas en public. C'est le matin qu'ils mesureront leurs forces, et leur entraîneur commun ne déléguera l'après-midi que l'im d'entre eux.

Le regroupement à l'entraîne. ment peut conduire à de grandes épreuves - car c'est surtout dans celles-là qu'on menage ses munitions - ne réunissant plus que

Réduction — et peut-être transthet est le meilleur entraineur du fert également — ches Daniel monde. » A partir d'une telle Wildenstein. Ce derniet n'a pas renouvelé le ball qui lui donnait. fisalt que les atomes de la piste la jouissance du haras de Victot, prennent le pas, un instant, sur un des plus importants de France. Il aurait l'intention de ne conserver que quelques poulinières, surtout en Irlande, s'en tenant, pour le reste, à des achats dans les grandes ventes internationales. Avec ou sans les conseils d'Ange Penns ?

C'est un Penna très triste bouleversé, que nous avons ren-contré au bord des plates d'entrainement. Il parait que nous gement annonce une diminution avons une part dans son émotion. La semaine pessée, traitant, dans ces colonnes, des « défatigants », dont on sait que l'usage se répand largement dans le écuries, nous écrivions, à propos de Pawneese, que Penna venait de hisser au premier rang européan en lui faisant gagner les King George : « En boilà une qui ignore la fatique. » Formule probablement trop lapidaire. Quand la plume aura-t-elle acquis une discipline où elle renonce à toute tentative d'effet; où elle ne cède jamais au vertige du verbe ? Il réduction, d'ailleurs, est déjà faudrait écrire comme les enfants amorcée. Ainsi, au 14 juin, der-nière date à laquelle ont été ber dans les ambiguités des granplètes, treize chevaux seulement voulait pas accusatrice. Penna l'a

## « Voilà la preuve »

a Je ne sais pas, dit-il, si je. vais rester en France. I'y trouve les meilleures conditions de travail, un propriétaire comme lé n'en ai jamais eu, qui m'upports-roit la Lune si je lui disais qui la c'est bon pour ses chevaux. Mais di fy vis dans la suspicion perman'accomplit pas la performante qu'on attendait de lui, comme c'est arrivé à Lianga, à Liloy, on dit : « Vollà la preuve qu'il dops » ses chevaux : ils ne répètent pas » leurs performances, » S'ils les répètent, comme c'est le cas le repetent, comme c'est le cas le plus souvent, comme ca l'est aujourd'hui pour Pawneese, fentends: « Voilà la preuse qu'il use » de procédés frauduleux: ses » chevaux sont infatigables. » Quand donc aurai-je la paix? Quand serai-je adopté c'h es prove le euis les autolies. vous? Je suis las, très las. Jai envie de vivre sans qu'on me montre du doigt et je ne sais pas si fy parviendrai en France. Alors, certains jours, out, fai envie de retourner chez moi, en Argentine, ou d'aller aux Etals-Unis. »

N'en faites rien, cher Penna. Celul que vous avez assimilé à un procureur est d'autant plus à l'aise pour vous le dire que vous ne lui avez rien demandé, même pas de revenir sur ce qui vous a paru être un réquisitoire : « Vous êtes davantage adopté que vous ne le croyez. On aime bien votre rire énorme, votre chaleur humai-ne qui, dès la deuxième rencon-tre, vous fait prendre vos nouvecux amis par les épaules. Bien súr, on fronce parfois les sourcils devant vous, et ce n'est vas toujours à la vue de vos étonnants joulards: de gaucho. Mais, vous savez, nos grands-peres les ent froncés davantage au temps de Leigh et de quelques autres de vos prédécesseurs. D'ailleurs, ce n'est pas une réaction que sus-citent les seuls entraîneurs étrangers : demandez à François Maihet et à Boutin. Et puis, que voulez-vous, c'est ainsi : outre le verbe, nous nous complaisons, depuis Montaigne — et même avant — dans le doute. Mais vous voyez que nous vous aimons vien : nous sommes emus de ce que vous le soyez.

LOUIS DENIEL

## Philatélie







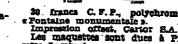


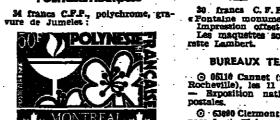




polychrome







Les trois timbres sont également regroupés en un bloc feuillet: Impression en tallis-douce, Atelier du timbre de France.
Les maquettes sont de Ch. Bri-



30 francs C. F.P., polychrome: Fontaine monumentale: Limpression offset, Cartor S.A. Les maquettes sont dues à Pierrette Lambert.

**BUREAUX TEMPORAIRES** 

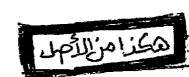
© 6511ê Cannet (mairis annaxe de Rocheville), les 11 et 12 septembre. — Exposition nationale de cartes postales. O 5388 Cierment - Ferrand (gym-nase Louis-Thévenet, rue des Piats), du 9 au 11 septembre. — Douzième congrès des puéricultrices.

A BERGERAC, les 28 et 29 août, lors de l'émission du timbre «Mou-net-Sully», aura lieu une exposition dans les locaux de la Chambre de commerce.

ADALBERT VITALYOS.

5

\*\* The second of the second of



sage a

**A.** A. S. S.

46-2

Printer.

al ec. a

Action of the

E 420 13 ....

in which

A THE STATE OF THE Acres 1987

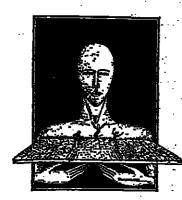
ے۔

and the second

plants . . .

## ARTS ET SPECTACLES

## Culture



## Du sport et des artistes à la « fête ... de l'Huma>

• C'est donc la tradition : événement politique et culturel dont les bénéfices vont au quotidien et a la presse niste en général, la fête de l' « Humanité » revient avec le sentembre. C'est une tidien et à la presse commu-niste en général, la fête de mois de septembre. C'est une tradition, mais le renouvelle-ment est de rigueur : d'une année à l'autre, ce n'est jamais la même fête. Absent jusqu'ici. le sport fait son apparition. 1976 étant l'année des Jeux olympiques, c'était une bonne occasion pour introduire cette « composante de l'activité culturelle » qui manquait à la fête de « l'Humanité » pour être le reflet de la réalité sociale » le plus fidèle possible (1).

> • « Sport de masse et sport de haut niveau » : dans la poli-tique sportive du parti communiste, ils ne sont pas « opposables > mais < complémentaires », et la fête leur accordera une égale importance. Des débats (« sport et développe-ment humain », « sport et loisirs à vendre », « le sport dans la cité », « le sport et les femmes », etc.) prolongeront — et vice versa — les manifestations qui auront lieu dans le parc des sports de la Cournenve et sur différentes scènes.

> Là, un tournei de football à . six fera participer trois cents equipes d'entreprise et un meeting international d'athlétisme (qui s'étendra sur toute une semaine) rassemblers chamdailles d'or » des Je ux olympiques sont attendus). Ici, un match de hockey sur glace se disputera ou bien ce sera du patinage artistique : une patinoire de quatre mille places a été aménagée. Au théâtre de verdure se succéderent des démonstrations de karaté, d'aikido, de tennis de table, et le théâtre de l'Unité interprétera un « footballodrame » : < Phénoménal football ». Enfin. la thème de l'exposition, cette année, sera « les hommes, leur image et le sport ».

• Le jazz sera également prépondérant, avec Archie Shepp, Max Roach, Charlie Mingus et d'autres. Maurice Béjart viendra avec son Ballet du XX° siècle : la grande scène lui appartiendra à deux reprises, ie samedi soir et le dimanche soir, pour « le Golestan », « l'Oiseau de feu » et une improvisation sur une musique de Pierre Henry. Sur la grande scène aussi, un programme international de chansons, qui réunira José Afonso, Louise Ferestier, Julien Clerc, Claude Nongaro, le groupe Quilapayan si Mercedes Sosa. Il y aura d'autre part un chapiteau exclustrement consacré aux artistes d'humour, où viendront Zonc, Dimitri, le mime Marceau, queloues-uns encore-

Et puis le cirque, et puis du folklore, yougoslave, sud-amé-ricain, et d'autres chanteurs, et puis du théâtre : le Volksbuhne de Berlin-Est, dont on vient de voir « Comme II. vous plaira » à Avignon, montera deux pieces de Brecht, « Grandeur et décadence de la ville de Mahagony », et « la Mère ». Quelque part aussi, le palais de la moto, la cité du livre, six cents stands, don: celui du comité central

Cetie année, le prix de la vignette qui donne droit à tous les spectacles a augmenté : Il passe de dix à donze francs.

(1) Curiousement, au builetin de 19 haures, jeudi 5 zont, aur France Inter, la seule information concer-nant cette manifestation étai-l'aumonce du désistament de Guy

## Images d'une révolution sur le sommet du Kochersberg

les manières sont gaies. C'est a la fête », comme le souligne la présence de la fanfare locale. Pourtant ce n'est pas une festivité ordinaire à laquelle on s'apprête à participer dans les fossés de ce château, qui depuis longtemps n'est plus qu'une silhouette à l'allure suggestive : ce soir on va au théâtre — ce théâtre cher à la tradition rhémane — pour se distraire, pour se retrouver, pour voir aussi ce que font ces jeunes qui ont fait tant de hruit dernièrement dans le pays...

La faufare s'étaigne les

La faufare s'éloigne, les lumières s'étrignent et dans la nuit à peine tombée s'élèvent les échos des temps troublés de la République naissante.

République naissante.

Un sermon en allemand introduit le drame murmure dans la foule. Puis des fidèles sorent de la cathédrale de Strasbourg et commentent Pévénement. Nous sommes en 1792, au moment où le Bas-Rhin est particulièrement troublé sur la question religieuse car la plupart des ecclésiastiques ont rejeté la « constitution civile du clergé ». Le prédicateur est Euloge Schneider, moine allemand, ardent défenseur de la jeune constitution et vicaire épiscopal. Il se déclare ennemi tout à la fois de la violence et du célibat des prêtres; il provoque de ce fatt admiration, scandale et fanatisme.

Dans une scene pittresque et

Dans une scène pitte esque et animée, les délégués du départe-ment sont réunis pour élire des ment sont réunis pour élire des représentants. Deux groupes s'affrontent : les Feuillants — « Allez-vous envoyer à Paris des va-nu-pied et des france-maçons, dont certains sont venus de l'étranger pour bruder notre chère Alsace ? » — et les Jacobins — « Croyez-vous sincèrement que des hommes comme moi veuillent pactiser tout d'un coup avec les hommes de la contre-révolution ? ». Après la victoire des Jacobins, l'enneml est dénoncé : c'est la chasse aux contredes Jacobins, l'ennemi est denon-cé : c'est la chasse aux contre-révolutionnaires qui commence. Scène de marché aux puces de Stasbourg (le public s'amuse, éclate de rire aux plaisanteries en alsadens). Le crieur inter-rompt ce bronhaha familier : il annonce que la patrie est en dan-ger, que les hommes sont réqui-

**Variétés** 

L'opérette des années 20 et 30

Avant d'afficher en octobre et

pour cinq mois Georges Bras-sens, Bobino propose au public des vacanciers de renouer avec des succès de l'opérette écrits dans les années 20 et 30 (Nono Namette, Déde, Ta bouche, Show Boat). Pour cette célébra tion, qui a pris le titre de Croisière d'amour, Claude Duiresne et Dominique Tirmont ont imagreffent aisément les chansons de Maurice Yvain, de Messager de Christiné, de Cole Porter. La spectacle se veut sans prétention mais est présenté avec soin et anime par Micheline Dex, Jean-Jacques et une troupe de chanteurs d'opératte qui a du

★ Tous les jours, sauf diman-che et lundi, 20 h. 80.

Rencontres internationales du film, qui se sont tenues dans le cadre du Festivat de Prades, deux films espagnois out recu un grand prix attribué par le public : a l'Esprit de la ruche », de Victor Srice, et « Tragique Destin », de Phil.

**Profitez de Paris** 

au mois d'août:

allez

dîner au Club

à Neuilly.

est iombée.

Nous sommes mainténant en 1793 et la guillotine grandeur nature, plantée sur le sommet de la colline, fait — ne contre éclairage — passer les sentiments d'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du Hohengoeft, les paysans du Hohengoeft, les regressans du Hohengoeft, les regressans du Hohengoeft, les regressan

Le sommet du Kochersberg. Des amis s'interpellent, des familles se rassemblent, une foule apprandre à sa consceur de Frique parie davantage l'alsacian ou l'allemand que le français s'installe sur les gradins montés par les élèves du stage national d'art dramatique, que dirige Paul Sonnendrucker.

Nous sommes maintenant en l'93 et la guillotine grandeur nature, plantée sur le sommet de la colline, fait — ne contre éclainette par les sentiments soir, le ton et les manières sont gaies. C'est e la fainfaire locale. Pour nature en l'est pas una festivité du inspirer. Dans les collines du inspirer. Dans les collines du inspirer des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par des des la fainfaire locale. Pour l'effroi et de révolte qu'elle a du inspirer. Dans les collines du inspirer par de la faire de publics nouveaux au théatre, et s'inscrit

cien. le public applaudit). Un officier venu pariementer avec les rebelles jette un « Yous l'aurez voulu »; on a compris.

Petit à petit, Eulage Schneider devient un tyran odieux et hai. Il fait régner « la terreur » ce qui est exprimé par une grande fuite traitée avec les moyens d'un réalisme épique, qui n'est jamais ridicule parce que l'espace est totalement employé.

Par des scènes familières (le bavardage des lavandières) des scèn e s politiques (discussions entre Jacobins) par des tableaux frapparis (montée à l'échafaud des trents-et-un condamnée à mort), on sait que la mort d'Euloge Schneider est inévitable. Il sera arrêté, envoyé à Paris, condamné à mort par une justice expéditive qui le condamne non pas pour ses fautes politiques, pouvoir, pour avoir échappé au contrôle de ceux qui entendadent possèder l'exacte conception du droit chemin. Lui qui avait souhaité une justice totale, incorruptible, voilà qu'il va mourrir par le jugement d'une justice injuste, sourde et corrompue.

Quand l'histoire est racontée comme une épopée, elle est vécue comme un mouvement et non plus comme un regard. Elle prend la dimension du lieu tout en s'appropriant pour le temps d'une soirée l'imaginaire de ceux à qui

## tormes Du nouveau sous le soleil

depuis dix ans et plus, à Seint-Tropez, soures parts aux parois qu'il a lui-semble briller par son absence dens les même édifiées, empêche de croire à ténèbres où s'enfonce Amoni Clavé, une telle certitude. C'est méconnaltre le pouvoir desuracteur, le caractère tragique d'un astre que les peuples les plus exposés à ses rayons lui attribuent, avec d'excellentes rayons lui attribuent, svec d'excellentes misons. De là popurant à lui donner le beau rôle dans l'évolution acmelle la l'estate de l'évolution acmelle une semaine) rassemblera champions nationaux et interna
le bean role dans revolution acmeile an flanc d'une colline, accueille — les
de l'aniste, à présendre qu'il a aboli locaux sont vastes — deux autres diversifiée au cours des années mais animée de la même sombre ardeur. serait peut-être juger trop influençable par des contingences climatiques le tempérament propre de Clavé. « Ma pein-ture est toujours la mêma, seulement les thèmes out changé », dissit - il naguère à Gérard Xuriguera (Pistores españoles de l'aEscuela de Paris).

Ses récents collages (1), qui s'acheminent vers le bour de la nuir, nous apportent au moins la joie sensuelle d'une riche matière. Des transparences rougeâtres animent des fragments de tissus où se devine en filigrane le dessin de quelque brocard. Tissus compapiers froissés, des bours de carron papiers nosses, un papiers posses, qui pliffées se confondent souven apportent une lueur d'espoir dans une motifs décoratifs qui eux a motifs decoratifs qui experiment de constant de couleur, ces minuscules uninées rouges, rouge fair parfois vibrer les masses endenillées, on alors deux boules rouges et une blene sont posses sur un rectangle plus clair, lucarne ouverte sur un monde aussi clos. Pas de figuration, avons-nons laissé entendre ? Sans doute, si les empreintes de mains humaines ou d'arêtes de poissons, graffiri sur ces parois carcérales, doi-vent de préférence être interprésées comme des signes. Signes de mon plutôt que de vie, pourra-t-on objecter. Mais l'homme qui a combiné ces renchaos, est bien vivant, hii, et même pour qui répagne à considérer leur

Le soleil méditerranéen rerrouvé, prodigieuse vitalité, qui se heurre de

artistes: l'Italien Campigli et le Yougoslave Marko.

Pourquoi de tels contrastes, qui d'ailleurs ne jurent pas entre eux? Parce que, comme Clavé, ils ont choisi Saint-Tropez comme point d'attache et y oni passé la majeure partie de leur exis-rence. Parce qu'une solide amitié les unistair tous les trois. Les unissair : Massimo Campigli est mort il y a quelamphores », icônes impassibles, figures souveur poly-multipliées comme autant d'apparitions dans leurs alvéoles individuelles, se détachent sur des fonds primitives, vert jade, brique, ocre. D'une présence obsédante, et pas seulement par leur répérition, ces silhouettes simplifiées se confondent souvent avec le motifs décoratifs qui eux aussi rap-

Mozart

Rien de commun, à première vue ces traces bleves. Un unique perit point ever le dynamisme informel, passionné, de Clavé, ni avec le réalisme sensible, nacré, mancé, lyrique, de Marko Celebouovic. On sera d'abord séduir, ravi par le métier de ce dernier, par la pâte à la fois généreuse et fluide de ses grandes compositions. On sera attiré par ses astures mortes où les blancs jouen et gagnent parce qu'ils élargissent l'espace qui circule autour des objets les plus quotidiens, tables, verres, vases, etc., de teintes violentes et raffinées, et leur confère des dimensions illimitées. Il est édiffant d'en étudier les variantes lotsque ces toiles se présentent sous deux

Mais Marko va plus loin que l'hédo-nisme pur, que la représentation savou-rense des objets qu'il a sous les yeux. Et c'est la que, en dépit des diverg il rejoint ses deux compères. Par une plongée dans le rêve, par un décollage dans un univers « métaphysique ».

Le reve, le rêve sans frontières, on le remove dans le premier hommage que la galerie Alphonse Chave (2) rend à son regrene fondateur : Les Amis d'Al-phonse Chave. Certes, comme le rap-pelle Madeleine Chave, il « s'était pas un marchand de tableaux ordinaire », et j'en puis rémoigner personnellement Ce rendez-vous insugural rassemble quatre des artistes qu'il a choisis et aimés (il ne se préoccupait guère de leur notoriété, il ne connaissair que son plaisir), Manou Ponderoux, Paul Lam-bert, Héiène Ranger et Peter Dedlacek, qu'il avait aussi exposé à Paris. Tous attentifs à happer le surréel.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Tallien, Saint-Tropez. (2) Galerie Alphonse Chave, Vence.

## **Profitez de Paris** au mois d'août: allez chavirer le tango dans les dernières académies.



**Profitez de Paris** au mois d'août: allez surveiller les travaux des Halles.



Profitez de Paris au mois d'août: vous partirez au Club en Septembre.

Place de la Boigse 75083 Paris Cerlex 09 Tal 266:52.52

1000 Brukelles, rue Ravenstein, 58 Geneve 28, quai Général-Guisans Agence plavae vovage de vare vile. P.-Jean VAILLARD

dans la revue satirique SERRE-VIS

COMPRIS !

LOCATION OUVERTE Théâtre et Agences 📰

4° MOIS U.G.C. MARBEUF Y.O. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

> PRIX SPECIAL DU JURY **CANNES 76**

QUINTETTE V.O.
OLYMPIC ENTREPOT V.O.



H.G.C. ERMITAGE V.O. - U.G.C. ODEON V.O. REX v.f. - U.G.C. GOBELENS v.f. MIRAMAR v.f. - NAPOLEON v.f. - ARTEL Resny v.f. - HOLLYWOOD Englien v.f. PARINOR Aulozy v.f. - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse v.f. MELIES Mantrepil

IL ETAIT UNE FOIS.

LE BON

ULIS Orsay vr GAMMA Argenteuil vr LES FLANADES Sarcelles VF CARREFOUR Partin VF ARTEL VINEREUVE V IL ETAPT UNE POIS.

UGC ERMITAGE VE UGC ODĚON VE GRAND REX VI MIRAMAR VI UGC GOBELINS W MAGIC CONVENTION W

CVRANG Versailles VF. PALAIS DU PARC Le Perreux W

IL ETAIT **UNE FOIS** LA

REVOLUTION

PARAMOUNT MONTHANDSE PARAMOUNT MONTHANDSE PARAMOUNT MONTHANDSSE PARAMOUNT GOSELES
PARAMOUNT MAILOT
PASSY • LE VELAGE/NEUELY

PERLICIS Défense PARAMOUNT Elysées II La Colle St-Cloud PARAMOUNT La Varsaus PARAMOUNT Orly - BEXT Vot RYSTES
CYRAMO Versalles
CARRETOUR Fande
ARTEL Negent - ULS II Orsay

Plus que jamais d'actualité!

**BELMONDO** SHARIF **EVERNEUIL** 

**ECANNON** 



## **SPECTACLES**

## théâtres

Antoine, 28 h. 30 : le Tube.
Cloitre des Billettes, 21 h. 45 : le
Maître de Santiago.
Comédia Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Daumou, 21 h. : Monsieur Masure.
La Brayère, 21 h. : Mangeront-tis?
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges.
Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-flower.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme A homme Théâtre du Manitout, 20 h 30 ; Arlequin poll par l'amour, Troglodyte, 22 h : Retrouvailles de l'imsginaire,

### les cajés-théâtres

Au Vrai Chic parizien, 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue. Biancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeannes; 22 h. : les Concierges de l'espace; 23 h. : A. Brice et B. Santes.

Café d'Edgar, salle I, 22 h. : Magi-comédie ; salle II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout sompon. Suisses au-dessus de tout sompton.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre
et Marc Jolivet; 22 h. : Zinanie
bretelle.
Le Fansi, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h. : Armistice au pont de Grenelle.
Petit Casino, 21 h. 30 : En échange,
tu descends la poubells; 22 h. 30 :
J.-C. Montells.

Comédie musicale

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 Rêve de valse.

## Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 6 août

### Festival estival

Egiise Saint-Louis-en-File, 20 h. 36 : Quatuor de sanophones Paul Bro-die (Bach, Tchalkowski, Pierné). Egiise Saint-Séverin, 20 h. 30 : Bach Collegium Stuttgart (Bach).

#### Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie. hysée-Montmartre, 20 h. 45 : Elstoire dosée. Concert Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 :

### Les chansouniers

Caveau de la République, 21 h. : T'as déplu... Valy. Théâtre de Dix-Reures, 20 h. 15 : J.-P. Sevres; 22 h. : P. Font et P. Val.

## cinémas

### La cinémathèque

Chalilot, 14 h. 45: la Fante d'ortho-graphe, de J. Fayder-Travail, de Fouctai ; 15 h. : Les salauds se portent bien, de A. Kurosawa; 16 h., Barrabas (I), de Feuillade; 17 h. 15: Barrabas (II); 18 h. 30: A bout de souffile, de J.-L. Godard; 20 h. 30: la Vérité, de G.-H. Clouzot; 22 h. 30: Hutt et demi, de F. Fellini; 24 h. 30: l'Embus-cade, de S. Wood.

### Les exclusivités

ANDREA (Fr.) (\*\*) : Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03). Calypso. 17\* (758-10-68).

A NOUS LES PETITES ANGLAI-SES (Pr.) : Marignan, 8° (359-92-82), Prançais, 9° (770-33-88). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A. v.o.) : Action Christina, 6° (325-85-78), Olympic, 14° (783-67-42). AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Marals, 4s (278-47-88).

LA BRIGADE DU TEXAS (A.; 7.0.):
Danton, 8 (328-08-18). Normandie,
8 (359-41-18). — Vf.: Restante 8° (339-11-16). — VI. : Stetagne. 8° (222-57-87). Helder. 9° (778-11-24). Liberté. 12° (343-01-59). U.G.C. Gobelins. 13° (331-08-19). Murat. 16° (sf mardi) (288-99-75). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Se-crétan. 19° (206-71-33).

CIEVAN, 18" (200-71-33).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.) : Stadlo Alpha, 5" (633-39-47), Publicis Matignom, 8" (359-31-67). — V.t. : Arlequin, 6" (548-82-25), Paramount-Opéra, 9" (673-34-37), Paramount-Montparnasse, 14" (328-22-17).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintetta 5 (033-35-40). COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18). André-des-Arts. 6\* (325-48-18).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Hautefeuille. 6\* (633-79-38), Montecario, 8\* (225-69-83), 14-Juillet. 11\* (357-90-81). — V.f.: Impérial. 2\* (742-72-52), Saint-Lazars-Pasquier. 8\* (387-35-42), Nations. 12\* (343-64-87). Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13).

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*): Le Saine. 5\* (332-92-46) en soirée.

Le Saine, 5° (325-92-46) en soirée. L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Studio Calande, 5° (032-72-71), Heusemann, 9° (770-47-55), Biarritz, 8° (723-69-23).

**OURY** 

LA FOLIE DES GRANDE

MARIGNAN - GAUMONT OPERA - CLICHY PATHE - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE -

GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - ALPHA Argenteuil - PATHÉ Champigny - ÉPICENTRE Epinay -AVIATIC Le Bourget - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Evry - PARLY 2 Versailles - ULIS Orsay

DE FUNÈS

Les films marqués (\*) sont F COMME FAIREANES (Fr.) : interdits aux moins de treize aus, Studio de la Harpe. 5\* (033-34-83), (\*\*) aux moins de dix-huit aus. J., S., L. LA GRANDE TRAQUE (A., v.o.) : Balzac, 2º (339-52-70); v.f. : Max-Linder, 3º (770-49-54); Paramount-Opéra, 3º (873-34-37); Paramount-Maillot, 17º (758-24-34); Les Ima-ges, 13º (522-47-94).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A. v.o.): Normandie. \$\* (389-41-18); v.f.: Cambronne. 15\* (734-42-86). L'HONNEUR PERDU DE KATHARIN'S BLUM (All., v.o.): Luxembourg. \$\* (863-97-77). (833-25-40): Elysées-Point-Show, 8° (223-67-29). LA LOI DE LA MAINE (A. v.o.) (\*): Blarritz, 8° (723-68-23).

LA MARQUISE D'O (AL., vo.) : U.G.C.-Marbetf. 3° (225-47-19); Quintette. 5° (033-35-40); Olympic, 14° (183-57-42); vf. : Saint-Laxare-Pasquier, 8° (387-35-43).

## Les films nouveaux

THE NANNY, film statericain de S. Holt, v.o. : Olympic, 14\* (783-67-42).

FRISSONS, film américain de FRISSONS, film américain de D. Cronemberg (\*\*), v.o.; Panthéon, 5° (633-15-04); Marignan, 8° (339-62-82); v.f.; Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Maréville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-56-86); Rations, 12° (342-04-67); Cambronue, 13° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

HOMMES ET REQUINS, film franco-italien de S. Valati et M. Laubreaux : Maráville, 9a (770-72-86) ; Fauvette, 13-(331-58-88) ; Cambronne, 15-(734-42-96) ; Cilchy-Pathé, 18-(522-37-41).

(32-37-41).

EL PISTOLERO, film américain de F. Laughlin (\*), v.o.: Publicls - Saint - Germain, 6\* (222-72-80); Baisse, 8\* (359-52-70); v.f.: Capri, 2\* (508-11-69); Paramount - Opéra, 9\* (073-34-37); Paramount - Oriens, 14\* (540-45-91); Paramount-Maillot, 17\* (738-24-24); Moulin-Rouge, 18\* (608-34-25).

MEAN STREETS (A., v.o.) (\*) : Studio Médicia, 5° (633-25-97). MUHAMMAD ALI (A., v.o.) : Palais des Glaces. 10º (807-49-93). NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.O.) : Saint-Germain-Hu-

chette, 5 (833-87-59); ElyséesLinsoin, 8 (359-36-14).

LIS NOCES DE CENDRE (A., V.O.);
U.G.C.-Marbeuf, 8 (222-47-19).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(14. V.O.); Quintette, 5 (33233-49); Montparnasse-83, 6 (54414-27); Elysées-Lincoin, 8 (35936-14); V.I.; Caumont-Madeleina,
8\* (673-56-03).

ON AURA TOUT VU (Pr.) (\*);
Berlits, 2\* (742-50-23); ClumyPalaca, 5\* (033-67-78); Ambassade,
8 (359-19-05); Montparnasse-Pathé, 14\* (325-55-13); GaumontGanvention, 15\* (822-42-27); Wepier, 18\* (337-50-70); GaumontGambatta, 20\* (757-02-74).

SALON EITTT (A., V.I.) (\*\*); Grand
Pavola, 18\* (351-44-58).

SEX O'CLOCE U.S.A. (Pr., V. ang.)
(\*\*): Vendôma, 2\* (072-67-52).

Studio Contrescarpe, 5\* (32575-37), U.G.C.-Marbeuf, 8\* (22547-19). Studio Raspail, 14\* (32638-98); V.I.; Ormia, 2\* (231-39-36),
U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-08), JeanRenoir, 8\* (874-40-75), Nord-Ciné,
10\* (675-51-91). Paramount-Bastille,
12\* (343-79-17). Murat, 16\* (32639-75). Secrétan, 19\* (206-71-33).

LE SIXIEME CONTINENT (A., V.I.);
Rez. 2\* (238-82-83).

SPERMULA (A., V.I.) (\*\*) s.-t. ang.;
George-V. 8\* (225-41-46); V.f.;
Boul'Mich, 5\* (033-48-29); Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14\* (32822-17).

LA SFIRALE (Fr.): La Clef, 5\*

(277-90-90).

22-17). A SPIRALE (Pr.) : La Cief, 5 22-17).

LA SPIRALE (Fr.): La Cief., 5° (337-90-90).

SUPER EXPRESS 169 (Jap., v.o.): Marignan, 8° (359-92-83); v.f.: Gaumont-Richeliou, 3° (233-58-70). Mortparnasse-83. 6° (544-42-7).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*): Paramount-Oddon, 6° (325-59-83). Pablicis - Champs - Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Mortparnasse, 14° (325-22-77). Orand-Pavols, 15° (531-44-58). Paramount-Mortparnasse, 14° (325-22-17). Orand-Pavols, 15° (531-45-58). Paramount-Mortparnasse, 14° (325-22-17). Orand-Pavols, 15° (538-34-37). Paramount-Mortparnasse, 14° (325-22-17). Orand-Pavols, 15° (531-45-58). Paramount-Mortparnasse, 16° (538-22-17). UN COUP DE DEUX MILLIARDS OR DOLLARS (A. v.o.): Elysées-Cinéma, 8° (235-37-80); v.f.: Roctonde, 5° (633-08-22), Liberté, 12° (325-30-64). Caméo, 9° (770-20-89), Murat, 18° (228-39-75) (af. Mar.), Secrétan, 18° (206-71-33). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (533-10-82) VOL AU-DRESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (\*): Studio Jean-Cocteau, 5° (333-47-62), Publicis - Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Gaité, 13° (326-99-34).

(328-59-34).
LE VOYEUR (A., v.o.) (\*\*\*) : Elysées-Lincoln, 8\* (359-38-14). Quartier-Latin, 5\* (328-84-85).
WHITE ZOMBIE (A., v.o.) : Olympic, 14\* (783-67-42)

## Les grandes reprises

ABATTOIR 5 (A.), v.o. : Centre culturel du Marsis, 4e (278-85-85). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.), v.o. : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19); Kinopanorama, 15e (225-47-19); Kinopanorama, 15e (235-47-19); Kinopanorama, 15e

(328-12-12); Haussmann, 9° (770-47-55).

RELLE DE JOUR (Fr.) (\*\*): Impérial, 2° (742-72-52); Concorde, 8° (359-92-84); Gaumont-Convention, 15° (838-42-27).

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.), v.o.: Hautsfamille, 8° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-94-67); v.f.: Gaumont-Rive-Gauche, 8° (548-28-36); Français, 9° (770-33-88); Gaumont-Convention, 15° (623-42-27).

HELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Styr. 5° (633-08-40).

HELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Styr. 5° (633-08-40).

LE LAUREAT (A.), v.o.: U.G.C.Cdéon, 6° (325-71-08); U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.:
Bienveuüe-Montparnasse, 15° (54425-02); Rio-Opérs. 2° (742-82-54).

DRANGE MECANIQUE (A.) (\*\*).
v.o.: Hautefeuille, 6° (633-79-38);
France-Eiysées, 8° (723-71-11); v.f.:
Impérial, 2° (742-72-12); Montparnasse-Pathá. 14° (326-63-13); Caravelle, 18° (387-50-70).

MA VACHE ET MOI (A.): 14-Juliet, 11s (357-50-31); Saint-Severin, 3s (033-50-91).

### Les festivals

WESTERN (r.o.). Action-La Payette, P (878-90-50) : la Deroide Pièche. P. ASTAIRE-G. ROGERS (v.o.), Mac-Mahon, 17 (200-24-51) : Pentre-prenant Mr Petrov.

prenant ar Petrov.

B. KEATON, Lo Marsia, 40 (278.
47-56): Sharlock Jr.

MELO (v.o.); Artistic-Voltaire, 11(700-19-13), 12 h.; Cabul par qui
le scandale arrive; 15 h. 15: Rocco
et ses frères; 18 h.; Se Liaisons
secrètes; 20 h.; Quinne jours auleurs; 21 h. 45: le Guépard, INEDITS, INCONNUS, RARES (V.G.), La Cief, 5° (357-90-90) : Operation

BOGART (v.o.), Antion-La Payette, 3º (878-80-50) : les Passagers de la nuit.

BERGMAN (v.o.), Orands-Augustins, 5° (633-22-13) : les Fraises saura-ges ; Racine, 5° (833-43-71) : la Nuit des forains. C. SAURA (v. c.). Saint-Germain-Village, 5: (832-87-59): la Chasse, L. VISCONTI (c. c.). Bolts-à-Pilms, 1w (724-51-50), 15 h.: Violence et Passion; 16 h. 15: les Dampés: 17 h. 15: le Crépuscule des dieux; 21 h. 15: Mort à Venise.

## Les séances spéciales

A CLEPSYDRE (Pol.). V.o. : Lo Seine, 5= (325-82-48), à 14 h, 45 41 17 h, 30. HESTER STREET (A.), K.O. 14-Juillet, 11º (387-90-81), & 20 h. et 22 h. LE MANUSCRIT TROUVE & SARA-GOSSE (Pol.), v.o. : Le Seine, Sa (325-92-46), à 12 h, 15.

(ALPANESSO), R 12 H. 15.
SON NOM DE VENTRE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): Le Baine, S (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A.), v.o.: Le Clef, 50 (337-90-60), à 12 h. et 24 h.

U.G.C. BIARRITZ / SAINT-MICHEL CINÉMONDE OPERA MONTPARNASSE BIENVENUE P.L.M. SAINT-JACQUES CONVENTION GAUMONT



TRICYCLE ASNIERES / VELIZY 2 ARTEL ROSNY / PARLY 2 MELJES MONTREUIL FRANÇAIS / ENGHIEN

## URGENT

La B.F.F.P. cherche Film super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire à la PORTE MAILLOT (Palais des Congrès). Tél. 525-97-76.

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

D'UNE EXTRÊME RIGUEUR DANS SA CONSTRUCTION, LE VOYEUR SE PAIE LE LUXE, DERRIÈRE UNE APPARENTE SOBRIÉTÉ TECHNIQUE, D'ÉTRE AUSSI DU GRAND CINÉMA...

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ - WEPLER PATHE - MONTPARNASSE PATHE - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - PARLY 2 - VELIZY - ALPHA Argenteuil - BELLE EPINE PATHE Thiais - ARTEL Nogent - EPICENTRE Epinay - GAUMONT Evry

MONTAND

le film le plus drôle de la saison

PIERRE RICHARD

MIOU-MIOU JEAN-PIERRE MARIELLE

3º MOIS D'EXCLUSIVITE

un film de GEORGES LAUTNER scénario original et dialogues de FRANCIS VEBER

mmobilier

MONCE

egauche

#!!S

Citro <del>jart e i u</del>

尽いは、砂糖 おおとは、2. 本本体を

5.热药 ( **药** ) 每 16 Diriki cama

Linera

Paris Te droise

9

and the

## ANNONCES CLASSEES



WATE A CH. A.M

White Street or the street of the street of

THE PART OF

The second secon

<u>...</u> \_.

\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*

理会・本本 ・・・

🛊 🗱 Lati 😘

-1711--

## emplois régionaux

RECHERCHONS : INGENIEUR INFORMATIQUE nivetu écolés nationales supérieures d'ingénieure Ape 22 ans minimum. Dégage d'obligations militaires, Nationalité française exigée. 2 années d'expérience. niveau écoles nationales

2 années d'experience.
Chef de la section programmation scientifique tumps réel
sur ordinateur MITRA 15!
Embarquement sur « Henri-Poiscaré », bâtiment d'essais et de
mesures de la charine nationale.
100 è 720 jours de mer par an.
Basé à BREST. Ecr. avec C.V. et prétentions pour le 1er septembre à : M. le contre-amira) commandant le groupe navai

Sténos et dactylos

BIENHEIR

DEGEN

to REFF con

the Court of

Committee Com

THE THEFT

& PORT HA

IMPORTANTE ECOLE PRIVEE PROFESSEUR COMPTABILITE (dipidmé DECS complet) pour rentrée sept. 76. Sér. références edgées. BON SALAIRE. Envoy. dossier candid. à Agence HAVAS no 8.669, qui transmetira. Société rech. Directour service sport tous pays. Sériouses na férances exigées, el incompétent s'abstenir. Ecrire avec C.V. R. JORET, Z. rue L-Lacrob 16000 ANGOULEME. COLLEGE CEVENOL
43400 Le Chambon-sur-lignon
rech. pour returée septembre
PROFESSEUS
LICENCIES allemand, espagnol
maths, sciences naturelles.

JEUNES ADULTES

Province

P. & P. vend & OLIVET (45)
2 p. résidence standing
(tennis, piscine). T. 589-34-63

Mile ROZEE.

locations

non meublées

Offre

Daris

APPT A LOUER GRAND STANDING

AVENUE FOCH

EN BORDURE DU BOIS

TO 112 + CAVE + GATAGO + ASC

Lever 1.428 F T.C.C.

+ 6.000 F reprise justifiée.

IEL.: 336-03-85 dem. M. ZANGUARIS.

Région

parisienne

locations

non meublées

Demande

Paris

Région

parisienne

locations

meublées

Demande

*Paris* 

## d'emploi Société près Me Montos

COMPTABLE TRÈS QUALIFIÉ

Dégage obligations militaires.
Titulaire diplôme comptabilité
(BTS, IUT, probatoire
DECS ou équivalent)
Pouvant faire était
d'une expérience en COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Veuillez adresser votre candida ture (C.V. + photo + salaire), soos référence 711/102, à 1 1 5 31, boul. Bonne-Nouvelle 1 1 7 75002 PARIS, qui trans Urgt. - MAIRIE DE NANTERRE rech. INFIRMIERE DIPLOMEE Libre de suite Colonie de carrapagne Possibilité accueil enfant Tél. 204-07-20 ou 21-50 (poste 627 ou 343).

### demandes d'emploi

ADJOINTE DE DIRECTION CLINIQUE CHIRURGICALE (Infirmière D.E.) formation administrative, notions comptabilité et tiers payent, cherche poste à responsabilité Paris ou Banileue.

Ecrire nº S3.218 P.A. SVP 37, r. du Gal-Foy, 75008 Paris.

POUR TROUVER UN EMPLOI CIDEM (Centre d'Inf

a CIDEM (Centre d'informa-on sur l'emplo) vous propose UIDE COMPLET (231 pages). Extraits du sommaire ; - La C.V. : rédection avec exemple, erreurs à éviter. - La graphologie et ses pièges. - 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : les etres » et techniques appropriés. remploi désiré: les a trucs a et techniques appropriés.

Réussir entretlens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accorde.

Pour informetions, écr. CIDEM,

6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

## enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service d'alde au logament.
Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,
READING, BIRMINGHAM et CROYDON.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

## *L'immobilier*

secrétaires

ENTREPRISE RÉGION DE CALAIS

STENODACTYLO BILINGUE

Plusieurs années d'expérience;
 Parfaite connaissance anglais exigée;
 Connaissance allemand somhaitée;
 Salaire en rapport - Semaine de 40 heures,
 Ecrire n° 7.302, « le Monde » Publicité,
 5, rue des Italians - 73427 Paris 9°.

RECHERCHE - 'URGENT -



Paris Rive gauche

XVº résidentiel imm. hourgeois
24, rue Jean-Mardor. Je vends
direct. mon 2 p. entrée, cuis.
5. de bas, wc, cave. T. 224-18-42
soleil, caime, 45 ma libra de
suite, 135,000 F. s/pl., 40 et. de
15 à 18 h. vend., sam. din.
15 à 18 h. vend., sam. din.
16 de bains, confort. 165,000 F.
17 de bains, confort. 165,000 F.
18 de bains, confort. 165,000 F.
19 de bains, conf 15 à 18 h. vend., sam. dim.

St-Michal-Lincenbours potaire vend studio et 3 p. dans imm. rénové. Renueignements. Tél.:

564-599 ou Sur. place:
564-599 ou Sur. place:
564-599 ou Sur. place:
569, rue M.-le-Prince.

Vª Arânes de Lutèce imm. bourgeols, potaire vi direct. son 2 p. entrée., cats., wc. brs possible, cave. Téléph.: 224-18-12.
Calme, refeit neut, 185.903 F.

Syll. 3º ét. de 13 à 15 beures.
Samedi, dimanche et hundi:
24, rue des Boulengers.

POLYTECHNIQUE - ODE 95-18

Séjour + chambré, it confort, caractère. soleil, téléphone.

Living dble + 2 chbres, 2 bains, balc., dble exposition, Livré état neur. Visite 14-18 h. 14° 3' Dentiert 7, rue Doucoeliste Immeuble neuf. STUDIOS, 2 et 3 P., gd cit, chauff. cent. Imm. Bon placement. Ca Jour, 14-18 h.

VENDUS LOUES ET GERES PAR NOS SOINS RUE HENRI-CHEVREAU Neut, tout confor Neuf, tout confor substite .... 80.000 F COURSEVOIE - DEFENSE Nacis, tout confort Statios + Jardin, 118,000 F UMMOBILIERE FRIEDLAND

VIE S/JARDIN DES PLANTES
DE immensie classé. Magnifique
Mitigs avec cheminée et poutres
+ elcôve, it confort. Direct.
propriétaire, semedi-dimenche,
te 11 à 16 hz 1, RUE LINNE.
43, boelevard Saint-Germain
Basu 3 P., joil décor, 3º ét. sur
cour, caime. 225.00 F. 15 h à
17 h. EXCLUSIVITE - 225-73-26.

ODEON 2 pièces, kitchenette, IMMEUBLE CLASSE 325-21-24 - 927-85-38 Echange hètel 16° siècle contre mmeuble tout confort. Tél. : (76) 37-41-77 de 14 h. à 17 b. seuf le samedi et le dinaanche. 122, RUE DE RENNES itv. date + 2 chares, 2 bains, bast, double exposition. Livré état peuf, Visite de 14 à 18 h.

Paris\_ Rive droite BOIS DE VINCENNES

Pptaire wand ds imm. p. de 1., asc. 3 PIECES, baic. 220,000 F. S./place ce jour, 13 h 30 - 18 h : 54, av. ds GL-MICNEL-81ZOY. Part. vend 3 part.
PARIS (177)
BD PEREIRE. & clape ss asc.
— Entrée, 2 p., culs. w.<
— ou culs. 1 pièce, w.<
Ecr. Havas Dôle (39), nº 660,008

COLUR MARAIS Magnilique duplex, od sélour, chambre, tout confort, terrasse. Avec 100,000 F. - 278-12-24. BUTTES-CHAUMONT RAVISS. 3 PIECES retain Voe, sur jardin, cuisine luce équipée, il confort, 270,000 F. Tél. 263-78-50. PRES BUTTES-CHAUMONT

3 p., 73 = 2 + 2 belc., 5 4tage.

45c., imen. 44, calme, 250.000 F.

Possibil. box. Tel. : 205-22-19.

Region purisiennė

constructions neuves

9-11, rue du Télégraph

Appt-térnoin sur place tous les jours de 11 h à 18 h ou GECOM - 747-59-50

92 GARCHES STUDIO AU 5 PIECES

Dans petit immeuble pierre de taille - Grand standing PRIX FERME ET DEFINITIE

RESIDENCES EN HAUTE MONTAGNE
STYLE CHALETS
Disponibles à la vente
SAVOIE et HAUTESALPES
Possibilité crédit 80 %
Ait, 1.250 - 1.650 - 1.750 - 1.850 m

S.F.V.A. 46, av. Kiéber,
Paris 16,
Tél. SSS-30-70

locaux commerciaux SEVRES résidentiel, 5' gare St. Lazare, 5 p., balc., cuis., balns, garage, 2,000 F ch. comp. Pour visite : 10, r. J.d'Arc Sevres chez le gardien ou tèl. 524-11-02. METRO PYRENEES

Potaire vend local commercial murs et fonds 345 m3, Prix 420.000 F. Téléphone : 256-38-84 VENTE LOCAL 1,000 m2 MAGAS, » CENTRE ANNECY Ecr. no T 91.536 M, Régle Presse 85 bis, rue Résumur, Paris 2.

FORET FONTAINEBLEAU PORET FONTAINEBLEAU

ppie de caractère, stôg, it c't,
séj., chemisée, cuis., 2 bus +
4 chères, bibliothèque, parc de
4 son ma boisé. Afi. Impeccable,
Agence LEFEVRE : 424-20-36. dans Paris 7º un 6 plèces Tél., et cft, caime, si possible sur jardia. Téléph. : 295-66-1 ou 265-84-76, poste 322. Beau moulin 18° siècle aménagé région Ferté-Allais, 10 p. cuis, 3 s. de bains. Naison de gar-dien, dépendances, lardin de 7,000 == 2, Bord rivière 170,000 F. TEL.: 490-15-15.

Exceptionnel. Vd tot. ou séparé 4 bat de caractère : 13°, 17°, Cours de restauration, proximité COMPIEGNE sur 5.000 m².

1) Maison principale + tour, 9 chores, sanitaire, cuisine, poutres. Prix : 300.000 F.

2) 7r. que grange. Hail 18 m nt. 185 ma. pontires, ét. en loggia, 4 chores + sanit., cuis., chaula, 4 chores + sanit., cuis., charlage central. Prix : 300.000 F.

3) 2 granges à restaurer. Prix : 80.000 F.

Tous les matins : \$27.37.45.

Particulier vd propriété viticole en Bardelais A.O.C., bordesux sup., 10 ha vignes + 3 ha à planter. Seul tenant, mais. mait. chei, dépendances, 1.200.000 F. Ecr. no T 90.456 M Régie-Presse 55 bis, rue Résumur, Paris-2». Etudiante ch. chambre ou studio tout cft dans Paris. MAXIMUM C.C. 700 F. TELEPHONE: 776-32-97. Part. à part. ch. studio meuble confortable, quartier agrésola. Err. nº 2,834, a la Monde » Pub. 5, r. des Italiers, 75427 Paris-9°. pavillons

(information) LACATIONS Sans AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, r. ta Michodière, M° Opèri 8, r. Ph. Dangeben, Versallies Frais abonn, 300 F. 742-78-71

> fonds de commerce

VAUCRESSON, CRMTRE village of fibre taxt commerce. Emplement exception, 450,000 F. avec mars. Tel.: (23) 62-63-11. Tel., 1 Chbra, total hab. 10 m2 pack. FONDS DE COMMERCE J.M.B. - 370-73-79

villas

LA CELLE-SAINT-CLOUD Salon, s. à m. 4 chbres, bur, sous-sol total, jardin 1.500 m². Px : 840.000 F. Rhodes 958-19-28, PARIS 20° VAUCRESSON, DEMEURE étrange conviendrait à tempé-rament artiste, 200 ™ habit. en 2 bêt., terrain 1.000 ™, proc. care. comm., écnies, tr. calme. Dans petit immeuble de clas PIERRE DE TAILLE Confort total électrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE gare, comm., écoles, tr. calme. Px 900.000 F. J.M.B. 970-79-79.

EPONE autoroute de l'Onest 40 km PARIS, mais, de maîtres 12 p., surl, babitab, 250 m, m gaifignement arborisé 1,000 Conviendrait à prof. colal, Px just 1,050,000. J.M.B. 970-73-73. SAINT-GERMAIN près Lycée International, ialon, salle à manger, bureau, /5 chères, jardin de 1.300 m². 2 650.000 F. Rhodes 958-19-28.

JULIOUVILLE (50)
LA PLUS BELLE VILLA
le la COTE est à VENDRE
Pisin-pied, en bord de mer,
9 p., Join 2000 = Affaire
à Salsir de suite. Tous
enseig. Agence Julipuvillais
61-81-97 JULIQUVILLE Vitta 8 p. b. état+1.200 m2 jard. boisé, à 3 km Jac Salagou, bord Ciermont-l'Hérauit 34, eov. spi. Px 200.000 F. Egal. terr. bát.s/ pl. sofit. VAN ROORN, rie de BEDARIEUX, face à la Coop. CHAVILLE limite, résidentiel Récept. 3/4 ch., garage, jardin Px : 630.000 F. Tél. : 027-57-40

domaines

PROPRIÉTÉS VITICOLES COGNAC: GDE CHAMPAGNE 30 hs seul tenant, dont 9 ha de vignes. Pleine product. Autour de maison de maitre pierre de taille (1846), très bon état, dé-pendances, chais, formant cour farmée. Parc. Possibilité planter 20 ha en plus,

BORDEAUX : Stp. A.O.C. Château 17 ha seul tenant, eunes vignes, excellente tenue maison agréable. PROMOTEL S.A. Le Seiliery LA CLISSE - 17600 SAUJON

Tél. (46) 93-28-08 propriétés Nous assurous la gestion total des propriétés. manoirs

Part, vend en Périgord meisor XII • s., fenêtres à meneaux 250 × ad sol, ét., grenier, toi restauré, louses et tulles plates. Prix : 250,000 F. LARUE 26710 SAINTE - ORSE. TELEPHONE : 05-25-64.

terrains ST-TROPEZ (régios) 400 MER. Terrain à bățir 1,000

ST-GERMAIN-EN-LAYE RER Beau terrain vlabilisé 1,200 m2, fac, 16.60 m. 300,000 F. Agance Gare, Saint-Germain - 972-77-77.

fermettes

ELANCOURT (ville nouvelle ST-QUENTIN-EN-YVELINES). pavilion neur 146 n² + gar., join 410,000 F dant 250,000 F P.I.C. TEL., ; 051-49-25. villégiatures

HOTEL \*\* N.N.

HELVETIGNE, G, rue de
'PHôtel - des - Postes, Nice,
TH. : 15 (%) 30-15-55.

TV couteurs, racio, saite bains, chambras climatistées, plein contra. Chambras climatistées, plein contra. Chambras l'importer petit délection 10 % pour V.R.P.

sur présentation du journai.
Prix. VENTOUX maison tout ct. Birre soit, septem, octobre. Tét. : (38) 63-05-12, poste 2092.

CAP-D'ANTIBES

dans PARC à lobre 2 villes.
Vue utique sur la mer. Septem.
S'adres. : Lapeyre, villa Ross-Marie, 136, boulevard du Cap
LE CAP-D'ANTIBES. COLOMBES limits BOISRésidentiel. Très beau pavilion
metalière, sesor (busarderle, gar.,
cave, chare), entrée, dale firing,
cuis., 3 chb, balas, we, chauff.
cantrel gaz, grenier poss, 2 P.,
lard, agrèment. 475,000 F avec
55,000 F. ACL, 30, r. A. France,
Levatiois - Tél. 757-04-18. RAMBOUILLET Beau pavillon ricont, 3 chbres, 335,000 F. SOMBIM, 9, rue Patenôtre - 483-36-35 Les vendredi et samedi.

CARNET

Décès

 M. et Mme Arnaud de Chambrure et Denis ont la joie d'annoncer la naissance de Pierre
Paris, le 17 juillet 1978,
8 bis, rue Campagne-Première,
75014 Paris.

M. Paul BRANCHU, îngénisur IE.G., conseiller technique, chevalier de la recherche et invention, accompli son passage à Dieu, le sont 1976, à l'âge de solvante-

ilx-sept ans. De la part de Mme Paul Branchu, née Ilari, son mme Paul Branchu, nee Hari, son épouse.

M. et Mine Jean-Jacques Branchu et leurs enfants,
M. et Mine Jean-Marie Bergeret et leurs enfants, et de toute la famille.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Rennes, dans la plus stricte intimité. intimité.

Le présent avis tient lieu de faire part.

 Mme C. Gaudet,
M. et Mme R. Gery,
Florence, Sylvain et Martine
Marton, ont la douleur de faire part du décè

de M. Camille GAUDET, administratour de la société NOVI, survenu dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 30 juillet 1976. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité, le 2 sout 1976, à Nica, Cet avis tient lieu de faire-part, Mme Maurice Poirier,

— Mine Maurice Poirier,
Mile Ariette Poirier,
Mine André Poirier et ses enfants,
Et toute la famille,
font part du décès du
médecin-colonel Maurice POIRIER,
médecin des hépitaux militaires,
officiar de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 4 août 1976, muni des
sacrements de l'Eglise, à Paris, à
l'hôpital militaire du Val-de-Grâce,
dans sa quaire-vingt-quatrième année.

née.

Le levée du corps aura lieu le lundi 9 août, à 10 heures. On se réunira à 9 h. 45, 74 ter, bonievard de Port-Royal, Paris (5°).

La cérémonie religieuse sara célé-hrée le même jour, à 16 h. 30, en la collégiale Saint-Martin à Clamey (Nièvre), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

57, rue Claude-Bernard,
75005 Paris. — On nous prie de faire part du

décès de M. Philippe VINCOTTE. agent commercial des Acièries de Paris et d'Outreau,

survenu dans sa cinquante-septième année, à son domicile, à Strazeel (Nord), le 4 soût 1976.

De la part de :
Mme Philippe Vincotte. son épouse, M. et Mme Marc Vincotte et leurs enfants,
Claire, Adeline, Isabelle, Armand et Denis Vincotte, ses enfants et petits-enfants, petite-enfants,
Les familles Vincotte, Dassonville, d'Esubonne, Delétang.
Les obsèques auront lieu le 7 août
à 15 h. 30, à l'église d'Auderville (Manche).

Remerciements

— M. et Mme Jacques Rousseau, de sympathie dont ils ont été l'objet à l'occasion du décès de leur fille Yveline, prient de trouver ici l'expression de leur bien vive reconnaissance.

Visites et conférences

SAMEDI 7 AOUT

SAMEDI 7 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 8 h. 30,
place de la Concorde, grille des Tuileries, Mme Philippe : « Val de
Loire : Blois, le château et la ville ».
— 15 h., 23, quai Conti, Mme Legregeois : « L'Institut et la chapelle du
collège des Quatre-Nations ». —
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Vermeersch : « Hôtel de Sully ».
15 h. 30, hali gauche du château,
côté parc, Mme Zujovic : « Le château de Maisons-Laffitte ». —
21 h. 30, devant l'église Saint-Paul,
Mme Legregeols : « Le Marals le
soir ».

15 h. 15, 2, rue du CommandantSchloesing : « Manet : ls divine Bartet, Marie Bashâkirtseff ; musiciens,
peintres et artistes au cimetière de
Passy » (Mme Barblet). — 15 h.,
métro Saint-Paul, M. Elny-Hennion :
« L'église Saint-Paul - Saint-Louis,
parties inconnues du public »
(Connaissance de Paris). — 15 h.,
métro Abbesses : « Montmartre
insolite et pittoresque » (Paris
inconnu). — 15 h., entrée du château : « Les appartements de Malmaison » (Paris et son histoire). —
10 h. 30, Grand Palais : « Ramsès
le Grand » (Visages de Paris).

DIMANCHE 8 AOUT

DIMANCHE 8 AOUT

DIMANCHE 8 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 8 h., place
de la Concorde, grille des Tulieries :
« Honfleur, son port, Noire-Damede-Grâce et l'estuaire ». — 15 h., 1, qual de l'Horloge, Mine Saint-Girons :
« Le Marais : l'hôtel de Marie ». —
15 h., 1, qual de l'Horloge, Mine Vermerisch : « La Conciergerie ». —
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mine Zujovie : « Hôtel de Sully ». —
15 h. et 16 h. 30, hall gauche du
château, côté parc. Mine Philippe :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h. 30, devant l'église SaintPaul, Mine Vermeersch : « Le Marais
ie soir ».

— Al h. 30, devant l'egise SaintPaul, Mine Vermeersch: « Le Marais
ie soir a.

10 h., place Denfert-Rochereau :
« Les Catacombes » (A travers Paris).
— 14 h. 30, entrée, côté Seine : « Le
pare de Begatelle » (l'Art pour tous).
— 15 h., 53, rus de Rivoll : « Splendides salons du ministère des
finances » (Mine Barbier). — 15 h.,
23, qual Conti : « Institut de
france » (Mine Camus). — 15 h.,
place du Palais-Royal, M. ElbyHennion : « Le Conneil d'Etat »
(Connaissance de Paris). — 15 h.,
22, avenue Denfert-Rochereau : « Les
fardins secrets de la rus d'Enfer »
(Mine Ferrand). — 15 h., metro
Citó : « La Cité impatérieus » (Paris
inconnu). — 15 h., 2, place du
Palais-Bourbon : « Le PalaisBourbon » (Paris et son histoire). —
15 h., place Fursteuberg : « Maison
et musée Delscroix » (Visaces de 15 h., place Fursienberg : « Malson et musée Delacroix » (Visages de

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

## LETTRES

## Les aventures vécues et les autres

(Suite de la première page.) Les 1er et 2 septembre 1930, an trente-sept heures de vol sans escale, à bord de leur monomoteur Breguet Point d'interrogation, Costes et Bellonte réussissalent à reller pour la première fois Parls à New-York.

Point d'interrogation, Costes et Plus grand titre à nos yeux.

Sur les animaux qu'on ne pas, mais que l'on se contr Trois ans après la traversée solitaire de Lindbergh, c'était une performance sensationnelle, étant donné que les vents d'ouest au-dessus de l'Atlantíque sont toujours contraires. Le vol a été maintes fois relaté et d'abord, avant sa mort, par Dieudonné Costes, qui tenait les commandes. Mais jamais, en raison de sa modestie et de ea discrétion, Maurice Bellonte, l'homme-pigeon, dont les calculs étalent infallibles, n'avait apporté son témoignage personnel. C'est chose faite aujourd'hul. Le récit de la traversée vue par les veux du navigateur est en lui-même captivant. Mais ce qui empoigne au moins autant le lecteur ce sont les épreuves que Costes et Belionte ont endurées au cours des deux raids qui ont précédé

leur exploit. Un an plus tôt, en juillet 1929, le Point d'interrogation s'était déjà engagé au-dessus de l'Atlantique, lorsque, les conditions météorologiques étant devenues moins favorables et la consommation du carburant légèrement plus grande que prévue, les aviateurs résolurent de faire demitour. Trois mols plus tard Costes et Bellonte, pour s'endurcir et contrôler la résistance de leur avion, s'attaquaient au record du monde en ligne droite, qu'ils baltaient en réalisant la distance de Paris à Tsitsihar (au nord de Moukden), soit près de 9 000 kilo-mètres en cinquante-deux heures de vol. L'anecdote où Bellonte raconte qu'après avoir rencontré des tempêtes de nelge sibériennes, morts de froid par - 40° dans leur habitacle ouvert, complètement perdus, ils avalent été à deux doigts d'utiliser leurs parachutes (la voix de Costes dans le vent : « A 3 000, on saute !») demeurera une page d'anthologie dans la collection historique si rare de l'aviation des pionniers.

Un petit cell bleu

Les plongées sous-marines, aux Caraïbes, en Méditerranée, en mer Rouge où l'homme s'entonce dans des abimes pour prendre à bras le corps les plus grosses bêtes vivant au sein des eaux, on imagine bien que seuls des cœurs intrépides en sont capables. Ainsi iGan-Carlo Annunziata, le campionissimo de la pêche sous-marine, que j'al rencontré récemment à Nossi-Bé : alnsi Albert Falco, chef plongeur de la Calypso du commandant Cousteau, qui a préter archéologue Philippe Dioié. Quelle que soit la valeur du texte, le livre de Diolé et Falco prend une dimension esthétique rare de par les solendides photographies sous-marines en couleur qui l'agrémentent. C'est blen le « monde du slience », grouiliant de poissons, de monstres dont la charge fulgurante atteste que la paix des profondeurs n'est qu'un vain mot. « Comment deviner ce que pense une baleine, ce grand cylindre de peau noire où veille un petit ceil bleu ? Comment savoîr ce que va faire un requin ? Attaquer ou fuir ? », et Philippe Diolé ajoute : « Sur terre il existe des hommes qui exercent un certain magnétisme sur les animaux lia réussissent à approcher les fauves à les apaiser, à les rassurer et à les taire obéir. C'est ce que Falco a réussi dans la mer avec les animaux marins. »

Le médecin des fauves

Le magnétisme sur les fauves, le docteur Michel Klein, vétérinaire occasionnel des La Panouse à Thoiry et de Jean Richard à Ermenonville, en est très certainement doté. Ce n'est pas lui qui l'affirme, bien entendu. Mais les interventions qu'il a pratiquées depuis plus de vingt ans sur les lions, les panthères, les tigres blessés, et dont il rapporte les péripéties avec un optimisme toujours alerte, le prouvent surabon-damment. Le docteur Klein, d'abord vétérinaire de campagne, délivrant la vache de son veau, puis citadin, sol-gnant chiens et chats, en étalt venu à la clientèle plus difficile des 2008, des ménageries et des cirques. Il a approché, la seringue à la main. plus de bêtes, selon ses dires, que d'autres n'en ont tué ou même vu dans toute une vie de safaris ». Le docteur Klein a été mis en présance du problème essentiel de l' « acclimatation », un jour qu'un ours de Thoiry est mort en cage d'une morsure d'un de ses congénères. « Si nous pouvions faire vivre ces bêtes en paix, écrit-il, leur captivité soulevait certes de graves questions ; au moins n'étalt-elle pas radicalement contraire à la vie. Si elles' devaient s'entretuer à cause de leur captivité mâme, l'affaire était entendue : le zoo, sur ce point, était redicalement metivals. Apparemment. les intérêts de l'animal étalent sacrifiés à ceux du public. En réalité, c'était la dignité de l'être humain qui était à sauvegarder. Car, s'il est dans la nature de l'homme d'exploiter l'animai, de s'en servir, de s'en nourrir, d'an taire son compagnon, d'en tirer des agréments, des joies, et de l'aimer, il est indigne de lui d'en

être le bourréau... » Médecin, chlrurglen, anesthésiste, rebouteux des animaux, le docteur Klein en est

Sur les animaux qu'on ne chasse pas, mais que l'on se contente de photographier et dont on étudie les mœurs, il faut découvrir le beau livre illustré de Roger Frison-Roche (4). On observera ainsi avec les yeux de l'auteur de Premier de cordée — reconverti sur le « plan-cher des vaches » — la relative sociabilité du loup, la térocité du grizzi!, la défense en carré des bœufs musqués, les bisons du Grand

Un capitaine phénicien

Deux seuls ouvrages de fiction sont à détacher de la littérature préfabriquée pour le cinéma ou la télévision. La Voie Jackson (5) a pour auteur un confrère qui est également un alpiniste, Gérard Herzog, fils de Maurice Herzog, le glorieux valnqueur de l'Annapuma. C'est le ro-man de deux cordées concurrentes, parties à l'assaut d'une paroi invloiée sur le massif du Mont-Blanc, et brusquement obligées d'unir leurs destinées sous la contrainte du mauvals temps. Le « suspense » des alpinistes piégés prend icl sa pleine acception, d'autant plus que le personnage central est une ieune fille (nom : Jackson, prénom : Aimée), de ces «faibles femmes que l'on rencontre en montagne, reculant les limites de la résistance humaine el

sachant mourir en soldat ». Le Journal de bord de Ménoecés ie Phénicien (6) est un récit d'aventures non d'anticipation, mais de reconstitution historique. Avec une imagination de romancier de la mer, Daniel de Monfreid, fils d'Henry bon sang là aussi ne saurait mentir - s'est mis dans la peau d'Hérodote relatant les navigations errantes d'un capitaine phénicien de la marine de Xerxès. Tempêtes sur des mers Inconnues alternant avec mouillages sur des rivages aux peuplades hostiles. Une lecture très agréable où la verve et le sevoir nautique de Daniel de' Monfreid se donnent libre cours. OLIVIER MERLIN.

(4) Les Seigneurs de la jaune canadienne, de Roger Prison-Roche. Fiammarion, collection « Odyssée », 300 p., 50 F.
(5) La Voie Jackson, de Gérard Herzog. Arthaud, 320 p., 42 F.
(6) Journal de bord de Ménocecée le Phénicien, de Daniel de Monfreid. France-Empire, collection « Journal de bord », 312 p., 36 F.

## **PRESSE**

LA REDACTION DE « DERNIÈRE HEURE LYONNAISE » EST INFORMÉE D'UN PROJET DE CRÉATION D'UN NOUVEAU QUOTIDIEN

(De notre correspondant.) Lyon. — Pour la première fois, les journalistes de Dernière Heure lyonnaise, édition lyon-naise du Dauphiné libéré, ont été naise du Dauphine libéré, ont été informés officiellement — mais par sous-entendus — du projet de leur direction de créer un nouveau quotidien englobant trois titres existants : Dernière Heure lyonnaise, l'Echo-Liberté et la Dépèche, à Saint-Etienne (le Monde du 27 juillet).

A leur lettre collective dans laquelle ils estimaient que la clientèle populaire allait être abandonnée au profit du Progrès, M. Louis Richerot, P.-D. Q. du Dauphiné libéré, a répondu que ale contexte actuel semble javorable au lancement d'un nouveau

rable au lancement d'un nouveau tilre d'une conception nouvelle et d'une totale indépendance visà-vis de son confrère lyonnais n.
« Il nous appartient, ajoute
M. Richerot, d'en saisir l'opportu-M. Richerot, d'en saisif l'opportu-nité d'autant que l'initiative du Figuro (1) nous amène à pré-voir dès maintenant la réplique indispensable. » M. Richerot affirme enfin que cette création n'aura « aucune conséquence fa-cheuse sur l'emploi à Aigles, et cheuse sur l'emploi à Aigles », et 

mille exemplaires en moyenne) n'est pas possible « en raison de la désaffection du lecteur », la ré-daction affirme, elle, que le quo-tidien a toujours été victime « d'un étranglement de la diffu-sion, d'un sabotage permanent ». sion, d'un sabotage permanent ».

Pour sa part, l'Union régionale
des syndicats de journalistes de
Rhône-Alpes constate, dans un
communiqué, que « le personnet
d'Aiglés est le dernier informé des
décisions le concernant directement ». Enfin, les syndicats de
journalistes S.N.J. C.F.D.T. C.G.T.
de Dernière Heure l'anguelse dede Dernière Heure lyonnaise de-mandent une réunion du comité central d'entreprise consacrée aux contrats d'Algies avec ses clients ainsi qu'à l'évolution de l'emploi du personnel de ce journal.

(1) M Richerot fait allusion à un projet de M. Hersant qui prévoit l'impression dans la région lyonnaise d'une partie du firage du Figuro.

LE VOYEUR Un film ar Manage Schling Sel SCI HAR STREET **新 李泰**斯对于 THE SHEET

instructions t

pour la prote

CHARLES

## Des histoires en tranches

En - pilant - un peu, en sacriffant partois une fin ou un début, l'auditeur - téléspectaleur pris d'ennui pourrait jouer à la narelle du feuilleton du matin au soir. D'autant plus și l'on considère que tout programme une émission régulière, un débat, l'Information, sont « à suivre » — la vie elle-mēme n'étant pas chose qu'un mille-teville-

Rien que sur France-Culture, deux rendez-vous quotidiens ont reçu le i a b e i ; le Tour de la 9 h. 7, et Ramona à 19 h. 30. Moby Dick et la VériTable Histoire de Gribouille, Fun à 13 h. 30, l'autre à 14 h. 20, ayant été dotés d' = épisodes », ce sont également, de toute évi-

Chacune de ces émissions a adaptée d'un texte qui a dějà vécu sa vie propre, et elle le respecte. Il s'imposait, en effet, de conserver la voix originale, iorsque l'intérêt était d'ordre historique. Ramona, dont France-Culture a fait une des quatre composantes de la série L'Amérique des pionniers », a été écrit par une Américaine, Helen Jackson. Elle s'était émue des conditions de vie imposées

1850. Med Honda y est un - bon sauvage » sympathique : « Quel noble garçon », soupire le leune maître de l'haclenda. C'est de l'histoire pour midinettes (Ramona aime l'Indien: elle n'en a pas le droit ; elle l'aime assez pour vaincre les préjugés, et d'allieurs, tant mieux, elle apprend qu'elle a du sang indien dans les veines), mais c'est tout de même un témoignage, sinon sur l'exploitation des Indiens, du moins sur la manière dont on les considérait quand on n'était

l'adantation de Madeleine Ricaud at la féalisation d'Evelyne Frémy ont leurs taiblesses, mais le plaisir romanesque est là, grâce aux acteurs, et elles ont dépassé la simple lecture. En revanche, le parti pris de Sylvie Albert pour le voyage d'André et Julien autour de la France a été de s'y tenir; elle a voulu garder au livre de classe son caractère, « sans dramatisation ». Et alors c'est vraiment triste. Michel Bouquet était sans doute mieux à sa place dans l'Amante anglaise que dans le rôle de l'instituteur-récitant.

Le Tour de la France par deux enfants, c'est très excitant à lire aujourd'hui parce qu'on y trouve toute la lit République,

pide : il n'y a pas de - gouvernement = mais une = patrie = à qui l'on doit tant, il y a l'instruction qu'elle dispense, le trala revanche mais on ne la nomme pas - on se contente d'être Alsacian, donc Français ---. Le tire à haute voix n'apporte distance fatigue el inquièle.

Moby Dick procure, au contraire, les joies d'un grand feuilleton. On le doit à Jean le roman d'Herman Melville, et à Rané Jentet, le réalisateur. Il y a ici trensposition d'un langage è un autre, une mise en ondes comme Eric Rohmer a tait une mise en scène de la Marquise d'O : il ne s'egit pas d'une interprétation (en revanche, c'est une rediffusion).

Quant à la Véritable Histoire de Gribouiile, que George Sand écrivit, paraît-li, pour ses petitsenlants, elle bénélicle d'une réalisation sans prétention mais etticace : Rosy Varte est sans doute une marâtre très convaincante pour n'importe quel gamin qui s'effraie avec délices des tourments infligés au pauvre

CLAIRE DEVARRIEUX.

## **VENDREDI 6 AOUT**

CHAINE I: TF1

20 h. 30, Au théatre ce soir : « Monsieur Silence », de J. Guitton, mise en scène Ch. Alers, avec Ch. Alers, A. Jean, E. Buix. Des touristes égarés sont recueillis par les moines silencieux de Notre-Dame des Gueuses. Chaque passager se confit tour à tour au Frère Placide, qui écouts mais ne répond pas Un dialogue de souris... 22 h. 35, Hommage à Fritz Lang: « Liliom » (1934), avec Charles Boyer, Madeleine Ozeray. Floralle

Orelle.

Condamné à seize ans de purgatoire, un malfaiteur malheureux obtient une fournée de permission sur la Terre. Tourné en France, Lillom est un film un peu à part dans l'œuvre de Fritz Lang.

23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30 (R.), Feuilleton: Molière pour rire et pour pleurer, de Cl. Brulé; réal. M. Camus, avec J.-P. Darras; 21 h. 35, Magazine littéraire: Ah! vous écrivez, de B. Pivot.

Avec Dantei Boulanger (Tirelire), Suzanne Prou (Mitoirs d'Edmée): Francois Régis-

**BERNARD** PIVOT Ah! vous écrivez

A l'émission FRANÇOIS-REGIS BASTIDE La fantaisie du voyageur 20 pages 39 F **SEUIL** 

22 h. 40, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Série : Erreurs judiciaires. Le man-teau de panthère ; 20 h. 55, Histoire : Les grandes batailles du passé, d'H. de Turenne et D. Costelle... Panipat (1526) ; 21 h. 50. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., II y a cent ans nelssalt M. de Falla (suite); 22 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti; 23 h., Réver pour

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne to retourne pas, J'al l'impression qu'on nous suit; 20 h. 3u, Festival estival de Paris... En direct de l'église Saint-Sèver p « Moites nos 1, 2, 3 », de Bach, par

## SAMEDI 7 AOUT

CHAINE 1: TF1

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu avec, à 13 h. 55, Les musiciens du soir. 20 h. 30, Variètés : Si ca vous chante : 21 h. 35, Série : Regan (Chauffeur d'office) : 22 h. 30, Catch : 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 15 h. 10, le feuilleton : Jean-Roch Coignet.

20 h. 35. Téléfilm : - la Loi -.

Batadle furidique autour d'un grand procès.

22 h. 30, Show Théodorakis : 23 h. 15,

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, Retransmission lyrique : « Macbeth de G. Verdi, livret de F.-M. Piave et A. Maffel. Réalisation D. Heather. Par l'orchestre philarmonique de Londres, direction

Avec les choturs du Pestival de Glynde-bourne et le Glyndebourne Ballet, et K. Paskalls (Macbeth), J. Morris (Banco), J. Barstow (lady Macbeth). 22 h. 55. Journal.

FRANCE-CULTURE

De 14 h. à 23 h. 50, «Avignon ultra-son»; 20 h., Théàtre musical : « les Troubadours», de R. Arnaut et A. Duhamei; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., En direct du Festival de Salzbourg... violoniste G. Kremer et le planiste O. Melsanber terprétent Strausa, Webern, Schoenberg, Chostakovilch ethoven; 23 h. Vieilles cirés; 24 h., E pericoloso sporgersi

## DIMANCHE 8 AOUT

CHAINE 1: TF1

De 9 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu avec, à 16 h. 25, un film de J. Troell : « les Emigrants », avec Liv Ullman et Max von

Emigrants », avec av Sydow.

20 h. 30, Film : les Bijoutiers du clair de lune », de R. Vadim (1958). Avec B. Bardot, A. Valli, S. Boyd. P. Nieto.

La jeune Orania (Brugitte Bardot) sort du couvent pour vivre chez son oncle, le comte Ribéra. Orania da famille et falousie.

A l'époque, un scandale.

22 h. 15. Variétés : Paris, carrefour du monde : 22 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 14 h. 10, un téléfilm: «Tully». 20 h. 30, Jeux sans frontières (à Nimes); 22 h. (R.), Feuilleton: La dynastie des Forsyte (Dans le malheur); 22 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 Essai : Sur et sous la commu-

nication, de J.-L. Godard et A.-M. Mieville (« Photo et Cie » et « Marcel »).

Analyse du processus de la fabrication de la photographie lors d'un événement social : un crime, une maladie. Dans la seconde partie, un ainéaste amateur paris de son destr et de son travail

22 h. 20, Journal ; 22 h. 30, Cinéma de minuit, cycle Jean Renoir : «Tire au flanc», de J. Renoir (1929), avec G. Pomies, M. Simon, C. Hessling, F. Oudart, J. Helbling.

Les déborres du poète Jean Dubous d'Ombelles pequent son service militaire. C'est Michel Simon qui foue son domestique, truculent.

FRANCE-CULTURE

20 h., Les opéras de Janacek : « La Renarde rusée », par M. Cadieu et M. Kundera; 22 h. 20, lestruments rares. 22 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

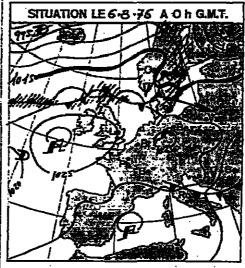
20 h. 15, Studio 107 : Schumann, Schubert, Brahms 21 h. 30, En direct du Festival de Satzbourg : Mozart Penderecki, Brahms, par le Staatskapelle de Dresde, dir S. Ozawa ; 24 h., E pericoloso sporgersi,



TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 7 AOUT

## AUJOURD'HUI

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 7/8/7- DÉBUT DE MATINÉE second. le minimum de la nuit du 5 au 6) : Ajaccio. 27 et 17 dognés : Biarrik, 32 et 18; Bordeaux, 31 et 18; Brest. 21 et 10; Cherbourg. 19 et 11; Cherbourg. 25 et 8; Lalle, 23 et 8; Lyon, 28 et 10; Marseille. 30 et 17; Nancy, 23 et 16; Marseille. 30 et 17; Nancy, 23 et 16; Paul. 32 et 12; Paphruan, 36 et 16; Rance, 27 et 16; Strabourg. 22 et 9; Tours. 25 et 13; Toulouse. 32 et 12; Pointe-A-Pitre. max. 32.

Températures reletées à l'étranger; Algen. 36 et 17 degrés; Amstendam. 20 et 12; Berlin. 19 et 12; Boun, 20 et 19; Bruselle. 19 et 12; Boun, 20 et 19; Bruselle. 21 et 10; Hes Canaries, 30 et 17; Copenhague. 18 et 12; Cenève, 25 et 9; Lisboune. 33 et 16; Lomins. 21 et 11; Madrid. 40 et 13; Moscon. 21 et 11; Madrid. 40 et 18; Moscon. 21 et 11; Madrid. 40 et 18; Moscon. 21 et 11; New-York, 28 et 22; Palms-de-Majorque, 32 et 18; Rome. 22 et 17; Stockholm. 19 et 11; Téhéran, 39 et 28.

24 heares :

Le champ de pression variers peu sur l'Europe occidentale ; ou notera toutefois un affaiblissement de l'anticyclons sur le sud-ouest de la France. Le courant perturbé atlantique qui circule de Terre-Neuve à l'Islande et à la Scandinavie épargnera la France.

Samedi 7 soût, le temps sers enso-leillé sur la totallié du pays et les températures seront généralement en hausse. Il y aura des brumes mati-

France entre le vendredi 6 août à la France. Dans l'après-midi, le 6 heure et le samedi 7 août à 24 heures :

Le champ de pression variers peu sur l'Enrope occidentale ; on notera toutefois un affaiblissement de nales, surtout sur la moitié nord de la France. Dans l'après-midi, le temps deviendra plus instable aur les Pyrénées et le Sud-Ouest et queiques rares orages éclisteront. Les vents seront faibles et de direction variations de la France.

Vendredi 6 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1021,9 millibars, soit 766,4 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 soût ; le

m 11 4 AOUT 1976 37 45 47

> 42 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1<sup>f</sup>) 106 319,30 F

6 bons numéros 5 bons numeros

53 159,60 F

22 149,80 F 5 bons numéros

206,80 F 4 bons numéros

3 bons numéros

12,60 F CAGNOTTE, POUR LE TIRAGE SUIVANT

374 113,50 F PROCHAIN TIRAGE LE 11 AOUT 1976

VALIDATION JUSQU'AU 10 AOUT 1976 APRES, MIDI

**MOTS CROISÉS** 

PROBLEME Nº 1528 HORIZONTALEMENT

I. Ouverture d'une exposition : Ont plusieurs arcs pour une seule flèche. — II. Facilite une audition ; Annonce une restriction ; Fragment de valse. — III. Lettres d'amour ; Est idéal pour couper la poire en deux. — IV. Quel désordre!;

Un point dans l'eau; Possessif; Bonne à 11 être ramassée. — VI. Précise une pos-session ; Agréable ou 1V VI. Précise une possession; Agréable ou 1V
contrariant; Fut v
appelé à se déplaver lui v
appelé à se déplaver lui v
cer plus d'une fois. V!
— VII. A généralement une bonne VII
tête; Dans la hotte VIII
d'un vieillard générer lui v
tionne une défaite x
sportive; Prisai les x
angles; Terme mu- xi
sical.— IX. Court
dans le désert; XII
Brillent quand ils XIII
sont chauves.— X
S'éteint dans un XIV
souffle ultime; Sait xv
donc ce qu'elle veut; Ce n'est pas
sans raison qu'on les jette.—
XI. Permet de fixer; Ebranlée;
Désigne une personne de haut
rang.— XII. Se classent donc
parmi les primates; Les larmes
en sont une solution.— XIII
Résume collectivement un programme de réfection salutaire;
le de vertes régions; Sigle
virginal; Grecque.— 14. Pré-

Résume collectivement un pro-gramme de réfection salutaire ; Expression de boudeur. — XIV. Exroitement surveillée; Ne s'at-tendrissent pas. — XV. Ecorcher; royaum Pour eux, la vie n'est pas chère. rables.

VERTICALEMENT. 1. Parti ou revenu; Où bien des hommes se sentaient irrésistiblement attirés par des fillettes.—
2. Terme musical; Un brûlant problème; Proféré par Alcihiade, à l'adresse de son chien; Morceau de pain.— 3. Eblouit; Introduit; Pronom.— 4. Mesure; Dissipas: Court. houjure.— 5. SAMEDI 7 AOUT

— Eric Tabarly sera l'invité de Jean-Pierre Elkabbach à l'émission de France-Inter 12/14, réalisée en direct de Dinard. M. Yvon Bourges, ministre des armées et maire de Dinard, sera également présent.

Hodint; Fronom. — 4. Mesure; Dissipas; Court. bouillon. — 5.

En Amérique; Court les rues. — 6. Déponvu; Préfixe. — 7. Cantou de France; Ne retranche pas: Fonça. — 8. Le rocher tout autant que les côtes; Concourrent à un embellissement. — 9. Pronom; Pas livré; Pour s'en servir. 11 faut savoir l'agiter. —

nythologiques; Possessif. — 11.

Hantait les bois; A l'écart; Heureux, par définition. — 12. Ne se
font pas prier pour suivre le
bosuf; Changes de plèca. — 13.

Coule en de vertes régions; Sigle
virginal; Grecque. — 14. Prénom; Au bout du monde; Leur
royaume n'était pas de ca monde royaume n'était pas de ce monde — 15. Tiré d'affaire ; Peu du-

Solution du problème nº 1527 Horizontalement

I. Brûlure. — II. Olse; Omer.
— III. Uve; Au; Ma. — IV. Rirons; As. — V. Réel; Sons. —
VI. Krne; Ente. — VII. Actus.
VIII. Us; NL; Bis! — IX. Semoule. — X. Ados; Usés. — XI. Roc ; Mies.

Verticalement 1. Bourreau; A.R. — 2. Rivières; Do. — 3. Usèrent; Soc. - 4. Le; Olémea - 5. An; Uim. - 6. Rousses; Oui. - 7. E.M.; On; Buse. - 8. Amant; Hes. -9. Crasteuses. GUY BROUTY.

Relatif au premier concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature ouvert en 1976.

Est publié au Journal official du 6 août 1976 : UN DECRET

Journal officiel

Le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses
publie par ailleurs un arrêté
accordant une récompense pour
actes de courage et de dévouement ; décret et arrêtés conférant
la médaille pénitentiaire ; arrêté
portant attribution de la médaille
de l'éducation surveillée ; décret
portant attribution de la médaille
d'honneur des douanes ; citations
à l'ordre de l'armée ; arrêté portant attribution de la médaille
de la gendarmerie ; décision purtant attribution d'une récompense
pour actes de courage et dévouement ; décrets portant promotion
et nomination dans l'ordre des
palmes académiques ; arrêté porpalmes académiques ; arrêté por-tant attribution de la médaille d'honneur des eaux et forêts : arrêté portant attribution de la médaille d'honneur du travail; décrets portant promotion et no-mination dans l'ordre du mérite maritime; arrêtés portant promo-tion et nomnation dans l'ordre des tion et nomination dans l'ordre des arts et des lettres.

bidoit payer le droit de

. .

- - - - . . . . .

A STATE

The Spire

## Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4807 - 23 ABONNEMENTS

mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 380 F

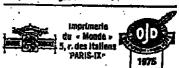
TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600 F

I — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 400 F II. — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

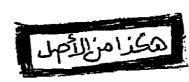
Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux, semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration. ot publications : no 5:437.



## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## Les instructions du premier ministre pour la protection du littoral

- Plus de routes de corniche
- Classement systématique des massifs boisés

que le premier ministre a adressées, le 4 août, aux préfets concernant les mesures à prendre pour la protection et l'aménagement du littoral et des rivages des grands lacs. Voici les passages essen-

**連載を表現が存むした。** 

41

319 XC (

140 (4)

149 8

12,60

tiels de ce texte.

L'espace littoral est physiquement limité, écologiquement fragile. de pius en plus convoité
aussi par des utilisateurs souvent
concurrents. Il importe su plus
haut point que les sones encore
vierges ou non urbanisées, particulièrement celles de grande
vaieur comme les forêts, les dimes
ou les marais, soient préservées
ou affectées à des usages non destructeurs conformes à leur nature...
Il m'est apparu que trop de
do c'um en t's d'urbanisme marquaient le pas ou ne contribusient qualent le pas ou ne contribuaient pas suffisamment à protéger et à aménager correctement le littoral aménager correctement le littoral. De même, les orientations de la politique d'aménagement ne sont pas toujours appliquées localement avec toute la vigueur souhaitable. C'est pourquoi je tiens à vous préciser un certain nombre de directives relatives à l'urbanisation du littoral, aux réseaux poutiers et aux sonse à rontéger et aux sonse à rontéger

routiers et aux zones à protéger plus particulièrement.

• L'URBANTSATION DU LITTORAL. — Il faudra : éviter une urbanisation linéaire du littoral, urbanisation linéaire du littoral, aussi bien par une ligne continue d'immeubles que par des semis de lotissements; reporter le plus possible en arrière du rivage les constructions afin de laisser estudici ouvert et accessible à tous; laisser entre les zones urbanisées des zones agricoles ou naturelles suffisamment vastes (...).

Les zones littorales non urba-

Les zones littorales non urbanisées doivent rester en l'état. Les extensions des agglomérations et

Le «Journal officiel» du duites et éviteront les versants que le premier ministre a adressées, le 4 août, aux préfets concernant les mesures à prendre pour la protection et l'aménagement du littoral et l'aménagement du littoral et des rivages des grands lacs. Void les passages essentiels de ce texte.

L'espace littoral est physique et l'extension des agglomérations, sera les départements il inde l'article si par des utilisateurs souvent pas être localisés sur la fin de l'article ent limité, écologiquement frage. de pius en plus convoité aux point que les zones produces apportées à l'assent les dispositions de l'article de pius en plus convoité aux point que les zones encore amélierations apportées à l'assent purberont sur les amélierations apportées à l'assent purberont sur les consequence : les massifs basés aeront classés à conserver d'alimentation en eau potable, en dehors des agglomérations, sera limitée aux besoins agricoles. Les amélierations apportées à l'assent purberont sur les consequence : les massifs basés aeront classés à conserver d'alimentation en eau potable, en dehors des agglomérations, sera limitée aux besoins agricoles. Les amélierations de sanction aux demandes de réations de créations de ZAC en bordure sur publisées, par doivent plus être chevée avant la fin de l'article L. 130-1 du code de l'article un principes; les équipements à réspecter strictement cette orientation; leurs utilisations éventation; leurs utilisation de leur qualité écologique en compartité exprendité exprendité en doivent plus étre les passages estant consequence : les massifs basés aeront classés à conserver d'alimentation en eau potable, en de leur qualité forestier exprendité en principes; les équipements à réaciser liés à l'urbanisation en est leurs utilisation en est leur utilisation de leur qualité écoles départements littorature doit traite à l'urbanisme préservation de leur qualité écoles départements protection de l'article L. 130-1 du code de l'article d'alimentation en eau potable, en des dispositions

samissement porteront sur les zones urbaines existantes ; vous ne donnerez pas suita aux demandes de créations de ZAC en bordure même du littoral (\_).

O LES RESEAUX ROUTIERS.

Deux orientations doivent inspirer votre action : vous vous efforcerez d'organiser l'ensemble du réseau routier de façon à limiter l'utilisation des zones proches du littoral par la circulation de transit ; vous vous efforcerez de canaliser la circulation de desserte du littoral en évitant au maximum les routes parallèles au rivage à proximité de celui-ci.

En conséquence : les nouvelles routes de transit seront pas classés en réserves naturelles ; en ce qui concerne les zones de dunes, vous appréciers si leur état permet de les ouvrir au public en cas d'acquisitions.

Je vous demande en conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les commissions locales d'aménagement et d'urbanisme et tous les groupes de travilles ; les routes de desserte seront pas classés en réserves naturelles ; en ce qui concerne les zones de dunes, vous appréciers si leur état permet de les ouvrir au public en cas d'acquisitions.

Je vous demandes de curse, vous export de les couvrir au public en cas d'acquisitions.

Je vous demande et conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les groupes de travilles ; de réexaminer les documents d'urbaisme en prépa de conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les groupes de travilles ; de réexaminer les documents d'urbaisme en prépa de conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les groupes de travilles ; de réexaminer les documents d'urbaisme en prépa de conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les groupes de travilles ; de réexaminer les conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les conmissions locales d'aménagement et d'urbaisme et ous les groupes de travilles ; de réexaminer les documents d'urbaisme en prépa de la conclusion : de réunir d'ici à la fin de cette année toutes les conmissions locales d'aménagement et d'urbaism des rivages d'au moins 2 000 mè-tres ; les routes de desserte seront orientées perpendiculairement au rivage afin qu'elles ne se trans-forment pas en routes de liaison ; les routes de corniche ou de lido sont à proscrire formellement, sauf exception très justifiée par la topographie.

ration afin de vérifier leur con-cordance avec cette instruction et de les soumettre aux collectivités locales avant la fin du mois de novembre; de ne plus attribuer d'aide de l'Etat aux opérations d'équipement non conformes aux dispositions de cette instruc-tion. (...)

## TROP

Il était temps, grand temps, de s'occuper du littoral français sur lequel l'industrie, le tourisme, la pêche, l'urbanisation, se livrent un combat sans merci. Il étatt temps, mais, sur bien

– A PROPOS DE...

## LA BATAILLE DU PÉAGE SUR L'AUTOROUTE A-4

## Qui doit payer le droit de rouler?

sident de la République de faire réétudier l'emplacement aux portes de Paris des postes de péage sur l'au-toroute de l'Est (A-4), la polémique continue entre le ministère de l'équipement et les élus de la baulieue. M. Georges Marchais, secré-taire général du parti communiste et député du Val-de-Marne, a adressé à M. Robert Galley, ministre de l'équipement, une lettre dans laquelle il s'oppose au principe même du péage

M. Marchais développe trois arguments contre le péage qui sarait, salon lui, une atteinte à la liberté, un impôt supplémen-taire et une mesure inefficace pour améliorer la circulation.

- Les utilisateurs de véhicules particuliers, dejà astreints à de nombreuses charges (...) devralent légitimement recevoir, en échange, la possibilité de cirouler librement eur toutes les routes, écrit-il. Nous estimona que checun devrait pouvoir décider d'utiliser ou non son automobile. » Combien en coûterait-il aux usagers ? « Si on retient l'hypothèse de 2 F, une personne empruntant chaque jour l'autoroute, à l'aller et au retour, dépenserait 120 F par mais. Le péage urbain équivaudrait à un nouvel et lourd impôt pour les habitants de la région. »

Le secrétaire général du P.C.F. rétute l'utilité du péage : « Au cours d'un récent voyage ment cette pratique avait été aystématisée. Je peux vous dire qu'elle ne règle pas les pro-blèmes de circulation. Elle ne les améliore même pas partielent. - M. Marchais conclut : - Ce qu'il faut, c'est renoncer à tout peage urbain. •

La position du chei du parti niste est solide. Le péage est impopulaire, et les banileusards contraints de se rendre quotidiennement dans la capitale pour y travailler n'apprécieront pas de devoir payer pour citculer commodément. D'autre part, il est exact de dire que les autoroutes urbaines payantes ne sont pas moins embouteillées que les non un véritable débat. autoroutes gratuites, comme le

et des Etals-Unis.

Le terrain sur lequel le chet de l'Etat et le ministre de l'équipement se placent pour défendre le principe du péage n'est pas celui qu'occupe M. Marchais. Pour eux, il s'agit d'une question faut-li ou non construire des autoroutes? demandent-lis. Si oui, le péage urbain est un les finances qui nous tont détaut. Nous disposons, grosso modo, de 1 milliard de francs pour les routes, alors qu'il nous en faudrait cing feis plus.

D'autre part, le kilomètre d'autouroute urbaine coûte dix tois plus cher que le kilomètre tracé au milieu des champs, en moyenne 50 millons de trancs. Paris de Meaux (Seine-et-Marne) représentent la même dépense que la totalité de l'autoroute Bordeaux-Narbonne. Il serait paradoxal qu'on fasse payer les automobilistes sur les autoroutes bon marché et qu'on les exemple de toute taxe sur les voies qui

nous coûtent les yeux de la tête. Le résultat de la bataille autour du péage sur l'autoroute A-4 conditionners l'avenir du péage urbain. Si le gouvernement cède à la pression des élus du Vaide-Mame, qui tous, sans distinctions de couleurs politiques, combattent l'idée d'un péage dans l'Est parisien très défavorisé, Toulon et Cagnes demanderest la disparition des guichets de péege dans leurs murs. Si la raison économique l'emporte, on peut s'attendre à la création de taxes sur toutes les autoroutes de dégagement de

Faut-II que les autoroules Fusager ? Peut-on envisager de les faire pever par d'autres moyens, une augmentation modulés du prix de l'essence, par exemple? Leur coût doit-li être supporté per les générations futures? Le dossier mériterait d'être porté devant l'Assemblée nationale, car il dépasse le cadre du Val-de-Marne où les querelles partisanes et les astuces des techniciens pour rendre le péage plus ou moins indolore établissent un rapport de forces,

ALAIN FAUJAS.

des rivages maritimes et lacus-tres, les dommages et les ravages sont irréparables. Entre Mar-seille et Menton, combien reste-t-il d'espaces publics, natureis et préservés ? Combien de programmes in-mobiliers engages instances les

nobiliers engagés irréversible-ment sur les côtes languedocienne, aquitaine, vendéenne, normande? Combien d'hectares de pâturages, de falaises, de dunes sacrifiés à une industrie portuaire dévoreuse d'espage?

d'espace?
L'arsenal juridique à la disposition des pouvoirs publics et
des maires est pourtant impressionnant, de la procédure de clasannes ou droit de précaption sionnant, de la procédure de clas-sement au droit de préemption dustrialisation et la pression de la civilisation des loisirs, ne semblent pas capables d'arbitrer en-tre l'intérêt national à long terme et les revendications immédiates des maires, ou entre les politiques souvent contradictoires des admi-

nistrations de l'Etat.
Depuis quinze aus, l'aménagement du territoire a, à coup sur, remporté des succès. Mais le mitage. l'abandon et le saccage de muuge, raoandon et le saccage de trop de rivages auront constitué un retentissant échec pour les responsables de cette politique, car les conséquences en seront supportées par plusieurs générations.

Automorban continuent

Aujourd'hui, voilà créé enjin un Conservatoire du littoral. Mais ses moyens financiers sont déri-soires. Ils relèvent de l'aumône. Son budget, en 1977, ne devrait pas disposer de plus de 21,7 millions de francs : de quoi acquerir peut-être, 2000 à 3000 hectares à verser dans la corbeille étroite du patrimoine naturel de la nation. pairimane naturel de la nation.
La zone industrielle de Fos, par
exemple, pourre s'étendre sur près
de 10 000 hectares...
L'instruction du premier minisire concerne l'urbanisation, les

τéseaux τoutiers et les zones natu-relles. Mais elle laisse dans l'ombre l'industrialisation. C'est une lacune étonnante et grave qui rend ce texte imparfait. De même qu'il est singuiter que M. Chirac écrive, en conclusion, aux préjets : « Vous salsirez le ministre de l'équipement des mobilères les de l'équipement des problèmes les plus difficiles; ils seront, le cas échéant, arbitrés au niveau natio-nal, » Oublie-t-il qu'il existe dans une a cuone-t-it qu'il existe dans son gouvernement un ministre de la qualité de la vie et un ministre d'Etat Chargé de l'aménagement du territoire?

du territoire?
Eguiper n'est pas toujours —
l'histoire en jait la signifiante
démonstration — la meilleure
façon de protéger.
FRANÇOIS GROSRICHARD.

## TRANSPORTS UN MÉTHANTER GÉANT

A SAINT-NAZAIRE Le méthanier de 122 000 mêtres cubes Gastor sera baptisé sa-medi 7 août aux Chantiers navais de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Le navire sera livré à la Zodiac

Le payre sera nive a la zonac.
Shipping Company, dont le siège
est à Curaçao. Il est construit
selon la technique d'ingénierie
française « gaz transport ».
Un méthanier identique est en
construction dans le même chantier pour Odyssey Trading Co-limited, des Bermudes.

## LA VIE ÉCONOMIQUE

## MONNAIES ET CHANGES

## La baisse du franc

En juillet la Banque de France

n'aurait ainsi consacré que l'équi-

Les exportateurs allemands. anglais, etc., qui veulent s'assurer des taux de change intéressants pour les francs qu'ils recevront dans quelques mois, doivent les vendre à échéance eur la base de 4,98 francs Beaucoup d'entre eux, semble-t-il, ne reculent pas devant un tel taux, qui leur paraît réaliste. La glissade du franc trançale va telle continuer les prochains mois? L'institut de possibilité, avançant même que la devise trançales baissera encore de 6 % par rapport au dollar d'ici à la fin de l'annés.

pas, pour l'instant, être intervenue, sulvant en cela la ligne de conduite qu'elle s'est fixée il y a qualques pour retenir -- ou attirer -- les canitaux étrangers, plutôt que par la vrit les réserves nationales de change sans garantir l'interruption de la baisse du franc. Les experts moné taires américains lui avaient décerné un satisfecit, jugeant cette tactique beaucoup plus souple que celle qui

BELGE a décidé d'exonérer certains investissements de la taxe sur la valeur ajoutée. Cette exonération, annoncée au cours d'une conférence de presse par le premier minis-tre, M. Léo Tindemans, sera consentie aux nouvelles entreconsente aux nouvelles entre-prises créées en Belgique en 1977, ainsi qu'aux investisse-ments réalisés par des entre-prises déjà installées qui dé-passeront l'année prochaine la moyenne des investisse-ments réalisés au cours d'une période de référence. (A.P.R.) période de référence - (A.P.P.)

lars, en trois mois. Cette demière précision du Fonds monétaire n'est ser le prestige du franc aux yeux de ceux qui ont la charge de gérer d'importantes trésoreries privées ou publiques. - A. D. FRANC 75

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

ne l'a pas empêchée de perdre quel-que 1 250 millons de D.T.S. (droits

de tirage speciaux sur le Fonds mo-

nétaire), soit 1 430 millions de doi-

	es catilions	de tran	(S)
	ACTIF	22/7	29/7
	1) OR ET CREAKCES SOR L'ETRANGER	Ona ar	<b>88 073</b>
	Fonds de stabilisation des changes Annuités de prêt de la	7 524	9 181
	B.I.R.R. et de l'Ex- part import Bank. 2, GREANCES SUB LE TRESOR Monnates divisionnaires Comptes convents post. Goucpurs an Trèsos		82
	LE TRESOR	22 486	13 915 175
	Comptes courants post. Concours an Trêson	340	(89
	public	20 875	12 488
	D'OPERATIONS DE RE- FINANCEMENT Effets escoupiés Effets acterés sur le marche tron. et abl	61 156 21 340	89 494 21 485
	marche men, et eb). Avances sur titres	38 984 55	37 BB4
	Avances sur titres Eff. on cours de recouy. 4) DIVERS	8 775 2 952	47 18 256 2 957
		172 B&S	174 441
	Passif		
	1) BILLETS EN CIRCO- LATION 2) COMPTES CREBITEURS	111 <b>448</b>	[13 683
	EXTERIEURS	5 83 I	5 \$59
	institutions et per- sommes étrangères	582	617
	Compte spéc, de fonds de stabilis, des chan- gés. Contrepartie des	;	
٦	allocations de dreits de tirage spéciaux 3) COMPTE COUEANT	2 634	2 634
	OU TRESOR PUBLIC 40 COMPTES CREDITEURS	2	95
	DES ARENTS ECONO- MIQUES ET FINANC. Comptes coor. des étab.	7 262	9 878
	astreluts à la consti- tution de réserves	5 412	7 (28
5	Autres comptes dispos. et autres engag. à vie 5) RESERVE DE RE-	1 250	I 95a
	EVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN	i I	
_ [	6) CAPITAL ET FONDS		
E.	DE RESERVE	1 368 6 411	1 368 3 807
<u>-</u>	i .		
i-		172 986	
ie	· · · —		

La Banque de France a publié, jeudi 5 août, le communiqué suivant qui accompagnait son bilan hebdomadaire :

« La situation hebdomadaire arrêtée au 29 juillet 1976 fait état de l'apurement du bénéfice enrede l'apurement du bénéfice enregistré, au cours du premier semestre 1976, par le Fonds de stabilisation des changes, dans les
conditions prévues par la convention concine le 17 septembre 1973
entre le ministre de l'économie
et des finances et le gouverneur
de la Banque de France, et
approuvée par la loi du 21 décemlire 1973.

 Ce bénéfice, soit 1 576 millions de francs, comprend la plus-value consécutive à la réévaluation, au 30 juin 1976, des avoirs et engagements en devises de la Banque de France et du Fonds à des cours supérieurs à ceux qui avaient été constatés au 31 décembre 1975.

» Son apurement a donné lieu. le 29 juillet, à un crédit au compte du Trésor public et a eu pour conséquence une augmenta-tion de même montant de la ligne « avances au Fonds de stabilisa-tion des changes — autres opé-

## A L'ÉTRANGER

## SELON L'O.C.D.E.

## La reprise va se poursuivre aux États-Uni: sans grand risque inflationniste

Rarement depuis plusieurs années, une étude de l'O.C.D.I avait été aussi louangeuse que celle qui vient d'être faite su les Etats-Unis par le comité d'examen des situations écono ou à l'achai par l'Etat des par-celles les plus fragiles et les plus convoitées? Mais les responsa-bles, partagés ou tiruillés entre d'une recrudescence de l'inflation. La hausse des prix, si elle l'a cardente obligation » de l'in-risque de s'accélérer un peu, ne devrait guère dénasser 6 % m O.C.D.E. Le jugement est en gros le si risque de s'accélérer un peu, ne devrait guère dépasser 6 % à 6,5 % l'an. Quant au chômage, il recule lentement et ne devrait plus représenter que 6,5 % de la population active au milieu de 1977, contre un peu plus de 7 % actuellement (7,3 % en mai) et 8,9 % pendant la récession.

> « La situation économique des Etats-Unis s'est sensiblement améliorée au cours des douze der-niers mois. Fortement stimulée par les mesures d'allégement fiscal par les mesures d'allègement fiscal adoptées l'année dernière, l'acti-vité a repris, le chômage a dimi-nué et des progrès ont en même temps été réalisés dans le sens d'un ralentissement de l'inflation. Le compte des opérations cou-rantes de la balance des paierantes de la balance des paiements, largement excélentaire
> l'asnée dernière, est en train de
> decenir déficitaire, sous l'effet en
> grande partie de facteurs confoncturels. La position concurrentielle
> de l'industrie américaine sur les
> marchés internationaux est demeurée jorte. Le dollar des EtatsUnis s'est sensiblement apprécié
> par rapport aux autres grandes
> monnaies pendant l'été 1975 et il
> est resté stable depuis lors. I
> Le comité d'examen de
> l'O.C.D.E. poursuit:
>
> « La reprise paraissant devoir
> se poursuiore vigoureusement, le

se poursuiore vigoureusement, le budget fédéral proposé par le président pour l'exercice 1977 ainsi que les résolutions budgé-taires votées par les deux cham-bres du Congrès impliquent une réorientation de la politique éco-comique dans les restrictifs

nomique dans un sens restrictif.

 M. WAYNE SHARP vient d'être nommé attaché agricole de l'ambassade des Etats-Unis de l'ampassade des ligats-tims à Paris en remplacement de M. Kenneth Ogren, parti à la retraite. M. Sharp aura notamment la tâche de développer les exportations agricoles américaines vers la France, qui ont atteint 411 millions de doilars en 1975.

 TOKYO EST LA VILLE LA PLUS CHERE DU MONDE et Buenos-Aires est la moins coûteuse, indique une étude de Business International, firme suisse de recherches économi-ques et financières. Prenant comme référence de base New-York (indice 100), les auteurs de Péinde, qui ealculent le coût de la vie dans cinquante-deux des principales villes du monde, placent en tête Tokyo (indice 129,8). Stockholm en troisième position (119,4), Genève en cinquième (118,3), tandis que Paris n'arrive qu'an neuvième rang avec l'indice 104,6. Farmi les villes les moins chères figurent Londres (79,8). Rome (65,1), Bombay (50) et Buenos-Aires (26). — (A.F.P.)

\*\*Les autorités ont réussi dans une large mesure à déjouer les anticipations inflationnistes, et cela a eu des ejets javorables sur l'évolution des salaires en particulier. Une progression excessive des salaires et des revenus ne semble guère à craindre à l'heure actuelle ; il reste à faire en sorte, et c'est un point important, que les progrès acquis soient maintenus. L'O.C.D.E. note que les salaires horaires ont augmenté, au début de 1976, au rythme animel de 8 %, contre 8 % en 1975 et plus de 10 % en 1974.

» Les perspectives à court terme sembleraient justifier la siraté-gie adoptée. La plupart des pré-visions laissent penser que l'accroissement du P.N.B. sera supérieur à celui du potentiel de production, ce qui réduirait la marge de ressources inemployées dans l'économie. Il est probable que la hausse des prix s'accrétern

dans l'économie. Il est probable que la hausse des prix s'accélérera par rapport au taux observé pendant les premiers mois de 1976, où les prix des denrées alimentaires et de l'énergie avaient temporairement baissé. Mais rares sont les prévisionnistes qui s'attendent que le toux tendanciel, que l'on peut estimer aux environs de 6 % par an, marque une sensible accélération au cours des douze prochains mois.

» Les autorités ont réussi dans

— (Publicite) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs SONIPEC

## AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Mégisserie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1<sup>er</sup> septembre 1976.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

### DANS LE MIDI DE LA FRANCE

## La grève des agents de conduite S.N.C.F. est très largement suivie

la S.N.C.F., à Marseille, comme de source syndicale, on indique que la crève des acents e conduite C.G.T. et C.F.D.T. des régions de Marseille, Montpellier et Toulouse, declenchée pour protester contre la création d'un nouveau grade (le Monde du 5 août),

Selon les syndicats, le pourcen-tage de grévistes atteint presque 100 % dans un grand nombre de dépôts, comme à Avignon et Miramas. La direction générale annonce pour sa part 90 % de grévistes à Marseille et Narbonne. Huit trains sur la ligne Paris-Vintimille et opre sur la ligne Marreille ventante ont etc indices a Marseille-seille et onze sur la ligne Marseille-Avignon – Montpellier – Bordeaux, ainsi que plusieurs trains omnibus ont été supprimés.

annsi que plusieurs trains omnibus ont été supprimés.

Le mouvement des agents de concertation démontre l'incompletie et de sagents de concertation démontre l'incompletie et de sagents de concertation démontre l'incompletie et de sagents de concertation démontre l'incompletie entre les déclarations et les actes du pouvoir. Cette attitude accentue l'intransigeance de Marseille et de Toulouse, doit se terminer samedit 7 août à 6 heures. Mais les fédérations des créminots C.G.T. et C.F.D.T., si elles n'envisagent pas de lancer dans l'inumédiat un mot d'ordre national, n'excluent pas l'hypothèse de voir ce conflit toucher d'autres

A la direction régionale de régions de France. Des réunions S.N.C.F., à Marseille, comme syndicales ont lieu actuellement caus de nombreux dépôts, notamment à Lyon et à Dijon.

ment à Lyon et à Dijon.

Les représentants de ces deux fédérations devaient être reçus ce vendredi matin 6 août au secrétariat d'Etat aux transports, mais le rendez-vous a été annulé. A ce propos, la fédération des cheminots C.F.D.T. a publié un communiqué dans lequel elle « soutient l'action des agents de conduité de Marseille, Montpellier et Toulouse qui s'opposent à l'aggravation des disparités de rémunérations pour cette catégorie » et affirme : « Ces travailleurs en lutte ont accepté les discussions des mes u res à prendre pour l'acheminement des enjants de colonies de vacances. A l'inverse, le secrétariat d'Etat aux transporis vient d'annuler la rencontre prèvue avec les fédérations C.F.D.T. et C.G.T. Ce refus de concertation démontre l'in-

## Le directeur de la Chambre de l'horlogerie La France obtient un contrat de 3,7 milliards de F fait passer sa rancane contre Lip avant les intérêts de la profession

déclare l'intersyndicale de Palente

de presse réunie lundi dernier (le Monde du 4 noût), que «Lip est une affaire qui n'est pas et ne peut pas être rentable», l'inter-syndicale C.F.D.T.-C.G.T.-C.G.C. de l'entreprise de Palente a publié un long communiqué dans lequel elle « réaffirme la viabilité de Lip et son importance dans un plan horloger régional néces-saire et qui n'existe pas actuelle-

« M. Dalin, poursuit-elle, doit savoir que l'ensemble des rap-ports sur Lip est largement posttif [et] il est curieux de voir le président de la Chambre francaise de l'horlogerie dénigrer la première marque française de montres, la plus vendue en France, et faciliter par là son départ à

l'étranger. « M. Dalin prétend que l'horlogerie régionale se porte bien, dit

Après les déclarations de lité M. Dalin utilise des chiffres M. Michel Dalin, directeur géné-qui ne correspondent pas à la ral de la Chambre française de réalité que voici : 1) en 1975, il l'hortogerie, qu'i a notamment s'est tendu en France un million assuré, au cours d'une conférence de montres de moins qu'en 1974; mois de l'année, les exportations françaises de l'hortogerie (53 % de la production totale) ont chuté de 15 % en volume par rapport à 1975; 3) les fabricants de pièces détachées subissent durement la crise. (...) Des licenciements ont lieu un peu partout. Les chômeurs de Besançon peucent témoigner qu'il n'y a pas d'embauche dans

> a A faut bien reconnaître, conclut l'intersyndicale, que M. Dalin a une animosilé personnelle contre Lip, qui date de ses relations apec Pred Lip. M. Dalin fait passer cette rancune avant les intérêts de la profession qu'il est censé détendre. »

D'autre part, les cadres C.G.C. de Lip ont fait savoir que « compte tenu des graves déclarations de M. Michel Dalin », ils se rendront ienu des graves déclarations de péninsule arabique.

M. Michel Dulin », ils se rendront lundi 9 soût à Paris « afin d'y reacontrer les responsables de leur fédération ».

Leur fédération ». encore ce communiqué. Les tra- M. Michel Dalin », ils se rendront vailleurs de cette branche et bien lundi 9 août à Paris « afin d'y des patrons doivent être surpris rencontrer les responsables de de sa méconnaissance de la réa- leur jédération ».

## **AFFAIRES**

## en Arabie Saoudite

Des sociétés françaises la réalisation des réseaux de télévision couleur de l'Arabie Saoudite. C'est l'un des plus importants contrats jamais obtenus par la France à l'étranger : 3,7 milliards de

Un accord a été signé à Ryad il y a quelques jours entre les autorités saoudiennes et l'Agence française pour le développement de la télévision en Arable Saou-dite (ADSTE). Aux termes du contrat cetts dernière est chardite (ADETE). Aux termes du contrat, cette dernière est chargée d'abord de la coloration de l'actuel rése au noir et blanc d'Arabie Sacudite, avec un démarrage prévu pour le 24 septembre 1976. L'ADETE assurers ensuite la modernisation et l'extension de ce réseau ainsi que la création d'un deuxième réseau couleur couvrant la totalité du territoire sacudien. Cette réalisation, prévue nour 1981-1982, entrainers la créasaoudien. Cette réalisation, prévue pour 1981-1982, entraînera la créa-tion de six centres de production situés à Djeddah, Rynd, Dam-man, Kassim, Médine et Tabuk. Elle assurera la formation des personnels saoudiens et construira et équipera par la suite un centre de formation pour l'ensemble des personnels des télévisions de la aénirsule arabique.

(fillale de la Télédifusion de France). Aux côtés de l'ADETE, France). Aux côtés de l'ADETE, on trouve pour ce contrat les entreprises françaises suivantes: Bacci pour le génie civil, la SODETEG pour l'ingénièrie, et Thomson-C.S.F., qui fournira les matériels nécessaires (studios, émetieurs, caméras, etc.). L'ensemble du contrat porte sur un montant de 3,7 milliards de francs, dont la majeure partie reviendra à des sociétés françaises.

L'Arable Saoudite avait choisi le procédé SECAM de télévision en couleurs en novembre 1974, après de longues discussions. On y avait vu à l'époque un « geste amical » du roi Fayçai à l'égard du gouvernement français.

C'est le premier contrat impor-tant que la France obtient en Arable Saoudite. Jusqu'à présent, nos échecs avaient été nombreux. nos echees avaient ete nombreur, dans ce pays qui entretient des liens privilégiés avec les Etats-Unis. Les seu les commandes significatives obtenues par l'industrie française concernaient des travaux de génie civil, et surtont la vente de chars AMX.

LA COMMISSION EURO-PEENNE vient de remetire au gouvernement de Washington un aide-mémoire pour attirer son attention sur les pratiques des industriels américains du phosphate : le cartel des pro-ducteurs de mineral de phos-phate, qui vend à l'exportation son produit, comme le Maroc, à 33 dollars la tonne, cède celui-ci aux producteurs amé-ricains d'engrais à 15 dollars la tonne.

centi-ci aux producteurs americains d'emgrais à 15 dollars la tonne.

Ce double prix permet aux engrais américains de pénètrer facilement le marché européen, et les industriels de la C.E.E. se plaignent d'une concurrence déloyale: les exportations américaines d'engrais dérivés du phosphate vers les Neuf sont passées de 257 000 tonnes en 1974 à 637 000 tonnes an 1975. Selon la Commission, en outre, les producteurs américaines de phosphates offrent des participations croisées à des affaires européennes d'engrais, qui obtien nent alors du phosphate américain à 15 dollars la tonne. Une enquête de la division de la concurrence de la C.E.E. est ouverte.

## AGRICULTURE

#### Les conséquences de la sécheresse

### LE DISPOSITIF D'AIDE AUX AGRICULTEURS SERA PRÉT LE 29 SEPTEMBRE

## déclare M. Pierre Méhaignerie

politique de cette formation, a notamment déclaré, à propos des problèmes posés par la sécheresse, que le gouvernement avait tenu à ne pas dramatiser la situation. afin d'a éviter les spéculations sur les matières premières et sur sur les matteres premières et sur le franc ». Il a ajouté qu' « il ne serait pas sérieux d'évaluer dès maintenant en chiffres ce que couleront les conséquences de la

M. Méhaignerie a assuré que le gouvernement « mettait en place le dispositif nécessaire pour le 29 septembre prochain ». Le système retenu comporterait très certainement « des mesures d'aide directe et de crédit ». Il n'est pas pas sur pour autant que la caisse de Crédit agricole soit en mesures d'accorder des prêts. Le secrétaire d'Etat à l'agriculture a précisé d'Etat à l'agriculture a précisé que « la prudence et la justice imposaient actuellement de recueillir le maximum d'informa-tions », ce qui empêche de prendre des mesures immédiates.

Pour sa part, la commission rurale du C.D.S. a proposé des aldes de deux ordres pour les agriculteurs : les unes, « directes et forjattaires », affectées à toutes les familles jusqu'à un certain niveau de revenus, les autres, « à l'exploitation agricole, versées sur la réclité des centres vibles des la contra contra de la contra contra de la contra de la contra de la contra contra de la contra contra del contra contra del contra contra de la contra contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra del contra la réalité des pertes subles et accordés dans les conditions les plus décentralisées possible »; cela pour éviter « les énormes diférences à l'intérieur d'un même département ».

## La grogne des arboriculteurs

### DEUX CAMIONS TRANSPORTANT DES PÉCHES ITALIENNES SONT INTERCEPTÉS

Le contenu de deux camions Au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi 5 août à par le Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), M. Pierre Méhaignerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture et membre du bureau peutifique de cette formation. arboriculteurs qui continuent ainsi leurs actions contre les importations de fruits ont « mis en panne » les deux véhicules qui maient sur l'aire de Sain Albin de l'autoroute A 6.

Des e contrôles o ont également été exercés par les arbori-culteurs sur la route de Bourgen - Bresse (Aln) à Tournus



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs SONIPEC

## AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Il est porté à la connaissance des sociétés et entreprises intéressées par l'appel d'offres portant sur la création d'une « Tannerie » que le délai fixé au 31 juillet est prorogé au 1er septembre 1976.

## TUNNEL ROUTIER DU FRÉJUS

- (PUBLICITE) ----

Communiqués, interviews et commentaires large-ment diffusés dans la presse au cours du mois de juillet out donné des faits et des évenements une version tendancieuse qui est cella de la S.F.T.R.F. (Société française du tunnel routier du Fréjus), et qui rend nécessaire aujourd'hui une mise au point d'ensemble de la part du groupement d'entreprises évince du chantier de façon brutale et injustifiée.

### DES ENTREPRISES QUALIFIÉES...

Les entreprises françaises Boris (chef de file) et Dumez, associées à deux entreprises italiennes, Girola de Milan et Vianini de Bome, totalisent des centaines de kilomètres de galeries, tunnels et ouvrages souterrains, tant en Francs qu'à l'étranger : tunnels du Mont-Blanc, de la Croix-Bousse, de Fourvière, de Cimiez, galeries de Rossiend, d'Isère-Arc, mêtro de Paris, mêtro de Lyon, etc., pour ne citer que les plus connus en France, et en face de ces entreprises, on trouve un maître d'œuvre (SETEC) qui n'a jamais creusé de galeries, mais qui ne veut pas tenir compte de l'expérience des hommes.

## DES ÉTUDES INSUFFISANTES...

La S.F.T.R.F. s'est félicitée de l'importance des toute « surprise géologique ». Qu'en est-ti réella-

ment?
Une galerie de reconnaissance de 5  $w^2$  de section dans les terrains de l'entrée n'atteint même pas le cœur des schistes lustrés. Aucun agrandissement n'a été fait, contrairement à l'usage, pour teater is comportement en section réelle (80  $w^2$ ).

Dans les schistes, des essais ont été faits en oratoire sur deux sondages, et c'est tout ! Elles étalent tellement insuffisantes, ces études, que l'action des antreprises a déclanché d'autres séries d'essais que le maître d'œuvre n'avait pas faits,

#### MAIS LE MAITRE D'ŒUYRE NIE LES DIFFICULTÉS

Au tunnel du Mont-Blanc, un géologue sulvait en permanence le crausement; icl, au tunnel du Fréjus, le maître d'œuvre en a fait l'économie. Depuis mars 1976, le creusement a été contrarié la présence inattendue de certains gas : hydro-

Depuis mars 1910, is creusement a sur par la présence inattendue de certains gas : hydrogène sulfuré et grisou.

Mais la principale difficulté est venue du comportement du rocher. Premières manifestations décelées par les ingénieurs de l'entreprise vers I 300 mètres, et signalées au maître d'œuvre qui les conteste, et même qu'il a contesté auparavant la présence de méthane décelée par les analyses des Charbonnages de Prance

méthane décelée par les analyses des Charbonnages de France
A partir de 1 700 mêtres la tenue des parois se dégrade et les souténements ordonnés par le mature d'œuvre, trop nettement insuffisants, mettent en danger la sécurité des ouvriers
Four la première fois dans l'histoire des grands ouvrages, devant l'entêtement du maître d'œuvre, et pour défendre cette sécurité dans le travail, l'entreprise va devoir employer le seul moyen à sa disposition : s'adresser au juga.

## QUE SE PASSE-T-IL?

Ce tube de 80 m² qui sera le tunnel à tendance à se refermer; mais il le fait plus ou moins vite, en exerçant des pressions plus ou moins fortes. Les parois se déforment, et, et ou les laisse se déformer de trop, la roche se disloque, s'elle se détruit s'autour de l'excavation et perd toute stabilité.

Depuis le kilomètre 1,700, le resserrement atteint sur le côté droit, et de façon permanente, plus de 30 centimètres, c'est-à-dire presque l'épaisseur du béton qui doit revêtir les parois. Et les déformations continuent : Et les études préalables ne les avaient pas prévues

continuent: Et les étines preainnes ne les avaient pas prévues Le souténement par boulons d'ancrage dans un rocher qui se déforme est insuffisant; il doit être complété : le grillage n'y suffit pas. Les mineurs qui sont aux « premières lignes » le savent. Pour se défendre, ils ont finalement employé. le 3 juin 1976,

## VERITE AU-DELA,

ERREUR EN DEÇA DES ALPES La première question qui vient à l'esprit, puisque l'ouvrage est construit à frais partagés entre la France et l'Italie, est de savoir ce qui se passe sur le chantier italien. On a pu lire dans la presse une déclaration de l'ingénieur en chef italien : « Notre retard est dû à des questions techniques... Nous avons constaté des compressions telles que nons avons dû exécuter des soutènements plus importants que prévu... nous avons six mois de retard pour le revêtement.

que prévu... nous avons six mois de retard pour le revêtement

» Il est difficile de faire des prévisions. Vous savez bien que dans le hâtiment les imprévus vien-nent des foudations, Or ici, nous sommes par définition dans les fondations depuis le début et nous y resterons jusqu'à la fin des travaux... »

— En Italie, les déformations sont de l'ordre de 5 cantimètres; le soutènement comporte 15 centimètres d'épaisseur ;

— En France, les déformations dépassent 30 cantimètres (six fois plus) ; le maître d'œuvre refuse le béton projeté ; la voûte a 35 centimètres d'épaisseur ;

## DES EXPERTS ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS...

Pour éviter tout malentendu. les entreprises veu-lent préciser que le juge a désigné pour établir un rapport technique trois experts judiciaires qu'il ne faut pas confondre avec les ingénieurs-conselis cités par la S.F.T.R.P. dans ses communiqués. De leur côté, les entreprises s'étalent adjointes deux ingénieurs-conseils de réputation mondiale, M. Rerisel, président de la Société internationale de mécanique des sols et fondations, et M. le profes-seur Müller, spécialiste des grands tunnels. Ces ingénieurs ont notamment écrit : « Ce serait

Ces ingénieurs ont notamment écrit : « Ce strait une attitude irresponsable de continuer l'excavation du tunnel sans changer le système de souténement, » Messieurs les experts judiciaires ont interdit, le 3 juillet 1976, l'accès vers l'avancement et fait placer une barrière. Il y a donc bien danger.

Au cours de la réunion d'expertise du 22 juillet, le délégué de la S.F.T.R.F. a du reconnaître — avec cinq mois de retard — que sur un point capital la technique proposée par les entreprises s'impossit compte tenu des déformations constatées.

Mais les entreprises ne peuvent admettre ument celui avancé par le maître de l'œuv justifier ses errements actuels : e Jusqu'à présent, ce type de soutèmement n'a pas été mis en défaut puisque aucun éboulement ne s'est produit entre le tront de taille et la zone revêtue. On nous épargnera de citer des ouvrages où tout bien tenu, jusqu'à la catastrophe,

#### LA PAUVRETÉ DES MOTIFS DE LA RÉSILIATION...

LES RETARDS. — Au 22 juillet 1976, le creuse-ment est effectué jusqu'au kilomètre 1,950 et le revêtement bétonné jusqu'au kilomètre 1,550. Le chantier du puits est installé ; le dernier tériel arrivait : au moment de la résiliation 50 mè-s ont été creuséa. En Italia, le creusement est réalisé sur 1 750 mè-s et le revêtement sur 750 mètres. Le puits n'est a commencé

pas commencé.

Le chantier français n'est donc pas en retard.

Le builetin d'information numéro 10 publié par

la S.F.T.R.F. en mars 1976 notait le respect des coûts
et des délais conformément aux prévisions.

Brusquament, quatre mois plus tard, on woudrait justifier la résiliation en anticipant sur des retards

LES COUTS. — e Défense des deniers publics s, dit le président de la S.F.T.R.F. Bravo! Tout le monde ne peut qu'applaudir. Mais sugmentation du coût des travaux? Par rapport à quo! ? Par rapport à une estimation insuffisante? Faut-il ajouter des vies humaines au montant de l'addition que s'est fixée a priori il S.F.T.R.F., comme a priori et ne varietur son maître de l'œuvre s'est fixé sur une épaisseur de voûte?

Car il ne faut pas oublier que les soutènements doivent être payée par la S.F.T.R.F. et que les économies recherchées le sont au détriment de la sécurité!

nomies recherchées le sont au usaime.

Mais les entreprises ne proposent pas, pour soutenir les parois du tunnel, suire chose que ce qui
existe déjà, qui se trouve amployé dans de nombreux pays qui creusent au moins autant de
tunnels routiers que la France : Suisse Italie, Aliemagne, Autriche.

Les soutènements dont les entreprises demandent
la mise en œuve sont d'ailleurs prévus au marché,
qu'il s'agisse des cintres ou du bétom projeté.

Alora, qu'on nous explique !

## CONSEQUENCES

Sous de fallacieux prétextes, qui ont pu apuser certains, le maître d'œuvre a réussi à obtenir de la S.F.T.R.F. qu'elle prononce la résiliation du contrat contre des entreprisés qui avaient mis en œuvre un matériel moderne, très important et parfaitement sdapté, puisque, comme elle léclare dans son bulletin numéro 10 : « L'avancement dans des terrains de bonne qualité est en moyenne de 12 mètres/jour (plus de 250 mètres/mois) », ce qui est assez remarquable

quable.

Au temps perdu depuis le 3 juin, va s'ajouter le temps perdu pour la reprise du chantier par d'autres entreprises. Ce sont là des pertes de temps réelles qu'on pouvait éviter et la résiliation ne changerarien au comportement de la montagne : serait-il possible d'accorder à d'autres ce qu'on vient de teduser à ceux que l'on chasse?

Par la résiliation, a-t-on voulu punir des entreprises parce que leurs ingévieurs ont agi en personnes responsables de la vie de leurs ouvriers, et qu'elles ont osé s'adresser au juge : « Ce n'est pas la réponse qu'attendait la S.F.T.R.F. » a écrit un journal.

Il reste posé un problème immédiat, essentiel,

journal

Il reste posé un problème immédiat, essential,
celul de l'emploi de la main-d'œuvre.
L'œuvre subsiste, l'activité demeure ; les ouvriers
doivent demeure aussi
La résiliation prononcée alors que les experta judiciaires n'ont pas encore déposé leur rapport, la version tendancieuse qui en a été donnée par la S.F.T.R.F. causent un brès grave préjudice aux entre-

prises.

Mais, cette mise au point indispensable étant faite, les entreprises refuseront désormais d'entretenir

## LA CHINE: **UNE GRANDE PREMIÈRE**

Daphné, premier navire de croisière à faire escale dans un port chinois, vous permettra de séjourner à Canton.

Pour la Chine : de Bangkok à Djakarta par Hong Kong, Whampoa, Bali... du 29 janvier au 19 février 1977.

du 29 janvier au 19 février 1977.

Pour les Émirais Arabes : de Gênes à Bahrein par Suez, Abu Dhabi, Bushire... du 8 au 29 janvier 1977. Pour la route des Indes : de Bahrein à Bangkok par Bombay, Colombo, Singapour...



Pour tous renseignements: votre agence de voyages où agent général Voyages MATHEZ, 14, avenue de Verdum 06 NICE tél 88.52.64 VIAZUR, 15, rue de Bassano 75016 PARIS tél 723.55.14

4.7.4......

-.i

4

11

THE COST OF CALLS AND

267 175

m ... i

12 1

٠.

24

	IFS	MARCHÉS F	IN A NCIEDO	To-	James II		E MONDE			rage
AFFATOR			INANCIERS	VALEURS Cours	<u></u> [	hiereri conte	YALEURS	Cours Dernier précèd. cours		ours Dernier récéd. cours
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paterpelle (La) 162 Providence S.A., 190 Revillos 470	. 198 Doc-Lamothi E.L.M. Lebts	343 343	toussetet S.A Soufre Réantes	5(3 5(1 184 183 280 198 54 60 54 10	Akzo	71 . 69 71 . 187 .
tions un contrat de 3.7 miliate	Pluiôt soutenu En dépti des craintes inspirées	Rendu inquiet par les nouvesus remous monétaires, le marché fait preuve d'une grande hésitation à la veille du west-end. Les industrielles	Après trois séances consécutives	Santa-Fé	. 188 . Facom. . 65 !0 Forges Stres 76 . (L1) F.B.M. c	552 551 Jour. 59 58 57 58 1 Liter 122 (21 90	figer S.M.D	64 60 64 10 130 [29 90	Glazo	37 19 140 0 33 38 139
Arabic Sacudite	SEST ICHTERENTAL CHEN TRADE CO	oscillent isiblement dans les deux sens. Irrégularité des pétroles. Effri- tement des fonds d'Etat. Nouveau	de hausse, le marché a été pris- jeudi d'un nouvel accès de fathiesse et en clôture l'indice des indus- trielles accusals une perte de	Cambulas	Jaeger	J   1946 587 81	iniès Formies L'inière-Rophaix	24 50 24 ·	Procter Camble 4	41 96 139 79 479 11 [0 27 129
the fractions.	jeudi, se bornant à ralentir son avance. Un e bonne quarantaine de	OR (coverture) (dollars) : 1/2 80 coutre 1/3 60		Clause			L Chambon	118 118	Wagons-Lits	90 20 C 90 60 77 58 77 9 8 50
After After a constant of the	hausses ont été relevées dereches l'attention des opérateurs portant en particulier sur les valeurs de	5/8 9/8	486 n'ont pas varié.  Le mouvement de repli s'est accompagné d'une forte contraction des volumes des transactions	Madag, Agr. Ind. 35 (M.) Mintol. 43 Padang. 69 Sallos do Midi. 194	. 35 29 Métai Déplo 41 50 Redella 5 68 10 Model-Congi 7 Prograt (Ac. Resports-Re	57 50 57       182   168       167   142       160   160	leimas-Vieljeuz , fessag, Marft, , , int. Navigation ,	[88] 200	British Am. Tob	30 10 65  - 99
Marian de la company de la com	banques et de construction élec- trique. À signaler aussi la vive reprise	Seecham	15,53 millions de titres ont changé de mains contre 29,65 millions la	Altment, Essent. 43	Reffo	Apt 74 98 71 50 1	aga. rausat (Cie Ele).	47 90 47 65 219 . 220	Alser	20 121
Maritime of	(+ 7,2%) de Cotelle, do n't la cotation a dû être retardée en raison du déséquilibre entre l'offre	Sheii	Ce revirement de tendance n'a pas à proprement pariar surpris. Wall Street à coutume de liéchir tous les jeudis dans l'attente de la publica- tion des chiffres relatifs à l'évoin- tion hebdomadaire de la masse	Banania 282 Fromage Bel 88 3 Berthler-Savece . 484	230 Skal	236 235 5 24 160 156 5	CACtenf	268 90 263	Coparex 22 Ecco 46 Eurafrep 51 Francarep 51	80 . 605 . 43 m
AND THE STATE OF T	et la demande. Ailleurs, la tendance s'est ré- vélée plus uréquilère, surtout à	Rig Tista Zine Garg. 202 201	I IDODESBUR. ADDER 18 BESUCE. 168 ODE-	(M.) Chambeurty. Compt Modernes 185 Decks France 227	. 199 . Trafler	380 . 380 . [7 75 20 75 . ]	rausport Indust.	132 132	Intertechnique 22 Métail, Minière E Promptiz	280
Africa of the State of the Stat	De leur côté, les baisses ont été à peine plus nombreuses que les	"West Orielectein   14 3/8   14 3/8   (*) Ex fivres.	rateurs ont appris que les mouve- ments en dente de sele se poursui- valent et que, pour les quatre prenlères semaines de juillet, les	Economats Contr. 389 Energia	371	Dege 223 232 . E		171 . 170 .	S.P.B	20 . 220 .   1\$9 .   218
April 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	jours précédents. Moins de trente titres ont fléchi contre une ving- taine la veille. Un seul comparti-	(INSER. Base 190 31 dec. 1975.) 4 août 5 août	prévisions de croissance établies par la Réserve fédérale avaient été dé-	Gentat-Tarpin 186 Lector (Cie Su.). (201	161	ie   133   17	egrement ong-Tried	343 345	;	210 881 /
Elementer well. Elementer well. With the second of the se	ment a subt des pertes — le bâti- ment, — pertes du reste très légè- res dans la majorité des cas.	Ca DES AGENTS DE CHANGE	comment le marche resgire à ces informations. Seul, le compartiment des alumi- niums a été écarené.	Gr. Most. Corbell., 191 - Gr. Most. Paris   287 -	. 460 [indes. Mariii - 191 Mag. gin. Pa - 287 - 245	1 1 1	ssilorerrailles C.F.F arrailles C.F.F avas	132   131	Piac. Institut.   12729 1° catégorie.   10155	-la e2L
<del>海道 (million)</del> A. M. L. 克· <b>Ph</b> - C. M. M. L. M. L. M. L. M.	Bref, les différents indices ont encore un tout petit peu progressé. Le marché serait-il soudain	(Base 100 : 29 déc. 1951.) Indice général 70,5 70,6 Toux du marché monétoire	Indice Dow Jones : transports, 222,85 (-0,77); services publics, 93,08 (-0,82).	Potio	(\$235   Carcle de Mi   384   Eaux Vichy.   168 88   Grand Hôtal.   296   Sufital	380 . C380	Magnant iovafer ublicis	198	B/\$ f	frair scitt set
Book 1985 14	devenu insensible aux remous monétaires? A dire vrai, son in- différence n'est qu'apparente et	Effets eriving . 9 1/16 %	VALEURS COURS COURS 3/8 4/8	Requestert 206 Satopiquet 772 Sup. Marché Dec. 116 5 Taittinger 359 Unipol 128		hres) d 10 20 d 10 50 y	Paterman S.A	297 295	Actions Sélec.	52 61   45 59 52 97   55 54 73 30   66 45 66 53   131 92 93 57 280 26 20 71   15 24
事業の機能という。 対する最大の時をは 機能・機能・変化を対し	l'absence de réaction aux nou- velles convulsions du « serpent européen » n'est due qu'à la jaj-	GROUPE L'AIR LIQUIDE. — Chif- fre d'affaires consolidé pour 1975 : 4815.98 millions de francs contre	Alcae 56 1/4 55 1/2		Dartiley S.A.	60 60 38 80 E	rass. Opest-Afr	98 94 60 351 351	A.L.T.O	93 57 280 26 20 71 115 24 31 85 125 59 30 39 125 99
Marine and the second s	blesse de l'activité. Depuis quel- que temps, la Bourse fonctionne pratiquement en vase clos, les	4410,33 millions.  CHIMIQUE DE LA ROUTE. —  Bénétice pet pour 1975 : 3 millions	Baeing 42 3/4 42 1/4 Chase Mankattan Bank 29 1/2 29 2/8 Ru Barrier 198 E/2 198 E/2	Bras. et Clac. let. 362 - Cusenier	. 364   Inqs. E. Ling 414 (B.) Pap. Gas n 355 La Risia	920: (58 - 158 - C	ECA 51/2%	4000	2.1.P., 27	74 41 261 97   14 74 102 98
Charles of Tital (	investisseurs étrangers eur- mêmes avant cessé de vendre, vu le bas niveau des cours. Dans ces	1. Chilles d'allaires nois cares	Eastman Kadak 97 3-4 98 Extran	Rieniės-Zan	162 261 A. Thiery-Sig	Par-  88  88	amely Accusing	··· ·· 156 ··· 1	Elysées-Valents. 17 Epargne-Croisa. 56	22 58 117 02 66 56 159 91 75 83 187 87 88 87 543 07
	conditions, les opérateurs se contentent d'expédier les affaires courantes, et les quelques achais etternée anniment le sant attention	pour le premier semestre P.U.K.: 11 025 millions de france	General Meters	î :	Hars. Madag	P 394 890 B	co Pop. Español JL Mexigon , règi. intera	40	Epargne-Inter	57 68 256 54 12 72 156 34 34 18 128 10 15 16 252 80
	effectués parcimonieusement par les organismes de placement col- lectif suffisent à maintentr	contre 9 582 millions. C.G.R.: 9 296 millions de francs (+ 17.5 %). POCLAIN : 817,78 millions de	L.F.M	Starma 249 Stor. Bedehen 128 8 Stor. Seissonnals 216 Bernet 216	243 . Optorg 123 20 Palais Munve 224 . Prisonio	173 170 50 8 1826 209 360 7 38 36 40 8	ownerzbenk Owajer Owajer Je Broz. I srakest	6 65 6 55 352 360 16 16 223	Pargne Valeur 17 Foacier Juvestiss 29	78 98 170 85 81 80 278 57
है कि के खेला -	l'équilibre. L'or a très peu varié, la hausse du dollar ayant compensé la	frants (+ 27.4 %).  GENERALE DE FONDERIE : 500,27  millions de francs contre 369,45 mil-	Modif 04   57 3/8   57 1/2   97 2/2   97 2/2   98 2 27 3/8   1/4   98 2 27 3/8   9	Bernet	218 48 80 188	44   45   8	èn. Belgique rinaja	223 220 124 276 98 273	France-Epargne .   13 France-Raceutic   28	20 60 186 56 48 83 140 17 38 27 132 96 99 66 205 65
	baisse du métal fin à Londres. Le lingot s'est traité à 18265 F (+ 5 F) après 18280 F et le	SAVIEM: 2 007,74 millions de francs contre 1 413,37 millions. S.A. DES USINES CHAUSSON:	U.S. Steel 52 1/8 52 1/8	Saviem	65 Europ Accum 68 Int. P. (C. LP Lampes Morito-Cario	111 50 116	rozs (1.)	100	France-Invest   18 Laffitts-Rend   11 Laffitts-Tokyo   17 Nouv. France-Obi   26	13 14  108 01  13 12  166 97
	napoléon à 225,30 F (- 0,10 F) après 225,20 F. Les autres pièces ont même légèrement progressé.	1 212.46 millions de francs contre 682.53 millions. FTABLISSEMENTS VINIFRIX :	Westinghouse	Berte	309 . Océanio	130   138   10   1. 39 20 100 15	sedyser irelii H.C	33 65 34 58	Restion Rendem   20 Rost, SAL France   La	7773 256 59 59 88 152 48 12 37 193 19 18 62 142 84
i interior	Aux valeurs étrangères, fermeté des allemandes en liaison avec la montée du D.M., bonne tenue des	520,72 millions de francs contre 439,14 millions. AVIONS MARCEL DASSAULT - RREGUET AVIATION : 2732,67 mil-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C. 135 . Curabati 232 5	85 , Pile Weader 132 EO Radistogie , . 1 234 , SAFT Acc. fix	355 356 S 369 373 P	k.F. skhoed Rekilog. emmes d'Aujour.	139   140 · 202 · 209 · . 75 · . 73	MLS.L	64 28 137 65 81 97 173 72 50 14 143 33
To Vision in the second	américaines. Irrégularité des mines sud-africaines.	lions de francs contre 1874,23 mil-	5/8   6/8 1 dotter (en yeas)   252 85   293 29	Gochery /b Brag, Trat. Pub. 112 2 F.E.R.E.M. 116		516 508 586 595 A	E.G	174 170 .	Mig. ttes catég.	19 47   133   16
AND SEC.	DONDCE DE DAD	IS - 5 AOU	- COMPTANT	Française d'estr	113 Carrant S.A. 218 Cefflac	56 56 70 E	M.I	20 20 IB 3 E9 3 70 245 245	Plerre 1 sysstias.   17. Rethischild-Exp.   27 Sélect-Croissance   63	73 18 185 23 71 95, 259 52 17 79 513 48
	BOURSE DE PAR	la la la		Lembert Frères 41 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	rio 87 Re i Fanderie uni	225 229 S	perry Rand	(1 70 11 40 235 238 304 . 319 60	Sélection-Rend. 13 S.F.L. FR et ETR. 16 Sivatrance 18	20 23     4 87    95     25      4 63     157 07  4 08     156 64
MDC(P11)	YALEURS   %   % da   VAL	EURS Cours Dernier VALEURS Préc	urs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Percher 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206	132 50 Greegeen (F. 205 Profilée Tube 114 50 Samelle-Maub 354 Tissmétal	BES 42 42 60 70 80 70 50 A	rbed	680	Silvano	28 77   115 29 14 08   137 65 10 81   124 88
	3 %	Contr.), 615 418 Paris-Réssement 378 hice S.A. 389 Sec. Mars. Crésil 278	560 278 50	Sabilères Seing	133 56 Vincey-Boarg 40 . 121 . 0 49 88 Hazren	55 55 F	nsider oogovens agnesumm bed Cy of Can	93	kogevar 33 Koleil-Investiss, 16 J.A.P. Investiss, 13	77 68 264 99 0 80 25 315 27 0 81 63 154 30 0 84 66 128 45
	3 % mort, 45-54 en 10 6 841 Protectri 4 1/4 % 1963 483 50 8 888 BLAP	Sté Cent. Bangue 82	5   215   Acien Investiss.   102 50 103 7 .   177 08   Gestian Sélect.   200 .   200 .   2 10   82 28   Invest. et Cest.   206 20 266 88	Schwartz-Hanten o 61 20 Spin-Battignalies 51 Unidel 175	51 (0 XIAta	245   242 . T		240 . 245 21 15 C 21 30	Initoacier 28 Initapoa 18 Ini-Obligations. 138	16 45 273 46 11 46 173 23 18 02 1334 63
	4 1/4 % 1963 183 30 8 886 304.P 4 1/4 4 3/4 % 83 91 3 823 Emp. N. Eq. 51 65 105 4 468 Absadest Emp. N.Eq. 6% 65 105 50 5032 [13] Supe Emp. N.Eq. 6% 65 105 50 5032 [13] Supe Emp. N.Eq. 6% 65 105 50 5032 [13] Supe	Depost 250 30 250 SOFICOM1 177	. 175 . Sofragl 197 50 195 .	Demice 30 80 Saffe-Alexa 150 50	(C3 (datatys)	218 50 218 G	Bagrs p cp meral Mining	#: 이 짧 이	Jaisle 18	13 21 1310 78 16 50 129 36 11 98 221 46
	Emp. 7 % 1973 . 143 50 3 853 House Myr E.O.F. 8 1/2 1980 1 259 Hans, No. - 5 % 1960 19F 60 2 359 Hans, No.	L Paris. 510 , 609 , Unibali,	88   150   Abetile (Cle tot.)	Cottiphes	Hydroc. St-Da Liffe-Beanler 190 . Omu. F. Petr. 4125 . Shell Francat	252 40 253 . 9	hanneskurg Iddle Witwat usident Steyn Ufontein	16 59 37 60	ctigest	
	VAI STIDE Cours Dernier Cadeta.	75 90 75 80 Fone. Lyonosise. 833	63 . C. Roussel-Nobel 215 . 215	Samuelet 484	483 50	W.	est Rand	62 60 63 90 1 12 .	pargee-Unio 22 uro-Creissauce, 13 Inancière privie 32	5 87 272 91 7 30 131 08 5 39 214 48
	E.D.F. parts 1858   480	Indust     68 , .     65     Louvre   212	. 211 Charg. Réan. (p.). 2938 2930   580 Coffmer 97 20 99 28	Pathé-Cinéssa,	80 Carbone-Larry 181 . Betalande S.A 81 10 Fissions FIPP	249 . 248 . A	can Aitte Rex	267 30 277 78 (	lestico Mobilière 19 Acadiale byest, 18	7 8
	Ch. France 3%.   130 50   128 10   Fioratel. Atrellie I.G.A.R.D.   480   480   Fr. Cr. et Abalile (Vie).   222   222   France-84	B. (Cie) 64 50 64 Veltares à Paris 280 ill 234 234 Coght	265 . Fin. Brotagne 51 50 52 50	Air-tadustrie	85 Sévalet	295 295 M 295 295 M 295 92 10 93 20 V	nerals Respore.	[3 45   14 ( [89   198	ptiara	4 82 138 08 5 66 272 71 5 21 176 81
	Ass. Gr. Paris Vie (1258   1258   Immobal)	B.T.P., 131   133 50 Cr. Fig. Constr.   118 pps   188 80   185	50   123   (My) Lordex   118     116       20   89 50   Cie Marecalne   27     26 60	Arbei	133 - Halies E, et d e 34 - Lorillear-Lefr 228 - Novacel 38 60 Parter	INC 95 50 95 50 A			i. i. Est	8 98 362 17 4 02 118 48 1 62 392 88 7 97 150 81
- Andrew Control of the Control of t	Fenc. T. J.A.R.D. 123 10 121 internall.	168 158 . Cle Lyon Inco	50 103 50 U.V.A.L.M. 55 0 65 89 89 .0 0PB Parihas 89 40 89 10 80 121 Paris-Ortéans 77 90 79	B. S. I   1 238	232 50 Rest 275 65 Reti	2 44 50 Ga	ricsii recroiquis elf OD Canada rirofista Canada. sell Tr. (pert.).	·:: :: '87 · [	mwaterisi Salaremisi Coors breckdant	2 06 152 88
			MARCHÉ A	<del></del>		Chambre Syndicale a lazium das saleurs ayant				cititure, ja
ME SE CHEROLOGY DE TRANSPER	complète dans nos herolères dell'icas, dans les cours. Elles sont carrigées le	Commence of the Commence of th	,	2 <del>7</del>		SAIL HORS DO DOUYOUS	eins girantir P	exactitudo des d	erslers exers de l'	'après-midi
Andreada des atras	Compen- sation VALEURS elightre cours cours	cours Compete VALEURS cloture cours	er Dernier Count prenier cours cours sation VALEURS clotm	d. Premier Demier Court. re cours cours cours	Sation VALEUR	Précéd, Premier Derni clôture cours cours		VALEURS	Précéd, Premier Dan clôture cours cou	"" 'nnemier i
SON PLE	E75 4,50 % 1973 5E7 . 588 90 589 . 1816 C.R.E. 3 % 1558 10 1588 . 1588 .	589 565 Cin Sin Eaux 594 594 1593 . 229 E. J. Lafebyre 220 220 60 Esse S.A.F 59 30 59 5	591 589 (50 pnda-caby 55 220 58 50 0pfl-Parities. 55 40 25 50 30 58 50 25 50 2	9 159 50 150 10 162 50 95 50 95 50 94 10	730 Tél. Electr 127 — (pbl.)	530 532 532 - 730 725 725 126 - 124 10 124 1	. 630 . 289 725 . 330 0 124 12 13	Gen. Electric Gen. Moters. 50 Goldfields	273 48 C274 80 274 342 344 842 12 75 12 80 17	4 80 270 2 340 [0
	495 Afrique Gcs. 410 498 49 498 . 365 Air Hquids. 362 353 353 353 485 Part. 180 65 20 68 . 58 210 Air Superns. 255 25 . 225 . 225 . 4 Airthum	67 10	339   444   4-4-4-1   4-4	. 95 50 95 50 95 85	670 Tell Ericeson 63 Terres Rose.	64 58 64 50 64 5	55( 20 0 65 50 235 0 205 20 32	Harm. Go. Hoechst Akti Imp. Chem.	342 344 845 12 75 12 90 12 17 80 17 34 13 275 50 276 273 11 10 50 11 167 666 60 167	7 20 17 50 2 80 27: 1 75 31 60
PROBE		.1225	35   FETS-FEREN	10 79 79 79 77 58	197   U.J.S	210 209 80 209 8   658   668 50 166   194 40 195 195   88 65 68 70 68 7	0 206 50   117 . 162   171 . 192   133 0 76   141	imperial Off.	110 58 110 50 111 167 (96 60 167 1355 1351 1356 152 50 169	1359
ूर्यकर्ता	\$2 Antar P. Atl. 55 60 18 60 1 140 Applicat. gaz 155 50 154 154 83	88 10 490 Feredo 416	30 415 410 52 Fearmyra. 54 8 157 50 157 50 228 Pashoét 221 56 64 35, 54 25 435 Parnod-fic. 447 5 37 28 72 98 110 Parter 108 2 30 72 88 111 38 81 Pétroles B.P. 91 4 28 20 29 255 Paugest 276 8	91 91 40 90 50 9 55 55 213 18 216 216 213 18 20 449 89 450 449 89 81 108 80 108 90 107 20 80 61 20 81 20 61 20 80 243 343 343 75 99 76 76 50 76 231 235 109 169 167 10	63 8.T.A. 55 Usinor 121 — (abl.). 185 Vallourec. 450 V. Cilcust-P. 478 Visigrix.	194 49 195 - 195 88 65 68 70 62 7 59 42 59 - 59 126 50 121 - 121 176 - 177 40 177 4 427 - 422 - 432 482 482 482	. 192 133 0 76 141 . 58 50 290 . 119 68 680 0 175 220	Mestié. Nestié.	287   284   284 8970   7020   7829 232 56 233   231	4 . 284 7080 50 232
क्रम <b>क्रमक</b> भागना (	131 Arjem-Priest 135 56 133 133 265 Ass. Er. Paris 265 20 225 29 255 29 255 21 25 Ass. Estrept. 214 0 213 273 165 Ass. Mavig. 158 168 10 168 11	7.55 } }	22 20 29 255 Pengert. 276 8 33g — (obl.) 342 5 62 Plants Anny 73 76 76 PLM. 76	277 10 279 50 276 36 343 343 343 36 73 28 73 20 74 75 98 78 78 78	165 Variourec 450 V. Cilcourt-P. 478 Visiprix	1 1 .	-	20 Olivetti Petrofina Philips Prás. Brand.	6 05 5 98 6 608 610 \$10 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 52 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	2 80 52 70 R 98 58 05
	\$2 BahrFres. \$6 \$6 \$5 \$153 (0 153 (	9 84 25, 68 Salieries Lat. 69 70 153 10 134 Stb d'entr. 136 . 135 5 284 . 157 Sia Fonderio 156 5 128 28 180 Senárale Oct 179 50 173 4	69 95 68 70 240 Pociain	231 231 235 169 169 167 10	230 Amer. fet .14.50 Ang. Ant. G 98 Amgold	291 98 293 50 293 5 13 70 13 50 13 5 97 8 39 00 49 4 173 50 174 174 250 10 251 15 261 1 253 302 302 302 266 50 250 84 248 3 37 200 6 32 15 37 9 12 35 6 12 35 12 4 48 147 148 3 148 147 148 3 461 50 472 471 128 5 12 35 12 85 12 85 12 85	8 290 285 6 13 55 108 6 88 10 28	Prés. Brand. Quintès Randfond Rand. Salect.	508 610 \$10 52 80 52 80 52 59 70 59 30 58 296 50 296 30 39 6 86 50 96 26 48 C 25 25	5 98 55 15 0 293 . 5 20 97 5 26 26 35
A Commence of the Commence of	72   Bazzi H. E   72 30 74 .   74 .   75 84418-Say .   81 20 81 85 81 81	76 193 255 Seyerme-Cas. 283 . 250 .	. 193 . 195 10 . 259 255 50 26 Primary 22	82 82 - 82	98 Amgold 178 Astar Mines 260 B. Ottomas 310 BASF (Art). 255 Bayer	173 50  174 174   250 10  26  15  26  1   258 302 302   266 50  250 20  240 0	171 0 260 - 302 - 235 0 252 - 18	Royal Suich.	'   [	1 1
		110   treeted   191 90 124	158   150   36   Pompey   22   167   168   160   38   P.M. Labhaul   24   164   124   124   124   125   Prisses-Cité   221   124   124   125   Prisses-Cité   221   125   12	82 82 . 82 94 49 95 30 95 5 41 63 41 50 41 85 211 56 214 211	255 Bayer 42 Buffelsfant. (3 Charter. 143 Charse Manb. 458 C.J. PrCan. 13 De Boers (S.)	37 20 0 38 15 37 8 12 35 6 12 35 12 4 148 147 148 3	5 38 59 89 5 12 20 435 0 145 37		17 25 (7 60 17 67 10 60 57 439 442 10 442 36 96 37 50 57	7 75 17 69 7 75 17 69 7 15 58 80 2 442 90 7 50 27 50 1 568
EFFELIE".	1459   Carratour   1526   1528   1520	157   Hackette   158   150	180   180   98   P.M. Labhari   93   147   148   42   Preside   421   Preside   421   Preside   421   Preside   421   Preside   421   Principle   421   Principle   421   425   Principle   425   Principle   425   Principle   425   425   438   (obl.)   478	. 211 56 214 . 211	143 Chase Manb. 458 C.F. PrCan. 13 De Beers (S.) 550 Dearts. Bank. 195 Dome Mises 576 De Port Kess. 480 Eart Kelsk. 15 58 Eart Rand.	46  50 472 47! . 12 55   12 85   12 8 150 557 . 558 172   169   168 8	0 145 37 . 483 58 565 6 12 70 46 . 567 14 0 189 220	Shell Tr. (S). Shell Tr. (S). Slemens A.C. Sony 50 Tauganyka Uniteret 50 Uniter Corp U. Mar. 1/10	47 15 47 25 47 15 65 C 15 70 15 221 50 220 58 220	568 47 5 70 15 78
E PRI VIII-RE	1148   Casino.   1139   1157   1155   136   139   137   125   130   137   13	1515 520   Inst. Merken   517   552     278 355   Berel Int. 315   313     1197 25   Jeanson Int. 21   21   25     227 58   33   Kall Sta In. 72 50   79     57 19   53   Kidher-Cal. 57 10   57 5     152 10   176   218   Lah. Ballen   210 215     55 55   218   Lah. Ballen   213 83 210 6     55 55   518   Lah. Ballen   213 83 210 6     55 55   57 58   273 58   273 58   273 58     57 58   275   273   273   273     58 50   58 50   218   2	a 57 40 56 50 425 Radar S.A 433 - 215 214 439 - (ohl) 478	433 90 433 50 432 482 478 472 50	580 Deets, Bank. 195 Dome Mines 576 On Port Rem 480 East Kodak 15 58 East Rand.	12 55 12 55	892 15 0 486 146 5 15 102 265 44	50 Dales Corp U. Mas. 1/10 West Ories	57 10 60 57 439 42 10 42 20 439 53 50 53 560 53 50 56 47 15 47 25 47 15 45 6 15 70 15 221 50 220 50 220 12 55 13 85 13 144 50 146 50 148 100 90 146 50 148 100 90 35 90 38 84 20 85 10 82	85 13 50 56 144
上 PKI XIII	177 Char Rèsq. 178 178 178 178 178 178 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	65 50   218   Latargs   213 83 210 5   [[] 18   275   — (oblig.)   222   279 5   1   19 50   325   La Hámha   342   339 5   92 55   1746   Lagrand   1750   (741	. 215 214 6 210 208 6 279 20 278 0 341 50 338 50 490 Excilctach 507 (741 750 22 Faffin, Gra). 82 5	. 504 . 438 . 509 . 8 90 . 90 . 90 . 0 98 89 99 18 100 .	205 Ericason 520 Eggen Corp 275 Ford Meter 61 Free State	287 30 205 285 5 830 536 . 534 286 286 . 286 . 68 10 61 50 59 5	265 44 534 86 284 1	West Deep. West Hold 27 Zambia Cop.,	38 50 6 38 90 38 84 20 83 10 82 1 71 1 70 1	50 29 65 10 83 05 170 170
Comments of the Comments of th	10   Casery   119   118   117   118   117   119   118   117   119   118   117   119   11	124 . 148 Locaball 146 . 145 .	0 361 56 338 55 490 Radiotech 567 . (744 786 . 28 Raffin. Grad. 28 6 118 . (19 . 660 Radioths 640 8 271 90 271 . 28 126 8 126 9 48 176 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	. 504 . 438 . 509 . 80 . 90 . 90 . 90 . 90 . 90 . 90 .		VALEURS DONNAST LI Supus détaché ; d. : de Di. El y 8 es cutation		TIONS FERMES SI Sétaché, — Luss Stare le colors	EULEMENT 18'Up o premier com	rs » o'est
granders de	110 Chiers   116   112   112   112   113   114   115   115   117   116   117   117   118   117   118   117   118   117   118   117   118   117   118   117   118   117   118   118   117   118	470 920 L'Orbai 947 949 281 3850 — 601 conv. 2078 3131 112 500 Lyona. East 486 437	27] 90 27] 28 Uts6m-Prod 28 6 550 948 176 Sous-Celzid. 131 3131 1313 425 Real Implificial 427 435 50 497 50 Saetter 53	! ! !	<u> </u>		c cours	MADCH	É LIBRE DI	<u> </u> [
	298 Cofredal 283 . 298 298 255 Cin Sancatry 255 50 255 254 11 285 C.G.L 282 224 285 50		33	54 54 90 542 543 543 543 543 543 544 543 545 543 115 115 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 123 123 124 125 125 126 127 128 127 128 127 128 129 129 129 120 1	MARCHA OFFICIE	S CHANGES COURS	échange		neuters COURS	<del></del> -()
<b>Parkers</b> 1.11		36   Harch. Bull.   23 88 34   251   228   Mark. Bull.   1320   1328   1320   1328   1320   1328   1320   1328   1320   1328   1320   1328   1321	56 . 55 . 126 Sambes 127	. 121		hter   6/6	4.\$5		prec.	<del>}</del> {
And the Partie	179 - (UCL). 177 80 177	177 80   60   M.E.C.L   53 440   55 2   318   114   Mist. Marus.   112 59   197 5   120 18   1280   Michelle B   1345   1363   111   570   — abile.   578   573	1850   1821   194   195   19	8 78 20 76 30 75 80 8 112 80 112 50 112 20 1 104 20 184 20 105 285 285 50 280 290 0 206 50 380 58 302 58 0 254 80 255 80 254 80	Etats-Gais (5 1) Canada (5 can. 1) Allamague (100 DM) Beigique (100 F) Danemark (100 km)	4 924 4 951 5 927 5 927 193 848 193 489 12 555 12 527	1 196 -	Or file (killo en Or file (killo en Pièce trançais Pièce suisse ( Union tatine (2	Barre). (\$250, lingst). (\$250 r (20 tr.) 225 49 r (10 tr.) (70 18	8240 .  8255  225 30  170 25
	74 Credit Hers. 75 19 75 75 16 123 Cresset July 122 86 126 58 126 58 126 58	76   840   MEST_LEFOY-9-] 9/1   9/1	1950   1950   98   Selching   1951   1952   1955	0 300 50 380 52 302 58 0 254 80 255 80 254 80 127 50 127 50 127 50 8 84 70 84 70 83	Espagne (100 pes.) Grande-Bretagne (£ 1 Italie (1 000 Sires)	20 700 81 626 7 229 7 273 ) 8 831 8 881 5 801 5 932	7 26 8 93 5 99	Pièce suisse ( Union tatine (2 Sonyèrain	20 11.)   189 98	189 90 177 40 191 60
		185 415 Marsin 431 432	388 382 . 74 Sogarap	[919   1915   1906 .   75 50 76 40 75	Espagne (100 pes.) Grando-Bretagne (2 1 1alle (1 000 Sres) Norvage (100 b.) Pays-6us (100 fl.) Partagal (160 ess.) Salda (100 brs) Salda (100 brs)	89 220 89 820 182 975 183 900 15 825 15 931	80 .   183 25	Souverain Pièce de 20 d Pièce de 10 d Pièce de 5 d Pièce de 50 p Pièce de 50 p	offars 912 80 offars 468 offars 270 58 osos 719	920 40 471 60 275 722
;·	146 0.8.A	350 Met. Invest. 362 365 171 50 (85 Karty Morte 186 188 18 98 55 Nobel-Sect. 92 39 24 81 55 22 Met. 25 48 24 81	0 167 99 108 50 489 Souther-All. 479 89 89 215 Seez 212 0 25 50 25	470 476 465 212 213 58 299	Sneda (100 trs)   Snissa (100 tr.)	111 270 112 900 198 750 200 000	1 11 25	Pièce de 50 p	esos 719 lorius 199	

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2-3. EUROPE 3 à 5. AFRIQUE 6. POLITIQUE
  - MEDECINE ENVIRONNEMENT FEUILLETON
- 7. EDUCATION RELIGION 8. JUSTICE **SPORTS**

#### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 9 A 12 - A LA MER: « Respectez-la », per Alain Bombard; la Mi-cronésie entre terre et esu; Cannes et ses jeux. - PLAISIES DE LA TABLE:
- MAISON; mode; brocante; hippisme; jeux; philatélie.
- 13-14. ARTS ET SPECTACLES 15. PRESSE
- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (15); Au-jourd'hui (16); Carnet (15); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mos croisée (16); Loto (16); Bourse (19).

### LE SAUVETAGE DE GRIFFET A MARSEILLE

## Les pouvoirs publics tardent à cautionner le plan Génover

régional

primes à la création d'emplois (2 millions de francs).

Le ministère de l'industrie a jugé pour sa part « acceptable » le plan soumis par M. Génoyer, mais le comité interministériei pour l'aménagement des structu-

mais le comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CLASL) a déjà repoussé à deux reprises la réponse qu'il devait rendre le 12, puis le 19 juillet, et dont il est évident qu'elle dépend du « feu vert » du ministère des finances. S'interroge-t-on encore Rue de-Rivoli sur la crédibilité de M. Génoyer ? La réussite rapide de ceini-ci ne devrait pas a priori constituer pour lui un handicat.

constituer pour lui un handicap. Spécialisé dans la distribution

d'accessoires de tuyauterie et de robinetterie industrielles, le groupe de la Phocéenne de métallurgie,

dont il est le président fondateur, comprend en plus de la société mère implantée à Vitrolles (Bou-ches - du - Rhône), trois usines de production toutes filiales à

Dans une déclaration faite à la presse, jeudi 5 août, M. Maurice Génoper. l'industriel marseillais qui a présenté, le 25 mai, un plan de redémarrage de l'usine de grues Griffet, à Marseille mise en règlement judiciaire, le 27 novembre 1974, et occupée depuis février 1975, — a annoncé que

Marsaille. — a A Marsaille, tout De notre correspondant demande plus désormais qu'un prêt de 3 millions de francs, mais ne s'engage lui-même contractuel-iement que pour la même somme, et espère, d'autre part, une aide au redémarrage sous la forme d'une subvention de 500 000 à un million de francs, ainsi que l'attribution par la délégation à l'aménagement du territoire des primes à la création d'emplois

Marseille. — « A Marseille, tout est prêt », annonçait M. Génoyer le 29 juin en présentant les derniers détails de son plan de reprise. Ce plan, qui prévoit dans sa première phase de dix-huit mois le réembauchage progressif de cent cinquante salariés sur les deux cent quinze restant inscrits au chômage, avait été approuvé dans ses grandes lignes, début juin, par l'ensemble du personnel de l'entreprise. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. ont, d'autre part, signé avec M. Génoyer, le 30 juillet, un protocole d'accord d'une validité d'un an touchant aux problèmes de sa-

d'accord d'une validité d'un an touchant aux problèmes de salaires et d'embauchage (1).

Sur le plan juridique, les actifs immobiliers des anciens établissements Griffet seraient rachetés par une société d'économie mixte animée par la ville de Marseille et l'établissement public régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui les loueraient pour une somme symbolique à la nouvelle société créée par M. Génoyer, la compagnie industrielle des engins Griffet. En attendant que soit pronuncée la liquidation des biens, M. Génoyer a, de plus, obtenu du tribunal de commerce de Marseille tribunal de commerce de Marselle de prendre provisoirement l'entre-

prise en gérance.

Sur le plan financier, l'industriel marseillais proposait initialement d'apporter un capital social de 6 millions de francs en deux tranches et sollicitait un prêt de l'OPES à long terme. prêt du P.D.E.S. à long terme 100 %, ainsi que douze sociétés de d'un montant équivalent. Il ne commercialisation en association

citer leur concours tinancier. M. Génoyer, qui a virement déploré le « temps perdu », a précisé qu'il continuerait néanmoins à rechercher d'autres solu-tions, sans dissimuler cependant que sa tâche serait alors beaucoup plus difficile.

avec d'autres sociétés étrangères réparties dans toute l'Europe, au Moyen-Orient, aux Etats-Unis et en Extréme-Orient.

M. Génoyer possède également deux magazines d'information régionale (Objectif) sud et Provence magazine), ainsi qu'une société de taxis aériens (Air-Provence) et une société de loisirs (Delta croisière). Le groupe de la Phocéenne de métallorgie a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires hors taxes de 230 millions de francs.

(1) M. Génoyer a proposé de créer une société à directoire avec conseil de surveillance, et d'offrir le tiers du capital aux futurs saiariés. Le pian de redémarrage prévoit également la créstion d'une commission de contrôle publique, dont le rôle serait de surveiller les deniers versés par l'Est. Les syndicats n'ont pas pris position sur ces mesures.

Pour profester

contre l'augmentation

des assurances-maladie

DES MILITANTS DU CID-UNATI

S'EMPARENT D'AVIS

DE COTISATIONS

Des militants du CID-UNATI ont penetre, jeudi 5 août, au début de l'après-midi, dans une dizaine de centres mécanographiques de

diverses régions et se sont empa-res d'avis d'appel de cotisations

Ceux-ci devaient être incessam-ment expédiés aux assurés coti-sants de la Caisse nationale d'as-surance-maladie (CANAM) des

travailleurs indépendants. Un communiqué du CID UNATI précise que ces documents ont été « déposés en un lieu sur s

et que cette action a été entre-prise pour protester contre le décret du 15 juillet qui « aug-mente sensiblement les cottations d'assurance-maladie des commer-

cants sans amélioration des pres tations ». « Le mouvement de Gérard Nicoud entendait réngir », conclut le communiqué.

DES LICENCIEMENTS

SONT ENVISAGÉS

A AIR ALPES

La section locale du Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.) indique que L. compagnie aérienne régionale Air Alpes, dont le siège social est à Chambéry, envisage — dans une première étape — un licenciement collectif affectant quarante deux personnes, dont quinze pilotes.

La direction de la compagnie reconnaît que la récente fusion d'Air Alpes avec les compagnies Air Champagne-Ardennes et Air Limousin doit entraîner certaines « mesures de réorganisation », l'abandon de certaines lignes de moindre trafic et donc des réductions d'effectifs, mais elle n'en précise pas l'ampleur.

6 000 HECTARES DE FORÊTS ET DE GARRIGUES

ONT BRULÉ DEPUIS LE DÉBUT

DE LA SEMAINE

La recherche d'un règlement du conflit rhodésien

## M. Ian Smith souhuite s'il n'obtenuit pas de réponse positive des pouvoirs des discussions directes avec Washington publics d'ici au lundi 9 août, il renoncerait à soili-

M. Ian Smith a lance, jeudi 5 août, un appel indirect à des discussions directes entre Wash-ington et Sallsbury pour résoudre le conflit rhodésien. Dans une allusion aux entretiens Kissinger-Callschap, qui vanaient de men-Callaghan qui venaient de pren-dre fin à Londres, le premier ministre rhodelen a déclaré : « Au moins, les Américains pen-«Au moins, les Américains pen-sent à nous, parient de nous, et s'ils osent venir nous parier alors nous aurons la possibilité de leur dire quels sont les faits et quelle est la vérité. » Un « petit déjeuner de travail » entre le premier ministre britan-nique et le secrétaire d'Etal amé-ricain avait norté leudi sur les

nique et le secretaire d'atat ami-ricain avait porté, jeudi, sur les moyens « de donner une forme plus concrète et plus pratique » au projet de règlement présenté, en mars dernier, par M. Calls-ghan, lorsqu'il était encore secré-toire au Bessim Office. Dell'

faire au Foreign Office, pour faciliter l'accession au pouvoir à Salisbury de la majorité africaine en l'espace de deux ans.
On précise, au 10 Downing Street, que le premier ministre britannique a manifesté un «grand intérêt» pour les idées de M. Kissinger. Mais, selon

l'A.F.P., l'entourage du secrétaire d'État aurait eu l'Impression que les Britanniques resient « réti-cents » à l'égard du projet amé-ricain de création d'un fonds d'in-

ricain de création d'un fonds d'indemnisation des Européens de
Rhodésie quittant le pays avant
ou après l'accession de la majorité africaine au pouvoir.
Tout en souhaitant visiblement
engager le dialogue avec Washington, M. Smith s'est prononcé
une nouvelle fois contre ce qu'il
qualifie d'avènement « prématuris à du pouvoir noir en Rhodésie, une solution qui, a-t-il dit,
« conduiruit inévitablement au
chaos et à des conflits blan plus
granes que le conflit angolais » en
raison des « projondes divisions
iribales et idéologiques des politiciens africains et des groupes terroristes ».

ciens africans et des groupes ter-roristes s.

Dans une dépèche de son cor-respondant à Salisbury, le Times rapporte de son côté qu'une fac-tion de l'African National Congress aurait falt scission pour créer un «ANC. réformé» dont le their pourrait être M. Robert Mugabe, l'un des dirigeants exilés les pins influents de la ZANU (Union nationale africaine du Zimbah

Sans donner de bilan du séisme

### PÉKIN RECONNAIT QUE LA VILLE DE TANG-CHAN « DOIT ETRE RECONSTRUITE »

Cent mille personnes auraient été tuées et neuf cent mille autres bles-sées à Tang-Chan par le tremblement de terre qui a détruit la ville le 28 juillet, a affirmé, jeudi 5 août, à Taipen un responsable des services de renstignements du konomintang. Les deux tiers de la population to-

tale de la ville auraient donc été victimes de la catastrophe. Selon Taipeh, les installations mi-litaires et industrielles de la région auraient été gravement endomma-gées. Il y aurait de nombreux morts parmi le personnel militaire sta-tionné autour de Tang-Chan. Jeudi, pour la première tols, la presse chinoise a confirmé implici-tement que Tang-Chan avait été pres-

tement que Tang-Chan avait eté pres-que entièrement détruite. L'agence Chine nouvelle écrit en effet que la population de Tang-Chan est cer-taine de « panser les plaies provo-quées par le tremblement de terre (...) et de reconstruire Tang-Chan, plus belle qu'anparavant ». Les autotités chinoises n'ont cependant toujours pas publié de bilan officiel, bornant à évoquer des « pertes extrêmement sévères en vies hu-maines » et de « lourds dégâts matériels ». Les estimations les plus fai-bles dans les milleux diplomatiques de la capitale chinoise font état de plusieurs dizaines de milliers de

morts.

Un territoire d'une superficie presque égale à celle de la France a été déclaré en « état d'alerte » à la suite du séisme, a déclaré à l'AFP. un voyageur chinois. Il a précisé qu'à 408 kilomètres de Tang-Chan, où se situait l'épicantre du tremblement de terre, le parti avait donné l'ordre d'évacuer les maisons en raison des dangers de maisons en raison des dangers de nouvelles secousses. L'ensemble de la région est restée en alerte pendant six jours avant que les habi-tants des secteurs les plus éloignés de Tang-Chan solent autorisés à ren-

de Tang-Chan soient autorisés à ren-trer chez eux.

La Chine continue à rerevoir des propositions d'assistance et des messages de sympathie. C'est ainsi que, mercredi 4 août, la Commission des Communautés européennes a offert son aide par l'entremise de la délégation chinoise auprès de la C.E.S. Igraël, pour sa part, a adressé à Pékin un message de sympathie que le gouvernement chinois lui a retourné. De source israélienne, on que le gouvernement camois ini a retourné. De source israélienne, on précise que la Chine a fait envoir qu'elle na pouvait accepter un message d'un pays avec lequel elle n'entretient pas de relations diplomatiques, — (A.F.F., Reuter.)

Six mille hectares de forêts, de pinèdes et de garrigues ont été détruits par le feu depuis le début de la semaine.

Le sud du pays a été particulèrement touché. Dans le Vauchuse, les habitants d'un quartier de Beaumes-de-Venise ont dû être évacués jeudi 5 août. L'armée est intervenue pour aider les sapeurs-pompiers, qui ne disposaient que de moyens terrestres, les Canadair étant utilisés allieurs. Plusieurs autres incendies se sont déclarés dans la région, affectant notamment la crête rocheuse connue sous le nom de Dentelles de Montmirall, et les environs immédiats de Carpentras. Dans les Bouches-du-Rhône, le feu a pris naissance jeudi au nord de Martigues et s'est développé en direction de Port-de-Bouc. Dans le Gard, au nord-ouest de Nîmes, 1300 hectares de garrigues out été détruits depuis lundi. Le feu paraissait circonscrit jeudi soir. Plus de 1200 hectares de résineux ont brûlé en divers points de la forêt ardéchoise. Près de 1500 hectares de garrigues ont été détruits près de Montredon - Corbières (Aude), où, jeudi soir, l'incendie s'étendait sur un front de 15 à 20 kilomètres. En Dordogne, près de 1000 hectares de bois ont eté brûlés dans la région de Lèches. L'attaque, le 4 août, par un groupe armé, d'un hôtel à Moyale en Ethiopie, près de la frontière kényane (le Monde du 6 août), a entraîné la mort de cinq personnes, quatre Ethiopiens et une institutrice française, Mme Elisabeth Burst. Celle-ci falsait partie d'un groupe de coopérants français qui s'étaient arrêtés pour la nuit à Moyale, avant de gagner le Kenya pour y passer leurs vacances. Le 4 août à l'aube, un commando armé de fusils-mivacances. Le 4 août à l'aube, un commando armé de fusils-mitrailleurs et de grenades a fait irruption dans l'hôtel pour ranconner les voyageurs. Au cours de la fusilade, Mme Burst a été tuée sur le coup, tandis que deux autres Français, M. et Mme Jean-Claude Cavalilé, étalent blessés par balles. Ils sont hospitalisés à Nairobt. Un quatrième Français, M. Alain Galaup, a disparu, et pourrait avoir été enlevé par le commando qui, selon certaines sources, appartiendrait à une ethnie somalie en dissidence.—(A.F.P., Reuter, A.P.)

Le numéro du . Monde. daté 6 août 1976 a été tiré à 485 599 exemplaires.

## A Jérusalem

**}** . #. 1211

i litte

### AFFRONTEMENTS ENTRE MILITANTS NATIONALISTES ET JUIFS ORTHODOXES

Des affrontements se sont produits à Jérusalem; non loin du Mur des lamentations, entre de jeunes nationalistes israéliens et un groupe de hassidim (juifs orthodoxes). Le mouvement Betar avait invité ses sympathisants à se recueillir sur le « mont du Tampie » à l'occasion de l'anniversaire de la l'occasion de l'anniversaire de la destruction du temple de Salodestruction du temple de Salo-mon. Or la prière publique n'est pas admise dans l'encelule sacrée. Les autorités ont inter-dit aux fidèles de se recuellir en groupes, afin de ménager les sentiments religieux des mu-sulmans, pour lesquels ce site— est également sacré.

Là se dressent, en effet, les mosquées d'El-Aqsa et d'Omar. Un groupe d'une vingtaine de militants du Betar, voulant passer outre, s'est heurté aux forces de l'ordre ainsi qu'à de forces de l'ordre ainsi qu'à de jeunes juifs orthodoxes qui avaient demande aux nationa-listes « de ne pas profans: le Saint des saints ». La police a dispersé les manifestants.

Des incidents ont égalemens éciaté, le jeudi 5 août, à Na-plouse, où de jeunes Arabes ont endommagé des automobiles et un autobus. Les commerçants de la ville refusent toujours de ver-ser la T.V.A. de 8 % imposée par les autorités et poursuivent la grève, alors que l'activité commisse ciale semblait reprendre dans les autres villes de Ciajordanie.

### WASHINGTON CONCLUT DES ACCORDS NUCLEAIRES AVEC ISRAËL ET L'ÉGYPTE

Un accord nucléaire entre les Etats-Unis et Israël a été para-phé par l'ambassadeur d'Israël à Washington le jeudi 5 août. Cet accord, qui prévoit la four-niture à l'Etat hébreu de deux facteurs d'Israèl para reserve niture à l'Etat hébreu de deux réacteurs d'une puissance totale de 1900 mégawatts, est identique à celui qui avait êté signé la veille avec l'Egypte. Par souci d'équilibre, l'accord avec l'Egypte stipule que Le Caire sera autorisé à acquérir un ou plusteurs réacteurs supplémentaires, d'une puissance de 750 mégawatts, afin de combler la différence avec Israël.

la différence avec Israël

La fourniture de ces réacteurs,
valant plus d'un miliard de dol
lars chacun, avait été promise par
le président Nixon lors de son
voyage au Proche-Orient en 1974.
Elle provoque une certaine inquiétude au sein de la commission
de l'énergie atomique des deux
chambres du Congrès dans la mesure où Israël et l'Egypte n'ont
pas signé le traité de non-prolifération des armes mucléaires. La
commission dispose d'un délai de
soixante jours pour interdire les soixante jours pour interdire les deux transactions. — (A.F.P., Reuter.)

## **JEUNES**

DU 1" AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pes désœuvrés TOUT UN VILLAGE **VOUS ATTEND EN TUNISIE** 

Forfait tout compris : 1 295 F Renseignements et Inscription : COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tel. 325.11.61 et 326.60.97

# Breguet



«Séquoia» (à St-Witz), 278 m², 8 pièces. 7 autres modèles plain-pied ou étage.

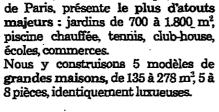
## **Domaine** de Bois la Croix

A Pontault-Combault même, augrand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Pans) et des magasins.

Il possède son parc privé de 18 ha et ses tennis. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, toutes dans de vastes jardins



A 18 KM DE PARIS A 12 MN A PIED DE LA GARE



écoles, commerces. Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, identiquement luxueuses.

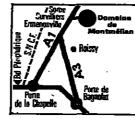
**Domaine** 

de

Montmélian

Tout près de la célèbre forêt d'Erme-

nonville, voici le Domaine qui, au Nord



A 25 KM DE PARIS A 2 KM D'UNE SORTIE DE L'A1

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H

VENEZ DÉS CE WEEK-END VISITER 8 MAISONS-MODÉLES DÉCORÉES PAR A.ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ LES ADRESSES DOMAINE DE MONTMÉLIAN 95470 ST-WITZ (TÉL. 47L56.55)

DOMAINE DU BOIS LACROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TÉL. 028.53.56 & 028.64.63).